



TAPPEI
NAGATSUKI

ILLUSTRATION BY
SHINICHIROU
OTSUKA

Re:Zero

-Starting Life in Another World-







Characters

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

Daphne

The Witch of Gluttony. With a black blindfold in an X over her eyes, and her arms and legs bound in black restraints, she is characterized by her exceptional appearance and firm bindings.



Lyzphon

The Witch of Pride. With brown skin and green hair, she looks like an exceedingly normal girl, but...

Minerva

The Witch of Wrath. Blond hair and blue eyes. She is a healthy, lively, energetic, beautiful young girl.



Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS

Chapter 1
Maid, Maid, Maid

Chapter 2
Girl's Gospel

Chapter 3
Friend

Chapter 4
The Value of a Life

Chapter 5
The Witches' Tea Party

Chapter 6
Love love love love love you

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 11

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.

OnzeTAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque

Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 11 © Tappei Nagatsuki 2016

Publié pour la première fois au

Japon en 2016 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2019 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On

150, rue 30 Ouest, 19e étage

New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____

[yenpress.com](#) . [facebook.com/](#)

[yenpress](#). [twitter.com/](#) _____

[yenpress](#). _____

[yenpress.tumblr.com et instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : novembre 2019

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. |

Bourque, Jérémie, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9781975383183 (v. 11 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-8318-3 (broché)

978-1-9753-8319-0 (livre numérique)

E3-20230819-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Servante, servante, servante](#)

[Chapitre 2 : L'Évangile de la fille](#)

[Chapitre 3 : Ami](#)

[Chapitre 4 : La valeur d'une vie](#)

[Chapitre 5 : Le goûter des sorcières](#)

[Chapitre 6 : Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

SERVANTE, SERVANTE, SERVANTE

1

—Le retour à la vie de Subaru Natsuki s'est accompagné de l'agonie habituelle, quasi insupportable.

Le pouvoir du Retour par la Mort n'entraînait aucun délai entre la mort et la résurrection.

L'esprit de Subaru ne perçut aucune pause ni transition après ses derniers instants, car seuls le temps et son corps reprirent leur cours normal. Cette incohérence entre son esprit et la réalité le troubla profondément.

Le retour immédiat sur un sol froid et dur montra clairement que cette fois-ci ne faisait pas exception aux règles habituelles.

La première chose qui s'est imposée à la conscience de Subaru fut une sensation répugnante.

"—Ueeh ?! Geho !! Oegh !!"

Avant même d'avoir pu réaliser ce qui se passait, il fut violemment pris de haut-le-cœur à cause de la substance étrangère qu'il avait dans la bouche. Un goût amer et une odeur de terre persistaient sur la langue de Subaru ; il toussa en s'efforçant désespérément d'ouvrir les yeux.

« C-c'est... »

Un souffle rauque s'échappa de la gorge de Subaru lorsqu'il se redressa, plissant les yeux dans l'obscurité. Après avoir cligné des yeux à plusieurs reprises, ses yeux s'habituaient à l'obscurité et il put distinguer l'intérieur d'une vieille pièce en pierre — une pièce qui lui était familière. Il comprit qu'il se trouvait dans les ruines.

« À l'intérieur... du tombeau... ? »

L'odeur putride et particulière lui resta gravée dans la mémoire. Il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait du tombeau du Sanctuaire.

Posant les mains sur le sol rugueux, Subaru se redressa en essayant de démêler les fils de sa mémoire pour reconstituer le déroulement des événements. Fraîchement revenu de son Retour par la Mort, son cerveau peinait à assimiler le flot d'informations qui l'assaillait.

Il était certain d'avoir rassemblé les habitants d'Earlham Village qui avaient évacué vers le Sanctuaire et de les avoir ramenés chez eux en se rendant au Manoir de Roswaal. Il avait prévu d'affronter Frederica une fois arrivé, mais il trouva le manoir désert, ce qui lui causa une vive inquiétude.

Il s'inquiétait pour les autres qui étaient censés être là : Béatrice, Pétra et surtout Rem... « Je te l'avais dit, non ? Je te l'avais promis, oui ? »

Un frisson parcourut Subaru, sa gorge se serrant tandis que la voix suave effleurait ses nerfs.

C'était une voix sanglante, l'incarnation même de la vulgarité et du plaisir. La narratrice avait atteint l'apogée de son fantasme en assistant à la perte de vies humaines, poussant un soupir de satisfaction en évoquant sa promesse unilatérale.

Subaru toucha son ventre à l'endroit où il avait été entaillé et où ses entrailles s'étaient répandues.

Naturellement, après son Retour par la Mort, son corps était intact ; cependant, les cicatrices les plus profondes n'avaient pas été gravées dans sa chair, mais dans son âme. Non...

« Le fait de m'être fait ouvrir le ventre était la principale raison pour laquelle on m'a amené au manoir, n'est-ce pas ? »

Retirant son doigt de son flanc droit, Subaru traça doucement le contour du centre de son abdomen.

La blessure était introuvable, mais dans la véritable histoire de Subaru, c'était un fait froid et dur : il avait été éventré.

Et pour Subaru, le coupable était le premier obstacle qu'il avait rencontré après son arrivée dans son nouveau monde :

« — Alors le Chasseur d'Intestins revient sur scène... Laissez-moi tranquille... pfff. »

Il essuya la sueur qui perlait sur son front du revers de la main.

Au fond de son esprit, Subaru voyait une femme d'une beauté ténébreuse, aux longs cheveux aussi noirs que les siens.

Brandissant une lame acérée, cette tueuse lui avait ôté la vie à deux reprises – et elle s'appelait Elsa Gramhilde.

« Pourquoi cette femme était-elle au manoir... ? Laissez tomber. Ce n'est pas sans importance, mais... »

Après avoir passé en revue ce qui s'était passé depuis son retour par la mort, l'esprit de Subaru se recentra sur le présent.

Où son pouvoir l'avait-il mené ? D'après ce qu'il pouvait en juger, puisqu'il se trouvait dans les ruines, il n'y avait peut-être pas d'endroit où il aurait pu aller.

Il n'y avait que deux possibilités — et compte tenu de l'exiguïté de la pièce en pierre, il les a réduites à une seule.

« Cela doit se passer juste après l'épreuve du tombeau... ou juste avant ? Peu importe ! Plus important encore, si c'est après l'épreuve, alors... »

Lorsque l'esprit de Subaru et la réalité fusionnèrent à la vitesse d'une attaque éclair, sa tête se retourna brusquement. À l'intérieur de cette pièce exiguë, la silhouette qu'il cherchait gisait sur le sol, juste derrière lui.

—Émilia !

Là gisait Emilia, ses cheveux argentés déployés autour de sa tête et ses joues pâles crispées par l'angoisse.

Subaru s'agenouilla à ses côtés et s'apprêtait à lui caresser le visage endormi quand... il hésita.

« ————— »

S'il la touchait, l'épreuve d'Emilia prendrait fin sur-le-champ. Toute interférence extérieure ferait instantanément disparaître la vision qu'elle avait pendant l'épreuve, comme une bulle qui éclate... quels que soient les efforts qu'Emilia déployait pour surmonter son passé.

« Mais je sais que ce soir, ça ne servira à rien... ! »

Subaru secoua la tête pour chasser ses doutes. Il prit Emilia, visiblement tourmentée, dans ses bras, la redressa et la serra contre lui. À cet instant précis, le corps d'Emilia se cambra violemment.

Et après avoir tremblé un moment —

« Su...baru...? »

« Oui, c'est bien moi, Emilia. Ça va ? »

Subaru adressa un petit sourire à Emilia lorsqu'elle le reconnut et appela son nom.

Elle était encore sous le choc. La chaleur de son sourire et de son étreinte a momentanément suspendu le fil de la réalité d'Emilia.

Bientôt, la situation dans laquelle elle s'était trouvée et le résultat du procès allaient s'abattre sur elle.

Après cela, elle se mettait à pleurer comme un enfant. Il attendait en silence.

« —aa. »

Le moins que Subaru puisse faire était de la serrer doucement dans ses bras pour ne pas lui briser le cœur. Et ainsi, jusqu'à ce qu'Emilia se calme, il la tint fermement contre lui, ne la laissant pas s'échapper.

2

« Je suis vraiment désolé... Je me suis calmé, alors... parlons-en. »

Dans une chambre d'amis chez Ryuzu, la voix d'Emilia était étranglée lorsqu'elle parlait.

Une légère rougeur colorait ses yeux, où les traces de la confusion et de la tristesse ressenties peu de temps auparavant étaient encore visibles. Malgré tout, elle faisait de son mieux pour rester forte, et Subaru préféra ne pas l'interrompre.

« Eh bien, désolé... de vous avoir causé des ennuis dans le tombeau. Vraiment, je suis encore... »

« Emilia-tan, ce n'est rien. Quand tu m'envoies des ennuis, ça ne me dérange pas. T'aider, c'est ce que je fais. »

J'ai envie de faire quelque chose. Plus important encore, tu n'as rien heurté en tombant, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, je peux te masser tout doucement.

« Mmm. J'ai l'impression de m'être cogné les fesses en tombant. C'est un peu engourdi... »

« Gulp. A-alors, je ferai très attention... Mademoiselle Ram ? C'est vous qui me donnez des coups de canne dans le dos ?! »

Alors que Subaru faisait l'idiot, Ram pointa le bout de la canne qu'elle tenait fermement vers lui. Lorsqu'il le lui fit remarquer, elle tordit la canne, ce qui fit pousser un cri de douleur à Subaru qui s'enfuit d'un bond.

« H-hé, toi ?! C'est un peu trop, non ?! Regarde ça... du sang qui coule et tout ! »

« Madame Emilia, comment allez-vous ? N'omettez aucun détail. »

« Tu vas vraiment m'ignorer après tout ça, Ram ?! Tu es vraiment quelqu'un de spécial ! »

Tandis que Ram s'enquêrait respectueusement de la santé d'Emilia, celle-ci répondit à la plainte de Subaru en le regardant comme s'il était un insecte, et en lançant un « Ha ! » amusé. Cet échange fit naître un léger sourire sur le visage d'Emilia.

«...Merci à vous deux. Je me sens bien... Alors on devrait... parler de ce qui s'est passé à l'intérieur.»

Ses lèvres esquissèrent un léger sourire, mais elle ne put dissimuler l'inquiétude et la fatigue qui tiraient ses yeux, lui creusaient les joues et transparaisaient dans sa voix.

Autour d'Emilia se trouvaient tous ceux qui s'étaient rassemblés au tombeau pour le procès, en plus de Subaru et Ram, il y avait Garfiel et Ryuzu, et, pour une raison inconnue, Otto, qui en faisait cinq.

Sous le regard de tous, Emilia maîtrisa ses émotions pour exposer clairement les détails du procès et annoncer son échec. La conversation était en grande partie identique à la précédente. La seule différence était...

« Alors pourquoi M. Natsuki est-il sain et sauf après être entré à l'intérieur ? »

Levant la main, Otto posa la question à laquelle Subaru avait réussi à se dérober la dernière fois. Il avait caché qu'il avait passé l'Épreuve et gardé le silence sur le fait qu'il y était qualifié. C'était par égard pour Emilia, pour ne pas lui mettre la pression supplémentaire alors qu'elle était confrontée à la même Épreuve, mais...

—Cette fois, après réflexion, il changea sa réponse à la question.

« La raison est simple. Tout comme vous l'avez vu grâce à la lumière dans les ruines, j'étais moi aussi qualifié pour passer l'Épreuve. Je l'ai donc passée... et je l'ai réussie. »

"-Hein?"

La déclaration de Subaru a d'abord stupéfié tout le monde. Puis, un profond malaise s'est emparé d'eux.

Emilia, en particulier, fut profondément choquée ; elle avait tenté la même épreuve et avait échoué. Son visage violet Les yeux s'ouvrirent en grand, semblables à des pierres précieuses tremblantes, tandis qu'ils se fixaient sur Subaru.

Subaru lui fit un signe de tête tout en continuant d'observer les autres réactions surprises dans la pièce.

« Désolé de vous surprendre ainsi. Mais pour être honnête, j'ai simplement eu de la chance. Les détails du procès étaient justement quelque chose que j'avais accepté à l'avance... Je ne dirais pas que c'était une victoire facile, cependant. »

« Hmm. Vraiment, jeune Su ? Cependant, cela... complique les choses. »

Une douleur lancinante revint dans la poitrine de Subaru tandis qu'il se remémorait sa rencontre avec ses parents dans le monde connu sous le nom de Procès.

C'est Ryuzu, représentante du Sanctuaire, qui, après avoir médité sur les paroles de Subaru, fronça les sourcils. La voix grave de cette aînée à l'air juvénile fit croiser les bras à Ram, qui plissa ses yeux roses.

« La situation s'est compliquée... C'est indéniable. Mais si Barusu ne dit pas n'importe quoi, c'est une grande victoire. Si son histoire est vraie, la barrière devrait être levée immédiatement. Garf, quel est l'état de la barrière ? »

«...Tout ce que je peux dire, c'est que ce pacte me fait le même effet qu'à la vieille sorcière.»

« Donc tout cela n'était que mensonge. Je vous en prie, mourez. »

« Zut, tu as décidé ça beaucoup trop tôt !! »

Sous le choc du jugement inhabituellement hâtif de Ram, Subaru serrait son...

la tête quand il réalisa tardivement quelque chose.

«...Qu'est-ce qui ne va pas, Garfiel ? Pourquoi fais-tu une tête pareille ?" »

« — Ce n'est rien... La barrière n'est pas encore tombée, n'est-ce pas ? À quoi vous attendiez-vous ? »

« J'allais justement vous expliquer tout ça. Vous êtes vraiment impatients ! »

Garfiel, qui fusillait Subaru du regard, fronça le nez et détourna les yeux. Déconcerté par son Subaru, changeant d'attitude, se retourna vers Emilia.

Comme auparavant, les yeux d'Emilia étaient remplis d'inquiétude et de perplexité lorsqu'elle dit : « ...Dites-nous, Subaru. Qu'as-tu vu... lorsque tu as surmonté l'épreuve ?

« Il serait sans doute plus juste de parler de ce que j'ai appris plutôt que de ce que j'ai vu. Le procès est une véritable brute... »
Et il n'y en a pas qu'un. Apparemment, même après avoir terminé le premier, il en reste encore deux, soit trois au total.

« Deux autres... »

L'inquiétude dans les yeux d'Emilia s'intensifia, ce qui serra si fort la poitrine de Subaru que cela lui fit mal. La première épreuve, celle du passé, lui avait déjà causé une angoisse indicible. L'idée d'en affronter deux autres était tout simplement insupportable.

« On s'aventure peut-être un peu loin dans les détails, mais de qui exactement avez-vous entendu tout cela ? »

« Tu étais dans le tombeau ? »

« Qui... ? Euh, je n'ai parlé à personne... Quand j'ai commencé l'Épreuve, j'ai entendu ma propre voix dans... »
tête. Je pense que ça affecte probablement les gens différemment.

Il était presque vrai qu'il avait simplement compris l'information par lui-même plutôt que de l'apprendre de quelqu'un d'autre. Subaru n'avait aucun souvenir d'avoir rencontré qui que ce soit dans le tombeau ; c'était donc une hypothèse plausible.

« On dit que, dans de rares cas, on peut comprendre comment utiliser un metia simplement en le touchant. Il pourrait s'agir de quelque chose de similaire. »

« Ah, je n'ai pas encore eu l'occasion de toucher quelque chose d'aussi précieux qu'un metia... »

« Je suppose que non. Vous avez l'air d'un pauvre. »

« Cela ne fait même pas une demi-journée que Mlle Ram et moi nous sommes rencontrées, n'est-ce pas ?! »

Ram avait rapidement décidé de la manière dont elle allait interagir avec Otto. Mettant de côté leur échange, Subaru s'assit juste à côté d'Emilia sur le lit où elle se reposait. Puis, il la regarda droit dans les yeux et s'adressa directement à elle.

« Emilia, j'ai quelque chose à te suggérer. Tu risques de ne pas beaucoup l'apprécier... »

« Suggérer ? Que... voulez-vous dire par là... ? »

« —Puis-je contester le procès dans le tombeau à votre place et le résoudre ? »

«
_____»

Les paroles prononcées par Subaru troublèrent profondément Emilia. De son point de vue, elles étaient totalement inattendues ; du sien, les prononcer exigeait du courage et de la détermination.

—Subaru prendrait l'Épreuve, libérant le Sanctuaire à sa place.

C'était une pensée qui lui était venue à l'esprit lors de sa conversation avec Garfiel, la dernière fois qu'il était revenu à Earlham Village.

Au milieu du voyage, Garfiel avait interrogé Subaru, qui envoyait Emilia à l'Épreuve malgré la souffrance qu'elle endurait à cause de ses échecs répétés. Garfiel s'était demandé si surmonter son passé était vraiment nécessaire.

Bien entendu, Subaru ne pouvait pas accepter cette idée sans y réfléchir, mais elle l'avait sans aucun doute envisagée.

Ça a été un coup de tonnerre dans un ciel serein.

Il a reconnu que cela valait au moins la peine de le suggérer comme option.

« Je veux être là pour toi. Je ne sais pas ce que tu traverses dans ton passé, mais si c'est suffisant pour te faire pleurer comme ça et faire ressortir tant de souffrance sur ton visage... je veux te tendre la main. »

"...Subaru."

« Ça devrait aller, même si c'est moi qui dois subir l'épreuve et libérer le Sanctuaire. Rien ne dit que tu dois traverser une période difficile et affronter ton passé. »

La façon dont Subaru secoua lentement la tête et lui parla doucement fit errer le regard d'Emilia.

Il comprenait le tourment intérieur d'Emilia. Affronter son passé avait été une épreuve insoutenable. S'il existait un moyen de l'éviter, une part d'elle-même devait le souhaiter, laissant le reste à Subaru. Son sens aigu des responsabilités et sa noblesse l'empêchaient d'abandonner un fardeau une fois qu'elle avait décidé de le porter. De plus, sa nature douce la faisait craindre que Subaru n'ait à endurer une douleur comparable à la sienne lors des épreuves à venir.

Si cette gentillesse était le carcan qui la retenait prisonnière, Subaru devait lui dire qu'il n'était pas nécessaire de...

« — Eh, je me tais et j'écoute une minute, et tu te prends soudain pour un expert en la matière. »

« Putain de truc tout seul, hein ? »

Avant que Subaru n'ait pu prononcer un mot pour briser ses chaînes, une personne d'une humeur particulièrement maussade l'interpella par-dessus. L'individu grogna entre ses crocs, fronça le nez et se courba dans une posture féline avant de déverser un flot d'insultes.

« Moi, je m'oppose à ce que quiconque d'autre que la Princesse... à l'exception de Lady Emilia, puisse mener le procès. À tout le moins, je me damnerai avant de laisser des gens comme vous lever cette barrière. »

« Quoi ?! »

Du point de vue de Subaru, c'était la deuxième fois que Garfiel le frappait avec un boulon.

le bleu. Cependant, l'impact du premier était bien moindre que celui de celui-ci.

Subaru, incapable de comprendre ce qu'il entendait, était complètement abasourdi. Voyant sa confusion apparente, Garfiel lui asséna avec force cette réalité incompréhensible.

« Je le répète : si vous voulez mon avis, seule la princesse devrait passer l'épreuve. Et je ne laisserai pas cette vieille sorcière se tromper. Considérez ça comme ma règle. »

«Attendez ! Attendez, attendez, attendez...!»

Subaru répondit de façon décousue et désespérée à la déclaration soudaine de Garfiel. Dans son esprit, il était Indiciblement choquée et déconcertée.

Bien sûr que si. La suggestion de Subaru venait de nul autre que Garfiel, celui qu'on avait déjà vu la dernière fois.

« Pourquoi diable es-tu celui qui s'y oppose... ? »

« Hein ? Tu es surpris que je ne sois pas totalement pour ce plan ? Tu es vraiment optimiste. »

« Hé, ne t'énerve pas. S'il y a bien quelqu'un qui devrait froncer les sourcils et se plaindre, c'est moi... »

La dernière fois, c'était Garfiel qui avait forcé Subaru à passer l'épreuve. Et pourtant, le voilà qui rejetait catégoriquement ce même plan. Il ne comprenait pas les véritables raisons de ce revirement de Garfiel.

« J'ai beaucoup de mal à maîtriser le tourbillon d'émotions qui m'assaille en ce moment... mais pouvez-vous me dire exactement pourquoi vous vous y opposez ? Pour vous, plus vite le Sanctuaire sera libéré, mieux ce sera, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas une question de tôt ou de tard. C'est une de ces questions de statut, vous savez. N'est-ce pas, vieille sorcière ? »

« Bien que sa façon de le dire soit insupportable... je ne peux pas réfuter ce que dit le jeune Gar. Cela dit,

« Il y a un problème avec la façon dont il l'a formulé. »

« Même Ryuzu est contre... »

Subaru était déconcerté de constater que non seulement Garfiel s'opposait obstinément à lui, mais aussi l'aîné.

Vu le caractère émotif et colérique de Garfiel, on pouvait au moins comprendre que son opinion puisse changer au pire moment et au pire endroit. Cependant, Subaru n'aurait jamais imaginé que Ryuzu réagirait ainsi.

En réponse au regard sérieux de Subaru, Ryuzu agita une manche trop grande et reprit là où elle s'était arrêtée.

« Je comprends le point de vue de Young Su concernant la levée de la barrière, car le plus tôt cela se fera, le mieux... Cependant, je souhaite suivre au plus près le plan de Young Ros. »

« Le plan de Roswaal... »

« — Dame Emilia devrait obtenir la liberté du Sanctuaire par ses propres moyens. » « ! »

Emilia sentit son souffle se couper dès qu'elle entendit ces mots, lorsque Ryuzu plissa les yeux et prit la parole. Emilia porta une main à sa poitrine, ses longs cils flottant au-dessus de ses yeux baissés, sa voix tremblante.

« Je... je dois le faire... Ça ne sert à rien si ce n'est pas moi... Je... dois le faire... »

« Non, Emilia, il n'y a pas... »

« C'est bon ! Subaru, tu n'as pas besoin de t'imposer pour prendre ma place. Je suis juste... je... »

Je suis un peu surprise, car tout cela est si soudain. Mais maintenant que je sais ce qui doit se passer...

Sachant que le procès consistait à affronter le passé, elle pouvait s'y préparer émotionnellement.

C'est ce qu'Emilia affirmait, mais il était déjà avéré que, malgré toute sa détermination, son plan n'était pas infaillible. Laisser Emilia continuer ainsi reviendrait à la voir hantée par son passé pendant les trois jours suivants.

C'est cette prémonition qui fit naître une telle tristesse dans les yeux de Subaru.

C'est pourquoi...

« Subaru... Tu crois vraiment que tu ne peux pas me faire confiance avec ça ? »

« —Quoi ? »

Au moment même où son esprit s'égarait un instant, Emilia lui posa une question, sa voix tremblante d'inquiétude.

Lorsqu'il laissa échapper un soupir de surprise, Emilia secoua faiblement la tête de gauche à droite et continua.

« C'est parce que vous m'avez vu échouer... C'est pourquoi vous pensez que vous ne pouvez pas me faire confiance pour mener à bien le projet. »

« Un procès... C'est pour ça que vous voulez le faire à ma place. »

« Non, Emilia, ce n'est pas ça. C'est juste que... Ce n'est pas comme si tu devais absolument faire face au passé et... »

« Mais moi... ! Si je ne l'affronte pas, je ne pourrai pas réussir l'Épreuve ! Si je n'y arrive même pas, je ne deviendrai jamais roi... Je dois aider les villageois et les habitants du Sanctuaire à quitter cet endroit. »

Emilia serra fermement ses épaules contre elle en repoussant les paroles de Subaru. Ses ongles fins s'enfoncèrent dans sa peau, comme si elle voulait se faire du mal.

« Je... ne peux pas continuer à dépendre de toi tout le temps, Subaru. Il y a à peine deux jours, tu es devenu... »

Tu as été profondément blessée à cause de moi... et voilà que ça recommence. Je ne te ferai pas subir ça...

«...C'est très bien comme ça, Emilia. Ce n'est peut-être pas la meilleure façon de le dire, mais c'est une situation où il faut faire des concessions réciproques.» Attends, ne serait-il pas plus juste de dire «confier la bonne personne au bon poste» ? Ce que j'essaie de te faire comprendre, c'est que je suis tout simplement plus à même de gérer cette épreuve. Puisque je semble capable de m'en occuper, autant me laisser faire. Voilà. Tu auras certainement de belles occasions de donner le meilleur de toi-même à l'avenir.»

« N'est-ce pas là une de ces occasions importantes ? Si je détourne le regard simplement parce que ce que je vois ne me plaît pas, puis que je te refile tout, Subaru, avant de m'enfuir... qu'est-ce que cela fait de moi ? »

Ce serait formidable s'il pouvait simplement répondre en criant : « Et qu'y a-t-il de mal à s'enfuir ? »

Si fuir l'horreur était possible... si quelqu'un avait la possibilité d'éviter la souffrance ou de ne pas regarder en face, et ainsi de respirer plus librement, alors c'est exactement ce qu'il devait faire. C'est ainsi que Subaru avait vécu jusqu'alors.

Même si ce mode de vie était considéré comme la voie des faibles, il pouvait presque J'affirme sans hésiter qu'il n'y avait pas de quoi avoir honte.

« _____ »

Et pourtant, Subaru fut incapable de confirmer la faiblesse d'Emilia.

Il ne comprenait pas pourquoi il n'arrivait pas à prononcer ces mots. Mais lorsqu'elle remarqua que Subaru était resté silencieux, Emilia ferma les yeux de toutes ses forces, les baissant tandis que ses lèvres se serraient.

Voyant le coup de couteau planté dans la poitrine de Subaru, et lorsqu'il tenta de dire quelque chose malgré son

n'avait rien trouvé de pertinent... « — Pour l'instant, arrêtons-nous là. »

Ce n'était ni Subaru ni Emilia qui avaient ponctué leur discussion de cette brève remarque. L'orateur avait discrètement contourné Emilia, posant doucement sa paume pâle sur la bouche de la jeune fille. Un instant plus tard... « ...Ah »

Emilia, sentant ses forces l'abandonner soudainement, perdit connaissance et bascula en avant en s'effondrant.

Subaru se précipita pour la rattraper. Allongée dans ses bras, Emilia, endormie, laissait échapper une respiration paisible. Il se tourna ensuite vers un autre visage, celui de Ram, et lui demanda : « Qu'as-tu fait ? »

« Je lui ai fait respirer de l'encens pour l'aider à se détendre. Vous êtes peut-être contrarié(e) que j'aie utilisé une méthode aussi directe. »

« C'était clairement agressif... Mais vous avez bien fait. Désolé de vous avoir fait vivre ça. »
le problème.

« Recevoir des excuses de votre part concernant Dame Emilia, Barusu, est pour le moins étrange. Quand avez-vous hérité de la tutelle de Dame Emilia du Grand Esprit ? »

« Ce n'est pas ce que je... »

Il aurait voulu dire « Je le pensais », mais ses épaules s'affaissèrent. Subaru savait que sa réplique n'était pas très convaincante.

Il était indéniable que, quelle qu'en soit la raison, le refus de Puck de se montrer rendait Subaru encore plus protecteur envers Emilia que d'habitude. Sachant à quel point l'épreuve l'épuiserait, il le rendait également impulsif.

De plus, il semblait qu'Emilia était parfaitement consciente de cette tendance chez lui.

« Ha. De toute façon, il semble que nous ayons terminé notre conversation pour le moment. »

Subaru était sans voix, et Emilia était inconsciente. Les voyant tous deux dans cet état, Garfiel renifla d'un air ennuyé. Bien que Subaru désapprouvât son attitude, il n'osa pas répliquer.

La conversation de ce soir était terminée. C'était indéniable. Cependant... « Ce serait bien... si nous pouvions reparler à la princesse demain. »

Subaru n'a pas non plus répondu au murmure ajouté par Garfiel.

3

« Je peux vous parler une minute ? J'ai quelque chose à vous demander. »

Là, dans le village, illuminé la nuit par un feu de joie, Subaru interpella les silhouettes qui marchaient devant lui.

« Quoi ? Tu as autre chose à dire ? »

Deux individus, Garfiel et Ryuzu, s'arrêtèrent pour faire demi-tour. Garfiel était de mauvaise humeur, tandis que l'expression de Ryuzu était indéchiffrable. Subaru se gratta la joue en leur parlant.

« Hé, ne sois pas si agressif. J'ai juste une petite question. »

« Une question, c'est ça ? Si nous pouvons y répondre, alors je ne vois pas pourquoi pas. Que souhaitez-vous demander ? »

Garfiel se dressait, les crocs apparents, mais Ryuzu le retint et donna son accord à Subaru.

Pour continuer. Reconnaisant de son attitude, Subaru fut soudain saisi d'une question.

« À bien y penser, c'est dans cette maison que Ryuzu logeait, n'est-ce pas ? Alors où loge Ryuzu pendant qu'Emilia et nous autres sommes ici ? »

« ...Hé, pourquoi tu poses une question pareille ? Soyons clairs. Si tu essaies seulement

Et si tu fais quelque chose à cette sorcière, tu peux être sûr que je ne te pardonnerai pas... aïe, aïe, aïe ! Qu'est-ce qui se passe, madame ?!

« Il est temps d'en finir avec ces bêtises, jeune Gar. Crois-tu vraiment qu'un gamin voudrait faire ça ? »

« Quelque chose qui ressemble à un fossile comme moi ? Il est évident qu'il est simplement curieux. »

Ryuzu soupira d'exaspération en enfonçant ses ongles dans la hanche de Garfiel. Certes, les soupçons de Garfiel étaient totalement infondés, mais il était tout de même étrange d'entendre Ryuzu se décrire comme une vieille dame.

Quoi qu'il en soit, Subaru était venu parler de sa simple curiosité, alors il s'éclaircit la gorge et continua.

« Vous vous êtes opposé à ma suggestion tout à l'heure. Je veux connaître la véritable raison. Pourriez-vous me la donner ? »

«...Comme nous l'avons déjà dit, la libération du Sanctuaire devrait être une mission que Lady Emilia doit accomplir seule. C'est ce que souhaite la jeune Ros, après tout.»

« Vous avez dit que c'était le plan de Roswaal. Ce qui signifie... »

Lorsque Subaru se souvint soudain du débat animé qu'il avait eu avec Roswaal la dernière fois, son ignorance laissait apparaître des rides sur son front.

Pour contrer la menace du Culte des Sorcières et libérer le Sanctuaire, Roswaal prétendait avoir tout orchestré afin qu'Emilia soit créditée du succès des deux opérations. Subaru reconnaissait que le plan de Roswaal offrait des avantages indéniables à Emilia dans sa quête du trône. Cependant, il trouvait cette façon de penser bien trop cruelle.

«...Vous approuvez tous les deux les méthodes de ce type?" »

« Hé, ne vous méprenez pas. Moi ? Je déteste ce salaud, moi aussi. Mais les choses ne sont pas si simples. »

« Jeune Su, je comprends ce que vous ressentez. Ce n'est pas un sujet agréable pour moi non plus. Mais en tant que représentante de la colonie, ma position m'oblige également à réfléchir à ce qui se passera une fois la barrière levée. »

Interpellé par la remarque de Ryuzu, Subaru fit la grimace, perplexe. Garfiel, observant son état, dit : « Écoutez donc », en se grattant la tête d'un air irrité.

« Même si la barrière est levée, ça ne veut pas dire que les gens qui vivent ici vont disparaître comme par magie. Si leur mode et leur lieu de vie changent, qui croyez-vous qui va s'occuper des vieux et des vieilles femmes qui ne savent même plus distinguer la gauche de la droite ? »

— Je comprends maintenant. Même si la barrière est levée et que tout le monde s'installe officiellement dans le fief...

Tu es toujours sous la protection de Roswaal. C'est pourquoi Ryuzu et les autres sont...

« Nous ne souhaitons pas compromettre notre relation avec la jeune Ros. Je suis désolé pour toi et les tiens, jeune Su. »

«...Vous savez, cela me fait faire de moins en moins confiance à Roswaal...»

Vu le mépris que Subaru avait éprouvé pour Roswaal la dernière fois, la conversation actuelle était particulièrement difficile à avaler. La réponse de Subaru arracha un sourire douloureux à Ryuzu, tandis que Garfiel laissa échapper un claquement de crocs sonore.

« Bref, nous avons posé nos conditions. La princesse passera le procès. Quant à moi, je ne vous laisserai pas le passer, quelles que soient vos qualifications. »

« Arrête de l'appeler Princesse. On dirait que tu te moques d'Emilia. »

« On ne peut pas l'appeler demi-démon ou princesse ? Tu te plains beaucoup, dis donc ! D'ailleurs, Sir Knight, si elle... »

« Tu n'es pas une princesse, alors qui diable as-tu protégé pendant tout ce temps ? »

Garfiel, en pivotant sur sa hanche, leva les yeux vers Subaru et lui parla d'un ton provocateur. Subaru tomba dans la réflexion un instant, avant de reprendre ses esprits et de lever un doigt pour le pointer vers Garfiel.

« Le passage où vous m'avez appelé Monsieur Chevalier tout à l'heure, pourriez-vous le répéter une fois de plus ? »

«Pourquoi tu t'énermes comme ça...»

Garfiel semblait exaspéré par la réaction étonnamment timide de Subaru lorsque Ryuzu leva la main. entre eux. Puis elle porta sa main à sa bouche en laissant échapper un petit bâillement.

« Jeune Su, pouvons-nous en rester là ? Les heures tardives sont difficiles pour les personnes âgées. Allons-y. »

« Continuez ainsi demain. »

« Vu ton apparence, c'est super bizarre d'entendre ça de ta part... mais bien reçu. Désolé de t'avoir retenu. »

« Ha ! L'Abengam est vraiment redoutable. N'osez même pas vous approcher du tombeau. »

« Je ne suis pas sûre de ce que cette phrase est censée signifier, mais j'en comprends l'idée générale. J'en ai assez de la tombe pour ce soir, en tout cas. »

Après avoir dit au revoir à Ryuzu, encore endormi, et à Garfiel, aux cheveux épineux, Subaru, seul, leva la tête et contempla le ciel étoilé. La nuit était chargée de nuages, mais comme il n'y avait presque aucune source de lumière au sol, la clarté des étoiles était incroyable. Il eut l'impression que la nature purifiait son cœur.

« La situation est trop grave pour se laisser aller à la joie et à la bonne humeur... »

Après une journée épuisante et un Retour par la Mort, le corps et l'esprit de Subaru étaient accablés de fatigue. Mais il se frappa les joues pour se donner de l'énergie et se dirigea vers le logement temporaire du groupe. Et puis...

« Alors, qu'avez-vous pensé de cette discussion ? J'aimerais avoir l'avis d'une personne extérieure. »

«...Normalement, on parlerait plutôt d'un avis extérieur, non ? Quand on parle d'un avis extérieur,

Vous me donnez l'impression que ma position et mon opinion sont totalement étrangères les unes aux autres...

« C'est ma façon de tenir compte de votre situation. Si, au final, vous n'êtes qu'un étranger,

Ça te donne une chance de sauver la face, pas vrai ? Putain, mec, me force pas à le dire à voix haute !

« Une telle considération est inutile puisque vous m'avez déjà impliqué dans la conversation précédente ! »

Tandis qu'ils plaisantaient, Otto sortit lentement de son logement temporaire. Il avait probablement écouté toute la conversation précédente. « Cependant, » commença-t-il sans la moindre gêne, « si vous me demandiez mon avis sincère, je dirais que ce que Garfiel et Ryuzu ont dit est tout à fait logique, n'est-ce pas ? »

«
_____»

« Ils comprennent l'objectif du marquis, et il faut également tenir compte du statut de Lady Emilia en tant que candidate à la sélection royale. Monsieur Natsuki, vous pensez sans doute que même si vous réussissiez l'Épreuve à sa place, le prestige de cet exploit reviendrait toujours à Lady Emilia... mais une telle chose serait-elle acceptée par toutes les parties concernées ici présentes ? Autrement dit, une telle action leur vaudrait-elle leur soutien ? »

« Même moi, je comprends la logique derrière ça. Quoi qu'il en soit, Emilia libère le Sanctuaire... »

Ce serait la solution idéale. Mais...

Alors que Subaru commençait à s'interrompre, une tierce personne a brutalement brisé son hésitation.

« — Lady Emilia ne peut pas surmonter l'épreuve ? »

Lorsque Subaru se tourna vers la voix, Ram se tenait là, lui qui était censé border Emilia. Subaru, l'air amer, secoua la tête.

« Je ne dis pas que c'est impossible. Mais tout le monde peut constater qu'il est extrêmement difficile de progresser dans un délai aussi court. »

« Il s'agit d'une période de temps, n'est-ce pas ? Cette barrière n'est pas un problème que nous pouvons laisser de côté pendant longtemps. »

« Je suppose que non. À tout le moins, j'aimerais que cela soit conclu dans un délai de trois ans, avant que la sélection royale ne soit décidée. »

« C'est beaucoup plus long que ce que j'imaginais ! »

Au début, Subaru crut à une nouvelle démonstration de la désinvolture si particulière de Ram, mais son expression franche le fit sérieusement envisager cette possibilité. De son côté, Otto croisa les bras en silence et hocha la tête avant d'ajouter son grain de sel.

« Je comprends parfaitement les inquiétudes de M. Natsuki. Vu le fardeau qui pèse sur les villageois évacués et les conditions de vie actuelles dans le Sanctuaire, y compris les réserves alimentaires... le jour où tout s'effondrera ne me paraît pas si loin. »

« Se retrouver soudainement contraint de vivre comme des réfugiés est extrêmement éprouvant. Et puis, il y a les habitants du refuge qui doivent distribuer toute leur nourriture. Leur mécontentement risque d'exploser d'un moment à l'autre. »

« C'est pourquoi vous aimeriez agir avant que cela n'arrive. Alors, quel est votre plan ? »

« C'est... un peu troublant de voir la conversation évoluer si vite... Si possible, je proposerais de libérer les villageois du Sanctuaire avant qu'il n'y ait une rupture irrémédiable des relations. »

Avec Ram et Otto, Subaru a évoqué l'idée de libérer les otages comme il l'avait fait la fois précédente.

Sa proposition avait déjà été acceptée une fois, mais il ignorait si cela se reproduirait.

Après tout, la condition pour accepter la proposition la dernière fois était que Subaru participe à l'essai.

Cette fois-ci, les représentants du Sanctuaire le lui avaient précisément interdit.

Les négociations prévues ne seraient pas faciles.

« Je suis certain qu'ils ne souhaitent pas non plus une destruction mutuelle. Compte tenu de la nature de la barrière, Lady Emilia ne peut partir tant que le procès n'est pas terminé... Il semblerait que la plupart des conditions de la proposition aient déjà été remplies. »

Otto acquiesça en interprétant les points de la proposition de Subaru qui n'avaient pas été suffisamment développés. Voyant Otto analyser la situation avec logique, Ram fit « Hmm », les yeux plissés, une pointe d'approbation dans la voix.

« Je suis surpris. L'animal que vous avez recueilli vaut plus que je ne le pensais, Barusu. »

« N'est-ce pas ? Je l'ai trouvé attaché au bord de la route. Je vais m'occuper de lui, alors puis-je le garder ? »

« Seulement si vous prenez bien soin de lui. »

« Vous pourriez arrêter de me traiter comme un chien ou un chat ?! Vous êtes vraiment très proches, n'est-ce pas ?! »

Quand Otto répliqua, Subaru et Ram poussèrent un profond soupir. C'était la preuve irréfutable de leur parfaite entente, mais Subaru se perdit dans des pensées plus profondes.

Au vu de leur échange précédent, il ne pensait pas que Garfiel accepterait simplement sa proposition. pour libérer les villageois. Cela dit, Subaru avait une raison de ne pas pouvoir y aller doucement.

—Il devait sérieusement commencer à réfléchir à l'avenir, à la situation qui avait provoqué son retour par la mort.

« Tout bien considéré, il semblerait que cette proposition devienne le point central de la
« Conversation à suivre. »

« Oui, je suppose que... attendez, quelle conversation ? »

«...Il est vraiment désespéré, n'est-ce pas ?»

« Mais de quoi parles-tu ?! C'est une mauvaise habitude de ta part de tout décider tout seul ! »

Ram semblait sincèrement le plaindre, ce qui fit taper du pied Subaru, indigné par l'injustice de la situation. Sa réaction enfantine fit s'affaïsser les épaules de Ram, dont la pitié s'intensifiait.

« Puisque Dame Emilia était épuisée après l'épreuve du tombeau, et que la situation actuelle a été difficile à gérer pour Barusu, j'essaie d'être compréhensive, mais je ne peux pas vous laisser oublier une promesse des plus importantes. »

« Vous savez, j'ai un petit traumatisme lié au fait de ne pas tenir mes promesses. Rappelez-moi de quoi il s'agissait déjà ? »

« — Qu'après le procès, Maître Roswaal vous consacrerait du temps. »

Les mots que Ram prononça d'un ton plutôt amer firent dire à Subaru « Ah » alors qu'il restait bouche bée. Croisant les bras devant son air stupide, Ram continua néanmoins.

« C'est là que vous étiez censé parler de la situation actuelle et de ce qui allait suivre. »
N'est-ce pas ?

4

Les points importants du dernier Retour par la Mort étaient complètement différents de ceux des fois précédentes.

Lors d'un Retour par la Mort normal — bien qu'il fût difficile d'utiliser ce terme dans ces situations — ou habituel, Subaru supposait souvent que les situations provoquées par divers assaillants et le travail nécessaire pour contrer la menace qu'ils représentaient étaient les plus importants.

En reprenant l'exemple de la boucle précédente, la partie hostile à l'origine du Retour par la Mort était le Culte de la Sorcière, et Subaru avait emprunté le pouvoir d'autres factions, comme celle de Crusch, pour les affronter.

Dans le même esprit, l'attaquante cette fois-ci était Elsa, la Chasseuse d'Intestins, et ses options pour Avec elle, il faudrait probablement choisir entre se battre ou fuir.

Mais cette fois-ci, il y avait un problème qu'il devait clairement prioriser. À savoir :

« — Qu'était-il arrivé à Frederica et aux autres au moment où Elsa m'a tuée ? »

Dans la boucle temporelle actuelle, après son retour au manoir, Subaru se méfiait énormément de Frederica. Le cristal qu'elle avait donné à Emilia était la raison de sa téléportation alors qu'ils se rendaient au Sanctuaire. Il retourna ensuite au manoir avec la ferme intention de découvrir ses véritables motivations.

« Qui aurait cru que ce serait la lame d'Elsa qui m'accueillerait ? À cause de ça... enfin, zut alors, à cause de ça, j'ai eu droit à un Retour par la Mort sans rien apprendre du tout. »

Subaru n'irait pas jusqu'à dire qu'il était reparti les mains vides, mais les maigres informations qu'il avait recueillies étaient insuffisantes. Maintenant qu'il savait qu'un ennemi rôdait, la question cruciale restait de savoir qui seraient ses victimes.

Outre Frederica, trois autres personnes se trouvaient au manoir : Petra, Beatrice et Rem. Les filles allaient-elles bien ? Si Frederica était effectivement hostile à Subaru et aux autres, cela signifiait-il qu'elle était liée à Elsa ? Quoi qu'il en soit...

« Je doute que cette folle ait la moindre raison de se retenir face à Rem et aux autres... ! »

Ses souvenirs remontèrent à la surface sans qu'il les y attende : la douleur de la lame maléfique d'Elsa et son sentiment de L'impuissance face à l'incapacité d'empêcher ses actes ignobles.

Elle avait tué Emilia. Elle avait tué Felt. Elle avait tué le vieux Rom. Elle avait tué Subaru lui-même.

Subaru avait peu de choses en lesquelles il avait autant confiance que dans les goûts du boucher connu sous le nom de Chasseuse d'entrailles. Elsa ne laisserait jamais sa proie lui échapper dans l'abattoir qu'elle a choisi.

C'est pourquoi... « Je

dois retourner au manoir sans perdre une seconde. Je dois comprendre ce qui s'est passé. »

La libération du Sanctuaire représentait un défi que Subaru devait relever.

—Je vois. Maintenant je comprends la situation.

Après avoir entendu la longue explication de Subaru, Roswaal, allongé sur le côté dans son lit, hocha profondément la tête.

La chambre réservée à la convalescence de Roswaal ne contenait que lui et Subaru. Faisant abstraction des pensées d'Otto, Ram semblait déçue de ne pouvoir être présente, mais il n'y avait pas d'autre choix.

Après tout, quand des hommes se réunissaient pour comploter des actes maléfiques, moins ils étaient nombreux, mieux c'était.

« Je dois dire que ces résultats dépassent tout ce que j'aurais pu espérer. Non seulement le culte de la sorcière a été repoussé, mais en plus, vous avez participé à la chasse à la Baleine Blanche dans les plaines de Liphas... »

« Nous pourrions en reparler lorsque les invitations pour une cérémonie de remise de prix commenceront à circuler. Mes exploits n'étaient pas exactement négligeables, alors je suppose qu'une certaine reconnaissance m'attend. »

« Je comprends que le prestige ne suffise pas à décrire pleinement la reconnaissance que vous avez méritée. De plus, je tiens à vous remercier personnellement pour votre coopération dans la capture de la Baleine Blanche... Et que dire de Sir Wilhelm ? »

Roswaal ferma un œil et posa la question, ne laissant ouvert que son œil jaune. Subaru déglutit difficilement.

« Je ne pensais pas entendre le nom de Wilhelm sortir de votre bouche... Il était là. Wilhelm était... »

Celui qui a achevé la Baleine Blanche. C'était incroyable... Il est vraiment à part.

« Je vois. C'est splendide. » « — ? »

Subaru fronça les sourcils, méfiant face à l'intensité du murmure de Roswaal.

Le fait que Wilhelm ait vengé sa femme, réalisant ainsi son désir longtemps caressé, avait ravi Roswaal.

« Roswaal, connais-tu Wilhelm ? »

«...Non, je ne l'ai jamais rencontré. Un de mes ancêtres, oui, brièvement. C'est pourquoi je porte un toast

« La ténacité du Démon de l'Épée à distance, entièrement selon mon propre caprice. C'est tout. »

« C'est tout », avait dit Roswaal, mais les émotions qui se lisaient sur son visage semblaient contradictoires.

Subaru ne pouvait se résoudre à faire aveuglément confiance à ce qu'il venait d'entendre, mais il n'avait pas non plus le temps d'approfondir la question.

« Cela m'agace vraiment beaucoup... mais passons au sujet principal. Vous avez lu ma proposition, n'est-ce pas ? »

« J'avais aussi l'intention de parler de vous récompenser pour vos exploits, mais... peu importe, continuons. Vous vouliez discuter de votre plan pour demander la libération des villageois d'Earlham du Sanctuaire, n'est-ce pas ? »

Lorsque Subaru l'encouragea à continuer, Roswaal lui sourit et toucha la plaie bandée.
autour de sa poitrine tandis qu'il hochait la tête.

« Il est certain que le fait que Lady Emilia ait franchi la barrière signifie que les objectifs de Garfiel et des autres ont déjà été atteints. Lady Emilia ne peut pas partir tant que la barrière est en place. Il n'est certainement pas nécessaire que d'autres otages restent à l'intérieur de la barrière par... assurance. »

« Cela me semble un plan rationnel. Il ne s'agit pas de repousser les problèmes du sanctuaire ni de les abandonner. C'est une proposition raisonnable, l'autre partie devrait donc être disposée à faire des compromis. »

« Une proposition raisonnable, dites-vous. N'auriez-vous pas une tout autre préoccupation ? Par exemple, lorsque le cœur de Dame Emilia sera brisé par l'Épreuve, les habitants du Sanctuaire pourraient se servir de la présence des villageois comme bouclier, les utilisant comme moyen de pression pour la forcer à défier le tombeau contre son gré. Ce serait votre façon d'étouffer le problème dans l'œuf... ou quelque chose comme ça ? »

Roswaal ferma un œil et fixa Subaru de son seul œil jaune, ce qui était quelque chose que Subaru était
Habitué à voir ça à ce moment-là. Subaru croisa les bras, puis, d'un air lourd, rentra le menton en répondant.

« Non, désolé. Je n'y avais jamais pensé. En fait, rien que d'y penser, ça me fait peur. Donnez-moi un instant. »

« Oh là là ? J'ai peut-être trop réfléchi ? Quelle impolitesse de ma part ! Je suis vraiment désolée de vous avoir surpris. »

Roswaal sourit, dissimulant ce qui pouvait être un pessimisme abyssal ou une pensée malveillante. Tandis que ce regard indifférent et ce sourire restaient fixés sur lui, Subaru réfutait mentalement l'hypothèse avancée par Roswaal.

En tant qu'option, c'était assurément une possibilité. Cependant, personne parmi les personnes impliquées dans les événements actuels n'était du genre à la mettre en œuvre. Quelques jours seulement s'étaient écoulés, mais Subaru était persuadé de connaître la position de Garfiel, Ryuzu et des autres résidents du Sanctuaire à ce sujet.

«...Dans tous les cas, je comprends votre proposition, alors... qu'est-ce que vous désirez de moi ?»

« Je souhaite que cette proposition parvienne à Ryuzu et aux autres par votre intermédiaire, et non par le mien. Cette fois-ci, il semble... »
Genre... ils ne vont pas faire de compromis avec moi.

«—Cette fois, hmm ? Et pourquoi donc ?" »

« On dirait que ce salaud de Garfiel m'a pris en grippe. Je n'ai pas le temps de m'occuper d'un type aussi lunatique. Il vaut donc mieux que l'idée vienne de quelqu'un d'autre. »

L'opposition à ce que Subaru participe à l'Épreuve s'était manifestée, et l'attitude de Garfiel avait visiblement changé depuis la dernière fois. Son entêtement et l'éclat presque hostile dans ses yeux étaient des choses que Subaru ne se souvenait pas avoir vues auparavant. Il se demanda s'il avait dit quelque chose de mal ou s'il avait fait quelque chose qui avait déplu à Garfiel.

Quoi qu'il en soit, Subaru décida qu'il valait mieux pour lui éviter tout contact avec Garfiel.

à peu près au même moment.

« S'il s'entête à rejeter mon point de vue pour des raisons émotionnelles, cela mettra tout le monde dans une situation délicate. »

« C'est un peu effrayant de voir à quel point Ryuzu obéit aveuglément à tout ce que dit Garfiel. »

« Et voilà, mon tour est venu. Très bien. Je vais parler au doyen. Mais Garfiel me déteste. »

Je crains donc de ne pas pouvoir le convaincre tout de suite.

Roswaal, que Garfiel détestait, accepta sans hésiter, laissant Subaru faire un choix.

son visage se crispa de douleur lorsqu'il confia ses espoirs à cet homme.

Le plan lui-même serait probablement accepté par l'autre partie après de nombreuses protestations.

Il promettrait probablement de libérer les villageois dans les jours suivants. Cependant, ce n'était que la première étape du plan ultime de Subaru.

«Alors, est-ce que nos affaires sont terminées ?»

« — Pas encore. De toute façon, cette affaire est plus importante que cette proposition et tout ce qui s'y rattache. »

Cette préface fit se durcir les joues de Roswaal un instant, mais cette raideur se transforma rapidement.

Il esquissa un sourire en passant un doigt dans ses longs cheveux indigo. Puis : « Dis-moi. Que désires-tu ? »

« Je veux annoncer aux habitants d'Earlham Village que les otages seront libérés du refuge, comme nous l'avons convenu. Je veux dire à tous ceux qui s'inquiètent que leurs familles vont rentrer chez elles. »

« Hmmmm. Autrement dit, vous souhaitez partir avant la libération des otages et la levée de la barrière... »

« Je retournerai seul au village. Bien sûr, je me rendrai aussi au manoir, où Frederica est en train de manigancer quelque chose.

De sa voix stridente et de son regard brûlant, Subaru transmet ses pensées exactes à Roswaal.

Subaru avait minutieusement examiné les circonstances de son retour par la mort, avait fait preuve de considération envers Emilia, qui se donnait à fond pour affronter l'Épreuve, et s'était méfié de Garfiel, résident du Sanctuaire. À première vue, il semblait que Subaru avait géré la situation avec un calme remarquable.

Pourtant, même à cet instant précis, une impatience indéniable menaçait de lui déchirer la poitrine.

Quel lien unissait Elsa à Frederica, l'une des rares survivantes du manoir, et que s'était-il donc passé là-bas ? Subaru brûlait de le découvrir au plus vite, au point de ne pouvoir supporter l'idée d'attendre les jours nécessaires pour convaincre tout le monde.

« Je comprends votre inquiétude. Cependant, à ma connaissance, Frederica n'est pas du genre à agir de façon impulsive... »

— Mais qu'est-ce que vous en savez, au juste ?
« — »

D'une manière ou d'une autre, l'intervention de Subaru a fait taire les tentatives de Roswaal pour apaiser ses inquiétudes. Sombre, De profondes émotions transparaissaient dans la voix grave du jeune garçon.

Bien sûr qu'il y en avait. L'opinion personnelle de Roswaal sur Frederica n'avait aucune importance. Ce que Subaru avait vu était la vérité. Un événement allait se produire, et cette réalité avait bien plus de poids à ses yeux que tout ce que Roswaal pouvait imaginer.

« Ne dis pas des choses pareilles. Ça ne sied pas à un type intelligent comme toi. C'est Frederica qui a dit ça. »

« Le cristal dans les mains d'Emilia. C'est la preuve qu'elle prépare quelque chose. Vous l'aviez vous-même deviné, non ? »

«...Malgré tout, elle n'est pas du genre à faire du mal intentionnellement aux autres. Elle n'en a pas le courage.»

« Je n'ai pas beaucoup de courage non plus. Mais cela ne garantit pas qu'elle ne tenterait pas quelque chose de désespéré. »

Il n'existait pas de réponse claire et précise à la question de savoir ce qui poussait les humains à commettre des actes aussi radicaux dans des circonstances extrêmes. Ce n'était certainement pas le courage qui animait Subaru. Il n'y avait rien de plus qu'un sentiment de malaise.

« Roswaal, le trajet ne prendra qu'une demi-journée. Si je pars juste avec Patlash, je peux être de retour en un rien de temps. »

« Aujourd'hui. Veuillez m'accorder la permission de faire cela. »

« Même si je le permets, s'il apparaît clairement que Frederica vous est hostile... »

En effet, si elle prend des mesures hostiles à votre rencontre... que ferez-vous ?

« — »

« La jeune fille a du sang demi-humain qui coule dans ses veines. Ses fonctions au manoir l'ont amenée à maîtriser un certain niveau d'arts martiaux. Malheureusement, je ne pense pas... »

Tu as une chance contre elle.

« Ça ne vous regarde pas... »

Le problème simple que Roswaal a souligné a provoqué une angoisse chez Subaru.

Selon le déroulement des événements, Subaru pourrait se retrouver face à Frederica et Elsa simultanément. Il serait alors seul ; Petra et Rem, endormie, n'étaient pas en état de se battre. Il doutait même de pouvoir contacter Béatrice.

Tout bien considéré, la seule force de combat qu'il pouvait ramener du Sanctuaire au manoir était... « Emilia ne peut pas venir à

cause de la barrière, Roswaal est gravement blessé, Otto est définitivement hors de combat. »
non-combattant... attendez, est-ce un échec et mat ?

« Je suppose que oui, à une exception près. »

Lorsque Subaru pâlit, Roswaal étendit les doigts vers son visage pâle. Le bout des doigts
Roswaal détourna l'attention de Subaru en les faisant tourner avec aisance et en poursuivant son chemin.

« J'ajouterai une condition à votre plan d'action. Comme je le disais, je... »

Je ne peux pas vous envoyer seul à une mort certaine. Par conséquent, pour éviter que cela ne se produise...

« Pour garantir que... ? »

Roswaal frappa dans ses mains, les ouvrit, puis parla.

« — Emmène Ram avec toi et pars. Je suis absolument certain qu'elle te sera utile. »

5

«—Pour être franc, je ne suis pas ravi de cette situation.»

«...Tu dis ça après tout ce qu'on a fait, Grande Sœur ?»

Le lendemain matin, Ram fut la première à ouvrir la bouche lorsqu'ils arrivèrent au campement.
entrée. Le visage renfrogné, Subaru fit de même.

C'était typiquement le genre de chose que dirait Ram, ce qui provoqua un sourire ironique de Subaru qui se gratta la tête.

Suite à la discussion de la veille, Subaru avait accepté les conditions de Roswaal. Il était clair que Ram était la seule sur laquelle on pouvait compter au combat, faisant d'elle l'unique contre-mesure face à Frederica. Ram avait manifesté son désaccord, mais avait fini par céder et obéir.

Cela dit, son chagrin n'avait pas pour autant disparu : « Vu le mauvais
état de Maître Roswaal, je ne peux m'empêcher d'être inquiète à l'idée de le quitter. »

« Enfin, tu ne peux rien faire en restant ici non plus, n'est-ce pas ? Et puis, j'étais sans voix quand j'ai appris que
c'était Garfiel qui avait pansé ces blessures et pas toi. »

« Ne soyez pas ridicule. Si je le faisais et que les blessures de Maître Roswaal s'aggravaient, où en serions-nous
alors ? »

« Tu devrais te sentir un peu plus mal d'avoir aggravé les choses ! »

La voix de Subaru s'éleva lorsqu'il aperçut Ram, qui ne cachait absolument pas son piètre niveau.
Elle soupira profondément, entendant sa voix résonner au loin tandis que le matin enveloppait le Sanctuaire.

C'était le lendemain de leur discussion. Leurs préparatifs avaient été aussi rapides que possible. Mais, compte
tenu de son malaise face à son Retour par la Mort, Subaru aurait vraiment souhaité qu'ils puissent partir la nuit
précédente.

« La nuit, la forêt de Cremaldi est assez dangereuse. Même sans barrière, ces bois forment une forteresse
naturelle qui empêche l'entrée des humains. »

«...Ne lis pas dans les pensées d'un homme, bon sang.»

« Ça se lisait sur ton visage. Tu t'inquiètes à ce point pour la fille que tu as laissée au manoir ? »

Ram avait un sixième sens aigu et avait rapidement deviné la raison du malaise de Subaru. Il parlait de Petra, la
nouvelle recrue du manoir. Si Frederica se montrait hostile, la présence de la jeune fille serait leur talon d'Achille. Il
voulait absolument éviter une telle situation.

les coûts. Mais ce n'était pas tout.

« Ce n'est pas seulement Petra qui m'inquiète. »

«—? Si vous parlez de Lady Beatrice, elle devrait encore se trouver aux Archives.»

Ram observa la mine sombre de Subaru d'un air interrogateur, sans faire mention de l'autre personne présente dans le manoir : Rem. C'était normal ; Ram ne se souvenait pas de Rem, et Subaru n'en avait encore jamais parlé.

Pour le dire poliment, il n'avait pas eu l'occasion d'en parler, mais en réalité, il avait tout simplement peur. Bien sûr, il était convaincu qu'il était absolument nécessaire d'aborder le sujet lors de leur visite au manoir.

« Je n'ai pas vraiment envie d'en parler, mais... émotionnellement, il vaudra mieux aborder le sujet quand ce sera le moment. »

Juste nous deux, hein...

«
_____»

« Euh, pardon, c'est ma faute, Patlash. Ce n'est pas comme si j'avais oublié que tu étais là, toi aussi. »

Entendant le murmure de Subaru, la dragonne terrestre frotta son museau contre son épaule, comme pour protester. Patlash, la dragonne bien-aimée de Subaru, jouerait un rôle crucial dans leur voyage du Sanctuaire au manoir. Il comptait sur sa connaissance du chemin, et cette fois, personne ne prendrait de carrosse à dragons ; lui et Ram seraient juchés sur le dos de Patlash, qui courrait tout le long du trajet du retour.

« C'est une bonne dragonne terrestre, qui compense largement les lacunes de son maître. Je plains cependant ses goûts en matière d'hommes. »

« Je ne peux rien répondre à ce sujet. Vraiment pas, mais ça me tracasse quand même... »

«—Tu te prélasses entre deux belles femmes, hein ? Tu frimes, c'est ça ?»

Alors que les épaules de Subaru s'affaissaient sous le poids du désespoir, il entendit une voix derrière lui et se retourna en fronçant les sourcils. La personne qui parlait, celle qu'il avait anticipée, s'approcha en piétinant l'herbe et s'arrêta juste à côté des deux cavaliers et de leur monture.

« Je ne pensais pas que vous nous raccompagneriez si tôt. C'est très poli de votre part. »

« Les vieux et les vieilles se lèvent aux aurores. Moi, j'habite ici, alors j'ai pris l'habitude... Attendez, tout ça n'a aucune importance pour le moment. »

« C'est toi qui as commencé à en parler, Garf. »

Lorsque Garfiel apparut, Ram parut véritablement surpris. Cependant, c'était également vrai pour Subaru aussi. Il ne s'attendait vraiment pas à ce que Garfiel leur offre des adieux dignes de ce nom.

« Tu t'inquiètes tant que ça de me voir rouler avec Ram ? Sache juste que ce n'est pas comme si... »

Le dos ne touche rien. Et même s'il le faisait, il n'y aurait rien d'autre que quelque chose de dur comme une planche.

« Oh, tais-toi ! Moi, je le sais mieux que quiconque au monde... quoi ?! »

« Tu n'en sais certainement rien. Je vais te gifler. »

« Ne dis pas ça après avoir giflé quelqu'un ! » « Au fait, arrête de me gifler aussi ! »

Ram gifla simultanément les joues de ce couple vulgaire, tandis que ses épaules s'affaissaient sous l'effet de l'exaspération. Puis, les visages de Subaru et Garfiel, marqués d'empreintes de mains, se rencontrèrent.

« En tout cas, merci d'être venus nous dire au revoir... Et ça veut dire... que vous avez entendu ? »

« Ces histoires de laisser partir tous ces étrangers ? Je les ai entendues de la bouche même de ce salaud de Roswaal hier soir. Je n'aime pas que vous discutiez sans moi, mais... ça ne me pose aucun problème. »

« Ah oui ? C'est une aide précieuse. Je ne pouvais m'empêcher de penser que, dans le pire des cas, vous étiez là pour arrêter... » nous par la force. Si cela arrivait, je serais obligé de jeter Ram aussi loin que possible et de l'utiliser comme appât.

« Hé, je ne me ferais jamais avoir par ça ! ... Non, n'est-ce pas ? »

« Je n'en sais rien ! Ram, dis-lui quelque chose... »

Après avoir crié sa colère sur Garfiel, qui avait soudainement perdu confiance en lui, Subaru appela Ram, qui se trouvait juste à côté de lui. C'est alors qu'il remarqua que Ram fronçait les sourcils, visiblement plongée dans ses pensées.

« Bélier ? Qu'est-ce que c'est ? »

«...Je commence tout simplement à avoir mal à la tête à cause de la conversation idiote de Barusu et Garf.»

Cependant, lorsque Subaru demanda si tout allait bien, Ram secoua la tête et répondit comme à son habitude. Ce faisant, elle coupa court à la conversation, empêchant Subaru d'approfondir le sujet.

Cela étant dit, Subaru se tourna vers Garfiel pour lui parler.

« Eh bien, nous nous absentons un petit moment. Je compte être de retour demain, alors prenez soin de vous d'ici là. »

«...Ça ne vous dérange pas de ne pas saluer la princesse en premier ?»

« Je suis encore plus surprise que tu t'inquiètes pour Emilia et moi... Mais tout va bien. J'ai laissé une lettre et j'ai demandé à Otto de rester avec elle si elle fait des cauchemars ou quoi que ce soit d'autre. »

« Lui aussi en bave. Il traverse sans aucun doute le cœur du Manoir Temtem. »

Lorsque Garfiel a débité l'une de ses phrases énigmatiques, Subaru a accueilli sa sollicitude avec une gratitude sincère.

Il n'avait pas eu le temps de faire le point avec Emilia sur sa discussion de la veille avec Roswaal. Il partait avant même qu'elle ne soit réveillée. Subaru n'avait pas le temps de s'expliquer, de se justifier ou de trouver des excuses.

Comme son départ inquiéterait forcément Emilia, il avait laissé une lettre : « Mais quand je ne suis pas à ses côtés, je ne peux m'empêcher de m'inquiéter... Alors je la laisse entre tes mains, Garfiel. »

« Quoi ? Mais à quoi tu penses en me confiant la princesse... ? »

« Je suppose que c'est parce que tu es forte, que tu penses au Sanctuaire, et que tu es bien consciente que cela te posera problème si quoi que ce soit arrive à Emilia. »

«
_____»

« Et puis, au pire, je peux essayer de demander à Ram de te séduire pour que tu acceptes ... guaaaa !! »

« Il semblerait que tu n'aies pas encore fait de réflexion, Barusu. »

« Ne me frappe pas au même endroit qu'avant !! Tu es un démon ?! ...Attends, tu l'es ! »

Les yeux embués de larmes, Subaru protesta contre sa punition, ce à quoi Ram répondit par un « Ha ! » amusé. Garfiel était complètement désespéré, passant d'une conversation en plein milieu un instant auparavant à un silence absolu.

Mais après un bref silence, il serra bruyamment ses crocs acérés et dit : « ...Très bien. Pour l'instant, je vais me prêter à toute cette folie... »

« Vraiment ? C'est génial... Je suis tellement contente que mon visage gonfle... »

« Ram, je vais aussi soigner les blessures de ce salaud, alors arrête de faire l'air si inquiet. Ce n'est pas ton genre. »

Tandis que Subaru se frottait la joue, Ram semblait impassible lorsque Garfiel fit son geste.

Les joues de Ram se contractèrent légèrement lorsqu'elle répondit.

« Quelle impertinence de dire ça, surtout venant de toi, Garf ! »

Après avoir dit ce qu'elle avait à dire, elle lui tourna le dos. Elle signalait sans doute que la conversation était terminée. Il était vrai que trop tarder à partir poserait problème. Subaru voulait lui aussi quitter le Sanctuaire immédiatement, mais...

«...À bien y réfléchir, auriez-vous quelque chose à me remettre cette fois-ci?" »

« Hein ? De quoi parlez-vous ? »

Juste avant de monter Patlash, Subaru posa une question qui laissa Garfiel perplexe. Il réagit...

Comme si un point d'interrogation planait au-dessus de sa tête tandis que Subaru se remémorait nonchalamment son ancien monde.

La dernière fois, lorsque Garfiel l'avait accompagné sur une partie du chemin du retour vers le village d'Earlham, il avait remis un cristal à Subaru, qui était impatient de retrouver Frederica. À ce moment-là, Garfiel avait dit qu'il ne savait pas si cela lui serait utile.

Finalement, Subaru avait péri sans jamais rencontrer Frederica en personne. Lors des événements

précédents, trois jours s'étaient écoulés avant son retour, mais cette fois, à peine une demi-journée s'était écoulée. Il était donc naturel que Garfiel n'ait aucune raison d'être généreux envers Subaru. Cependant...

« —Garf, pourrais-tu faire preuve d'un peu de considération envers ta chère Ram alors qu'elle part à sa rencontre

Frederica ?

«Qu'est-ce que vous me dites de faire...?»

« Tu devrais faire ton devoir envers la femme dont tu es tombé amoureux. Ne souhaites-tu pas lui être utile ? »

« Tu te comportes comme une femme seulement quand ça t'arrange... Tant pis pour tout ça. »

Ram conserva son attitude effrontée. Garfiel claqua la langue et lui lança quelque chose. Un instant, la lumière du matin se refléta en bleu sur le cristal, comme dans les souvenirs de Subaru.

Comprenant les intentions de Subaru, Ram força Garfiel à avouer la vérité. Subaru se contenta de dire que c'était tout à fait son genre.

Admiratif du talent de Ram, Subaru, tout en soupirant intérieurement, enfourcha Patlash et lui tendit la main. Contre toute attente, Ram l'accepta poliment, et ainsi, le duo termina de chevaucher le dragon terrestre.

Après cela, Subaru fit un signe de la main à Garfiel, lui confiant une fois de plus le Sanctuaire.

« Prends soin d'Emilia. Et autant que tu le peux, fais-lui savoir que je m'excuse de tout mon cœur et de toute mon âme, d'accord ? »

« Tu peux lui raconter des conneries pareilles avec la bouche avec laquelle tu es né, bordel !! »

Comme si le cri de colère de Garfiel avait servi de signal de départ, Subaru ordonna à Patlash de s'élancer.

Le dragon terrestre d'un noir d'encre accéléra, fendant l'air serein tandis qu'il traversait le forêt. Tandis qu'ils accéléraient de plus en plus, Garfiel disparut rapidement de leur vue.

« Alors, Barusu ? Tu crois que ce truc de Garf sera utile ? »

Grâce à la protection contre le vent, les cavaliers ne ressentirent aucune secousse ni le moindre souffle, même sur le dos d'un dragon terrestre lancé à pleine vitesse. Tandis qu'ils filaient à toute allure, Ram, assise derrière Subaru, les mains posées sur ses hanches, manipulait le cristal qu'elle venait de recevoir.

C'était un pendentif en cristal attaché par une ficelle, et il ressemblait vraiment beaucoup à celui de Frederica.

« Je n'ai aucune idée de l'effet que cela aura. Qu'en penses-tu ? Tu le connais depuis bien plus longtemps que moi. »

« Je ne savais même pas qu'il possédait ça, alors forcément, je n'en ai aucune idée... Mais le fait que les deux aient des objets similaires est troublant, n'est-ce pas ? »

Frederica et Garfiel, liés par le sang, bien que leurs points de vue sur la libération du Sanctuaire divergeaient – quel rôle les cristaux ont-ils joué dans leur relation ?

«
_____»

«...Vous savez, vous avez l'air plutôt sombre depuis un certain temps.»

Au moment où Subaru était parvenu à cette conclusion, il remarqua que Ram s'était tue et que son visage était inhabituellement sombre. Subaru se souvenait d'avoir vu la même expression lorsqu'il avait tenté d'étouffer l'affaire lors de leur précédente conversation.

« Je ne suis pas Garfiel, mais c'est vrai que ce n'est pas ton genre. Si quelque chose te tracasse, tu... »

« Il faudrait en parler. »

Lorsqu'il insista une seconde fois, les yeux roses de Ram se plissèrent, et après un moment d'hésitation, elle prit la parole.
« ...Barusu, j'avais un mauvais pressentiment tout à l'heure. »

Sa remarque fit pencher la tête à Subaru qui demanda : « Amiss ? »

« Au plus fort de votre absurdité, vous avez évoqué la possibilité de jeter Ram quelque part comme leurre, n'est-ce pas ? »

« Oui... enfin, je crois ? C'était mélangé à beaucoup d'autres choses, donc je ne m'en souviens pas très bien... »

« Oui. Et pour une raison étrange, ces mots m'ont serré le cœur. C'est comme si... »

Ses mots s'éteignirent, mais après une pause, Ram reprit : « — comme

si une telle chose s'était réellement produite auparavant. »

«
_____»

Un bref instant, le murmure de Ram fit froncer les sourcils à Subaru, mais il réalisa soudain quelque chose. Il comprit si tard qu'il eut envie de s'étrangler.

Subaru qui projette Ram, c'était bel et bien un événement qui s'était produit. Le seul hic, c'est que ce fait n'existait probablement nulle part ailleurs que dans Subaru ; après tout, c'était un souvenir lié à Rem.

Au plus fort du chaos provoqué par les bêtes démoniaques Urugarum, Subaru avait utilisé Ram comme leurre pour stopper le déchaînement de Rem. Lorsque toute trace de Rem disparut du monde, les faits établis la concernant furent grossièrement réorganisés pour maintenir une certaine cohérence.

"Barusu?"

Un monde où Rem n'existait pas s'installait lentement.

En toute logique, il n'y avait probablement aucun moyen d'empêcher une telle chose. Mais l'existence de Subaru Natsuki pouvait peut-être la contenir... en enfonçant des clous qui ancreraient Rem au monde.

« — Ram, je dois te parler de quelque chose d'important... Pour toi, c'est probablement la chose la plus importante au monde. »

« ...Au-delà de Maître Roswaal, je ne crois pas qu'une telle chose existe. »

« Non, il y a quelque chose... C'est de ça qu'on va parler. »

Subaru était gêné d'avoir reculé et d'avoir évité cette conversation pendant si longtemps.

Vu son importance, il leur restait encore un bon moment avant d'arriver au manoir.

Il avait d'innombrables choses à méditer. Malgré tout, il pouvait au moins prendre le temps de... « Il y avait... une fille nommée Rem. »

Et il prit la parole, afin de faire une place à cette jeune fille dans le cœur de sa sœur aînée adorée.

6

—Son second retour au manoir de Roswaal s'est déroulé sans accroc.

« Cela dit, l'horrible expérience que j'ai vécue s'est déroulée à l'intérieur du manoir... »

Se grattant la joue, Subaru marmonna en descendant de Patlash devant la porte.

Son autre objectif, informer les habitants d'Earlham Village, avait été atteint au préalable. Il leur avait annoncé que leurs familles restées au Sanctuaire seraient bientôt libérées et que leurs retrouvailles auraient lieu dans quelques jours.

Ils avaient été ravis de la nouvelle, mais Subaru se sentait coupable de s'en servir comme prétexte pour revenir. Il fallait néanmoins s'assurer que chacun traverse le danger imminent sain et sauf... du moins, c'est ce que Subaru se répétait.

« Tu sembles rongé par la culpabilité, presque comme un adulte. Souviens-toi de ce sentiment à l'avenir. »

« L'avenir, hein ? Tu penses à Frederica autant que moi... »

« Je ne parle pas de l'avenir immédiat, mais de bien plus loin. Vu le choix royal de Lady Emilia, les occasions pour Barusu de commettre des actes maléfiques ne feront que se multiplier... même si je perds probablement mon temps à m'occuper de vous. »

Subaru ne put même pas articuler un grognement de protestation face à son jugement sévère. Ram descendit de son dragon terrestre comme il l'avait fait. Observant le manoir depuis les côtés de Subaru, elle semblait calme et prête. Son visage ne laissait transparaître aucune trace de la mélancolie et de la fragilité qui habitaient Subaru. Il l'enviait sincèrement.

« Eh bien, excusez-moi de ne pas pouvoir me départir de cette mentalité grossière de petite bourgeoisie... »

« Vous n'avez servi que quelques mois, Barusu. Ram, lui, a servi dix ans. Notre degré de loyauté et notre durée de service diffèrent. Il est impertinent de votre part de penser que vous pouvez vous tenir sur la même scène... »

Plus important encore, avez-vous réussi à renforcer votre détermination ?

« Je vais vous retourner la question. »

Ram, mettant de côté leurs divergences d'opinions, lui demanda s'il était prêt pour

Quelque chose de bien plus immédiat. Subaru ferma un œil.

Avec leur destination, le manoir Roswaal, juste sous leurs yeux, Subaru ne pouvait pas vraiment faire marche arrière. Il était rentré deux jours plus tôt que lors de la boucle précédente, mais... « S'il vous plaît, que rien ne se soit encore produit... »

En clair, son dernier retour au manoir était sans doute l'option la plus rapide possible, compte tenu de l'avancement de son voyage dans le temps. Le seul moyen d'aller plus vite aurait été de tout laisser tomber et de courir dès sa sortie du tombeau.

Subaru se demandait si Patlash aurait seulement coopéré s'il avait tenté cette approche. Malheureusement, Emilia, Roswaal et les autres n'auraient jamais compris une telle solution. Bien sûr, si cela lui avait permis de revenir à temps pour agir, Subaru aurait foncé sans hésiter, mais...

« _____ »

Alors que Subaru s'enfonçait dans ses pensées, une main se porta instinctivement à son bras droit, effleurant le mouchoir blanc enroulé autour de son poignet. Ce talisman symbolisait une prière pour son voyage sans encombre... et la promesse qu'il avait faite à Petra de revenir sain et sauf.

« Même si Frederica est une ennemie, le fait qu'elle ait eu l'intention de passer à l'acte immédiatement est très important. Le fait qu'elle se soit montrée au village hier n'exclut pas la possibilité qu'elle ait agi juste après notre départ, mais... »

"Barusu."

« Attaquer ou fuir. Un choix difficile, n'est-ce pas ? Cette fois, Ram est là, mais si on en arrive à se battre, ce ne sera qu'une goutte d'eau dans l'océan... Face à Elsa, la fuite est bien plus judicieuse. Le problème, c'est que Beako est toujours retranché ici... »

"Barusu."

« Quoi ? Tu ne vois pas que j'essaie désespérément de mettre de l'ordre dans mes idées ? Si je n'y arrive pas, on va le regretter amèrement plus tard. Tu pourrais me supporter pendant un petit moment... »

«—Si vous comptez faire ça, je pense que vous devriez le faire à l'intérieur du manoir, non ?»

Subaru, se retournant lorsque Ram lui tira la manche, la supplia de lui expliquer l'importance de ses paroles incohérentes et fiévreuses. Soudain, un petit rire amusé lui parvint aux oreilles, le faisant sursauter et tourner la tête vers le portail.

Lorsqu'il franchit le portail, il aperçut une servante qui arborait un sourire timide. Ses cheveux châtain roux étaient ornés d'un large ruban. Son adorable sourire convainquit Subaru qu'un ange était apparu.

Il fut déconcerté lorsqu'il posa enfin les yeux sur la jeune fille : « Pe... tra...c'est toi ? »

«Bienvenue à nouveau, Maître Subaru. Vous êtes de retour bien plus tôt que prévu, n'est-ce pas ?»

« O-oui, je suis de retour... Euh, ah. Je suis euh, content de vous revoir. »

Devant un Subaru surpris, la jeune fille – Petra – saisit élégamment le bas de sa jupe et s'inclina poliment. Après l'avoir longuement observée pour s'assurer qu'elle était saine et sauve, Subaru laissa échapper un profond soupir.

« _____ »

L'étrange comportement de Subaru laissa Petra perplexe, la tête penchée sur le côté. Puis, elle laissa échapper un petit « Ah ! » en tournant nerveusement le dos à Subaru, tout en arrangeant soigneusement ses vêtements et ses cheveux. Se disant « D'accord », elle se retourna et esquissa un sourire adorable.

plus.

« Maître Subaru, y a-t-il un problème ? »

« — ! Oh, mince ! Tu es tellement mignon ! »

« Q-wah ?! »

Le comportement irrésistiblement charmant de Petra poussa Subaru à l'enlacer impulsivement et à lui caresser la tête. Les gestes complexes et empreints d'adoration de sa main firent écarquiller les yeux de Petra, qui laissa échapper un cri de surprise.

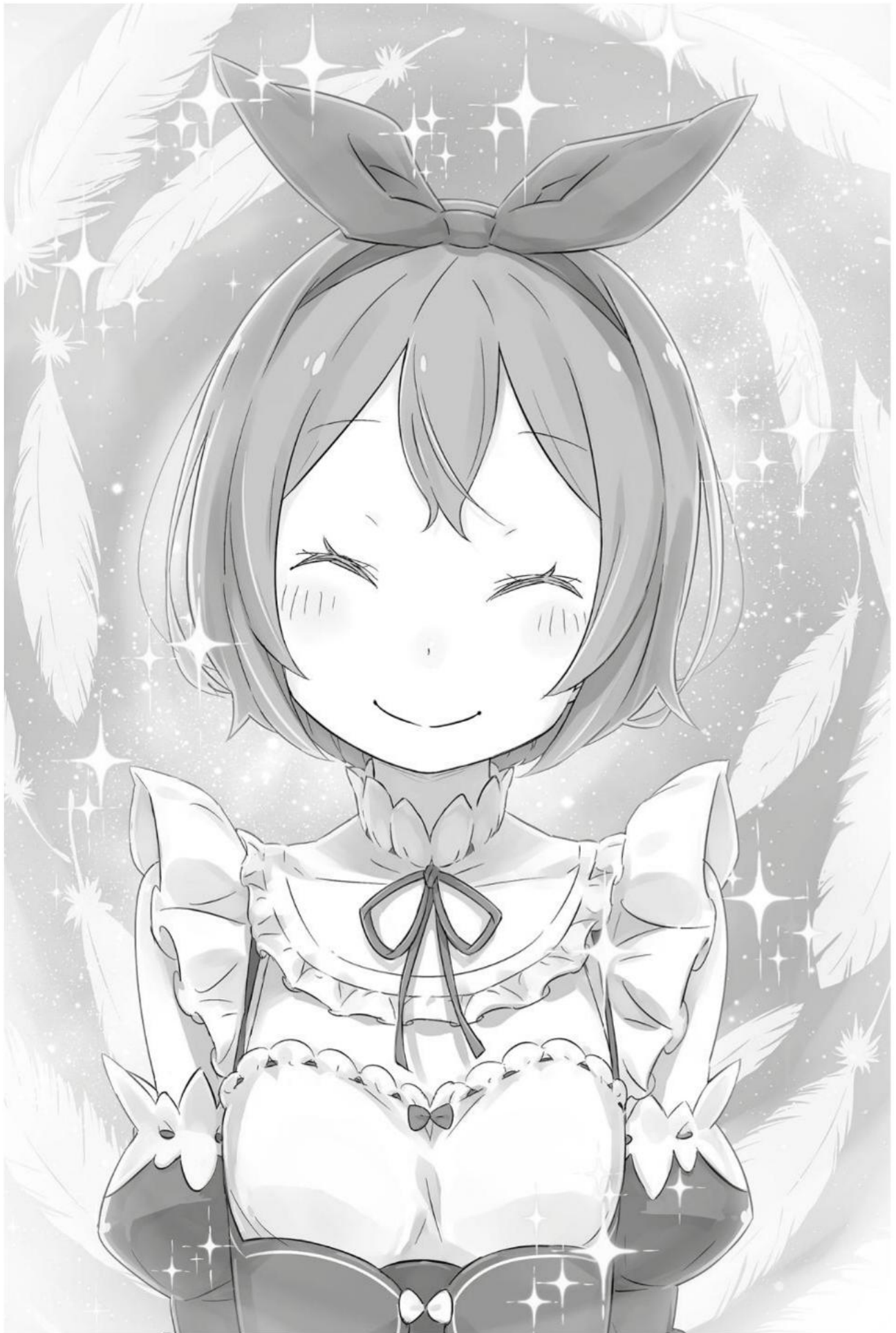
« Qu-qu'est-ce que vous êtes ?! S-Subaru... c-c'est embarrassant... ! »

« Pfff, tu n'as vraiment aucun respect pour les sentiments des gens... Vraiment aucun, bon sang... ! »

"...Subaru?"

Les joues de la jeune fille s'empourprèrent tandis que ses sourcils, sur son visage rougissant, se froncèrent dans un air interrogateur. Toujours enfouie dans la poitrine de Subaru, Petra l'examina d'un regard inquiet et demanda à voix basse : « Tu as mal quelque part... ? »

La jeune fille inquiète effleura du bout des doigts la joue tremblante de Subaru. « Non », répondit-il doucement. Il prit dans sa main les doigts fins qui le touchaient et secoua la tête.



Inspirant profondément par le nez, il s'arrêta un instant. Puis, il croisa lentement le regard de la jeune fille en lui répondant pleinement.

« Je suis soulagée du plus profond de mon cœur. Salut Petra, je suis rentrée. »

7

«—Pour être franc, je ne suis pas ravi de cette situation.»

« C'est la deuxième fois que j'entends ça aujourd'hui. »

« Je suppose que oui. C'est du sarcasme après tout — un sarcasme adorable de la part de notre cher Ram, qui est désemparé d'être complètement oublié. »

Depuis les retrouvailles de Subaru avec Petra, Ram n'arrêtait pas de lancer des remarques sarcastiques.

Ému de voir la jeune fille saine et sauve, Subaru s'était laissé submerger par l'émotion, mais la colère sourde de Ram, qui se sentait ignorée, était profonde. Subaru, à genoux, s'excusait.

« Je suis sûre que vous comprenez déjà, mais j'étais inquiète pour elle. Je suis simplement soulagée qu'elle aille bien. »

« Quel indécence ! »

« C'est bien plus indécent de dire ça d'une petite fille comme ça ! »

Subaru se dégonfla tandis que Ram croisait les bras et reniflait en disant « Ha ! » Mais alors qu'elle regardait...

Après cet échange entre les deux, Petra s'approcha prudemment de Ram.

Le grand ruban qui ornait sa tête oscillait. Le visage marqué par une certaine tension, elle demanda : « Euh...

vous êtes bien Mademoiselle Ram ? C'est la première fois que nous nous adressons la parole... Je suis Petra, ma nouvelle servante au manoir du Maître. Enchantée de faire votre connaissance. »

« Tiens, tu ne m'appelles pas Ramchi aujourd'hui ? »

Ram, un sourcil levé, taquina la fillette au sujet du surnom qui s'était répandu parmi les enfants du village deux mois auparavant. Sa réponse fit rougir Petra. « A-à l'époque... » balbutia-t-elle, paniquée par l'embarras.

« Je n'étais encore qu'une enfant. Mais regardez-moi. Je serai différente désormais. »

«...Contrairement à Barusu, vous êtes très perspicace.»

« Hé, pour qui te prends-tu ? »

« Au fait, Barusu a échoué. Dans son état actuel, je ne peux pas l'autoriser à rester au manoir. »

« Alors à quoi bon que je sois revenu ?! »

Bien sûr, voir Subaru et Ram se taquiner comme à leur habitude a contribué à détendre l'atmosphère sur le visage de Petra. En voyant son expression, Subaru se dit que la façon dont Ram se montrait attentionnée était toujours aussi difficile à comprendre.

Il n'en a jamais parlé car il s'est rapidement concentré sur le manoir et a changé de sujet.

« Euh, alors Petra, est-ce que quelque chose a changé pendant mon absence ? »

« Mmm, c'est justement ce que je voulais vous demander. Pourquoi seuls Subaru et Miss Ram sont-ils revenus ? »

Et Lady Emilia et le type bruyant ?

« Emilia-tan est en plein travail important. Otto... Que fait Otto, au fait ? »

« Je ne sais pas, et cela ne m'intéresse pas de le savoir. »

Malgré le mépris de Ram, même Subaru ignorait ce qu'Otto tramait au quotidien.

À l'intérieur du sanctuaire, il abordait les gens en se faisant passer pour un marchand ambulant qui avait simplement accompagné les autres villageois évacués.

Hormis cela, Otto n'avait pas de tâche particulière à accomplir, mais... « J'imagine qu'il pourra soulager le cœur d'Emilia-tan pendant un petit moment, même si je doute que cela fonctionne longtemps. »

« Je suppose que non. Son visage trahit un manque d'endurance, il va donc probablement craquer très vite. »

« Ce n'est pas comme si je l'avais abandonné pour qu'il serve de punching-ball, tu sais ?! »

Tout d'abord, Emilia n'était pas du genre à remonter le moral en lui donnant des instructions.

Elle nourrissait du ressentiment envers les autres. Si les choses restaient relativement simples, la consoler lorsqu'elle était abattue était également chose facile.

Les réponses de Subaru et de Ram ont fait dire à Petra « Hmm », et elle les a acceptées pour le moment.

En conséquence, le droit de poser des questions est revenu à Subaru, qui a alors répété sa question précédente.

« Très bien, c'est l'heure de la revanche. Y a-t-il eu des changements pendant que vous teniez le fort ? »

Surtout avec Frederica...

« Mademoiselle Frederica ? Elle est très douce et très attentionnée quand il s'agit de m'apprendre des choses. À part ça, rien de spécial ne s'est passé... sauf peut-être, de temps en temps, quand elle regarde dehors avec un air inquiet. »

"Dehors?"

« Pff ! Elle s'inquiète pour toi et Lady Emilia ! Essaie au moins de comprendre ça. »

Subaru s'est effondré lorsqu'on l'a réprimandé pour son imbécillité.

Ce qu'il avait compris de sa conversation avec Petra, c'était que celle-ci et Frederica s'entendaient étonnamment bien, et que Frederica n'avait eu aucun comportement suspect. De plus, comme il ne parvenait pas à comprendre les sentiments des autres, il risquait de se faire détester par Petra.

« S'il y a bien un problème, c'est ce dernier point... Si je ne corrige pas discrètement les choses... »

Si je me lève, je serai vraiment dans une situation délicate.

« Laissons de côté les absurdités de Barusu, Petra, où est Frederica en ce moment ? »

« Mlle Frederica est allée dans la forêt pour vérifier toutes les barrières. Elle a dit que, tant que tous les villageois ne seraient pas de retour, il lui incombait de s'assurer que les barrières étaient bien tissées. Son retour devrait encore prendre un peu de temps. »

« Je vois. Je me demande si c'est pour le meilleur ou pour le pire... Barusu, que vas-tu faire ? »

Ram posa la question à Subaru, certain que Frederica était absente.

Entre les lignes, Ram proposait un choix : se retirer ? Avancer ?

À tout le moins, s'ils évacuaient Petra vers Earlham Village à l'heure actuelle, elle ne s'impliquerait pas même si Frederica recourait à des mesures drastiques.

Cependant...

« Je veux vérifier autre chose. Allons voir où se trouve Rem. »

«...Rem.»

Les indices laissaient penser que Frederica nourrissait l'intention de les trahir, mais il serait impossible de discerner ses véritables intentions avant leur échange. Subaru fondait de grands espoirs sur cette discussion et, par conséquent, décida d'orienter les choses dans une direction favorable à Ram.

Sur le chemin du retour, il avait parlé à Ram de l'existence de Rem et de leur relation, dans la mesure du possible. Il ne pouvait pas en parler aussi longuement qu'il l'aurait souhaité. À tout le moins, il avait réussi à lui expliquer qu'elles étaient sœurs et quelles circonstances l'avaient amenée à oublier celle qui était son âme sœur.

« _____ »

Elle allait retrouver sa sœur, celle qu'on l'avait forcée à oublier. On comprend aisément que même Ram ne parvienne pas à garder son sang-froid ; ses joues étaient crispées et ses yeux roses emplis d'inquiétude. Subaru l'observait du coin de l'œil.

"...Quoi?"

« Je te trouvais tendu. »

« Je ne suis pas tendu à... »

« Non, tu es clairement tendu. Je m'en doutais, et je préfère que tu le sois. »

Ce n'était en rien comparable à des retrouvailles émouvantes entre sœurs qui avaient vécu loin l'une de l'autre.

Rem ne se réveillait pas, et pour Ram, ces retrouvailles ne faisaient remonter aucun souvenir. Malgré tout, Subaru, le seul à les connaître tous les deux, nourrissait un seul souhait.

À tout le moins, lors de leurs retrouvailles, il voulait que Ram ressente un pincement au cœur, aussi infime soit-il.

« Petra. »

« Oui... oups, je veux dire, oui. Rem est... dans la même pièce qu'avant. »

Lorsque Subaru l'appela, Petra, vive d'esprit, répondit : « Par ici », et se mit à les guider. Suivant son petit dos, Subaru et Ram pénétrèrent dans le manoir Roswaal pour la première fois depuis plusieurs jours.

Leur destination était la chambre de Rem, au deuxième étage de l'aile est.

Ils traversèrent l'intérieur du manoir, méticuleusement entretenu grâce au travail de Frederica et Petra ; peu après, les trois arrivèrent à destination.

« Je vais... retourner nettoyer l'aile ouest. N'hésitez pas à m'appeler si vous avez le moindre souci. »

Ne voulant en aucun cas paraître insensible, Petra s'inclina poliment et s'excusa. Subaru regarda la nouvelle servante s'éloigner, haussant les épaules en direction de Ram, qui fixait la porte.

« — Une enfant très bien élevée. Elle est une candidate idéale pour servir Maître Roswaal. »

« Je suis d'accord, ce n'est pas une simple fille de village... Alors, vous êtes mentalement préparé ? »

« Je le suis, toujours. Contrairement à toi, Barusu. »

Lorsque Ram répondit d'un air timide, Subaru se força à sourire en posant lentement la main sur la poignée de porte. Il hésita un instant seulement. La porte grinça légèrement en s'ouvrant.

Et à l'intérieur de la pièce...

«
_____»

Une jeune fille aux cheveux bleus dormait paisiblement sur un lit bien entretenu.

Elle était exactement comme dans son dernier souvenir. Le temps semblait s'être arrêté. Seuls les légers mouvements de sa poitrine et sa respiration ténue trahissaient qu'elle était encore en vie, une maigre preuve.

« ~~Rem~~. »

Subaru prononça son nom. Nul ne pouvait deviner la profondeur de ce simple murmure. Il recelait un torrent d'émotions, dirigé exclusivement vers une seule personne au monde.

Il s'était endurci, déterminé à ne jamais faiblir, quelles que soient les épreuves qu'il devrait affronter.

—Mais son visage endormi a facilement brisé cette résolution et cette détermination.

«...Vous étiez donc...sain et sauf.»

Il hésita à dire « saine et sauve », étant donné son état de belle endormie sans défense.

Malgré tout, Subaru trouva un certain apaisement en constatant de ses propres yeux qu'elle était restée la même qu'il l'avait laissée avant son départ. Il eut l'impression que quelqu'un lui avait dit : « Il n'y a rien d'irréparable. »

—Il avait aussi l'impression que quelqu'un lui avait dit : « N'abandonne pas, tu vas y remédier. »

«
_____»

Ses émotions étaient trop intenses pour qu'il puisse éprouver un véritable soulagement, mais elles ne suffisaient pas non plus à lui permettre de prendre une décision définitive. Sans aucun lien avec ce qui se tramait dans la poitrine de Subaru, Ram restait complètement muette, les yeux rivés sur Rem, endormie dans son lit.

Elle fit inconsciemment un demi-pas en avant. Subaru ne pouvait pas voir son visage, mais...

« ~~Barusu~~. »

".....Qu'est-ce que c'est?"

« Pourriez-vous... nous laisser tranquilles un petit moment ? »

"-Bien sûr."

Ce n'était ni un ordre ni une exigence de Ram. C'était une simple requête.

N'ayant aucune raison de s'y opposer, Subaru, à contrecœur, fronça les sourcils. Après avoir légèrement écarté les cheveux de Rem qui dormait, il quitta discrètement la pièce, laissant les sœurs seules.

Il se retourna, s'appuyant contre la porte, et soupira profondément.

Il avait confirmé que Rem et Petra étaient sains et saufs.

« Seulement pour le moment... Pour le moment. »

Dans le pire des cas, il se retrouverait en échec et mat, incapable d'arriver à temps pour redresser la situation, aussi vite qu'il quitterait le Sanctuaire. Il lui fallait encore découvrir les atouts de son adversaire et sa stratégie.

Pour le découvrir, il dut... « Maître

Subaru, quelle surprise ! Je ne m'attendais pas à votre retour si tôt. »

«...Je ne vois pas beaucoup de surprise sur votre visage, cependant.»

« S'il vous plaît, ne parlez pas de mon visage. J'en suis très complexée. »

Le ton badin que Subaru perçut fit se retrousser les lèvres de ce dernier, qui tenta de sourire. Bien que son expression fût loin d'être amicale, la seule autre personne présente décida de l'interpréter ainsi en jetant un coup d'œil à la porte derrière lui.

« Tu as rendu visite à Rem ? »

« Oui. Ça ne fait que deux jours, mais chacun m'a paru durer dix vies... En ce moment, les sœurs sont réunies. »

« — Des sœurs... Je vois. L'existence de cette fille est... très compliquée pour Ram, n'est-ce pas ? »

La femme semblait très inquiète pour la jeune fille qui se trouvait derrière la porte. Son angoisse, qui paraissait sincère, mit Subaru mal à l'aise face à l'écart croissant avec la conclusion qu'il avait tirée des indices circonstanciels.

Le fait qu'elle n'ait pas immédiatement lancé d'attaque, et encore moins pris Rem et Petra en otages, et qu'elle ait même engagé une conversation amicale, était totalement incompatible avec les suppositions de Subaru.

« Il vaut mieux les laisser seuls encore un peu. Permettez-moi de vous servir du thé dans le salon, Maître Subaru. Nous pourrions discuter plus longuement là-bas. »

« Je suppose que ça me convient. Continuer sans Ram n'est pas la chose la plus sage que j'aie jamais faite, mais... »

Il avait emmené Ram avec lui en cas d'urgence, et pourtant, il s'apprêtait à partir seul vers un endroit où une telle urgence pouvait fort bien se produire. Cela semblait suicidaire, mais Subaru écarta cette idée pour deux raisons :

Il n'y aurait probablement pas d'urgence, et il ne voulait pas être l'idiot qui gâche un moment spécial.

« Ne me déçois pas, d'accord ? Je te fais confiance, Frederica. »

« Alors je m'efforcerai de faire de mon mieux pour être à la hauteur de ces attentes – j'ai bien compris que c'est le devoir d'une servante. »

Sur ces mots, la femme – Frederica – dissimula ses crocs acérés derrière sa main tout en souriant doucement à Subaru.

8

« Le fait que Lady Emilia ne soit pas avec vous signifie sans doute que les affaires du Sanctuaire ne sont pas encore réglées, n'est-ce pas ? »

Après avoir quitté la chambre de Rem, ils s'installèrent sur les canapés du salon. Une table et des tasses de thé noir fraîchement infusé étaient disposées entre eux. Frederica, ayant fini de mettre le couvert, fit la première remarque. Subaru confirma ses dires d'un « Oui », hochant la tête en observant la vapeur qui s'élevait dans l'air.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir pris la parole et d'avoir dit que vous compreniez ce qui se passe... surtout après avoir dû parler avec un type qui prétend tout savoir mais qui refuse d'être honnête avec vous sur aucun point. »

« Lorsque vous dites cela, Maître Subaru, je crois que nous parlons de la même personne. »

« Je suis sûr que vous pensez aussi à un certain... excentrique endurci qui ne laissera pas son maquillage se défaire même lorsqu'il est gravement blessé. »

La réplique sarcastique de Subaru provoqua un « Oh là là ! » amusé chez Frederica. Après cet échange de piques, Subaru se pencha en avant et alla droit au but.

« —Lorsque nous sommes partis pour le Sanctuaire, vous avez délibérément retenu une bonne partie de
« Des informations, certes, mais... c'était bien le serment en vigueur, n'est-ce pas ? Et il l'est toujours aujourd'hui ? »

Frederica avait parlé du Sanctuaire à Subaru et Emilia, mais elle leur avait caché un certain nombre de choses, en disant : « Je ne peux pas en parler. » Frederica avait insisté avec force sur le fait que c'était la raison de son vœu.

Lorsque Subaru lui demanda si ce joug était toujours sur son cou, Frederica secoua la tête de gauche à droite.

« Malheureusement, je ne peux pas répondre comme vous le souhaitez. Le serment est toujours en vigueur... tout d'abord, contrairement à un pacte ou à une alliance, un serment n'a aucun pouvoir contraignant en soi. C'est simplement ce que mon cœur a décidé. »

« S'il n'y a pas de contrainte, ne pouvez-vous pas faire un petit effort ? Même si cela va à l'encontre de vos convictions, »
Vous comprenez la situation dans laquelle nous nous trouvons, n'est-ce pas ?

«—Dix ans, sept mois et treize jours.»

Tandis que Subaru plaidait sa cause, Frederica lâcha soudain ces mots. La durée n'avait aucune importance pour Subaru. Perplexe face à cette information, il reçut une explication de Frederica, qui porta délicatement sa tasse de thé noir à ses lèvres.

« Voilà combien de temps s'est écoulé depuis que j'ai quitté le Sanctuaire et que j'ai commencé à servir Maître Roswaal. C'est aussi à ce moment-là que le serment est entré en vigueur... Maître Subaru, me demandez-vous d'oublier tout ce temps ? »

«...Ram me parlait justement du temps.»

Perplexe face à cette déclaration discrète, Subaru prit une profonde inspiration avant d'appuyer sur sur.

« — Si c'est nécessaire, alors oui, y renoncer est exactement ce que je veux que vous fassiez. Je tiens à respecter le temps et l'émotion que vous avez consacrés à tenir votre promesse. Mais si cela vous empêche d'accomplir quelque chose de vraiment important, je pense que c'est quelque chose qu'il faut rompre et jeter. »

«Vous dites cela un peu légèrement.»

« Je ne dis pas que vous devriez être super enthousiastes à l'idée de rompre vos vœux et de les oublier. Mais si vous êtes prêtes à le faire... »

Subaru fit mine de déchirer une feuille de papier, ce qui crispa les yeux jade de Frederica. Aucun des deux camps n'étant disposé à céder, il ne s'agissait que d'un affrontement direct et brutal. Personne n'aurait parlé de négociation. Subaru savait que la poursuite de cette situation ne mènerait à rien de bon. Il changea donc de stratégie.

«...Je comprends que vous soyez catégoriquement opposé à cette idée.» Essayons alors de parler d'autre chose.»
Frederica, veuillez regarder ceci.

« Qu'y a-t-il, Maître Subaru ? »

Subaru glissa une main dans sa poche et présenta à Frederica ce qu'on lui avait donné : le cristal bleu scintillant. À sa première vue, Frederica afficha un air interrogateur, mais elle ne tarda pas à en comprendre la nature.

« C'est... le cristal que j'ai tendu à... Non, ce n'est pas ça ? Ce collier... Ah. »

« Il lui ressemble beaucoup, mais il est différent. Prenez-le et voyez par vous-même, s'il vous plaît ? »

Frederica cligna des yeux, la main tremblante, en acceptant le collier. Elle fixa le cristal posé dans sa paume, le caressant du bout des doigts à plusieurs reprises, puis...

« C'est... la pierre de Garf, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est exact. Quand je suis parti, il... Enfin, techniquement, il l'a remis à Ram, mais... »

Garfiel n'avait sans doute jamais prévu que ce soit Subaru, et non Ram, qui remette le contrat à Frederica. Absolument pas.
« Est-ce que je vais lui en parler ? » se demanda fermement Subaru.

« De toute façon, les seules personnes qui l'appellent Garf sont ses proches. Que ce soit Ram, Ryuzu... ou toi, Frederica. J'avais pourtant un peu deviné que vous étiez de la même famille, même sans cette révélation. »

«...Alors ce n'est pas comme si tu l'avais appris de Garf.»

« Je vois bien à vos visages que vous êtes liées par le sang. De plus, vous me faites penser à une grande sœur. Finalement, ce n'était qu'une intuition basée sur vos traits. »

« Je ne sais pas exactement de quels attributs vous parlez, mais vous avez raison. Il n'y a pas d'erreur, car je suis la sœur aînée de Garf... de Garfiel, par le sang. »

Avec un sourire en coin agréable, Frederica effleura le coin de son œil du bout du doigt.

Subaru détourna le regard car ce geste lui donnait l'impression d'essuyer une larme, ce qui lui fit comprendre qu'il assistait à quelque chose qu'il n'aurait pas dû voir.

« Maître Subaru, vous êtes étonnamment timide. »

« Pff, c'est dur pour un homme de faire pleurer une fille. Tiens, un mouchoir pour essuyer ses larmes. »

« Un mouchoir différent de celui que Petra vous a donné... Quelle délicatesse surprenante ! »

Se promener avec un mouchoir était une habitude qu'il avait prise lorsqu'il vivait encore chez ses parents. Remerciant sa mère de lui avoir inculqué cette pratique, Subaru rougit lorsque Frederica le taquina à ce sujet en acceptant le mouchoir.

Elle entraînait la conversation dans une direction étrange, mais la dernière chose qu'il voulait faire était de se laisser faire.

« Bref ! Je ne m'attendais pas à ce que le collier change quoi que ce soit. Au final, je voulais juste qu'il... »

Cela va lancer une autre conversation. J'en viendrai au point crucial.

« Un point crucial, dites-vous ? »

« Oui, ce que je voulais surtout aborder, c'est : pourquoi avoir installé un piège de téléportation dans le Sanctuaire ? »

— Aborder directement ce sujet était un pari risqué de la part de Subaru.

Le cristal que Frederica leur avait remis avait déclenché la téléportation à l'arrivée d'Emilia et de lui au Sanctuaire ; autrement dit, c'était la preuve que Frederica avait des intentions concernant Emilia. Frederica connaissait bien le Sanctuaire et savait donc pertinemment qu'Emilia perdrait connaissance au contact de la barrière.

Que tramait-elle en téléportant Emilia alors qu'elle était inconsciente ? Subaru alla droit au but de son interrogatoire.

« Réponds-moi, Frederica. Ou bien est-ce que tu ne peux pas en parler non plus à cause du serment ? »
« _____ »

« Même si c'est le cas, je ne peux pas te laisser te taire à ce sujet. Je te ferai parler, quoi qu'il arrive. »

À peine eut-il prononcé ces mots qu'il sentit sa bouche s'assécher instantanément.

La tension palpable fit s'accélérer son rythme cardiaque. Son regard fixait Frederica, immobile, analysant chacun de ses mouvements et gestes.

Il savait que s'attaquer au cœur du problème sans la présence de Ram était risqué, mais Subaru était perçu comme faible et sous-estimé par beaucoup. À tout le moins, s'il pouvait glaner quelques informations pour reconstituer le puzzle...

« —Maître Subaru. »

Tandis que Subaru l'observait, raide comme un piquet à cause de son pari risqué, Frederica l'appela sèchement par son nom.

La seule réaction de Subaru fut de la regarder avec encore plus d'attention.

Ses yeux noirs rencontrèrent les siens, ses yeux de jade, droit dans les yeux,

quand... « ...Que voulez-vous dire par « téléportation » ? »

« _____Hein ?

La sincérité de la question de Frederica donnait l'impression qu'un point d'interrogation flottait au-dessus de sa tête.

Sa réaction a laissé Subaru bouche bée.

« Même si vous me regardez comme ça... honnêtement, je ne peux pas vous dire quelque chose que je ne sais pas. »

« Attendez, attendez, attendez, vous ne pouvez pas me tromper ! Si vous ne savez rien, alors toute ma prémisse tombe à l'eau ! Je ne sais pas si je devrais les appeler la faction conservatrice ou la faction du confinement, mais vous coopérez avec des gens du Sanctuaire, n'est-ce pas ? ! »

« Conservateur ? Confiné ? De quoi parlez-vous ? Pourriez-vous m'expliquer ? »

le début ?

« Moi, vous expliquer ce qui se passe avec le Sanctuaire ?! »

Pour Subaru, constater que Frederica n'avait rien compris à ce qu'il avait dit jusqu'alors fut un véritable coup de tonnerre. Après tout, le but de cette conversation était justement d'interroger Frederica sur divers éléments du Sanctuaire qu'elle ne pouvait ignorer. Et pourtant, Subaru réalisa que leurs rôles étaient inversés.

« Ce n'est pas... une mise en scène... n'est-ce pas ? »
«
_____»

Semblant s'accrocher à un espoir ténu, Subaru fixa Frederica du regard, mais elle secoua la tête avec un air de pitié.

Son geste avait anéanti les derniers espoirs qui restaient à Subaru. Bien sûr, il ne pouvait pas croire Frederica sur parole. Mais même en gardant cela à l'esprit, il ne semblait pas du tout qu'elle mentait.

« — Barusu, le fait de rencontrer Frederica en tête à tête sans Ram suggère que vous n'avez vraiment besoin de rien d'autre que votre vie. »

La porte du salon s'ouvrit en grande pompe au moment même où ils entendirent cette remarque. Ram franchit le seuil, les bras croisés avec arrogance. Après un léger soupir, elle s'adressa à un Subaru stupéfait.

« Au final, tes spéculations étaient complètement à côté de la plaque. Tu es tellement pathétique que j'ai du mal à te supporter. »

« Oui, désolé pour... Hé, attendez ! Ces spéculations farfelues à propos de Frederica... »

« C'est vous qui avez commencé par coopérer avec la faction qui reste à la maison dans le Sanctuaire ?! »

« J'ai dit que c'était une possibilité, rien de plus. Tu devrais vraiment trouver des choses plus constructives à faire que de t'acharner à critiquer les autres. »

« Ce n'est tout simplement pas juste !! »

Subaru se prit la tête entre les mains, tentant de chasser sa gêne, mais Ram n'y prêta aucune attention.

Elle n'y prêta aucune attention. Elle s'assit hardiment aux côtés de Subaru et porta à ses lèvres sa tasse de thé noir intacte.

« ...Il semblerait que votre talent pour préparer le thé ne se soit pas amélioré en mon absence. »

« Oh là là, même si servir le thé est ma spécialité... Quelle fille peu charmante vous faites ! »

« Je n'ai pas besoin d'être charmant. Ram est déjà bien assez mignon. Si je l'étais davantage, le monde serait en danger. »

« Vraiment, ta langue est toujours aussi acérée ! Mon Dieu... c'est tellement toi. »

Bien qu'elle ait montré les crocs en criant de colère, les derniers mots de Frederica étaient empreints de douceur. Et si le visage de Ram restait inchangé, une légère lueur d'affection s'y imprégnait.

Cela a fait comprendre à Subaru qu'ils étaient collègues depuis longtemps, ou peut-être cela lui a-t-il rappelé...

lui a fait rencontrer davantage de personnes qui étaient ses amis depuis son plus jeune âge.

« Même si vous n'avez pas été absent très longtemps, vous êtes toujours en bonne santé ? »

« Oui, Ram est toujours... Je suppose que je ne peux pas dire ça à la légère aujourd'hui. »

« ...Avez-vous passé suffisamment de temps avec Rem ? »

Frederica baissa la voix jusqu'à un murmure et posa une question sans doute délicate. Subaru voulait lui aussi connaître la réponse. Face à leurs regards croisés, Ram baissa légèrement la tête et dit : « C'est mystérieux. Comme me l'a dit Barusu, cette fille est le portrait craché de Ram. »

Quand je touche son front, je sais que le sang de la même tribu coule dans ses veines, et pourtant...

«
_____»

« À l'intérieur de Ram, l'existence de cette fille n'est encore qu'un vide. »

S'efforçant de réprimer ses émotions, elle s'efforçait de parler d'un ton normal pour conserver son calme et sa sérénité.

—La solitude et le désespoir que portait Ram, la tristesse qui faisait trembler sa voix ;

Les tentatives pour les contenir ont rendu leurs effets sur elle d'autant plus visibles.

Ce n'était pas la faute de Ram. Bien sûr, ce n'était pas celle de Rem non plus. La faute incombait au pécheur qui avait

Cela consuma Rem jusqu'au plus profond de son être, l'arrachant au monde. Si, outre ce blasphémateur, quelqu'un d'autre était à blâmer... « — Désolé. »

«...Barusu, pourquoi t'excuses-tu ?»

« Je ne voulais pas... te faire rencontrer Rem comme ça. Mais... »

Subaru était insuffisant. Il était fatalement, idiotement insuffisant.

C'est pourquoi il était impuissant à aider les sœurs à se rencontrer autrement que de cette manière.

Si Ram a été blessé, c'est Subaru qui devrait en porter la responsabilité : « Alors je suis désolé. Ce n'est pas quelque chose que tu me pardonneras même si je m'excuseiiiiiii-iiiiiii-iiiiiiiiiiiiiii ?! »

« Arrête de faire cette tête suspecte. Ça dégrade un homme déjà presque sans valeur, même si... »

Je suppose qu'il est trop tard pour faire quoi que ce soit à ce sujet.

Au beau milieu de ses excuses, la main de Ram s'étendit et pinça sans pitié la joue de Subaru.

Subaru laissa échapper un gémissement face à cette douleur atroce, Ram renifla « Ha ! » et laissa échapper un rire.

« Ne fais pas cette tête-là. On dirait que tu te prends pour quelqu'un d'important aux yeux de Ram et Rem, pauvre Barusu. »

« Vous l'avez dit vous-même. Je suis vraiment un humble... »

« Ram se fiche éperdument de la culpabilité de Barusu. À tout le moins, elle ne la blâme absolument pas. N'insultez pas Ram et sa petite sœur en vous complaisant seule dans votre malheur. »

Ram, pointant un doigt sur son front, fit une déclaration typiquement Ram, tandis que la bouche de Subaru s'ouvrait. s'ouvrait et se fermait.

«...Tu ne te souviens même pas d'elle, mais tu te comportes tout à coup comme la grande sœur de Rem?" »

« C'est assez mystérieux. Bien que je n'aie aucun souvenir d'elle, je maintiens fermement cette position. Il semblerait que Ram soit une sœur aînée très respectée et aimée par sa cadette. C'est tout à fait naturel. »

« C'est vraiment digne de ta grande sœur, cette façon de penser ! »

Même si Rem avait disparu, l'autorité de Ram demeurerait intacte. Subaru, partagé entre le bonheur et la désolation, admirait la noblesse d'âme de Ram.

« Oui, oui. Il est assez clair, même pour moi, que vous vous entendez très bien tous les deux. »

Frederica, intervenant dans leur échange, offrit du thé frais à Ram en disant : « Moi aussi, je pense qu'un

Ram inchangé est une bonne chose... Mais le problème principal était ailleurs, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que oui. Revenons à la conversation qui a dévié à cause de Barusu : la question de la téléportation. »

« Celui dont Maître Subaru parlait tout à l'heure, c'est bien ça ? »

L'atmosphère était détendue, mais un seul mot prononcé par Ram la fit se tendre à nouveau.

Voyant l'air grave de Frederica, Subaru désigna le cristal bleu qu'elle tenait.

« Permettez-moi d'entrer dans les détails. Le cristal que vous avez donné à Emilia a réagi à la barrière, déclenchant une téléportation magique dans le carrosse du dragon... une téléportation qui a, de façon plutôt opportune, propulsé sa victime directement dans le tombeau. »

« Me téléporter au tombeau... ?! Et... Lady Emilia allait bien ? »

« Heureusement, elle l'était, grâce au sacrifice de Subaru. Un acte noble selon ses critères. »

«...Autrement dit, j'ai été téléportée à la place d'Emilia. Mais je vais bien.»

Ram accepta une autre tasse de thé tandis que Subaru esquissait quelques pas de danse sur place, signe qu'il était en pleine forme. À cette vue, Frederica oublia de se couvrir la bouche de la main, laissant transparaître son choc.

Ainsi, il fut finalement établi que Frederica n'était en réalité pas impliquée dans le cristal à l'origine de la téléportation.

« Mais si c'est le cas, pourquoi lui as-tu donné le cristal ? Selon Roswaal, ce dont tu as besoin, c'est de... »

Entrer dans le Sanctuaire est la bonne voie. Posséder un objet ne vous rend pas qualifié.

« C'est... »

« Vous ne pouvez pas parler à cause du serment, j'imagine ? Si c'est le cas, c'est une bien piètre excuse, Frederica. »

Anticipant l'hésitation de Frederica, Ram lâcha des mots si froids qu'ils firent hérissier Frederica.

Mais elle a immédiatement hoché la tête.

«—C'est vrai, comme vous le dites. Ce n'est pas un sujet de conversation que je pourrais aborder.»

« Vous avez donc choisi de vous appuyer malgré tout sur cette piètre excuse... Cela ne saurait toutefois clore le débat. »

« Hé ! Ram, attends ! »

Frederica refusa obstinément de céder. La réaction de Ram rendit Subaru nerveux.

Après tout, Ram s'était levée, la main crispée sur sa canne. Courte et fine, elle semblait être en bois. La canne était son arme, qu'elle maniait avec amour lorsqu'elle lançait des sorts.

« N'emballe pas ! On discutait tranquillement... Qu'est-ce qui se passe, tout d'un coup ?! »

« Vous êtes trop indulgent, Barusu. Frederica ne répondra pas à la question. Son intention rebelle est claire. »

« Frederica ne ferait jamais une chose aussi stupide ! Et c'est toi qui as dit ça ! »

Sa conclusion était trop hâtive pour être qualifiée de définitive. En réalité, c'est Ram elle-même qui avait le plus confiance en Frederica et défendu sa personnalité.

« Alors pourquoi êtes-vous... »

« Nous allons maîtriser Frederica et l'emmener avec nous au Sanctuaire. Ainsi, nous démasquerons celui qui lui donne des instructions. Les actes sont plus sûrs que les paroles et produisent des résultats plus rapides. »

« Vous avez raison, mais vous ne pouvez pas croire que ça se passera aussi facilement... »

Adoptant une position inflexible, Ram disait en substance : « Nous l'attacherons s'il le faut pour trouver des réponses. » Mais si Ram recourait à de telles mesures, Frederica résisterait sans aucun doute. Si la situation en arrivait là, ce ne serait peut-être pas comme il l'avait imaginé, mais ils seraient néanmoins incapables d'éviter un affrontement indésirable.

Face au silence de Frederica, une partie de Subaru avait envie de passer à l'acte, mais... « Même ainsi, je ne veux pas de bain de sang ! Frederica ! Ton silence fait partie du... »

« Si vous souhaitez m'emmener avec vous au Sanctuaire, je ne m'y opposerai pas. »

« Vous voyez ! Même Frederica dit des trucs du genre... euh, quoi ? »

Subaru, le visage blême sous l'effet de la situation explosive, était abasourdi par ce qu'il venait d'entendre. Pourtant, à la grande surprise de Subaru, Frederica garda le dos droit et continua ses explications avec calme.

« Je dis que je me soumettrai au jugement de Ram. Si vous souhaitez m'emmener au Sanctuaire, c'est... »

Très bien. Je ne comprends cependant pas comment cela permettrait d'atteindre vos objectifs.

« Tu ne résisteras pas... ? Pourquoi ? Que signifie... ? »

« Tu apprends plutôt lentement. »

Debout à côté de Subaru, visiblement perplexe au point d'en être comique, Ram soupira, pointant sa canne vers Frederica avant de poursuivre.

« Frederica ne peut rompre son vœu de son propre chef. Par conséquent, si Barusu l'emmène de force, il On ne peut rien y faire... Une telle excuse est nécessaire.

« L'idée que je l'emmène de force semble improbable, mais... ça ne vous dérange pas ? »

L'attitude soudainement coopérative qui s'était installée entre Ram et Frederica avait complètement déstabilisé Subaru. Après tout, jusqu'à quelques instants auparavant, Frederica avait si bien défendu ce « vœu », comme si le respecter était une question de convictions profondes. Et pourtant...

« Sous prétexte qu'elle y a été contrainte, elle ne s'y oppose pas... C'est tout ? Franchement, une petite voix en moi proteste et trouve ce plan de résolution des problèmes bien trop arbitraire, mais... »

« Alors, faites taire cette voix. C'est la meilleure solution pour régler cette affaire. »

Cela ne lui plaisait pas du tout. Mais il serait inutile que Subaru se plaigne et gémissse.

Comme Ram l'avait dit, il s'agissait d'un consensus à trois. Il n'avait qu'à faire abstraction des légères discordances en arrière-plan.

Mais il tenait à dire une seule chose à ce sujet.

« Même si vous ne l'aviez pas prévu à l'avance, vous étiez certainement sur la même longueur d'onde... »

« Bien sûr. » « Nous nous connaissons depuis près de dix ans. »

En entendant ces réponses parfaitement concordantes, Subaru leur a tiré son chapeau.

Et voilà, la situation était bel et bien réglée.

Premièrement, à moins qu'elle ne soit une actrice d'un talent exceptionnel, il semblait que Frederica n'ait absolument rien à voir avec l'incident de téléportation. Les raisons de son silence, lié à son serment, deviendraient certainement claires si elle se rendait au Sanctuaire. Ce faisant, ils pourraient également démasquer le cerveau qui tente de s'infiltrer grâce aux failles du système du camp.

« Cacher la téléportation et vous demander ensuite de garder le secret... Vu comme ça, le type à qui vous avez fait une promesse a la pire personnalité du monde. »

« Je... suppose que oui... Même moi, je ne peux pas obéir volontairement à des instructions qui me ridiculisent à ce point. »

« On dit : "L'Empire vous fait porter un fardeau aussi lourd que vos mensonges." »

«...Qu'avez-vous dit?"

« C'est un dicton de l'Empire Volakien. Il exprime la vision glaciale de cette nation face à la tromperie... Qu'est-ce que c'est ? »

« Non, ce n'est rien. Je pensais juste que le sang parlerait, hein. »

Frederica semblait fière de ses connaissances, mais la réponse de Subaru fut empreinte d'une expression tiède. Il avait le sentiment d'avoir obtenu la réponse qu'il souhaitait, même si ce n'était pas tout à fait comme il l'avait imaginé.

« Dans tous les cas, obtenir la coopération de Frederica... même de manière détournée, est une grande victoire pour nous. » Grâce à cela, je pense pouvoir me débarrasser des doutes supplémentaires que j'avais en moi.

« Des doutes supplémentaires ? »

« Ah, en fait, je pensais que si Frederica se révélait hostile et que le manoir était sous contrôle... »

Une attaque, ce serait une catastrophe majeure.

Frederica inclina la tête, l'air de ne pas avoir la moindre idée de ce « désastre » dont il parlait.

Elle garda son calme, sans laisser échapper un mot du désastre – pas même le « E » d'Elsa. Vu la réaction de Frederica sous ses yeux, on pouvait raisonnablement supposer qu'elle n'avait aucun lien avec ce boucher.

Si tel était le cas, ils devaient quitter le manoir au plus vite et élaborer un plan pour gérer la situation. avec ce boucher en robe noire.

Subaru savait que son attaque était imminente. Cela lui permettrait de prendre l'initiative, leur donnant le temps de concentrer leurs forces, de l'encercler et de la neutraliser.

« Voilà une autre raison pour laquelle je veux quitter le manoir. Il n'y a pas de temps à perdre. On emmène Frederica, on récupère Petra et on part. Et si on retrouve Rem et Beako, dont on ignore où il se trouve, alors... »

Au moins pour le moment, ils pouvaient échapper au péril qui allait s'abattre sur le manoir.

En apercevant ce phare, Subaru eut l'impression d'avoir trouvé une boussole indiquant un chemin hors des ténèbres.

— Oh là là, je préférerais que vous n'ayez pas si froid.

Alors que Subaru comptait sur ses doigts les différentes choses qu'il devait faire, une voix mielleuse lui frôla violemment les tympans.

Aussitôt, le cœur de Subaru s'emballa, accompagné d'une douleur si intense qu'il eut l'impression qu'on le déchirait. L'air d'avoir reçu une gifle, il se tourna vers l'entrée de la réception.

Et là se tenait une silhouette qu'il connaissait bien.

Elle avait des cheveux noirs tressés en trois nattes, des vêtements noirs somptueux qui dévoilaient une quantité scandaleuse de peau, et des yeux d'un noir de jais profond et captivant qui semblaient vous attirer – noir, noir, noir ; elle était l'incarnation même d'une soif de sang absolue.

Sa beauté familière et un visage diabolique qu'il ne voulait plus jamais revoir, obscurcirent soudain la lumière du jour de sa présence ténébreuse.

« Maintenant, tenons notre promesse, n'est-ce pas ? »

Ces mots prononcés, la Chasseuse d'Intestins se lécha les lèvres rouges avec un charme envoûtant, prélude au massacre à venir.



CHAPITRE 2

Évangile de la fille

1

— Immédiatement, Subaru eut la sensation que le temps s'était tout simplement arrêté.

C'était une sensation étrange, mais il se souvenait l'avoir déjà éprouvée. Lorsque sa vie était en danger, son cerveau, par instinct de survie, s'activait, tentant désespérément de maintenir son corps en vie ; à partir de là, tout se jouerait en quelques secondes.

Pourquoi Elsa était-elle là ? Il n'avait pas le temps de se poser une telle question.

Il ne s'agissait pas de savoir pourquoi, mais plutôt comment. Calmement, autant que possible, il essaya.

pour comprendre la situation dans laquelle il se trouvait.

D'un côté, le boucher en robe noire se tenait sur le seuil ; de l'autre, à l'intérieur de la pièce, Subaru et Frederica étaient assis sur des canapés, et Ram restait planté là, canne à la main — mais ils n'étaient pas les seuls présents.

« _____ »

—Petra était là.

Elsa avait fait tenir la jeune Petra juste à côté d'elle lorsqu'elle ouvrit la porte. Une lame reposait... contre la gorge de la jeune fille, et de grosses larmes perlaient dans ses yeux ronds.

Il avait compris. Elle avait conduit Elsa dans la chambre. Elsa l'y avait forcée, lui interdisant même de pleurer.

À cet instant précis, un tourbillon de peur s'abattit sur le cœur de Petra. Sa vie était en danger ; on l'avait forcée à conduire Elsa jusqu'à Subaru et les autres ; elle brûlait d'envie de crier : « À l'aide ! » — « ...Frederica, Ram, Subaru... »

D'une voix tremblante, Petra appela leurs noms.

Que pouvait-il faire pour cette voix ? Il voulait hocher la tête pour la rassurer, lui dire qu'elle avait le droit de pleurer... « Cours ! »

« _____ »

Aussitôt, Petra cria non pas « À l'aide ! » mais « Courez ! », attisant un feu ardent dans le cœur du trio — pour Subaru, c'était parce qu'il reconnaissait la grande menace ; pour Ram, c'était l'aura sinistre du boucher ; et pour Frederica, c'était en voyant les larmes de la jeune fille.

« El Fulla—!! »

Dans une démonstration de force, Ram leva sa canne et déchaîna un souffle de vent à pleine vitesse. Le mana se concentra en une lame invisible qui se fraya un chemin vers Elsa, immobile et sereine. Impossible d'arrêter cette lame de vent par la force physique. Cependant...

« Quelle brise rafraîchissante ! Mais le soleil est doux aujourd'hui... Inutile d'être si prévenant. »

Elsa, d'un mouvement agile, esquiva le souffle mortel du vent. La silhouette en noir esquiva une série d'attaques avec une facilité déconcertante. On aurait dit qu'elle lisait le vent — et ce n'était pas une simple figure de style.

Ram avait lancé ses attaques de manière à éviter Petra, qui avait été prise en otage. Elsa en profita, se glissant dans les angles morts entre elle et le vent pour esquiver les rafales.

« Si vous étiez prêt à frapper cette petite bonne avec moi, ce serait peut-être une autre histoire... »

—Malheureusement, dans cette maison, la règle est absolue : les domestiques s'entraident et se soutiennent mutuellement !

« Oh là là ! »

Par-derrière, Elsa haussa un sourcil en caressant la joue de Petra, ce qui provoqua un nœud dans la gorge de la jeune fille. Frederica, les bras tendus, se jeta sur elle au corps à corps, visiblement déterminée à déchirer le torse d'Elsa.

Le coup à cinq doigts était similaire à la technique d'arts martiaux appelée « Griffe du Tigre ». Mais une différence fondamentale subsistait : les deux bras avec lesquels Frederica attaquait s'étaient transformés en véritables griffes bestiales.

Ses doigts fins et pâles se métamorphosèrent en serres acérées, celles d'une bête féroce et tenace, et ses bras devinrent d'horribles instruments de torture. Dans un fracas de craquements furieux, des étincelles jaillirent entre les griffes bestiales de Frederica et le kukri d'Elsa.

« Métamorphose partielle... ! Du sang demi-humain, oui ? Délicieux ! »

« Merci pour ces compliments non sollicités... Je peux le faire aussi ! Petra ! »

Elsa, ravie par cette confrontation inattendue, vit Frederica baisser la garde devant...

« Boucher. » Dès qu'elle a prononcé le nom de Petra, les yeux ronds de la fillette se sont ouverts brusquement.

Tandis que la jeune fille restait immobile, une ceinture dorée sembla s'étirer devant elle. C'était une fine queue d'animal recouverte de fourrure dorée qui s'étendait depuis l'arrière de la jupe de Frederica.

« ——— ! »

Dès qu'elle comprit cela, Petra bondit vers la queue. Au premier contact, Frederica utilisa la queue pour tirer Petra contre lui, s'éloignant ainsi du boucher avec la fillette à sa suite.

Lorsque Petra s'est enfuie d'un bond, Elsa a tenté de réduire la distance avec sa lame, mais Ram ne l'a pas permis.

« Volez en morceaux !! »

Privée de son otage, et donc de sa zone de sécurité, Elsa fut enveloppée par le vent. Des pales sphériques se déployèrent pour lui couper toute issue, convergeant toutes en même temps sur sa proie au centre, tandis que la bourrasque environnante soufflait avec violence.

« ————— »

C'était le moment fatidique. Du sang frais giclait partout, et il ne faisait aucun doute que le vent avait mordu Elsa. Mais... « Son bras... ! »

« Ah, aïe, aïe... J'ai cru que j'allais mourir. »

Levant son bras cruellement arraché, Elsa lécha le sang qui coulait de sa terrible blessure.

La blessure semblait douloureuse, mais ce bras était la seule atteinte. Elsa avait dû s'en servir comme bouclier face aux rafales de vent, minimisant ainsi les dégâts. À première vue, cela paraissait un choix téméraire, mais c'était en réalité la meilleure solution.

« Tu es une femme détestable. »

« Je vous apprécie beaucoup, Mademoiselle la femme de chambre de taille moyenne. »

Quand Ram lança une remarque cinglante, Elsa fit tourner son kukri de son bras intact. L'une après l'autre, la lame terne et luisante révéla les visages des quatre personnes présentes dans la pièce, hormis Elsa, lorsqu'elle déclara : « Un homme et trois femmes, des servantes grandes, moyennes et petites. Je vais vous aligner sur la table et comparer ce que vous avez dans le ventre. »

« Une phrase d'accroche encore pire que celle de Garf. Dans ce cas... Barusu ! »

« Je m'en occupe ! »

Petra, dans les bras de Frederica, atterrit derrière les autres. À cet instant précis, au signal de Ram, Subaru il tendit vigoureusement son bras droit vers Elsa.

S'il avait observé la situation en silence jusque-là, ce n'était pas par incapacité à intervenir. Bien sûr, c'était une excellente raison, mais surtout, il avait calculé le moment opportun.

—Il était temps de jouer l'atout qu'il avait décidé d'utiliser à l'avance s'il rencontrait Elsa.

« —Shamaaaaaak !! »

Il était désarmé, sans moyen de riposter, mal préparé et sans détermination, et il affrontait un ennemi qui déjouait toutes les attentes. Cependant, le moins qu'il puisse faire était d'utiliser la meilleure carte qu'il avait en main. Il activa le réacteur magique imparfait qui coulait en lui, et son sang s'illumina sous l'effet de la chaleur. « N'utilise pas ça », le prévint la voix de Ferris dans sa tête.

Au moment où il réprima son hésitation entre ses molaires, une brume noire jaillit de sa main droite avec une force explosive.

Moins une ombre de lumière qu'une obscurité épaisse et dévorante, la femme vêtue de noir, sa cible, fut engloutie tout entière. Par le pouvoir de la magie, la victime du sortilège sombra dans l'incompréhension, privée de toute capacité de penser et de bouger.

« Comment ça... ! Si vous parvenez à franchir ce mur de l'oubli, alors... »

Réussissant à lancer son sort exactement comme prévu, Subaru laissa échapper quelques mots caustiques — et l'instant d'après, le sort en était jeté.

« —Giii ?! Gaaaah !! »

Un bruit de découpe fracassante accompagna une douleur presque insupportable qui explosa au centre de son crâne et de son torse.

La douleur insoutenable chassa toute pensée de Subaru. Tandis qu'il hurlait, sa vision se teinta d'un mélange de rouge et de blanc. Extraire le mana de sa Porte inachevée le laissait à la fois assoiffé et engourdi. L'agonie s'abattit sur son âme.

Sa vision se brouilla et ses genoux le lâchèrent. À ce rythme, il allait perdre l'équilibre. la réalité, et avec elle, son esprit —

« Subaru !—

Un instant avant de sombrer dans les ténèbres, une voix lointaine et le contact d'une paume se sont connectés à son esprit.

Sa vision vacillante révéla Petra, les yeux embués de larmes, juste devant lui. Sa voix attisait encore davantage la passion dans son cœur.

Il n'eut pas le temps de céder. Un bref instant, il oublia la douleur qui lui déchirait les nerfs et rongait son âme. Pendant que le bluff fonctionnait, Subaru lui reprit la main.

—Nous nous retirons !

« Ça va devenir un peu chaud ! » « Hyaaa ! M-Mademoiselle... ?! »

Lorsque Ram décida rapidement qu'ils devaient battre en retraite, Frederica posa sans hésiter une main sur la taille de Petra. Puis, de son autre bras, elle attira la Subaru branlante contre sa poitrine. Ce fut une douce sensation.

« À un moment plus opportun, j'aimerais apprécier cela plus pleinement... ! »

« Comme si je te laisserais me toucher normalement ! Bref, par la fenêtre... » Subaru, gémissant encore de douleur, lança une plaisanterie qui valut à Frederica une réponse sèche tandis qu'elle se dirigeait vers le fond de la pièce. S'ils cassaient cette fenêtre, ils pourraient sauter directement dans la cour du manoir. L'écran de fumée Shamak ne retarderait pas les choses longtemps. Il fallait agir, décider et évaluer la situation instantanément.

« ~~Hein~~ ? »

Lorsque Frederica s'est accroupie, Subaru a réalisé que quelque chose de mou l'avait heurté dans le dos.

Il sentait une gêne au niveau de son épaule et de son omoplate gauches. Haletant, il tourna la tête pour vérifier. Quelque chose comme une brochette en était enfoncé. Le frisson persistant provoqué par cet objet long et fin témoignait qu'il l'avait touché quelques instants auparavant.

—D'innombrables objets similaires surgirent tous en même temps de la direction de la brume noire.

—Fredericaaa !!

Il a crié. Ce n'est pas arrivé à temps.

Une avalanche de sons suivit tandis que la vague vive et scintillante s'enfonçait dans la chair tendre.

« —!!!!!! « ElEulla !! »

—Les rugissements d'un démon et d'une bête se superposaient lorsqu'une bourrasque les emporta hors de la salle de réception.

2

Après avoir vidé la salle de réception, Subaru et les autres se dirigèrent directement vers la cour du manoir.

Le choc attendu de la chute n'arriva jamais grâce à une performance exceptionnelle de Frederica, qui atterrit sur l'herbe depuis le deuxième étage avec Subaru et Petra sous son aile. Mais le prix de la retraite fut plus élevé que prévu.

« Mademoiselle Frederica !! »

Déstabilisée par la réception, Petra poussa un cri presque strident en se roulant sur l'herbe.

Le regard était fixé sur Frederica, agenouillée dans la cour, des brochettes plantées dans le dos ensanglanté.

« J'ai... sous-estimé notre adversaire... ! »

Frederica respirait difficilement tandis que de fines brochettes jaillissaient de son dos comme une montagne d'épées. Ces brochettes mesuraient près de vingt centimètres de long, et plusieurs avaient sans doute atteint ses organes internes.

Frederica n'était pas la seule à comprendre leur puissance, car Subaru y avait également goûté.

« Aïe... ! Merde ! Elle est comme Julius : un ennemi sur lequel Shamak ne travaille pas... ! »

« Certainement pas. Elle les a simplement projetés au-delà du nuage d'obscurité. Elle possède une intuition exceptionnelle. »

Subaru hurlait de douleur, la brochette lui transperçant l'épaule droite, tandis que Ram exprimait ses pensées. Examinant les blessures de Subaru et de Frederica, ses sourcils fins se froncèrent légèrement.

« Personne ici n'est capable d'utiliser la magie de guérison. Si je retire la brochette, vous mourrez de... »
perte de sang.

« Je n'ai pas le courage de la toucher, ni même de la regarder deux fois, et encore moins de la sortir... As-tu eu Elsa ? »

« J'ai fait exploser toute la pièce, mais je n'ai pas eu l'impression de l'avoir touchée. Nous ne pouvons pas être optimistes. »

« Zut alors... ! Je pensais au moins nous avoir donné un peu de répit... »

Serrant les dents à la réponse de Ram, Subaru déplora en silence que personne ne soit en mesure de soigner leurs blessures. Auparavant, Rem avait guéri les siennes, et Beatrice avait soigné des blessures encore plus graves – c'est alors qu'il s'en rendit compte, un peu tard.

« Rem et Béatrice sont tous les deux... ! »

Ils étaient tous les deux encore dans le manoir, et Elsa était juste là avec eux.

À ce moment-là, l'idée de fuir s'est évanouie. Il ne pouvait pas se détacher de la un manoir avec eux deux à l'intérieur.

« Si nous ne les sauvons pas tous les deux... ! »

Brûlant de douleur à cause de sa blessure, il réfléchissait à toute vitesse, examinant leurs options.

Une chose était sûre : Rem se trouvait dans l'aile est du manoir. Le problème, c'est que Béatrice lançait sans cesse son sort de Passage. À ce moment critique, les particularités du Passage se transformèrent en poison.

—S'il décidait alors de sauver Rem en priorité, pouvait-il espérer que Béatrice s'en charge elle-même ? Compte tenu des capacités du Passage, c'était sans aucun doute une autre possibilité.

En réalité, au plus fort de la bataille contre le Culte de la Sorcière quelques jours auparavant, Subaru n'avait pas réussi à faire sortir Béatrice du manoir ; elle était restée sur place, faisant confiance au pouvoir du Passage pendant la bataille décisive.

Si les conditions étaient identiques à celles de l'époque, la possibilité qu'un malheur arrive à Béatrice était... « Suis-je... stupide ? Non, je suis stupide. La situation est totalement différente de la dernière fois... ! »

—L'objectif du culte des sorcières et celui d'Elsa étaient fondamentalement différents.

Finalement, la cible du culte des sorcières — la cible de Petelgeuse — était Emilia. N'ayant aucune information sur les occupants, laisser Béatrice au manoir était une option envisageable, car elle n'avait aucun lien avec leur objectif.

Cependant, Elsa était différente. L'objectif de cette bouchère était clairement d'exterminer tous les occupants du manoir. Elle avait ciblé Subaru, Frederica et Petra ; il était donc naturel qu'elle tente de tuer Rem et Beatrice.

aussi.

« _____ »

Il ne pouvait pas les abandonner. Il ne le pouvait pas. Il était hors de question qu'il les laisse mourir.

Alors même sans la moindre illumination pour trouver un moyen de sauver tout le monde, il devait agir avant que son cerveau inutile ne rende l'âme complètement —

« Barusu. »

« Quoi ?! Là, tout de suite, je réfléchis à un moyen de faire sortir Rem et Béatrice de là... »

Subaru cherchait désespérément une solution lorsque Ram l'appela brusquement. En regardant Ram, il eut l'impression que son cerveau en ébullition lui sortait par les oreilles, tant il cherchait désespérément une issue à leur situation délicate.

Alors qu'il se préparait à entendre de ses lèvres roses une proposition de retournement de situation après une catastrophe

certaine : « Vu notre situation actuelle, le mieux est de laisser ces deux-là au manoir pendant que nous quatre nous enfuyons. »

«..Quoi ? »

Leurs regards, à la même hauteur, se croisèrent, et la déclaration, prononcée avec une grande fermeté, s'effaça. Le raisonnement de Subaru.

Ses tympans vibraient, transmettant les mots à son cerveau, son esprit absorbé par ces paroles tandis qu'il comprenait enfin ce qu'elle lui avait dit. Puis, à l'instant même où il comprit, ses émotions s'emballèrent.

« Qu-qu'est-ce que... Quoi, vous... ! Quoi ! Mais qu'est-ce que vous racontez ?! »

« Les cris de colère ne mènent à rien. Veuillez vous calmer. Je crois que c'est une pensée tout à fait naturelle. »

« Tu parles ! Rem est dans le manoir ! Ta petite sœur !! Elle t'aime, et tu l'aimes ! C'est ta petite sœur ; c'est normal que tu la protèges !! »

Au moment où il cria, la douleur de sa blessure s'intensifia. Mais il n'en avait cure. Il était rongé par l'agonie. et de rage, il cracha du sang en déversant ses émotions féroces sur Ram de toutes ses forces.

Cependant, bien qu'inondée par la voix de Subaru, Ram garda un air serein.

« C'est la décision qui s'impose dans les circonstances actuelles, rien de plus. Perdre Ram et Frederica, et surtout Barusu, serait un coup dur pour notre faction. De tels sacrifices doivent être évités. »

« Mais ! Cela signifie faire des sacrifices... ! »

« Je suppose que oui. Il se pourrait bien qu'elle soit la petite sœur de Ram... Mais si c'est la petite sœur de Ram, elle dirait sûrement ceci. »

Face à Subaru, submergée par l'émotion et incapable de trouver les mots, Ram marqua une pause. Puis, elle reprit la parole.

«—S'il vous plaît, sacrifiez Rem pour le bien de Maître Roswaal.»

« _____ »

À l'instant même où il entendit ces mots, Subaru sentit quelque chose en lui se briser en mille morceaux. C'était un coup aussi violent que les fissures dans sa Porte de magicien inachevée – non, un coup encore plus terrible, qui ébranla l'âme de Subaru Natsuki jusque dans ses fondements.

« Je n'ai pas... Ce n'est pas pour ça que je... »

—Il n'avait pas réuni Ram et Rem pour qu'elle puisse lui adresser de telles paroles.

Tout souvenir de Rem avait été effacé du monde, et il ne restait plus rien d'elle en personne. Pourtant, si les sœurs jumelles, unies par un amour profond et même leurs âmes, existaient encore, c'est qu'il subsistait forcément quelque chose d'elle.

C'était le mince espoir auquel Subaru s'accrochait, quelque chose qu'il ne pouvait même pas qualifier d'espoir. C'est ce qu'il portait en lui lorsqu'il ramena Ram au manoir.

—Il ne savait pas que le résultat serait que Ram lui prononce les mots qu'il n'aurait jamais voulu entendre.

« Dans ce monde, Ram... Même toi, tu ne seras pas du côté de Rem... ? »

C'était peut-être le plus grand chagrin qu'il ait connu depuis la disparition de Rem.

Après tout, Subaru savait à quel point les sœurs, Ram et Rem, s'appréciaient.

—Vous deux, ce n'est pas le moment de se disputer !

Subaru titubait tandis que les yeux roses de Ram étaient parfaitement lucides. Un cri s'échappa de la voix grave... Frederica, blessée, interrompit leur échange.

Dans la situation actuelle, laisser une dispute verbale s'éterniser ne serait-ce que quelques secondes pourrait s'avérer une perte de temps fatale.

« Du calme, tous les deux ! Comment pouvez-vous vous disputer dans un moment pareil... ! »

«...Ram est parfaitement calme. Barusu s'est simplement énervé tout seul.»

Frederica, vous aussi, vous comprenez sûrement quelle opinion est justifiée et laquelle ne l'est pas.

« Certainement, Ram, vous avez raison. Je ne dirai pas que vous avez tort. »

Répondant rapidement, Frederica admit que l'affirmation de Ram était tout à fait justifiée. En prenant cette position, il semblait qu'elle aussi était disposée à abandonner Rem et Beatrice, plongeant Subaru au bord du désespoir.

Mais avant qu'il ne puisse franchir ce précipice, Frederica poursuivit en disant : « Cependant, je pense que nous devrions les secourir tous les deux. »

«...Êtes-vous sain d'esprit ?»

« Oui, bien sûr. C'est vous qui avez évoqué les pertes que notre faction subirait, n'est-ce pas ? Sur la base de... »

Il est donc préférable de sauver les deux : Lady Beatrice et Rem sont tous deux importants.

L'affirmation de Frederica fit apparaître un air dubitatif sur le visage de Ram. Subaru, lui aussi, fut surpris.

Mais face à l'impasse, la dernière personne présente leva lentement la main et prit la parole. « Moi aussi... moi aussi, je suis d'accord pour aller les sauver... ! »

«...Silence, mon enfant. Ce n'est pas un vote majoritaire.»

« Même un enfant peut être un adulte ! Mademoiselle Frederica dit que je suis plus serviable que Mademoiselle Ram ! »

Sous le regard glacial de Ram, Petra ne recula pas d'un pas et défendit son point de vue sans relâche.

Contrainte au silence par cette réplique émue aux larmes, Ram tourna son regard vers Subaru et Frederica.

« Vous voulez dire que nous avons une chance ? »

«

——« On sait où est Rem ! Retrouver Béatrice, c'est ma mission ! »

« Je suppose que oui. Barusu et Lady Beatrice s'entendent vraiment très bien. »

« Puisque j'essaie de vous persuader, je vais laisser tomber cette fois-ci... »

Bien qu'elle ne fût pas au bout du rouleau, Ram feignait de prendre en compte avec attention les avis du trio. Bien sûr, à ce stade avancé, même Subaru ne pouvait s'empêcher de reconnaître quel plan offrait les meilleures chances de survie.

Mais quel sens avait la survie si Rem et Béatrice avaient été sacrifiés pour elle ?

C'était absurde. Si tel était le visage du monde mis à jour, il vaudrait mieux que... « Je... »

——

«...Nous sommes en sous-effectif. Nous devons rechercher Lady Beatrice et extraire Rem. L'ennemi entrave les deux.»

«—C'est moi qui ai pris la parole, c'est donc mon devoir de l'assumer.»

Lorsque Ram énuméra les problèmes en suspens, Frederica, le souffle court malgré la douleur, se tapota la poitrine. Son auto-recommandation surprit Subaru et Petra, et Ram fut le seul à soupirer de compréhension.

« Te revoilà, trop têtu pour céder face à une mauvaise passe. Exactement comme Garf. »

« Vous êtes tous les deux mes adorables jeunes collègues. D'ailleurs, ce n'est pas moi qui ressemble à Garf, c'est Garf qui m'imité. »

Frederica le dit en faisant un clin d'œil, dissimulant les crocs de sa bouche tout en souriant.

Subaru retint son souffle sans s'en rendre compte, percevant la résolution et la détermination qui se cachaient derrière ce sourire radieux. Et tandis que Subaru reprenait son souffle, Frederica fit quelque chose d'encore plus surprenant juste devant lui.

« Mademoiselle Frederica... ?! »

Petra fut frappée d'étonnement, mais c'était une réaction naturelle. Frederica porta la main à sa tenue de soubrette ensanglantée et la déchira violemment. Sa peau pâle, tachée de sang et légèrement transpirante, se dévoila. La force spectaculaire du geste permit à Subaru d'apercevoir un bout de sa culotte, ce qui le fit écarquiller les yeux malgré l'urgence de la situation.

— Cela vous surprendra peut-être, mais veuillez ne pas élever la voix.

Sur ces mots d'avertissement, Frederica, à moitié nue, s'agenouilla sur la pelouse. Puis, elle mit le collier de Garfiel autour de son propre cou... un instant plus tard, l'air lui-même se tendit.

« aa »

Sans avertissement préalable, Subaru n'aurait peut-être pas pu s'empêcher de crier de surprise.

Il vit d'abord les longs et magnifiques cheveux blonds de Frederica rétrécir. Ensuite, une fourrure dorée commença à pousser sur sa chair exposée, et son squelette grinçait férocement en changeant de forme et en grandissant.

Elle posa ses quatre pattes au sol tandis que les crocs qui dessinaient l'intérieur de sa bouche se transformaient en quelque chose de plus acéré, de plus puissant – une transformation qui ne prit que quelques brèves secondes et qui le fit douter de ses yeux.

«—Alors c'est ça la transfiguration, hein ?»

Tandis que Subaru murmurait, une bête féroce et dorée se dressait devant ses yeux : la bestiale Frederica.

C'était un félin prédateur, élancé et souple, mesurant près de 1,80 mètre. Parmi les animaux que Subaru connaissait, elle ressemblait à un guépard ou à un léopard, mais son corps était dépourvu de taches noires ; il ne pouvait que qualifier sa silhouette de magnifique.

Si une partie de sa crinière dorée et lustrée n'avait pas été tachée de sang, il aurait vraiment été enchanté par cette magnifique bête.

« Ce n'est donc pas La Belle et la Bête ; la Belle est la Bête... Ah, j'ai envie de la prendre dans le bain et de la câliner. »

« Je rejette catégoriquement l'idée de prendre un bain avec toi. »

« — « Tu peux encore parler comme ça ?! »

Subaru, tentant de dissimuler son trouble par une langue désinvolte, contempla bouche bée le visage d'une bête féroce qui semblait prête à rugir. Subaru fut surpris à double titre : le ton de la voix était celui de Frederica avant sa métamorphose.

« Je reste moi-même. Bien que mon apparence ait changé, je suis parfaitement rationnel... De plus, grâce à cela, mes blessures se sont refermées en grande partie. »

Surpris par Subaru, Frederica se tordit et de nombreuses brochettes se détachèrent. Ce simple changement de forme avait refermé certaines de ses blessures, expulsant les brochettes de son corps. Mais les blessures elles-mêmes persistaient. Une guérison complète était nécessaire pour les soigner.

« Frederica... »

« S'il vous plaît, ne me demandez pas "Pouvez-vous le faire ?" Je peux le faire, et je le ferai. »

«...Oui, je comprends.» Faites-le, je vous en prie. Vous êtes la seule personne sur qui nous pouvons compter en ce moment.»

Frederica griffa le sol avec enthousiasme tandis que Subaru lui cédait le champ de bataille. Acceptant

À la demande de Subaru, la bête féroce tourna son regard vers les deux survivants, Ram et Petra.

« Petra, je suis désolé de t'avoir fait peur. Tu as très bien fait de ne pas crier. »

« Oui... Oui, Mademoiselle, prenez soin de vous... ! »

« Tu es une très bonne fille, Ram, je te confie le reste. Au pire, utilise le bureau du Maître. »

« Cela va de soi. Frederica, si vous êtes en retard, nous aurons une discussion. »

Les quelques mots échangés entre eux témoignaient de la grande confiance qui unissait Ram et Frederica.

Finalement, Frederica leva les yeux vers la fenêtre du salon, fraîchement brisée, par laquelle ils avaient chuté. Le collier de cristal pendant à son large cou, la bête féroce découvrit ses crocs de lionne et se baissa avec férocité.

« _____ !!

Elle laissa échapper un bref grognement. L'instant d'après, Subaru vit la bête féroce écraser le rebord de fenêtre brisé sous sa patte.

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent devant cette vitesse fulgurante. Son apparence extérieure lui rappelait... Le guépard est l'animal terrestre le plus rapide, mais la vitesse de Frederica le surpasse largement.

Passant à travers la brèche dans le mur, la bête féroce poussa un rugissement et se précipita à l'intérieur du manoir. L'effet du brouillard noir allait bientôt se dissiper. Peu après, le combat entre les deux reprendrait.

« Nous ne pouvons pas rester là à ne rien faire ! Nous devons saisir cette opportunité pendant que Frederica nous donne du temps. »

« O-oui ! C'est exact ! D'abord, Rem dans l'aile est ! »

Les talents de combattante d'Elsa étaient terrifiants, mais la vitesse de Frederica était elle aussi surhumaine. Grâce à sa rapidité, elle devrait pouvoir s'échapper saine et sauve si Subaru et les autres atteignaient leurs objectifs rapidement.

Frederica étant partie servir d'appât, à quelle vitesse pourraient-ils agir ? — « — Pas de plaintes concernant les dégâts matériels, d'accord ?! »

Traversant la cour en trombe, tous trois se précipitèrent vers l'aile est. Après avoir escaladé le mur, Subaru s'empara d'une pelle pour jardiner, brisa une vitre, puis sauta à l'intérieur. Il souilla la moquette de terre, roula sur le sol du manoir et releva la tête. L'escalier menant à l'aile est, et Rem, se trouvaient juste devant lui.

Mais dès qu'il releva la tête, Subaru fut saisi par l'étrange impression que quelque chose n'allait pas.

À savoir :

« ...Les portes sont ouvertes ? »

Devant, d'après ce que pouvait percevoir le murmure de la Subaru, toutes les portes du premier étage étaient ouvertes. En se retournant, il constata que les portes derrière lui étaient identiques ; toutes les portes du couloir l'étaient. ouvrir.

« Un simple oubli ne saurait expliquer qu'autant de portes soient restées ouvertes. Petra ? »

« Je n'ai rien fait de bizarre comme ça !! Mademoiselle Frederica non plus !! »

Entrant dans le couloir comme Subaru l'avait fait, Ram contempla la même scène et interrogea Petra à ce sujet. Petra était tout aussi déconcertée et nia toute implication, mais cela n'était rien comparé à la forte suspicion de Subaru que quelque chose de terrible se tramait.

Le problème n'était pas les portes ouvertes, mais le fait qu'il se souvienne de cette scène.

« Les portes étaient ouvertes comme la dernière fois aussi... »

—Subaru avait vu quelque chose de similaire dans le manoir juste avant le Retour par la Mort.

À l'époque, Subaru n'avait pas réussi à identifier la nature de ce mauvais pressentiment avant sa « mort ». Maintenant qu'il revoyait cette image, il ignorait toujours sa signification. Mais il était certain qu'il s'agissait d'un mauvais présage.

« Si ce n'était ni Petra ni Frederica, alors... »

Bien sûr, ce n'était ni Subaru ni Ram. Rem, encore endormie, n'aurait pas pu faire ça. Il ne restait donc peut-être que Béatrice comme seule suspecte possible, mais elle n'avait aucune raison de l'avoir fait. La seule raison possible serait... ! Rem est en

« —danger ! Au deuxième étage, vite !

Seul un étranger, ignorant où se trouvaient les occupants, aurait eu raison d'ouvrir les portes les unes après les autres. À cet instant précis, une seule personne dans le manoir correspondait à cette description. Et si cette personne avait déjà ouvert toutes les portes de l'aile est... — « Du calme, Barusu ! Frederica neutralise l'ennemi ! Il n'y a rien... »

« Que dites-vous à un moment comme... »

Même lorsque la vie de sa petite sœur était en danger, Ram a gardé son sang-froid. Au lieu d'être impressionné par sa constance et sa fiabilité, Subaru se sentit en colère.

Cependant, la fureur de Subaru s'évanouit et s'envola l'instant d'après.
« _____ !!!!!

Des hurlements retentirent à l'extérieur du bâtiment, en direction de la cour d'où provenaient Subaru et Les autres avaient sauté à l'eau.

L'instant d'après, la fenêtre – non, la fenêtre et son appui – volèrent en éclats, comme arrachées avec le mur. Dans un sifflement strident, le verre se brisa dans un violent cliquetis, et de lourds pas résonnèrent à l'intérieur du manoir.

Là, occupant tout le couloir, se dressait un monstre à la forme étrange, dont le visage maléfique ressemblait à celui d'un lion.

—Le deuxième étage, où attendait la Princesse Endormie, semblait très, très loin.

3

—La situation a continué d'évoluer.

C'était déconcertant, quelque chose qui dépassait de loin l'imagination de Subaru, et qui maintenant dépassait de loin, de loin sa compréhension.

« _____ »

Sa silhouette massive et de forme étrange, longue de douze pieds, foulait le tapis tandis qu'elle se frayait un chemin dans l'étroit couloir.

Il avait une fourrure noire et une tête semblable à celle d'un lion. Son arrière-train était celui d'un cheval, et sa longue queue fine évoquait celle d'un serpent. Une aura sinistre, à l'image de sa nature brutale, émanait de tout son corps ; une corne blanche difforme ornait son front.

« Bête démoniaque... ?! »

Même si la créature lui était inconnue, cette caractéristique, évidente au premier coup d'œil, fit chanceler Subaru. Entendant sa voix sur le côté, Ram claqua la langue, pointa sa canne dégainée vers la bête démoniaque et dit : « Fulla !! »

Sans hésiter, Ram lança une seule attaque sur la bête démoniaque à vitesse maximale.

Malgré sa taille imposante, la bête démoniaque noire bondit avec agilité dans le couloir pour esquiver la lame du vent. Le souffle furieux la frôla, minimisant les dégâts, avant qu'elle ne se raidisse, rugisse et charge.

« Subaru ! Par ici ! »

Subaru était paralysé par la bête démoniaque qui chargeait, lorsque Petra le tira par le bras, le projetant presque dans la pièce voisine. Un instant plus tard, Ram bondit dans la même pièce et claqua la porte : « Reculez ! »

Sa voix perçante et son bras le poussèrent plus profondément dans la pièce. L'instant d'après, une griffe monstrueuse brisa la porte sans effort. Les gonds volèrent en éclats et la porte se fendit en deux tandis que la bête démoniaque bondissait dans la pièce ; Subaru serra aussitôt Petra contre lui.

« _____ »

La porte de la pièce était conçue pour un usage humain, et non pour permettre à la bête démoniaque noire de s'y introduire. Cependant, la créature n'en tint aucun compte, brandissant une griffe et démolissant le mur pour pénétrer dans la pièce.

« Oh ! Attendez, attendez, attendez ! Pourquoi une bête démoniaque... ?! »

« Ce n'est pas le moment ! C'est là, point final ! Petra, la fenêtre !! »

Alors que Subaru haussait le ton face à la bête démoniaque menaçante qui avait sauvagement élargi l'entrée, Ram ordonna à Petra d'ouvrir la fenêtre. Ils s'échappèrent par l'aile est dans laquelle ils venaient à peine de pénétrer.

« _____ »

Cette situation, dont ils ne pouvaient que fuir, le rendait nerveux. Mais au milieu du chaos, un La question l'emportait sur cela.

C'était une situation étrange et anormale. La dernière fois, les événements ne s'étaient pas déroulés de la sorte.

Au fil de ses différentes expériences avec Retour par la Mort, Subaru avait vu les circonstances changer à plusieurs reprises. Pourtant, quelles que soient ses actions, le déroulement des événements restait immuable. Il considérait cela comme une règle absolue.

Par exemple, peu importe le nombre de fois où il a répété les événements, le culte de la sorcière n'a jamais cessé de cibler Emilia.

—Que le désastre survenu au manoir n'ait pas été causé par Elsa Gramhilde était tout simplement... bizarre.

« El Fulla !! » « !!!-»————

Tandis que l'irrationalité s'emparait de ses pensées, derrière Subaru, la magie de Ram lacéra le visage de la bête démoniaque. Tellement concentrée sur l'agrandissement de l'entrée, elle en oublia de se défendre, son visage noir, semblable à celui d'un lion, se retrouvant maculé de sang.

Chancelante, la bête démoniaque abandonna son carnage en cours de route. Mais sa résistance surprenante rendait sa mise à mort extrêmement difficile.

« Quelle humiliation de devoir fuir un ennemi aussi stupide... ! »

Ram insulta la bête démoniaque et regretta son impuissance en se précipitant vers la fenêtre. Puis, elle attrapa Subaru par le col et sauta d'un bond par la fenêtre que Petra avait ouverte.

Il sentit l'herbe. Après être entrés dans l'aile est par la cour avant, ils étaient ressortis par le côté opposé du bâtiment, dans la cour arrière.

« Geh ! Cette bête démoniaque là-bas... »

« Un imbécile... ou plutôt, un Guiltylowe. Sans ses yeux, il ne devrait pas pouvoir nous suivre. »

« M-mais... cette bête démoniaque, elle avait une corne !! »

Ram nomma la bête démoniaque, et Petra poursuivit, soulignant quelque chose qui n'aurait pas dû se produire.

J'y suis déjà allé. « Ouais », répondit Subaru en hochant la tête à ces deux affirmations, et particulièrement à celle de Petra.

« Impossible qu'une bête démoniaque pareille ait pu s'aventurer ici depuis la nature. Quelqu'un l'a lâchée dans le manoir... ! »

Les bêtes démoniaques étaient les ennemies de toute vie, manifestations non pas de l'instinct de combat, mais de l'instinct de massacre. Pourtant, chacune d'elles arborait une corne sur la tête ; on disait qu'elles apprenaient à obéir à celui qui lui brisait cette corne, et à lui seul.

En exploitant cette caractéristique, il aurait peut-être été possible de rendre possible une attaque simultanée d'Elsa et de la bête démoniaque, mais...

« Mais cette fois, la corne n'est pas cassée... Comment diable quelqu'un a-t-il pu amener cette bête démoniaque ici ?! »

« Ce n'est pas possible... »

« — ?! Ram, tu sais quelque chose ?! »

Ram eut une réaction comme si une idée lui était venue. Subaru serra les dents, la fixant d'un œil aiguisé.

« Vous n'avez tout de même pas cru que l'incident précédent d'Urugarum n'était qu'un simple déchaînement de bêtes sauvages ? »

« Au début, je le pensais... Mais maintenant que la sélection royale a commencé, c'est difficile de penser comme ça. »

Il repensa à la malédiction des bêtes démoniaques et à la boucle temporelle du manoir qui en avait découlé.

Tout comme le vol des armoiries dans la capitale royale, cet incident était clairement un sabotage visant Emilia, candidate à la sélection royale. De fait, une jeune fille impliquée dans cet incident a disparu sans laisser de traces.

« — Vous ne voulez pas dire que cette fille contrôlait les bêtes démoniaques et qu'elle est revenue attaquer ? Si c'est le cas, alors... »

—Une attaque simultanée, menée par l'auteur de l'incident de la crête et l'auteur de l'incident au manoir les

« —deux. !!!

« ...Ah ! Subaru, ça va bien ? »

Au moment où il prit conscience de la gravité de la situation, Subaru chancela et Petra le soutint.

en haut.

Cette étrange lourdeur dans sa tête était gênante, mais elle était surtout due à l'hémorragie de son épaule droite. Ils avaient laissé la brochette plantée dedans, mais le saignement n'avait pas été suffisamment stoppé pendant qu'ils couraient dans tous les sens.

"...Barusu."

« N-non... ! On ne peut pas les laisser tous les deux et s'enfuir... ! »

« Je n'ai pas encore dit un mot... Je comprends. Je vais amener le dragon terrestre de l'écurie. »

« Apporte, Patlash... ? »

Ram regarda derrière lui, et Subaru, le souffle court à cause de son anémie, fit de même.

Au loin, il aperçut les écuries que lui indiquait la direction de son regard.

En contournant le manoir par l'arrière, ils se retrouvèrent près de l'écurie, au fond de la propriété.

Patlash était attachée là, et elle serait certainement d'une grande aide, qu'ils résistent ou qu'ils fuient.

« Le saignement ne s'est pas arrêté du tout... Subaru, il faut traiter ça ! »

« J'ai donné mon mouchoir à Frederica... »

« Alors j'utiliserai celui-ci !! »

Ram se précipita vers les écuries ; pendant ce temps, Subaru obéissait aux instructions sérieuses de Petra.

Il dénoua le mouchoir enroulé autour du poignet droit de Subaru et le déplaça vers sa blessure à l'épaule.

« Ça va faire mal, mais supportez-le ! Trois, deux... !! »

"Gigui—!!"

Au milieu du compte à rebours, elle retira la brochette. La douleur intense fit pousser un cri étrange à Subaru qui se tordait de douleur. Mais Petra noua aussitôt le mouchoir sur la plaie, utilisant celui-ci et la manche de sa tunique pour stopper habilement le saignement.

« Tu m'as sauvé... mais qu'est-il arrivé au fait de dire « un »... ! »

« Tu étais plus détendu comme ça... Je suis vraiment content de t'avoir donné ce mouchoir, Subaru. »

Le profond soulagement exprimé par la voix de Petra arracha un long soupir à Subaru.

Le mouchoir d'un blanc immaculé qu'elle avait offert à Subaru comme talisman protecteur était désormais rouge sang.

Petra n'en laissait rien paraître, mais c'était Subaru qui était rongé par la culpabilité.

« Désolé... je te cause toujours des ennuis comme ça... »

« Ne dis pas des choses pareilles ! Je te suis très reconnaissante, Subaru. C'est toi qui me sauves toujours quand je suis en difficulté ! »

Criant de colère face à la tentative d'excuses de Subaru, le visage de Petra restait rouge tandis qu'elle indiquait la forêt. Puis, elle a poursuivi.

« Quand Ryuka, moi et les autres sommes entrés dans la forêt, Subaru, tu nous as suivis tout seul. J'étais vraiment inquiète ensuite quand j'ai appris que tu étais couvert de morsures... »

« ————— »

« C'est pour ça que tout va bien ! Cette fois, c'est moi qui vous sauve. Nous allons secourir Béatrice et Mlle Rem, et avec Mlle Ram et Mlle Frederica, nous nous en sortons ensemble. »

Il se demandait si elle parlait autant parce qu'elle était fragile.

Petra éleva la voix avec ferveur pour encourager Subaru, qui s'affaiblissait sous l'effet de la perte de sang et du stress. Cette vision ne fit qu'accentuer chez Subaru le regret de sa propre folie.

« ...Petra, tu es incroyable. Je suis pathétique. »

« Pas à... »

« Non, je ne m'apitoie pas sur mon sort. Je dis juste que, puisque tu es si incroyable, Petra, je dois l'être aussi. »

Il secoua sa lourde tête voûtée, la relevant comme pour chasser sa faiblesse d'esprit.

S'il essayait d'élaborer un stratagème pour se remonter le moral, il n'aurait plus assez de sagesse pour les espoirs qu'il aurait dû continuer à poursuivre.

—Cette fois, Subaru Natsuki allait tout risquer pour compenser tout ce qui lui manquait.

Subaru se releva calmement et tendit la main gauche vers Petra. Un instant, Petra hésita à saisir la main ensanglantée de Subaru, mais... « Petra, allons-y. Nous allons nous enfuir tous ensemble,

comme tu l'as dit. »

"...Ouais!!"

La déclaration de Subaru illumina instantanément le visage de Petra, qui prit sa main.

Puis, un instant après avoir senti sa main serrer la sienne, la jeune fille fit « Ah », semblant contrariée.

Le bout de ses sourcils s'est affaissé.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Ce n'est pas juste "oui" ; il faut dire "oui"... Enfin, tu aurais dû dire oui. »

Sur ces mots, Petra tira la langue d'un air malicieux.

La jeune fille qui avait parlé avec tant de courage dans de telles circonstances avait oublié de rester polie. Subaru, se sentant sauvé par sa bravoure, laissa sa langue se relâcher légèrement tandis qu'il répliquait.

« Après tout ça, il faut que Ram et Frederica te grondent pour ça... »

—À cet instant précis, un rugissement et un coup venant d'en haut ont envahi l'esprit de Subaru d'une lumière rouge intense.

4

_____Son esprit était ailleurs.

« _____ »

Grattement, grattage. Quelque chose était traîné. Grattement, grattage. Grattement, grattage. Grattement, grattage.

Il était traîné sur le sol, sans savoir s'il était sur le dos ou sur le ventre.

face contre terre...

"Un cochon de roche... ! Barusu ! M'entendez-vous ? Barusu !"

Il n'entendait pas très bien. Quelqu'un l'appelait désespérément.

Qu'il s'agisse de répondre ou de répondre, il n'était pas très doué pour l'un ou l'autre à ce moment-là.

« Ce n'est pas seulement la faute de cet imbécile... C'est ma faute. J'aurais dû le voir plus tôt... »

« _____ »

« Fais ce que tu dois faire. Ram aussi... Oui, c'est une bonne fille. »

Grattement, grincement. La vitesse augmenta. La force avec laquelle il était traîné augmenta, ce qui entraîna un raclement plus rapide.

Il cherchait un endroit libre. Tête, cou, hanche, pied, main — la main gauche.

Seule sa main gauche serrait quelque chose. Il sentit quelque chose. Il serrait quelque chose, quelque chose d'important, qu'il ne devait pas lâcher.

« _____ »

Au même moment, il concentrait ses dernières forces dans sa main gauche, sans laisser cela. Quelque chose s'est passé, la vitesse a augmenté.

Son corps flottait plus haut. Quelque chose le serrait étroitement au niveau des hanches.

Le balancement, la respiration, ces choses exprimaient la dévotion de l'être dont elles provenaient.

« Paa...rach... »

Ce toucher délicat, comme s'il manipulait un objet fragile, lui révéla exactement qui était la personne invisible.

Il avait pourtant l'intention de l'appeler par son nom, mais seul un gémissement étouffé s'échappa de sa gorge. De l'écume lui montait aux commissures des lèvres. Cette écume avait un goût de fer. Pourquoi crachait-il de l'écume de sang ?

Cela devait être lié à la raison pour laquelle son corps ne pouvait pas bouger, pourquoi tous ses sens étaient si sensibles, pourquoi son esprit était encore embrumé — « aa »

Son esprit a relié les points un à un, et il s'est souvenu de qui il était.

Il s'appelait Subaru Natsuki. Il était revenu au manoir pour sauver tout le monde d'un danger imminent. calamité. Elsa, bête démoniaque, Frederica, Ram, Petra, Beatrice, Rem, Rem, Rem— « Gnh, oo.....! »

Un bruit de toux accompagna l'écoulement d'un flot de sang, qui s'échappa apparemment de lui, emportant avec lui sa vie.

L'image d'un estomac arraché était bien trop faible ; il souffrait comme si ses entrailles étaient brassées. Le flot de sang qui jaillissait de sa gorge était incessant, et ses organes internes, liquéfiés, semblaient s'écouler de lui.

Tousser, tousser, tousser, tousser, tousser fort, tousser fort, et enfin— « —Je suis... »

Il se souvint comment ouvrir les yeux. Après plusieurs clignements, il fut libéré du monde des ténèbres.

Les larmes coulaient, mêlées à la douleur aiguë de la réalité qui lui transperçait les yeux. Il ne parvenait pas à distinguer si ses larmes étaient transparentes ou couleur sang. Une chose, cependant, était claire.

—À savoir, que le monde qui enveloppait Subaru Natsuki était teinté de la couleur du sang.

« _____ »

La carrosserie de la Subaru oscillait. De haut en bas. De gauche à droite.

Le dragon terrestre, d'un noir absolu, tenait les hanches de Subaru entre ses mâchoires tandis qu'il s'éloignait à toute vitesse du domaine.

« _____!!! »

Ensuite, lorsque ses tympans se sont réveillés, le bruit des explosions qui s'abattaient simultanément sur eux lui a fait douter de ses oreilles.

Des bruits aigus et stridents, semblables à du plomb, se combinaient pour lui donner la nausée.

Autour de lui résonnaient des voix aiguës, des rugissements, des hennissements — tous les cris des bêtes démoniaques qui les poursuivaient.

Il y avait une souris géante aux ailes de mouche noires déployées. Il y avait une grenouille féroce tachetée de noir. Il y avait un serpent à plusieurs têtes dont le torse était doté d'innombrables cous.

Ils étaient entourés de créatures difformes, indescriptibles.

—Le terme « Maître des bêtes » lui vint à l'esprit.

« _____ »

Avec Subaru dans sa gueule, Patlash cherchait désespérément une issue. Cependant, même un dragon terrestre, la plus rapide des créatures terrestres, ne pouvait venir à bout d'un tel nombre ; les routes étaient bloquées, le ciel dangereux, et elle était encerclée sans aucun moyen de se libérer. Déjà, ses écailles d'un noir d'encre étaient couvertes d'innombrables lacérations, d'où elle saignait abondamment.

Bientôt, elle atteindrait ses limites... Non, ses limites étaient déjà atteintes. Patlash était

Elle a tout simplement dépassé cette limite, consumant le dernier feu de sa vie pour le bien de Subaru.

« _____!!!!!! »

Juste après un rugissement d'une puissance phénoménale, la vitesse du dragon terrestre fut ralentie lorsqu'une créature deux fois plus imposante qu'elle se mit à sa hauteur.

Le lion noir avait une blessure au visage, du sang coulant des orbites de ses mâchoires brisées.

Les yeux... la bête démoniaque de tout à l'heure. Il avait oublié son nom.

Mais même s'il essayait, il ne pourrait jamais oublier le coup de sa griffe.

« _____ »

Sa vision était altérée. Il avait lancé une attaque sauvage. Pourtant, ce coup visait directement l'abdomen droit du dragon terrestre. Cette créature ne se fiait pas à la vue, mais à autre chose : l'odorat. La bête démoniaque était attirée par l'odeur.

Plus vite qu'il ne put percevoir l'impact, pénétrant avec la force d'une explosion, le monde était teinté de rouge par du sang frais.

Mais ce n'est pas Subaru qui a été touchée par cet impact. En effet, un instant avant le

Le coup de griffe porta, le cou du dragon terrestre se leva, projetant le corps de Subaru dans les airs.

« Patl— »

Dans son dernier souffle, elle ne laissa échapper aucun cri. Une telle fierté sied parfaitement à la sublime dragonne terrestre.

Alors qu'il tournait sur lui-même, une fleur de sang éclot sous ses yeux. Subaru n'eut pas le temps de détourner le regard que son dos heurta violemment quelque chose, le traversant dans un fracas retentissant, avant de s'écraser brutalement au sol.

« K-kha... ! »

Il était secoué par une quinte de toux ; son œil droit s'était fermé à cause du sang qui coulait d'une coupure sur son front, mais malgré cela, il s'en rendit immédiatement compte.

Il avait été projeté au deuxième étage du manoir, plus précisément au deuxième étage de l'aile est. là où il se dirigeait.

« _____ »

Subaru ne savait plus quoi penser du dernier acte de dévotion de son dragon terrestre bien-aimé.

Il avait versé trop de sang. C'était comme si sa détermination et sa résolution l'avaient quitté avec lui. Il n'avait plus la moindre énergie. Sa tête refusait de tourner. Son esprit, lui aussi, s'éteignait lentement.

Malgré tout, même avec un Subaru dans un tel état, il y avait un, et un seul, endroit qui n'avait pas perdu de sa force.

Il ressentit une sensation dans la paume de sa main gauche. Même si son esprit était mort, la partie qui disait Il ne fallait pas le lâcher, il était encore en vie.

Il se souvenait que, juste avant que tout ne s'effondre, il tenait la main de quelqu'un.

« Pe...tra... »

Son regard se posa sur la main qu'il touchait, le poignet, le coude — et là, il s'arrêta.

« _____ »

Bien qu'il lui tienne la main, la jeune fille qui aurait dû être là n'avança pas plus loin que le coude.

Elle avait été brisée, écrasée, arrachée — « —
ooooAAA !!! »

Subaru Natsuki n'avait réussi à protéger... rien.

5

—Combien de temps s'est écoulé pendant qu'il fixait ce bras, arraché au coude ?

« _____ »

Ses pensées restaient immobiles tandis qu'il restait là, hébété.

Ironie du sort, pendant cette période, sa vue et son ouïe se sont progressivement rétablies. Cela a permis à Subaru de comprendre à quel point sa situation était désespérée.

L'état de Subaru était si terrible que la blessure à son épaule droite semblait insignifiante en comparaison.

Sa jambe gauche était tordue à deux endroits de plus que la normale, et son bras gauche était aplati, écrasé par quelque chose. Petra avait probablement reçu le même coup. De ce fait, il ne restait plus rien d'elle au-delà du coude.

« _____ »

C'était tout ce que sa vue pouvait lui révéler de ce spectacle terrible. Mais les informations transmises par son ouïe étaient encore plus terribles.

Sous le couloir du deuxième étage où Subaru s'était effondré, il entendait les rugissements des bêtes démoniaques qui alentour. Il n'avait pas la force de les compter ni de les identifier. Mais une voix résonnait sans cesse dans son esprit : « Il n'y a nulle part où fuir. »

Il avait laissé Petra mourir. Patlash avait été mis en pièces sous ses yeux. Il ignorait ce qu'il était advenu de Ram ensuite. Peut-être se battait-elle encore de toutes ses forces. Peut-être la rusée allait-elle même survivre, mais...

— Ah, je t'ai enfin trouvé.

Après avoir prononcé ces mots, il inclina la tête, apercevant et entendant la présence d'une chevelure noire comme l'ébène. femme.

De la position de Subaru, au milieu du couloir et agenouillée sur le tapis, la femme se tenait droit devant elle.

C'était le boucher que Frederica était restée pour ralentir. Si elle était là, alors... censé...

« Fre...derica... »

« La grande servante ? Détendez-vous. Elle m'a bien amusée. Si cela avait été possible, j'aurais aimé voir si la transfiguration modifie le contenu du ventre d'une personne, mais je n'ai pas pu le constater de mes propres yeux. »

«...Je ne vous ai pas... posé la question.»

Il ne posait pas de questions. Pourtant, elle lui a fait admettre ce qu'il savait déjà, sans qu'il ait besoin de l'interroger davantage.

Qu'elle ait vaillamment résisté ne faisait aucun doute. Elsa avait perdu son manteau, et ses vêtements noirs étaient déchirés de partout ; sa peau pâle était maculée de sang. Malgré cela, elle était en si bon état qu'on pouvait affirmer qu'elle était en pleine forme.

« Je dois vous féliciter. Vous avez fait un excellent travail en arrivant jusqu'ici avec de telles blessures. »

« Tu me jettes un os à ronger... Si c'est ta vie qui est en jeu, je la prends... »

« Je me demande si je dois interpréter cela comme : "Je veux ta vie" ? »

« Si je peux... le piétiner maintenant, alors oui... »

Exaspéré par la réponse à côté de la plaque d'Elsa, Subaru s'appuya contre le mur et se redressa. Sa jambe gauche était brisée et son bras gauche tordu ; son corps était couvert de blessures.

« Malgré tout, on perçoit une pointe de colère qui accompagne l'odeur de votre sang... Vos intestins sont probablement sublimes. »

« Tu es complètement détraqué... Je ne comprends pas ce que tu dis. »

Alors que Subaru se relevait, Elsa se serra contre elle-même et laissa échapper un souffle d'extase brûlant.

Quoi qu'il dise ou fasse, cela ne faisait qu'accroître le plaisir du ravissant boucher.

« Qui vous a engagé pour nous traquer... ? »

« Je ne parlerai pas de mon employeur. Je lui dois bien cela. Votre retour était... »

Plus tôt que prévu, les choses se sont donc déroulées un peu différemment que prévu au contrat...

« Ça a fonctionné... différemment... ? »

« Il était prévu deux domestiques et une personne confinée à domicile, et tout devait être minuté. » pour coïncider avec votre retour...

Un sourire ironique, couleur de sang, apparut sur le visage d'Elsa tandis qu'elle pointait la pointe de son kukri vers Subaru. Son résumé verbal du plan correspondait à la tragédie qui s'était produite dans le manoir la dernière fois.

À ce moment-là, les corps de Petra et des autres attendaient probablement Subaru et les autres. retourner au manoir—

« J'en ai assez entendu... »

Secouant la tête, il repoussa Elsa, ne lui infligeant que des cruautés. La réponse de Subaru fit froncer les sourcils d'Elsa.

« Ah bon ? » murmura-t-elle, visiblement déçue, en commençant à ranger ses affaires.

« Je suppose que oui. Finissons-en. Si cela continue, Meiri pourrait être capturée, et nous... »

Je ne peux pas me permettre ça, alors je me consolerais avec tes trucs chauds avant que ça n'arrive.

«
_____»

« Vous avez terminé ? Alors je vous enverrai à la rencontre de vos anges. »

À ces mots, Elsa s'affaissa. Courant le dos si bas qu'elle semblait ramper dans le couloir, la silhouette noire chargea, fonçant droit sur Subaru. Elle était si rapide qu'une riposte semblait impossible.

Mais...

« Jamais de la vie je ne vais te laisser me tuer comme ça. »

Traînant sa jambe brisée, Subaru atteignit plus rapidement la porte à côté de lui — la porte de la chambre de Rem.

Sa décision fit froncer les sourcils à Elsa. Même s'il s'enfuyait dans la pièce, cela ne ferait que prolonger le temps jusqu'à la fin. Malgré tout, en voyant sa réaction, elle atténua légèrement son sourire narquois.

—Il n'y avait plus aucun moyen de briser l'encerclement. C'était impossible.

Il abandonna donc cette idée.

Ses blessures étaient profondes. Il était à bout de forces. Il était sur le point de mourir sans avoir sauvé personne de ceux qu'il devait protéger. Alors, au moins, il se vengerait un peu d'Elsa, pour que tout ne se soit pas déroulé comme elle l'avait souhaité.

« _____ »

Ni le Chasseur d'Intestins ni le Maître des Bêtes n'avaient atteint la chambre de Rem.

Il ne leur permettrait absolument pas de souiller la jeune fille qui dormait à l'intérieur.

Même si la fin du monde était proche, il ne perdrait pas Rem une seconde fois, pour personne.

« _____ »

Il ouvrit la porte en grand et sauta dans la chambre.

Levant la tête à la recherche du lit où dormait Rem, Subaru fut surpris.

—Subaru, résigné à sa fin, fut accueilli par les étagères de la bibliothèque des archives de livres interdits.

6

L'odeur suffocante et musquée des vieux ouvrages semblait être un reproche adressé à son visiteur bruyant.

L'intérieur de la pièce était rempli d'étagères débordant de livres. Lorsque cette odeur et cette image l'ont enfin frappé, Subaru a compris qu'il n'était pas entré dans un endroit qu'il avait imaginé.

—Et la prise de conscience tardive de ce fait a entraîné une issue des plus fatales.

« — ?!? »

Une seule question hantait l'esprit de Subaru : Pourquoi ?! À cet instant précis, Subaru sentit le vent l'envelopper.

Ce vent arracha Subaru à la porte, l'entraînant violemment vers le centre de la pièce. Ses pieds, qu'il avait posés au sol, ne lui permettant plus de réagir, Subaru, incapable de résister, bascula au centre de la pièce.

L'instant d'après, il entendit le bruit sourd de la porte qui claquait juste derrière lui.

«—Attendez, s'il vous plaît !!»

Se jetant sur la porte fermement close, Subaru tenta désespérément de l'ouvrir. Mais sa volonté ne put suivre.

Il tenta d'atteindre ses bras à moitié détruits ; le craquement féroce ne fit qu'attiser sa frustration.

Et alors que Subaru, couvert de sang, se tournait vers la porte, derrière lui se tenait... « Tu as beau te débattre, tu ne quitteras pas cette pièce. »

Lorsqu'il entendit une voix et des pas, il se retourna et vit une jeune fille se glisser entre les étagères et marcher vers lui.

Elle avait de longues tresses couleur crème et une robe somptueuse et extravagante. Son visage, jeune et adorable, était pourtant empreint d'une expression terriblement froide tandis qu'elle fixait Subaru droit dans les yeux.

« Bea—trice... »

« Êtes-vous dans un état lamentable, je me demande ? Ne vous promenez pas ; vous ne ferez que salir le sol des archives... »

«Ouvrez la porte !! Tout de suite !! Laissez-moi ! Sortir !!»

Lorsque la jeune fille – Béatrice – contempla ses blessures d'un regard glacial, Subaru lui cria dessus sans ménagement, sous le coup de la colère.

L'avertissement de ne pas souiller la pièce ne lui parvint même pas aux oreilles. Du sang coulait de son bras ensanglanté tandis qu'il hurlait.

« Pourquoi êtes-vous sortis maintenant ?! Pourquoi ce moment précis ?! Renvoyez-moi ! Renvoyez-moi immédiatement !! »

«...Et que feriez-vous si je le faisais ? Que pouvez-vous faire dans votre état actuel, je me demande ?»

« Je sais mieux que quiconque que je ne peux rien faire !! Mais malgré tout... ! »

Il devait retourner à cet endroit, au deuxième étage de l'aile est, dans la chambre où dormait Rem.

Le Passage s'était activé dans la pièce où il était vraisemblablement entré. La porte de la chambre devint l'entrée des archives de livres interdits, abandonnant aussitôt cette fonction. Autrement dit, la porte avait repris son rôle normal : celui de porte donnant sur la chambre de Rem.

« Voilà pourquoi ! »

« Il est trop tard. »

« Comment ça, trop tard ?! Il n'est jamais trop tard !! Je dois y aller, tout de suite... »

« N'ai-je pas dit "il est trop tard" ? »

La voix furieuse de Subaru, qui s'élevait péniblement pour résister à l'horreur qui le traversait, se tut.

Contrairement à Subaru, les yeux grands ouverts et clignant des paupières sans pouvoir prononcer un mot, Béatrice poursuivit.

« —À l'instant même, la raison pour laquelle vous souhaitiez retourner dans cette pièce a disparu.

La proclamation laissa Subaru sans voix — tout moyen de l'exprimer... avait disparu.

Béatrice l'avait dit d'un ton calme et posé, mais la cruauté même de ses paroles affirmait leur prétention à la réalité et à la vérité.

« aa »

Avant même qu'il ne s'en rende compte, Subaru s'était effondré sur le sol.

Ses épaules s'affaissèrent, sa tête se pencha et un bourdonnement féroce résonna dans ses oreilles, parcourant tout son crâne.

Il voulait que ce soit plus fort, plus bruyant. Il voulait que ça lui déchire le cerveau jusqu'à ce qu'il se fende en deux.

Il voulait que ce soit tellement grave qu'il ne puisse plus réfléchir, pour ne pas avoir à comprendre.

Il voulait que ça lui arrache la vie. Et pourtant... « ...Que... fais-tu ? »

Sa voix s'échappa timidement. Il entendit une voix douce et chuchotée juste à côté de lui.

« Peut-être ne supporte-tu pas de te voir souffrir. C'est pourquoi je soigne tes blessures, par dégoût et rien d'autre. »

La jeune fille qui murmura sa réponse était incroyablement proche. Sa paume était auréolée d'une faible lueur tandis qu'elle la tenait au-dessus de ses blessures.

La lumière s'imposa d'elle-même, atténuant peu à peu la douleur lancinante qui le rongait. Il la sentit diffuser sa chaleur dans son corps, progressivement, surtout dans son flanc gauche atrocement blessé.

L'hémorragie s'est arrêtée, les os ont repris leur place, les muscles arrachés s'y sont rattachés, les nerfs sectionnés...

" Vous plaisantez j'espère?! " ?!"
« —

Rassemblant ses dernières forces, Subaru hurla, rejetant totalement la lumière guérissante de Béatrice.

Alors que Béatrice était encore sous le choc de son attitude menaçante, il se détourna pour prendre ses distances. Le tapis des archives de livres interdits était maculé de sang. Du sang écumait au coin de sa bouche et, dans cet état horrible, Subaru lança un regard noir à Béatrice.

« Je n'ai pas besoin que tu guérisses mes blessures... ! Pourquoi essaies-tu de me sauver... ?! »

« C'est parce que... tu es tout simplement trop pathétique ; je ne peux pas te supporter... »

« Pourquoi moi ?! Si vous vouliez sauver quelqu'un... pourquoi n'avez-vous pas sauvé Petra ou Frederica ?! Ou Ram, Ou Rem ! Tu aurais pu sauver tout le monde... !

Grâce à ses pouvoirs, Béatrice aurait pu s'échapper et aider facilement les autres à s'échapper.

« Ils auraient dû être sauvés... ! Je suis stupide, je suis faible... même si je n'ai rien pu faire, vous auriez pu les atteindre... ! Pourquoi ne l'avez-vous pas fait... ! »

« Pourquoi Betty ferait-elle une chose pareille... Peut-être que Betty n'a aucune raison de sauver qui que ce soit ? Je ne sais pas. Je n'en ai aucune... ! »

« Si c'est vrai... alors tu n'avais aucune putain de raison de me sauver non plus, n'est-ce pas... ?! »

Béatrice secoua la tête avec dégoût et rejeta la demande de Subaru. Ajoutant son refus au sien, Subaru leva lentement son bras gauche broyé. Cette vision atroce et insoutenable laissa Béatrice sous le choc.

—Ses émotions explosaient.

« Qui diable... t'a demandé de sauver qui que ce soit... ?! »

« aa »

« Tu te rends compte de ce que tu as fait ?! À cause de toi, tout est peut-être fichu !! Tout ça a peut-être anéanti toutes les possibilités, et ce cadeau de merde est peut-être gravé dans le marbre... ! »

Pourquoi s'était-elle montrée alors, quand il était trop tard ?

Sachant que Subaru avait été téléporté, Elsa reconnaîtrait le Passage pour ce qu'il était. Elle se rapprochait de Béatrice. Pourquoi, malgré cela, essayait-elle de ramener à la vie un Subaru à moitié mort ?

Pourquoi avait-elle sauvé Subaru au moment même où il avait abandonné, au lieu de lui accorder la mort qu'il désirait ?

« J'aurais dû mourir là... ! Vous auriez dû me tuer... !!! »

Quand son heure est venue de mourir, mais qu'il a laissé passer sa chance, Subaru Natsuki n'a servi à rien. Le seul moyen pour Subaru d'obtenir le droit de recommencer les choses était de vivre sa vie sans se soucier de rien.

Quand, crachant du sang, il hurla du plus profond de son âme, la jeune fille, submergée par ses supplications, ouvrit grand les yeux.

« Je ne comprends pas... Puis-je comprendre, je me demande... ? »

L'incompréhension, et peut-être même la peur, se lisaient sur le visage de Béatrice tandis qu'elle secouait la tête de gauche à droite.

Cette réponse fit grincer des dents Subaru. Si c'était ainsi, très bien. Il ne s'accrocherait pas à elle.

« Très bien, alors. Si même toi... Si tu ne veux pas me sauver, alors... ! »

Dès le départ, compter sur quelqu'un n'était pas envisageable. Il aurait dû le comprendre.

Son regard se déplaça et ses yeux aperçurent un tabouret près de l'entrée. C'était le tabouret de Béatrice. Il était toujours assis dessus. Il l'a renversé d'un coup de pied puis l'a fracassé contre le mur de toutes ses forces.

"Qu'est-ce que tu es...?!"

Béatrice laissa échapper un cri strident, les yeux exorbités par l'acte de violence de Subaru.

Un bruit sec retentit, et le tabouret en bois se brisa brutalement, se dispersant en mille morceaux.

Il choisit parmi de nombreux fragments le plus gros et le plus pointu.

« ————— »

Ce ne serait pas son premier suicide. Un simple morceau de bois suffirait à mettre fin à ses jours. S'il se poignardait la gorge d'un seul coup, sa vie s'achèverait et Subaru Natsuki aurait sans doute une seconde chance.

—Dans un autre monde, ce serait la troisième fois que Subaru choisirait le suicide.

La première fois, c'était au milieu du circuit du manoir. Il était déterminé à réparer quelque chose. qu'on ne pouvait pas annuler.

La seconde fois, c'était à la toute fin de la boucle qui avait commencé dans la capitale. C'était par remords, pour sauver Rem après qu'elle lui ait été enlevée.

Et maintenant, la troisième fois serait par indignation, après avoir cédé à la rage et maudit son propre

L'impuissance à tout reprendre.

C'était une « mort » qui avait du sens. C'était une « mort » qui avait de la valeur. Tout le reste, en dehors de la « mort », était sans valeur-

" ~~Ne le~~ faites pas!!"

Et pourtant, à l'instant même où il s'était résolu à se poignarder la gorge, un petit corps lui a sauté dessus pour se mettre en travers de son chemin.

Le bas de sa robe flottait au vent tandis que Béatrice traversait les archives en courant, empêchant de force le suicide de Subaru. Elle lui saisit les bras, mordit la main droite qui tenait le fragment et tenta de lui arracher l'instrument infâme.

« Toi... ! Pourquoi... !! »

« Je ne te laisserai pas faire ! Je ne te laisserai pas... mourir ici... ! »

« — Arrêtez ! Laissez-moi partir, enfin !

Sa voix devint rauque tandis qu'ils se bousculaient. Cependant, dans son état actuel, Subaru aurait bien du mal à se débarrasser même d'une petite fille sans défense.

Ils se débattirent désespérément, leurs corps se heurtèrent violemment contre une étagère, et finalement, ils s'effondrèrent furieusement sur le sol. Il ne sut pas si c'était le choc qui avait provoqué un gémissement.

Mais c'est Béatrice qui avait atteint son objectif.

« Haaa-haaa.....! »

Après que Subaru se soit retrouvé les fesses au sol, Béatrice jeta le fragment au loin et s'éloigna.

Subaru, lançant un regard plein de ressentiment à la jeune fille, s'effondra sur le dos, incapable de faire le moindre mouvement.

"Pourquoi..."

Pour quelle raison l'avait-elle empêché de se suicider ? Quoi qu'il en soit, le résultat serait le même. Il avait perdu beaucoup de sang. Subaru allait bientôt mourir.

L'action de Béatrice était totalement irrationnelle. Il n'avait pas la moindre idée de ce qu'elle avait en tête.

Peut-être qu'elle détestait le voir mourir sous ses yeux ? Peut-être qu'elle ne voulait tout simplement pas qu'il se suicide ?

Elle ne voulait rien avoir à faire avec ça ?

Il ne comprenait pas, pas du tout, pas le moins du monde, mais même s'il ne comprenait pas ça... « hein ? »

—

Abasourdi par l'incompréhension, Subaru tenta de détourner le regard de tout : de Béatrice, des archives de livres interdits, ou peut-être de sa propre impuissance, voire même de sa « mort » imminente.

Mais lorsqu'il détourna le regard pour ce faire, Subaru remarqua la présence de... cela.

« —

—« Il » était tombé au bord des décombres du tabouret détruit.

C'était un livre à la reliure épaisse et à la couverture simple, aussi volumineux et encombrant à transporter qu'un dictionnaire... pourtant, l'aura malveillante qui se dégageait du livre noir ne présentait pas la moindre ressemblance.

Subaru l'avait vu à maintes reprises. Il l'avait vu entre les mains d'un fou.

« Qu'est-ce que ça... fait ici... ? »

S'agissait-il réellement d'un exemplaire de l'Évangile du Culte des Sorcières ? Le volume ayant appartenu à Petelgeuse aurait dû se trouver encore dans le carrosse-dragon qui les avait conduits au Sanctuaire. Il n'était certainement pas là, dans cette pièce.

—Non, il devait se rendre à l'évidence. Le tabouret dissimulait le maléfique livre noir.

« —

Comme pour confirmer le choc de Subaru, la jeune fille en robe ramassa le livre.

La jeune fille serra le livre contre sa poitrine, laissant échapper un soupir de soulagement apparent tout en caressant la couverture du doigt.

Son toucher était tendre et aimant. Avec un regard doux, Béatrice embrassait l'Évangile.

« ...Pourquoi... accordez-vous autant d'importance à ce livre... ? »

« —

« Ce n'est pas un des livres que possède le culte des sorcières... si ? Ça y ressemble juste, n'est-ce pas ? »

« _____ »

« Tu l'as caché parce que j'aurais tiré des conclusions hâtives... J'aurais tiré des conclusions hâtives, je me serais mise en colère, et puis... »
« _____ »

« Pourquoi... refusez-vous... de nier quoi que ce soit... ? »

L'espace d'un instant, Subaru oublia l'angoisse de la perte de sang et sa « mort » imminente, tandis qu'il tissait les mots ensemble.

Si elle n'avait dit qu'une seule chose, cela aurait suffi. Cela aurait largement suffi à dissiper les inquiétudes de Subaru.

Les paroles de Subaru, qui ne réclamaient rien de plus, furent exaucées, et comme il l'avait espéré, Béatrice n'a dit qu'une seule chose.

«—Betty n'a pas reçu la consigne de répondre à cette question.»



Béatrice ouvrit le livre qu'elle serrait contre sa poitrine, en parcourut le contenu et prononça ces mots sans émotion.

Il avait entendu dire que pour le culte des sorcières, un Évangile était comme leur Bible. Petelgeuse avait dit que le texte fonctionnait comme un livre de prophéties, révélant l'avenir à son propriétaire.

En conséquence, le culte des sorcières obéit à l'Évangile, faisant ce que le texte prescrivait.

S'il faisait correspondre ce fait avec la réponse de Béatrice

— « Qu'est-ce qui est écrit dans ce livre... Que te dit-il de faire... ? »

« Peut-être que cette question ne figure pas dans le livre, je me demande ? »

« Tu ne peux rien faire si ce n'est pas dans le livre... ? Alors, le fait que tu m'aies hébergé ici auparavant... ? »

« Cette question ne figure pas non plus dans le livre. »

« Et vous me parlez maintenant ? Vous me sauvez la vie, alors que j'étais sur le point de mourir... ! »

—Je ne saurais pas.»

Les yeux toujours rivés sur le livre, Béatrice poursuivit ses réponses vides de sens sans regarder Subaru.

Elle lui envoyait des réponses qui n'en étaient pas, son esprit obstiné enfermé dans le livre.

Son apparence de poupée, ses yeux impassibles, firent trembler Subaru d'un frisson si intense qu'il eut l'impression que ses poumons se contractaient. Pris de vertiges, oubliant presque de respirer, il éleva la voix.

« Vous voulez dire... que vous ne pouvez rien faire... absolument rien, si ce n'est pas conforme à ce qui est écrit dans... »
ce livre ?!

«...Je me demande ? Oui, c'est ainsi. Peut-être faut-il obéir en toutes choses aux préceptes de l'Évangile, car cela
« C'est la raison de vivre de Betty, et la seule raison pour laquelle Betty existe. »

« Tu as... essayé de me sauver parce que le livre te le disait ?! Tu m'as aussi sauvée quand j'étais maudite ! Tu m'as tendu la main quand je n'arrivais plus à me tenir debout ! Tout ce temps qu'on a passé à faire les idiots, à se crier dessus, à s'amuser comme deux imbéciles, tout ce temps... c'était grâce à ce livre ?! »

— N'est-ce pas précisément ce que je suis en train de dire, je me demande ?!

Lorsque Subaru, qui avait critiqué Béatrice, tenta de jouer sur ses sentiments pour son propre intérêt, elle explosa. Le visage de Béatrice était rouge de colère, ses yeux ronds fusillaient Subaru du regard tandis qu'elle levait un doigt et hurlait.

« C'est comme vous l'avez vu, et comme je vous l'ai dit ! Tout ce que Betty a fait jusqu'à présent, tout était écrit ici. Y a-t-il un moyen pour vous, des gens comme vous, de toucher le cœur de Betty ? »

Ne sois pas si imbu de toi-même, humain.

« _____ »

« Tout ce que fait Betty est pour sa mère. Pour Betty, son lien avec sa mère est primordial... ! »

Des gens comme vous, des gens comme vous... humains, humains, humains... !

C'était comme si un barrage avait cédé. Béatrice était submergée par ses émotions.

Le torrent d'émotions féroces qui le submergea le laissa instantanément sans voix ; il ne pouvait rien faire d'autre que se laisser emporter.

Face à Subaru, qui restait muet, Béatrice serra très, très fort le livre.

« Ne touchez pas à Betty, humain. Ne vous approchez pas, humain. Est-ce que je vous connais vraiment, je me demande ? »

Humain ? Je te hais. Je te hais, je te méprise !

Cette fois, le cri de la jeune fille, la voix brisée par les larmes, rejetait clairement l'existence même de Subaru.

Il sentait sa poitrine emplie de confusion et de consternation. Le rejet avait été si violent pour Subaru.

—Il avait obstinément cru, sans aucun fondement, qu'il existait un lien entre eux.

Même si ni lui ni elle ne l'admettaient ouvertement, il croyait qu'il y avait quelque chose.

Après tout, Béatrice avait sauvé Subaru à plusieurs reprises durant la boucle qui commençait au manoir.

C'est sa présence qui avait sauvé son esprit, au bord de la rupture alors qu'il revivait sans cesse ces mêmes jours.

Et quelle que soit la forme qu'elle ait prise

— « À cette époque... j'étais... heureux... »

Une fois de plus, des mots que Subaru n'avait jamais prononcés à voix haute lui échappèrent à la toute fin. « —uu »

Sa vision se brouilla gravement. Il vomit quelque chose. Ce n'était ni du sang ni de la bile, mais la vie elle-même. Il le savait instinctivement : son temps était écoulé.

Perte de sang, inutile. Blessures graves, inutiles. Trahi, mort de chien. Évangile, boucher, Maître des Bêtes, mourant dans la rage.

Là, n'ayant rien accompli, Subaru Natsuki périrait.

« ————— »

Puis, au seuil de la mort, Subaru entendit un son miraculeux.

Ses oreilles, à l'article de la mort, ont probablement perçu le bruit d'une porte qui s'ouvrait. Des pas ; Quelqu'un entrait dans la pièce.

Les pas aperçurent la Subaru renversée et expirèrent.

« —————Quelle déception."

Le murmure était lointain. Les pas s'éloignèrent, semblant se désintéresser du mort.

Le propriétaire de la voix, une Faucheuse vêtue de noir, s'approcha tranquillement de la petite fille qui serrait le livre contre elle.

—Que résulterait donc de cette rencontre fortuite entre la jeune fille et le boucher ?

« Oh là là ! »

La voix surprise était celle de la femme. Une main ensanglantée était enlacée à la longue jambe du boucher.

Subaru, au bord de la mort, tenta désespérément de la ralentir de toutes ses forces, corps et âme. « ...eaa, triii... »

« C'est merveilleux. Vous êtes vraiment précieux. »

Aussitôt, une rafale de vent se leva. L'instant d'après, la main droite qui la tenait lâcha. et le poignet avec.

Aucun sang ne coula. La lame maléfique se retourna, et un éclat noir disparut... quelque part. La tête de Subaru, son cou, son torse... quelque part.

Où qu'il soit, il l'empalerait sûrement à un endroit critique.

« ————— »

Dans cette scène finale, il vit le visage de la petite fille qui retenait son souffle.

La tristesse et la douleur l'habitent.

—Mais lorsque la mort l'eut emporté, cela n'avait plus rien à voir avec Subaru Natsuki.

CHAPITRE 3

AMI

1

Il entendit un bruit semblable à celui d'un déluge, comme celui d'un ruisseau boueux.

C'était un bruit d'eau féroce. Il coulait vers le bas, obéissant à la force de la gravité, obéissant le courant, obéissant à son destin : une cascade.

Dans ses oreilles, ou peut-être dans son crâne, résonnait un rugissement incessant. Le torrent boueux et féroce semblait lui retourner le cerveau, tout en ramenant la conscience de Subaru de l'oubli à la réalité. conscience.

« —a, eh, goho !

Subaru eut un haut-le-cœur, avec la sensation d'avoir la gorge bouchée, ce qui perturbait complètement le rythme de sa respiration.

Inspirez l'air, expirez-le. Ayant complètement oublié comment répéter ces alternances sous ces mouvements, il se convulsa comme un poisson hors de l'eau, et tandis que de la bave coulait, Subaru reprit vie.

« Gahu ! Aha ! »

Il était allongé face contre terre, effondré au sol. Les bras posés à plat sur le sol dur, Subaru semblait prostré, tentant de reprendre son souffle et de se rappeler comment respirer.

La douleur s'estompa et il cracha la salive qui n'avait plus d'issue. Puis, lorsque son corps se calma et reprit ses esprits, son cerveau, privé d'oxygène, se remit en marche : sa raison était rétablie.

« Ai-je...mort... ? »

Tout en haletant et en murmurant, il confirmait un fait qui n'avait pas besoin d'être vérifié : il était revenu par la mort.

Non, il n'avait pas besoin de vérifier s'il était revenu d'entre les morts, car c'était là toute la valeur de Subaru. Le fait qu'il soit revenu importait peu ; ce qui comptait vraiment, c'était le moment et le lieu de son retour.

« Ah... »

Levant la tête, Subaru plissa les yeux pour observer les alentours, et réalisa aussitôt ce qui l'entourait.

C'était une obscurité dont il se souvenait, une obscurité qu'il connaissait. C'était la chambre de pierre d'un tombeau, l'air froid y régnait une atmosphère surnaturelle. L'obscurité qui planait sur le sol de pierre grossièrement construit s'étendait jusqu'à une porte de pierre qui menait plus profondément à l'intérieur.

—Et allongée sur le côté, effondrée juste à côté de Subaru, se trouvait une charmante jeune fille aux cheveux argentés.

« Emilia... »

Essuyant la légère sueur qui perlait à son front, il fixa dans l'obscurité le visage endormi d'Emilia, sa souffrance. C'était clair à ce sujet. Ayant obtenu cette confirmation, Subaru a finalement réussi à accepter la situation.

Le temps passa, la vie s'éteignit, la catastrophe imminente, l'incroyable trahison — tout ce qui s'était produit s'abattit sur lui comme une vague, plongeant le cœur de Subaru dans un profond désespoir. coin.

« Aucun changement au niveau du point de redémarrage... ! »

C'était l'endroit juste après qu'il ait surmonté son passé — et c'est là que Subaru Natsuki était revenu.

En échange de l'impossibilité de tout reprendre, il était retourné dans un lieu où il n'avait pas encore tout perdu.

« ~~H~~aa. »

Au moment où il comprit soudainement ce fait, un soulagement envahit la poitrine de Subaru.

Sa main gauche, qu'il avait involontairement posée sur sa poitrine, n'était pas écrasée. Elle était intacte. Lorsqu'il regarda son poignet droit, le mouchoir d'un blanc immaculé de Petra l'enveloppait toujours, sans la moindre trace de sang.

Sachant cela, il laissa échapper un long et profond soupir, se tapotant la poitrine avec soulagement – et là, il fut choqué.

« ~~Tu~~plaisantes ? » « ...nn, aa »

Il était stupéfait de son propre culot, vérifiant qu'il allait bien, nullement préoccupé par la souffrance d'Emilia.

À cet instant précis, Emilia était tourmentée, écrasée par le poids du passé et des épreuves. Quelle que soit la durée de sa souffrance, rien de bon n'en sortirait. Subaru savait que ce n'était qu'une période d'épreuves, et rien de plus.

Et pourtant, à cet instant précis, en voyant la douleur de la jeune fille, il s'était tapoté la poitrine, soulagé.

—Comme si le fait qu'Emilia souffrait au moment de son retour était une bonne chose.

« Ce n'est pas... le raisonnement d'une personne saine d'esprit... »

Raillant sa voix plaintive et serrant les dents, Subaru laissa éclater sa colère face à sa propre laideur et sa fragilité.

S'il reléguait au second plan les personnes qui lui étaient chères, les choses qui lui étaient chères, les choses qu'il devrait privilégier, comment pourrait-il sauver qui que ce soit ?

Cette façon insensée de vivre n'avait-elle pas attiré le malheur sur le manoir ?

«Bref, Emilia d'abord...»

Pour l'instant, régler la situation, confirmer son retour par la mort et élaborer des solutions aux problèmes et obstacles pouvait attendre. Il devait réveiller Emilia de son cauchemar, la consoler de ses pleurs et la conduire dehors.

C'était la bonne chose à faire — et ce faisant, il préserverait le déroulement des événements.

« Réglez les problèmes correctement, un à la fois... »

Il devait sauver tout le monde de ce destin terrifiant et catastrophique.

Résolu, il se ressaisit et, animé d'une détermination farouche, tendit la main pour réveiller Emilia. Ce faisant, il réalisait encore quelque chose que Subaru lui-même ignorait...

Son visage était totalement dépourvu d'émotion.

2

Après le réveil d'Emilia dans le tombeau, les événements différèrent peu de ce qui s'était passé auparavant.

Hantée par le passé, Emilia, partagée entre le chagrin et les remords, était troublée lorsque Subaru l'emmena dehors. Là, il retrouva Ram et Garfiel, qui étaient présents lorsqu'ils étaient entrés ensemble dans le tombeau, puis ils retournèrent à leur logement temporaire.

« —« Qu'est-ce qui ne va pas, Barusu ? Tu fixes le visage de Ram. »

« ...Rien du tout. Je trouve juste que vous avez un joli visage. »

« Quel indécence ! »

Après avoir accepté les excuses de Subaru pour l'avoir dévisagée pendant le trajet de retour du tombeau, Ram renifla avec un regard de reproche.

Étant revenu d'entre les morts, cela allait de soi, mais Ram semblait en pleine forme lors de leurs retrouvailles. Sans que personne ne le sache, ce fait le soulagea, et le regard et la réplique cinglante qu'elle lui adressa lui apportèrent un soulagement encore plus grand.

« _____ »

Porter Emilia jusqu'à sa chambre chez les Ryuzu, leur logement temporaire, était tout ce qu'il pouvait faire en tant qu'homme. Le cœur d'Emilia lui faisait mal à cause des cauchemars qu'elle avait faits ; il la déposa doucement dans le lit. « aa »

Emilia était allongée sur le côté lorsque Subaru retira sa main. Un murmure lui échappa lorsqu'elle perdit son contact. Inquiète, elle reçut un sourire de Subaru pour la rassurer, puis il laissa Ram s'occuper de tout.

Ce soir-là, il n'y avait pas de problème à laisser Emilia à Ram. Elle saurait bien la calmer.

Pendant ce temps, Subaru aurait dû faire quelque chose. Et c'était... « —La discussion que Roswaal avait promise. »

Roswaal avait préparé un siège pour que Subaru puisse s'entretenir avec lui la première nuit où Emilia avait défié l'Épreuve. La dernière fois, Subaru avait profité de cette occasion pour proposer de retourner au manoir le lendemain matin. Conformément à sa demande, il était retourné au manoir à toute vitesse, ce qui avait abouti à un échec cuisant.

Subaru n'avait sauvé personne. Il était donc revenu avec plusieurs questions pressantes : « — Monsieur Natsuki ? Monsieur Natsuki, vous m'entendez ? »

«...Désolé, je n'écoutais pas.»

Il était adossé à un bâtiment, plongé dans ses pensées, lorsqu'il fut ramené à la réalité. En se retournant, il vit Otto, les sourcils froncés d'un air interrogateur, qui l'avait interpellé.

L'endroit se situait à l'extérieur de la résidence Ryuzu. Au beau milieu de la nuit, dans la seule lumière d'un feu de camp et des étoiles, Subaru rassemblait ses idées en vue de sa prochaine conversation avec Roswaal.

« Alors, de quoi vouliez-vous me parler, pour me faire perdre un temps précieux comme ça ? »

« La façon dont cet homme parle est vraiment décourageante... ! ...Je voulais juste vous demander quelque chose. »

« Me demander quoi ? »

« Je veux simplement dire, pour l'instant, est-ce que tout va bien ? »

Quand Otto répéta sa question, ce fut cette fois au tour de Subaru d'adopter un air interrogateur.

Il pensait qu'il était évident que si quelqu'un vous écoutait, il était, par définition, tout à fait normal de poser des questions.

Comprenant peut-être ce qui se passait dans l'esprit de Subaru, Otto répondit : « Ah, pas comme ça », en agitant la main. main alors qu'il continuait.

« Quand je dis « d'accord », je ne parle pas de l'heure. Je veux dire, Monsieur Natsuki, vous semblez très... occupé, j'imagine donc que votre temps est très précieux en ce moment... »

« Oui, vous avez mis le doigt dessus. En ce moment, je n'ai même pas le temps de me soucier d'Emilia-tan. Donc je n'ai pas vraiment le temps de bavarder avec... »

«—C'est précisément de cela que je souhaite vous parler.»

Les lèvres pincées par le discours alambiqué d'Otto, Subaru tenta de couper court à la conversation.

Mais au lieu de cela, Otto a mordu aux paroles de Subaru comme à un hameçon, poursuivant son propre récit.

« Si je peux me permettre, monsieur Natsuki ? Vous avez fait sortir dame Emilia après ce qui s'est passé à l'intérieur du tombeau. J'imagine que vous êtes quelque peu perturbé par des choses dont j'ignore tout, mais je vous poserai tout de même la question. »

«
« Oui, n'hésitez pas à poser vos questions. »

« Alors, sans plus tarder... Monsieur Natsuki, tout va bien ? »

Tout ce préambule et voilà votre question, pensa Subaru, profondément perplexe.

Cela dit, il comprenait parfaitement l'inquiétude d'Otto. Emilia était entrée dans le même tombeau et avait paniqué. Il comprenait donc qu'Otto soupçonne lui aussi un événement étrange concernant Subaru.

Donc... —

« Bien sûr, je déborde d'énergie et je suis en pleine forme. Avec Emilia comme ça, je comprends. »

Pourquoi t'inquiéterais-tu ? Je vais bien. D'ailleurs, est-ce que quelque chose cloche chez moi ?

« ...Non, rien ne semble anormal. Vous paraissez très calme. »

« Vous voyez ? Alors... »

« Surtout, compte tenu de l'état de Lady Emilia. Cela ne laisse-t-il pas présager une situation particulièrement grave ? »

Lorsque Subaru a tenté d'affirmer qu'il n'y avait aucun problème, la réponse d'Otto a mis fin à ses propos.

« _____ »

Otto plissa les yeux, scrutant intensément les pupilles noires de Subaru.

Il était inquiet pour l'état mental de Subaru. Dans son état actuel, connaître l'avenir lui donnait l'impression de voir le passé se prolonger, une impression qu'Otto ne pourrait jamais partager.

Là où lui voyait les choses pour la première fois, Subaru les voyait pour la troisième fois, et cet écart avait pour effet que Subaru abordait les choses avec beaucoup plus de calme mental que lui.

« Vous pensez donc que je suis trop calme à ce sujet ? »

« Oui, exactement. Je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose. Juste... »

— Non, grâce à toi, je me sens plus confiante. Merci, Otto.

« Hein ? »

Interrompant Otto, Subaru secoua nonchalamment la tête de gauche à droite. Compte tenu de la situation dans laquelle il se trouvait, le calme qu'Otto avait remarqué méritait d'être chaleureusement salué.

« C'est la preuve que je peux encore avoir des pensées posées malgré tout ce qui s'est passé. »

« Euh, je crois qu'il existe un fossé exceptionnellement grand et profond entre voir les choses calmement et agir avec sang-froid... »

Otto semblait complètement dépassé en disant cela ; peut-être la conversation avait-elle dérapé à partir de ce qu'il avait commencé. avait cherché. Mais pour Subaru, cet échange avait renforcé sa propre confiance.

Même après cette tragédie dans le manoir, la colère brûlant au plus profond de son esprit, Il avait encore toute sa tête.

« Je vais affronter Roswaal. Cette fois, il ne me laissera pas m'échapper. »

Il en avait assez de la façon dont Roswaal esquivait et tergiversait, dissimulant ce qu'il savait lors de leurs conversations. À tout le moins, il avait d'innombrables questions à poser à Roswaal cette fois-ci.

Il ne laisserait absolument pas Roswaal se comporter comme la dernière fois, en cachant des choses sur Béatrice, entre autres — « — Hé,

tu as une minute ? »

Alors qu'il était de nouveau déterminé, quelqu'un interrompit sa conversation avec Otto.

Caché à l'entrée de ce qui servait de pension de famille, il leur passait la tête par la fenêtre.

Garfiel. Lorsqu'il claqua des canines et s'approcha, Subaru se frotta le nez et dit :

« Garfiel, hein... Tu ne te contentes vraiment pas d'un seul schéma, n'est-ce pas ? »

« Ah ? De quoi tu parles ? »

« Je me parle à moi-même. Je me dis que c'est difficile de gérer quelqu'un qui a autant de caprices qu'un chaton. »

La tentative de Subaru de minimiser les faits fit froncer le nez de Garfiel avec amertume.

Subaru avait estimé que Garfiel était aussi fantasque qu'un chat, et ce n'était pas tout à fait faux.

C'était la troisième fois que Subaru passait la nuit, et l'attitude de Garfiel avait changé à chaque fois.

Bien sûr, les changements survenus chez Subaru ont également affecté d'autres personnes, comme Emilia, de manière subtile. Cependant, les changements chez Garfiel méritent une mention spéciale.

Ses opinions se sont radicalement inversées, ses goûts et ses aversions se sont transformés en arguties, et les positions raisonnables dans la conversation ont fait place à l'obstination. Les changements étaient tels que Subaru a presque douté qu'il ait affaire à la même personne.

Cette fois-ci, le fait que Garfiel ait pris la peine de venir lui parler en était une preuve supplémentaire.

« Et la dernière fois, tu serais parti aussitôt si je ne t'avais pas interpellé... D'ailleurs, qu'est-ce que tu... »

Tu veux me parler de quoi ? J'ai des choses importantes à faire après.

« Des affaires, tu veux dire des manigances avec ce salaud, n'est-ce pas ? Je ne pense pas que ce sera amusant. »

« Je suis offensé que vous considériez cela comme un complot machiavélique. Bon, je ne discuterai pas du fait que ce ne soit pas amusant, par contre. »

« Je dois dire que vous dites toutes les deux des choses assez surprenantes au sujet du marquis... »

En ce qui concerne la méfiance envers Roswaal, Subaru et Garfiel partageaient le même avis.

Subaru pouvait comprendre Otto, qui n'avait pas encore eu son premier contact avec Roswaal, en voyant leur attitude commune. Exaspéré par la naïveté d'Otto, Subaru laissa tomber ses épaules.

« Tu ne comprends rien, Otto. Ce Roswaal, c'est un homme qui te pique partout. »

Si vous ne comprenez pas cela, ses coups de coude finiront par vous épuiser à mort.

« Vous parlez sérieusement ? Ou est-ce quelque chose que je peux ignorer sans risque ? »

« Tu veux vraiment parler sérieusement de ce salaud de Roswaal... ? Frère, t'es sain d'esprit... ? »

« Et cette fois, vous vous souciez de moi ?! Le problème ne vient pas du marquis ?! »

« Je vous le dis, c'est vraiment le genre de personne qu'il est. »

Après avoir tant entendu, Otto commençait enfin à s'inquiéter sérieusement de savoir qui il cherchait à rencontrer. Il croisa les bras, marmonnant des choses sur sa préparation à une rencontre authentique.

« Mes inquiétudes grandissent sans cesse, et c'est le seul moyen d'obtenir un revirement de situation d'un seul coup... Non, non, mais ma vie même dépend de ma capacité à affronter cet homme, et pourtant, ceux qui sont ses alliés disent de telles choses à son sujet... »

« Eh bien, prends ton temps pour t'inquiéter, d'accord ? Au moins, tu ne lui parles pas ce soir. »

Compte tenu de la conversation prévue entre Roswaal et Subaru juste après, il était quasiment impossible qu'il permette à Otto de le saluer à ce moment-là. De plus, Subaru n'avait vraiment pas de temps à perdre.

Il n'avait probablement pas le temps non plus de détendre un peu les coins de ses lèvres et d'oublier ses soucis concernant l'avenir, comme il le faisait à ce moment précis.

« Alors voilà. Ce n'est pas mal que trois gars disent des bêtises, mais qu'est-ce que vous vouliez ? De quoi vouliez-vous parler ? »

« Oh, j'avais oublié ça. C'est comme si Kukuruu avait été tellement insouciant. »

Garfiel frappa dans ses mains lorsque Subaru ramena la conversation à son sujet initial et l'incita à revenir au vrai sujet. Cependant, il continua, l'air de dire : « Mais tu sais... », ses yeux jade lançant un regard significatif à Otto.

« Ah, tu veux que le frère entende ça aussi ? Je te laisse le soin d'en juger. »

« ...Si vous commencez comme ça, c'est forcément lié au Sanctuaire, non ? »

« De quoi d'autre pensiez-vous que j'allais vous parler... ? »

« Je pensais que tu aurais peut-être voulu faire des recherches sur Ram... Comment elle aime les gars qui ont Les trois sommets : un dos haut, un poste élevé, une éducation supérieure. Et aussi, un maquillage de clown.

« Arrête... Je ne veux pas l'entendre, et si je l'entends, ça va me déprimer... »

Voyant que l'homme semblait sincèrement angoissé, Subaru céda à ses attaques verbales, lui accordant la clémence d'un guerrier.

Quoi qu'il en soit, il était reconnaissant à Garfiel de sa considération. Il ne pouvait pas se permettre d'oublier cela à l'approche d'une nomination importante, mais la perspective d'impliquer Otto dans les problèmes de leur faction le mettait mal à l'aise.

Au final, Otto était quelqu'un qui s'était simplement retrouvé pris dans le tourbillon de ces événements, un passant qui était censé pouvoir reprendre sa vie normale sain et sauf.

« Alors, à partir de maintenant, on va parler d'histoires d'amour. Il est tard, alors restez à la cathédrale, d'accord ? Vos concurrents sont là-bas avec les villageois qu'ils ont évacués, vous savez. »

« Euh... si quelqu'un qui me connaît me voyait agir avec autant d'impertinence, on se moquerait de moi pour

Bien sûr... ! Euh, ce n'est pas la question ! Écoutez-moi bien, M. Natsuki, je...

"Attendez."

Le visage d'Otto passa de la pitié à la dépendance affectueuse tandis qu'il avançait d'un pas. Mais Subaru l'interrompit, le démoralisant complètement. Subaru comprenait le désir d'Otto de s'impliquer dans les affaires de Subaru et de ses compagnons pour faire meilleure impression à Roswaal. Mais...

« S'il te plaît, Otto. À demain. »

« Gnnnn... Compris. Je me tiendrai à carreau, dormant paisiblement pendant que mes piètres concurrents se moquent de moi ! »

Comprenant que Subaru ne faiblirait pas, Otto ôta son chapeau avec regret.

Il le serra doucement dans sa main tout en s'éloignant en direction de la cathédrale.

Le voir de dos, les épaules affaissées par le découragement, donnait étrangement l'impression d'une interprétation poignante et réussie.

« Ce dos qui a l'air si solitaire lui va plutôt bien... »

« Moi aussi, je le pense, mais est-ce que ça vous convient ? »

« Ça va. Je dormirais encore plus mal s'il lui arrivait quelque chose. »

Lorsque Subaru, voyant Otto s'éloigner au loin, fit cette réplique, Garfiel se tordit le cou.

Puis, il a dit : « Bon, d'accord », chassant cette pensée d'un revers de main tout en tapotant légèrement l'épaule de Subaru.

« J'ai quelque chose à te dire. Je change de place, alors viens. »

Sur ce, et avec une attitude qui ne tolérerait aucun refus, Garfiel s'éloigna sans attendre de réponse. Subaru, le regardant s'éloigner, se gratta la tête et le suivit à contrecœur en marmonnant pour lui-même.

« Laissez-moi tranquille... Encore un autre développement, pfff. »

3

Tandis que Garfiel marchait devant, Subaru le suivait et s'enfonçait toujours plus profondément dans les bois.

Il était de notoriété publique que les forêts étaient dangereuses la nuit. Et parmi elles, Subaru avait entendu dire que les Bois Perdus de Cremaldi étaient particulièrement périlleux. Rien que cela le rendait quelque peu appréhensif quant à cette promenade.

« Ne me laissez pas seule ici, d'accord ? Je vous en supplie. »

« Hé, ne dis pas des choses déprimantes comme ça. Ce n'est qu'une foutue forêt la nuit. »

« Beaucoup de gens pensent qu'une simple forêt la nuit est bien plus dangereuse que vous ne le pensez. C'est valable aussi pour se défendre lors d'un combat, mais je n'ai pas le flair pour repérer les intrus de loin comme vous. »

« Ah, tu veux dire en plein jour ? Qui aurait cru que tu m'en voulais encore pour ça ? »

« Non, pas particulièrement. De toute façon, seul le front d'Otto a vraiment été touché... »

De plus, du point de vue de Subaru, les événements de la journée remontaient à plusieurs jours.

Même si Otto était un ami proche de Subaru, la période serait trop longue pour que Subaru puisse entretenir sa colère.

« D'ailleurs, ce n'est pas un ami proche. Je suis juste celui qui lui a sauvé la vie ; c'est tout. »

« Ce gars-là a aussi traversé des moments difficiles, hein... »

Subaru laissa passer ce commentaire, empreint de sympathie envers Otto pour une raison inconnue, tout en observant attentivement Garfiel.

Il était de petite taille et, bien qu'il paraisse mince, sa chair était souple et bien sculptée. Au final, sa stature n'était pas si éloignée de ce qui était considéré comme normal pour un être humain, mais Subaru n'accordait que peu d'importance à ce point de vue personnel. D'abord, dans ce monde, la forme et l'apparence n'avaient aucun lien avec les capacités physiques. Après tout, même Rem, malgré sa petite taille, pouvait manier une boule de fer avec une aisance déconcertante.

Par conséquent, à ce moment-là, Subaru avait une autre idée en tête, visant le dos de Garfiel.

«—Ça fait combien de temps que vous n'avez pas vu Frederica ?»

Lorsque la phrase a surgi soudainement, les épaules de Garfiel ont fait un bond de surprise visible.

Il avait déjà confirmé que Frederica et Garfiel étaient apparentés, l'aînée étant sœur et le cadet, cadet.

frère. Il avait également entendu dire par les personnes concernées que leurs relations n'étaient pas harmonieuses.

Il ne comprenait pratiquement rien de la position de Frederica vis-à-vis du Sanctuaire. À tout le moins, elle s'était battue en duel à mort contre Elsa. L'hypothèse que Frederica ait invité Elsa au manoir était nulle. Plus important encore, il y avait sans aucun doute une autre personne influente qui devait figurer en tête de sa liste de suspects.

Donc, pour considérer Frederica comme une alliée très solide, entre autres raisons : « ...Et pourquoi diable devrais-je parler à quelqu'un comme toi d'un truc pareil ? »

« Je me suis dit que j'allais demander, tout simplement. Je me suis dit que si je le faisais, vous pourriez peut-être me donner une réponse. »

« Ha ! Je croyais t'en avoir déjà parlé ce matin. Celle-là n'a aucun lien avec qui que ce soit ici. Elle est partie. Elles n'ont aucun lien de parenté. »

« Oui, à ce propos. »

Ce que Garfiel, sans se tourner vers lui, semblait avoir avalé et recraché, Subaru le reprit aussitôt. Depuis qu'il avait appris la relation entre Frederica et Garfiel, cela le troublait profondément.

« Garfiel, je sais que toi et Frederica êtes frère et sœur. »

« ...Merde, quelqu'un a la langue bien pendue. Le salaud, ou peut-être Ram ? »

« Ce n'est pas quelque chose qu'il y a à cacher, n'est-ce pas ? D'ailleurs, c'est justement à cause de ça que je me pose des questions. »
Maintenant. Si toi et Frederica êtes frère et sœur, Frederica est forcément métisse, elle aussi. Alors pourquoi est-elle dehors ?

«
_____»

La barrière qui enveloppait le Sanctuaire emprisonnait à l'intérieur les demi-humains de sang-mêlé — les soi-disant « métis ».

Par conséquent, Emilia, Garfiel et les autres étaient retenus prisonniers par la barrière, et c'est dans l'espoir de s'en libérer que fut conçu le plan visant à contester l'Épreuve. Du moins, c'est ainsi que Ryuzu l'a présenté.

Il était donc étrange que Frederica, apparentée à Garfiel par le sang, ne soit pas retenue captive par la barrière.

« Le fait qu'elle ne le soit pas signifie qu'il y a une sorte de faille. Si vous en connaissez une, pouvez-vous me la signaler ? »

« Et si je vous disais que la barrière ne s'ouvrira pas tant que le procès ne sera pas gagné ? Ça ne changera pas. »

« Je veux juste savoir. Si je sais, nos choix s'élargissent. Je suis du genre à vouloir tout savoir. »

« Il rassemblait toutes les informations dont il disposait pour trouver un moyen de démêler tout ça. »
«
_____»

Pendant toute la durée de leur conversation, Garfiel ne s'est jamais retourné, si bien que Subaru n'a pas pu lire ses émotions. C'est la tension palpable dans son dos qui indiqua à Subaru que son expression n'était pas réjouissante. Pourtant, le fait que Garfiel, homme au caractère emporté, n'ait pas interrompu la conversation signifiait qu'il n'en était pas certain — une pensée sans doute influencée par les préjugés de Subaru.

« ...Nous y voilà. »

Au lieu de répondre directement à Subaru, Garfiel fit ces mots tout en écartant les lianes qui bloquaient son passage. Durant leur conversation, les deux hommes continuèrent leur chemin et atteignirent apparemment leur destination avant que Subaru n'ait pu obtenir de réponse à sa question.

Cela dit, laisser cette situation ambiguë et les rebondissements actuels dans une position délicate ont mis Subaru dans une situation délicate, mais
—

« —Pourriez-vous arrêter de trop taquiner le jeune Gar, jeune Su ? »

Subaru ouvrit la bouche, mais avant qu'il puisse demander une réponse, une jeune voix se fit entendre. En regardant, il aperçut une clairière dans la forêt, au-delà des lianes que Garfiel écartait.

Ce lieu, véritable spectacle naturel de lumière grâce à la lune décroissante et aux étoiles scintillantes, dégageait une atmosphère surréaliste, presque fantomatique. La belle jeune fille qui se tenait sous le clair de lune et la lumière des étoiles ne faisait qu'accentuer cette impression.

« ...Mais je dois dire que votre apparence extérieure est trop jeune pour correspondre à mon genre. »

« Pour un garçon, tu as une langue bien pendue. Tu essaies de rivaliser avec la jeune Ros ? »

« L'enfant le plus antipathique ? »

« Allons, là, tu exagères. Ne pas renoncer à mon charme est justement l'un de mes atouts. »

Subaru esquissa un sourire douloureux face aux critiques acerbes, tandis qu'il s'avançait dans la pièce éclairée par la lune.

S'il n'avait affaire qu'à Garfiel, baisser sa garde aurait été une erreur, mais... « S'il y a un garant avec lui, c'est une autre histoire, hein ? »

Garfiel, claquant la langue avec une moue boudeuse, contourna Subaru et se dirigea droit vers le centre de la clairière. Il se plaça à côté de la jeune fille qui se tenait là – l'insaisissable Ryuzu. Subaru esquissa un sourire en voyant qu'ils étaient tous deux postés à des endroits apparemment prédéterminés, mais c'est alors qu'il sentit que quelque chose clochait.

Ryuzu ne portait pas la tenue noire qu'elle avait à l'auberge, mais une robe blanche à capuche.

« Euh, Ryuzu, tu as changé de tenue ? »

« Vous savez, ce n'est pas une période facile pour quelqu'un de mon âge. Malheureusement, je ne suis pas un oiseau de nuit comme vous, jeune Su... »

« Je regarde des anime tard le soir, donc je ne souffre pas, mais... tu voulais me voir, Ryuzu ? »

« Cela ne me dérange pas que vous le preniez comme ça. Le jeune Gar me sert d'escorte. »

Lorsque Ryuzu acquiesça d'un signe de tête, Garfiel resta immobile, les bras croisés. Fermant un œil, son attitude semblant indiquer qu'il ne s'immiscerait pas, Subaru releva légèrement le visage.

Au-dessus de lui, une douce brise soufflait. Il entendait le bruissement des feuilles et le scintillement des étoiles. scintillaient dans le ciel clair.

«...C'est un endroit agréable. C'est comme une base secrète ici, dans la forêt.»

« Ce n'est qu'un champ ouvert. C'est bien trop vide pour être appelé une base, n'est-ce pas ?... Mais c'est peut-être pour cela que je me sens si bien ici. »

« En tout cas, c'est un endroit relaxant pour toi, Ryuzu ? Je suppose qu'on s'entend vraiment bien, vu que tu m'invites dans un endroit comme celui-ci après seulement une demi-journée. Je suppose que je suis sur le point d'obtenir tes secrets ? »

«Vous parlez de plutôt bonne humeur.»

Le visage impassible, son âge transparaissant uniquement dans son choix de mots, Ryuzu se montra douce durant leur échange. Cela dit, Subaru et eux deux avaient traversé des périodes bien différentes. Sachant qu'à peine une demi-journée s'était écoulée entre Ryuzu et Garfiel, il était bien trop optimiste de croire qu'ils lui avaient ouvert leur cœur. Leurs agissements devaient avoir une raison.

« Les caprices de Garfiel... ont fini par dissiper ses soupçons à mon égard... peut-être ? »

C'était à peu près tout ce qu'il pouvait trouver comme explication au changement de réaction de Garfiel.

Garfiel avait changé à chaque fois, mais chaque changement était en pire, ce qui avait vraiment mis Subaru dans une situation délicate. Cette fois-ci, les choses semblaient évoluer dans le bon sens. Si tel était le cas, il souhaitait un retour sur investissement à la hauteur de ses efforts.

« Quoi qu'il en soit, je suis content que nous ayons une conversation constructive... un match amical avant le... »

« Une guerre des mots avec Roswaal est à venir. »

« Le fardeau que porte la jeune Ros est lourd par nature. Eh bien, je suppose que je m'efforcerai d'être à la hauteur de vos attentes. »

Ryuzu le dit avec une pointe de douleur dans le sourire, tout en se tapotant les hanches. Naturellement, Subaru ne pensait pas qu'elle ait besoin de jouer la vieille femme à ce point, mais il mit cela de côté et proposa un autre sujet de discussion. À savoir...

« J'ai posé cette question à Garfiel tout à l'heure, mais peut-être pourrais-tu y répondre, Ryuzu ? »

«...La raison pour laquelle Frederica a pu quitter le Sanctuaire, c'est-à-dire ? Tu l'as aussi entendu de la bouche du jeune Gar, mais qu'as-tu l'intention de faire de cette information, jeune Su ?»

« Je ne pense pas que ma réponse change non plus, à savoir que j'y réfléchirai une fois que je l'aurai entendue. »

Mais... peut-être ceci, alors ?

Frederica, qui avait franchi la barrière grâce à une sorte d'exception, ne semblait pas en subir les conséquences. S'il était possible de créer une faille, il pourrait en tirer profit.

applicable à tous les résidents du Sanctuaire, alors...

« Je m'en servais pour faire sortir tous les habitants du Sanctuaire de la barrière. Pendant la journée, l'idée a été rejetée car elle laisserait les gens comme des coquilles vides, mais si ça fonctionnait, ce serait acceptable sans avoir à passer l'Épreuve, n'est-ce pas ? »

« Logiquement, peut-être. Cependant, le procès est obstiné. Y échapper est... »

« Je ne veux pas obliger Emilia à passer l'épreuve. Mais c'est purement égoïste de ma part. »

«

Lorsque Subaru se gratta légèrement la joue et fit cette réponse, les sourcils de Ryuzu se froncèrent d'appréhension.

Hantée par le passé, Emilia continuerait d'affronter l'Épreuve et de souffrir, incapable de la surmonter.

À tout le moins, Subaru savait que cela allait durer plusieurs jours, voire plus longtemps.

« À en juger par son apparence, je ne pense pas qu'elle puisse surmonter son passé. Alors je ne veux pas la laisser faire. »

« En ce qui concerne l'épreuve, c'est peut-être mieux ainsi. Mais on ne choisit ni le moment ni l'occasion de ses problèmes. Les jours de tranquillité ne sont pas forcément voués à se prolonger. On ne peut pas fuir indéfiniment ses problèmes... »

« Je ne parle pas d'une situation éternelle. Je parle d'un repli pour se préparer à y faire face correctement... un de ces replis stratégiques. Ryuzu, comme tu l'as dit, il y a des moments où l'on doit affronter les difficultés en position de faiblesse... mais ne devrait-on pas travailler dur pour éviter d'avoir à le faire ? »

Tandis que Ryuzu poursuivait ses explications, Subaru répondit à ses paroles pour justifier sa fuite. Car, à tout le moins, Subaru ne voyait aucune honte à tourner le dos à quelque chose. De plus, si, par exemple, Emilia tournait le dos à ses problèmes actuels, cela ne suffirait absolument pas à la vaincre.

« Même si ce n'est pas maintenant, Emilia sera un jour confrontée à son passé. Le procès a ravivé ces souvenirs. Elle doit donc faire un choix : le surmonter ou l'oublier. Dans ce contexte, mon rôle est de lever tous les obstacles qui se dressent sur son chemin. »

«...Même en essayant de fuir, on ne peut jamais échapper aux moments les plus difficiles.»

« Je dis ça parce que je suis absolument convaincue qu'elle peut s'en sortir sans fuir. »

Il ne savait pas si c'était une conclusion appropriée à la conversation, mais Subaru sourit tout de même en la prononçant. Son sourire, dents apparentes, fit une profonde impression sur Ryuzu qui plissa les yeux.

Peut-être que la personne âgée, qui ne paraissait pas son âge, se moquait de cet idéalisme qui sentait la jeunesse.

— Vieille sorcière, t'as mauvais goût.

Celui qui prononça ces paroles abruptes était Garfiel, debout là, les bras croisés, silencieux, du moins d'après ce que Subaru avait remarqué. Il ouvrit l'œil qu'il avait gardé fermé, jeta un coup d'œil au jeune homme plus âgé à ses côtés et dit :

« Je te le dis. C'est comme Gaddgii Guaddzeadd l'Ermite. »

« Je vous suis reconnaissant, mais comme d'habitude, je n'ai pas la moindre idée de ce que vous me dites. »

« Ce que Young Gar veut dire, c'est qu'il n'existe pas de faille aussi commode. J'ai eu tort de... »

« Cela vous permet de tirer de telles conclusions, une mauvaise habitude des personnes âgées. »

Déchiffrant la phrase mystérieuse, Ryuzu enroula une mèche de cheveux roses autour de son doigt.

En guise de réponse, Subaru lui lança un regard qui insistait sur sa demande d'explications plus détaillées.

« Au final, c'est parce que Frederica est une exception qu'elle a pu franchir la barrière. »

Elle ne remplit pas les conditions pour être retenue captive par la barrière. Par conséquent, elle a pu partir. C'est tout.

« Quelles sont les conditions pour être retenu prisonnier par la barrière ? Y a-t-il autre chose que le fait d'être mélangé ? »

« Non, ce n'est pas le cas. C'est la seule condition pour être retenu prisonnier par la barrière. Il n'y a pas d'exceptions. »

Alors même que Subaru réfléchissait à sa première remarque alambiquée, Ryuzu en fit une encore plus alambiquée qui le fit froncer les sourcils.

En analysant ses déclarations, on constatait qu'aucun changement n'était survenu dans l'état de la barrière entourant le

Sanctuaire. Autrement dit, le problème ne venait pas de la barrière, mais de Frederica. Si Frederica n'a pas été bloquée par la barrière... « Cela signifie que Frederica ne peut pas être mélangée ? »

« À proprement parler, la barrière distingue fondamentalement le sang mêlé en fonction de son « épaisseur ». Si une personne possède une forte proportion de sang humain et demi-humain, elle est retenue prisonnière par la barrière. Cependant... »

« Si vous êtes moins de la moitié... disons, un quart ou quelque chose comme ça, la barrière ne fonctionne pas sur vous ? »
Signification..."

Interrompant sa phrase, Subaru regarda Garfiel. Ses lèvres étaient tordues et il prononça un rictus aigre. Face à cette grimace, il claqua des crocs et dit : « C'est exact », poursuivant : « Frederica et moi avons des pères différents. Moi, je suis Garfiel Tinsel. Elle aurait dû choisir un autre nom de famille. »

Le nom de famille que Garfiel n'avait jamais mentionné auparavant conforta Subaru dans sa déduction. Le nom de famille que Garfiel prétendait être était certainement différent de celui de Frederica, qui avait Elle s'est présentée à Subaru et aux autres comme Frederica Baumann.

« Frederica a donc le sang fluide... C'est pourquoi elle a pu franchir la barrière. »
« Elle était l'enfant d'une mère humaine et d'un père métis. Par conséquent, elle est libre de entrer et sortir de la forêt.

« Ha ! Libre d'entrer et de sortir ? Ne me faites pas rire ! »

Ryuzu hocha gravement la tête et murmura, ce qui fit gronder Garfiel d'agacement. Il porta son poing à la cicatrice blanche sur son front, les pupilles de ses yeux de jade se contractant.

« Elle entre et sort, mon œil ! Elle n'est pas revenue une seule fois en dix ans, pas vrai ? Frederica a abandonné cet endroit. C'est pour ça que cette femme n'a plus rien à y voir. »

« Jeune Gar... »

Garfiel cracha ces mots en détournant le regard, le visage crispé par l'amertume. Le jeune homme se recroquevilla, rapetissant encore sa silhouette menue, et Ryuzu, en s'étirant, lui asséna une bonne tape sur l'épaule.

Après cela, Ryuzu se tourna de nouveau vers Subaru et reprit la parole.

« C'est ainsi. Je suis désolé d'avoir prolongé une conversation stérile. »

« ...Non, ça me va. » Certes, ça élimine une option, mais c'est mieux que d'en garder une sur la liste.
« Il ne pourra jamais être utilisé. Mais il reste donc le procès à la fin, n'est-ce pas ? »

Il ne pouvait prétendre ne pas être déçu. Mais ses paroles n'étaient pas pour autant de la simple fanfaronnade. Il n'y avait aucun inconvénient à en apprendre davantage sur la situation complexe entre Garfiel et Frederica.

Mais après avoir contourné la question, il s'était retrouvé à nouveau au sujet initial.
avait commencé.

Percer le secret de l'Épreuve était indispensable pour libérer le Sanctuaire ; lorsqu'il comprit cela, il eut l'impression que le Destin, sous une forme informe, se moquait de lui.

Cependant, cette fois-ci, le destin ne se moquerait pas de lui.

« Ryuzu, Garfiel. En fait, j'ai une proposition à vous faire. »

« ...Proposition, ça veut dire quoi ? »

« Je dois aussi en parler à Roswaal, et j'ai besoin du consentement d'Emilia... mais je vais d'abord vous en parler à vous deux. C'est une question très importante, alors je vous serais reconnaissante de ne pas en parler à qui que ce soit d'autre. »

Subaru porta un doigt à ses lèvres et implora Garfiel et Ryuzu. Ce préambule apporta Il reçut des regards interrogateurs de leur part, mais il leur devait au moins ce délai de préavis.
« _____ »

La dernière fois, l'attaque du manoir avait prouvé l'innocence de Frederica. Cependant, elle n'avait toujours pas révélé l'identité du cerveau derrière la téléportation. Frederica ignorait l'existence des « militants », mais il était difficile d'imaginer que le manipulateur soit étranger à cette faction.

Par conséquent, si la proposition de Subaru venait à fuiter, cela offrirait une opportunité au cerveau de l'opération.

Il voulait en tirer profit. C'est pourquoi il souhaitait ne divulguer l'information qu'aux deux représentants du Sanctuaire, en toute confidentialité.

« Pouvez-vous me le promettre ? »

« Une promesse, dites-vous ? N'aviez-vous pas dit que ce mot était difficile à prononcer pour vous, jeune Su ? »

« Diverses circonstances m'ont fait détester de plus en plus les pactes et les vœux, oui. Mais les promesses, c'est différent.

Quelqu'un m'a convaincu que ce sont des choses qu'il faut tenir, alors... Vous deux, s'il vous plaît. »

Cela ne le dérangeait pas qu'il s'agisse d'une promesse verbale. Subaru était persuadé qu'aucun des deux ne refuserait.

Pour Subaru, celui qui avait obtenu cette promesse, un silence s'installa un instant. Mais à la place de Garfiel, resté muet, Ryuzu laissa échapper un soupir rauque et hocha la tête.

« Compris. Comme vous le souhaitez, nous n'en parlerons à personne. Parlez de ce que vous voulez. »

« Un grand merci pour votre aide. »

Après avoir remercié Ryuzu de son accord, Subaru tourna également son regard vers Garfiel.

Il resta silencieux, mais ne protesta pas. Prenant son attitude pour une acceptation, Subaru poursuivit.

« Je veux parler du procès. Quand j'ai dit tout à l'heure que je ne voulais pas d'Emilia, je le pensais vraiment. Je veux que vous l'acceptiez tous les deux. »

« Ah ? Tu parles ! Si la princesse n'en veut pas, qu'est-ce qui va se passer avec la barrière, hein ? Tu peux bien pleurer et avoir peur des vieilles histoires, la barrière ne cédera pas... »

« Je comprends. Alors je vais passer le procès à sa place. Qu'en dites-vous ? »

« _____ »

Alors que Garfiel montrait les crocs, Subaru l'interrompit et sortit la carte qu'il tenait à la main.

Le contenu du tombeau fit écarquiller les yeux de Garfiel, et bien que Ryuzu gardât une expression neutre, ses joues semblèrent se durcir. Face à leurs réactions, Subaru expliqua ce qui s'était passé au tombeau.

« Quand je suis entrée dans le tombeau pour aider Emilia, j'étais saine et sauve, n'est-ce pas ? C'est parce que j'avais... » les qualifications requises pour passer l'épreuve... et surtout, parce que j'ai réussi l'épreuve.

« Tu as surmonté l'épreuve... ?!! »

Il répétait la conversation qu'ils avaient eue après avoir transporté Emilia jusqu'à la résidence Ryuzu.

À cette époque également, Garfiel avait été tout aussi surpris par les qualifications de Subaru.

De ce fait, Subaru anticipait également la réaction de Ryuzu, qui se tenait juste à côté de lui.

« Tu penses que ça complique les choses, Ryuzu ? »

« Je ne peux contester un seul mot, encore moins la phrase entière. Cependant, je comprends ce que vous dites, jeune Su. »

Contrairement à Garfiel, encore sous le choc, Ryuzu semblait avoir rapidement encaissé le coup. Malgré tout, elle paraissait songeuse tandis que Garfiel la regardait, l'air perplexe.

C'était un regard qui semblait chercher un jugement. À ce regard, Ryuzu laissa échapper un léger soupir.

Et puis —

« Jeune Su, j'ai moi aussi quelque chose d'important à te dire. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Ça y est, je dois vous demander de bien vous tenir, jeune Su. »

« _____Hein?"

Oui ? Ou non ?

N'ayant reçu aucune autre réponse, Subaru comprit avec un retard catastrophique les mots qui lui faisaient vibrer les tympans. Non, ce n'était pas qu'il était en retard, simplement qu'il n'avait pas compris à temps.

Après tout-

—G, uu ?!

« Ne te débats pas, d'accord ? Sinon, je serai obligé de te faire encore plus mal. »

Alors que Subaru restait immobile, c'est Garfiel qui l'attrapa par le cou et le souleva dans les airs.

Garfiel utilisa sa force exceptionnelle pour laisser les jambes de Subaru flotter dans les airs, et sa prise mit

La pression exercée sur la gorge de Subaru était telle qu'il pouvait à peine respirer.

« K, a, ku...na, a...! »

« "Pourquoi ?" semblez-vous demander. Cependant, je ne vous demande pas pardon. »

Ryuzu, secouant lentement la tête de gauche à droite, semblait étrangement seule en prononçant ces mots.

Il ne comprenait pas pourquoi. Pourquoi, tout à coup, cet acte de violence était-il commis contre... « Je tiendrai ma promesse. Je ne le dirai

à personne. Je le jure sur le nom de Ryuzu Shima. »

Elle se distanca. Tant par ce que disait Ryuzu que par la voix avec laquelle elle le disait.

À la place, son esprit se concentra sur la chaleur de la main de Garfiel, qui s'évaporait le long de la frontière entre réalité et rêve.

C'était comme si les ficelles qui le retenaient se rompaient une à une — Où avait-il commis une erreur ?

Dans l'obscurité, sans toujours rien comprendre, l'esprit de Subaru bascula et il s'effondra.

4

—La première chose qui lui vint à l'esprit fut le bruit répétitif des gouttelettes d'eau.

« _____ »

Les gouttes d'eau tombaient à intervalles réguliers et rythmés, ce qui, dans ce silence absolu, ressemblait à une cacophonie assourdissante. Conformément à cette hallucination, son cerveau endormi se remit en activité et il sentit vivement le sang affluer dans tout son corps. À mesure que ce sang circulait, il ressentit un engourdissement intense dans ses mains et ses pieds, et lorsqu'il essaya de bouger, il en fut incapable.

« _____?!! »

C'est à ce moment précis que son esprit s'éveilla instantanément et que Subaru reprit conscience de son existence. Simultanément, il constata une fois de plus ce qui n'était pas naturel : il ne pouvait voir le monde qu'il croyait visible, et ses membres, qu'il croyait mobiles, étaient paralysés.

—Avait-on défiguré ses yeux, et tranché ses mains et ses pieds ?!

Le pire des scénarios lui vint à l'esprit, mais avant qu'il ne puisse désespérer de cette conclusion hâtive, il sentit une sensation oppressante au-dessus de sa tête.

La sensation d'oppression qu'il ressentait autour des yeux était probablement due à un bandeau. De même, ses mains et ses pieds étaient vraisemblablement liés, l'empêchant de bouger. Il sentait que le dos de ses mains était attaché ; ses chevilles étaient également solidement ligotées.

Et il avait un bâillon dans la bouche. À ce moment-là, il put le comprendre, qu'il le veuille ou non : il était emprisonné.

« _____ »

Bien que déconcerté par cette situation soudaine, Subaru utilisa son cerveau pour tenter de comprendre tant bien que mal la situation présente.

À moins que le point de Retour par la Mort n'ait changé, il recommencerait au même point de départ : la salle en pierre du tombeau. Autrement dit, sa situation actuelle n'avait rien à voir avec le Retour par la Mort. Elle était donc liée aux événements qui s'étaient produits juste avant sa perte de connaissance.

« _____ »

Il était parti dans les bois avec Garfiel, et au beau milieu d'une conversation avec Ryuzu, il s'était fait agresser — « — À en juger par

ta tête, tu viens de te réveiller. T'as de la chance, hein ? »

Cela s'est produit juste après que Subaru ait recouvré la mémoire, ce qui lui a permis de comprendre la situation présente.

Une voix descendit d'en haut, comme si elle avait attendu ce moment précis.

Subaru, allongé sur le ventre, leva la tête et, bien qu'incapable de voir, il parvint à deviner la position de l'autre personne en criant.

« A—i—u... »

« Je ne suis même pas sûr de ce que tu dis, mais c'est probablement mon nom. Attends une seconde. J'enlève le bâillon. »

« Pour l'instant. Je vous le dis d'avance, ça ne sert à rien d'appeler à l'aide. »

Il sentit des pas se rapprocher. Quelqu'un, juste à côté de lui, s'accroupit bruyamment et le toucha.

La main porta sa main à la bouche de Subaru. Elle défit le bâillon qui le serrait trop fort, libérant ainsi la mâchoire et la langue de Subaru.

« Nous y voilà... »

«—Au secours !! Je suis là !! Sauvez-moi !! »

« Hein ?! Mais pourquoi toi ? Je t'avais dit de ne pas crier !! »

Dès qu'il en eut l'occasion, Subaru, bravant l'interdiction, se vit la mâchoire brutalement fermée. Ses pommettes craquèrent sous la poigne de Garfiel. Subaru parvint à ne pas gémir de douleur et balbutia : « C-comme s'il y avait un prisonnier à qui on avait interdit d'appeler à l'aide qui ne le ferait pas... ! »

« Crier ou hurler ne te servira à rien. C'est une cachette, personne du Sanctuaire ne viendra. Bien sûr, ce n'est pas du tout près du campement. Écoute, ferme-la ou je te bâillonne à nouveau. »

Tout près, il heurta son front contre celui de Subaru, vraisemblablement les yeux bandés, tout en lançant l'avertissement. Subaru eut un hoquet de surprise, comprenant que ses paroles signifiaient que même s'il se débattait, personne ne viendrait à son secours.

« On dirait que tu vas bien te tenir maintenant. Je ne veux pas te faire de mal. »

Il claqua la langue, et l'hostilité de Garfiel le transperça. Il en fut inondé.

Subaru serra les dents, toujours soucieux de connaître ses véritables intentions.

Pourquoi avait-il emprisonné Subaru ? Il devait se le demander, et cela valait aussi pour Ryuzu. aussi.

«...Tout d'abord, puis-je vous demander où cela se trouve précisément ? J'aimerais m'en servir comme référence lors de mon évasion. »

« Ha ! Mon Dieu, tu gardes ton sang-froid ! Je pensais que tu tremblerais de tous tes membres. Je te trouve un peu plus calme. »

« C'est parce que j'ai appris récemment que claquer des dents ne mène à rien. Je vais élargir mes questions. »

petit à petit, jusqu'à ce que je vous fasse répondre à une seule question... Combien de temps ai-je dormi ?

«...Ça, je peux répondre. Environ une demi-journée. C'est le milieu de l'Heure du Feu. »

Alors que Subaru négociait en le tenant à sa merci, Garfiel baissa le ton de sa voix en répondant.

Vu l'état de son estomac, il aurait pu croire qu'une demi-journée s'était écoulée. Si c'était le cas, Emilia aurait déjà dû remarquer l'absence de Subaru et s'inquiéter, mais... « Je suis sûre que je me fais suffisamment remarquer pour que personne ne m'oublie en une demi-journée. Comment as-tu fait pour tromper tout le monde ? »

« Ce n'est pas un problème dont tu dois t'inquiéter. Tu as quelque chose de plus important dont tu devrais t'occuper... Ou peut-être pas ? »

Soudain, le ton de la voix de Garfiel se fit plus grave. Derrière son bandeau, Subaru fronça les sourcils.

La force des paroles de Garfiel à cet instant précis semblait... étrange. Elles étaient empreintes de conviction, de certitude. Garfiel était sûr de quelque chose à propos de Subaru, mais Subaru n'en avait aucune idée.

Par conséquent, la déclaration actuelle de Garfiel a paru très déplacée à Subaru.

« Arrête de faire l'innocente. Où sont tes actes d'héroïsme maintenant, hein ? »

«...Désolé, mais je ne comprends vraiment pas ce que vous dites. Si vous avez quelque chose contre moi, pourriez-vous le dire franchement ? Comme le ferait Ram. »

« C'est du trash-talking à deux balles, bon sang ! Et j'adore le trash-talking à deux balles. »

Garfiel, crachant un souffle rapide, attrapa Subaru par le col et le souleva.

Subaru restait immobile, le dos plaqué contre le mur froid et dur. Il demeurait ainsi lorsqu'il sentit quelque chose de pointu – probablement une des griffes de Garfiel – effleurer sa gorge.

« Vous n'avez pas peur de la mort, hein ? Vous êtes tous connus pour être complètement cinglés, vous savez. »

« Attendez... Ça ne tient pas la route... De quoi m'accusez-vous... »

« Arrête de faire l'idiot ! Avec toute cette pollution qui sort de ton corps, tu veux dire que... »

Tu ne sais pas ? Tu crois vraiment que cette excuse va marcher, hein ? — Tu parles !

"Hein?"

La griffe s'enfonça violemment et la gorge de Subaru se déchira légèrement. Une douleur vive et diffuse se fit sentir. Il le sentit, et le sang remonta de la lacération, mais Subaru n'avait pas d'esprit à consacrer à la douleur.

La surprise et l'impact, plus forts encore, s'abattirent sur le cerveau de Subaru, dépassant sa compréhension.

« Tu dégages une odeur tenace depuis ta sortie du tombeau. Mais bon, même les gens normaux ont parfois une forte odeur. « Le suspect Pitero a été acquitté. » Alors je ne voulais rien te faire... mais bon, tu as accepté le procès pour la princesse, hein ? »

« _____ »

« Ce n'est pas drôle. Qui suivrait des paroles aussi cruelles que les tiennes, espèce d'imbécile ! »

"Sans cœur...?"

« Bien sûr que oui. Tu as utilisé tous ces grands mots pompeux, tu as trouvé toutes ces excuses, mais où était la moindre considération pour Lady Emilia dans cette attitude, hein ? Tu as le même regard que le crétin que je déteste le plus. » —Tu as des yeux qui ne voient rien d'autre que toi-même.

Il aurait voulu crier à haute voix : « C'est un énorme malentendu ! » Mais l'émotion intense qu'il avait ressentie juste après son Retour par la Mort – le soulagement d'avoir été soulagé d'être revenu par la Mort avant même de penser à Emilia – l'empêcha de réfuter les soupçons de Garfiel.

De plus, les paroles cinglantes qu'il avait lancées firent ressurgir dans l'esprit de Subaru un souvenir antérieur. événement : une situation passée ressemblant fortement à la scène actuelle —

« Un miasme de sorcière provenant de mon corps... ? »

« C'est exact. N'essaie même pas de faire comme si tu ne savais pas. C'est vraiment grave dans ton cas. »

«...Et quand je...sors du tombeau, il était plus épais...?»

Tout avait changé parce qu'il avait pris le Tri... non, parce qu'il était revenu à la vie par la mort. Au fil de sa résurrection grâce au pouvoir de la Sorcière, sa couleur, son parfum, s'étaient intensifiés, s'enroulant autour de l'existence de Subaru.

—Rem l'avait appelé l'arôme...

« L'odeur persistante de la Sorcière... ! »

« Ha ! Un nom intéressant ! C'est l'odeur d'une sorcière malodorante ! »

À peine eut-il fini de crier que Garfiel jeta violemment Subaru au sol.

Incapable d'amortir sa chute, Subaru s'écrasa au sol, épaule la première. La douleur sourde aurait pu lui arracher un gémissement, mais il le réprima, maudissant l'horreur de sa situation.

de nouveau.

Autrefois, cela avait été l'élément déclencheur qui avait poussé Rem à soupçonner Subaru, et cela avait provoqué son la mort plus d'une fois.

—Une fois de plus, l'odeur persistante de la Sorcière refit surface devant Subaru pour le gêner à nouveau.

« _____ »

« Pourquoi veux-tu entrer dans le tombeau ? Que manigances-tu ? C'est le tombeau d'une sorcière. Ça ne présage rien de bon, c'est certain. »

À chaque fois qu'il était revenu, il avait conclu que les changements d'attitude de Garfiel étaient dus à ses caprices. faux.

Les changements d'attitude de Garfiel étaient liés aux variations de densité du miasme qui enveloppait Subaru.

C'est pourquoi, la première fois, lorsque le miasme était le plus ténu autour de lui, il avait proposé à Subaru de nettoyer le tombeau, et pourquoi, depuis, à mesure que la densité du miasme augmentait, sa méfiance envers Subaru s'était considérablement accrue. C'est aussi pourquoi, cette fois-ci, il s'était retrouvé en cellule.

—Et pour Subaru, cela signifiait que sa situation était extrêmement mauvaise.

« _____ »

Sa relation avec Garfiel s'était détériorée à cause du Retour par la Mort et empirerait encore à chaque nouvelle tentative. De plus, le point de départ étant le tombeau, il disposait de très peu de temps pour améliorer cette relation.

Lors de leur première rencontre, Rem avait elle aussi considéré Subaru comme dangereux à cause du miasme, mais elle s'était abstenue de tout jugement, le gardant à l'œil. Garfiel, au tempérament colérique, n'en aurait pas fait autant.

S'il percevait le miasme qui enveloppait Subaru comme un danger, il n'hésiterait pas à l'éliminer instantanément.

« Attendez... si c'est le cas, pourquoi m'avez-vous enfermé ici... ? »

« Hein ? »

« Vous avez dit que j'étais anormale... Si vous avez décidé qu'il était dangereux de me laisser entrer dans le tombeau, c'est... bizarre. »

Tu m'enfermerais ici comme ça. Pourquoi ne t'es-tu pas débarrassé de moi... ?

« Débarrassez-vous de vous ! Ha ! Mec, des trucs comme ça te sortent de la bouche comme ça !! »

La question de Subaru provoqua un soupir de dégoût tandis que Garfiel claquait la langue.

« Moi, si je pouvais, je l'aurais déjà fait. Mais c'est impossible. »

« Impossible de le faire... ? »

« Parce que tu as su te faire bien voir des autres, voilà pourquoi. Si je m'emballe et que je te touche, ça va exploser comme la chute de Fort Tesla. Non merci. »

Il utilisa l'une de ses phrases énigmatiques habituelles, mais cette fois, il put en comprendre le sens grâce à ce qui précédait et suivait la déclaration. L'explosion que redoutait Garfiel était due à la découverte que Subaru n'était pas sain et sauf – probablement Emilia et les habitants du village d'Earlham se rebellant contre le Sanctuaire.

Mais le fait qu'il perçoive le danger dans cela signifiait :

« Ta maison n'est pas aussi soumise que tu le souhaiterais, hein... Pour toi, je suis un ingrédient dangereux et un

« Alors, comment les tenir en laisse ? »

« Petit malin, hein ? J'imagine que si tu ne l'étais pas, tu ne serais pas aussi rusé. »

La voix était tout près. Subaru étant à terre, Garfiel a dû s'accroupir et s'approcher.

Son visage tout près. Il se sentait toujours très proche lorsqu'il saisit la tête de Subaru et continua.

« Honnêtement, le procès m'a vraiment secoué. Mais j'ai surmonté tout ça. Il n'y a aucun changement dans... »

barrière. C'est clair comme de l'eau de roche que tu mens.

« Ah, ça... En fait, l'épreuve du tombeau comporte trois parties en tout. »

« Tu as du cran, vu la situation dans laquelle tu te trouves. Je salue au moins ton courage, même si c'est de la merde. »

« Tu ne me crois pas, hein... J'ai complètement mélangé l'ordre de cette conversation... »

Il aurait dû parler de ses qualifications pour l'épreuve, affirmer l'avoir réussie et révéler qu'il existait en réalité plusieurs voies d'accès. On peut dire sans exagérer qu'il a divulgué cette information à une personne méfiante de la pire façon qui soit.

«...Que va-t-il m'arriver ?»

« Je dirais que ça dépend de Lady Emilia. Pour l'instant, vous restez enfermés. Je ferai en sorte que vous ne le soyez pas. »

« Tu meurs... mais que dirais-tu d'une petite discussion une fois la barrière tombée ? »

Autrement dit, je ne te tuerai pas. L'annonce par Garfiel du maintien en détention de Subaru lui fit avaler sa salive.

Alors qu'il était privé de la capacité de bouger, divers problèmes sont apparus à l'arrière de son cerveau.

—Emilia était aux prises avec le procès, Roswaal était hors service et Ram s'occupait de lui, Puck ne réagissait pas, Elsa prenait d'assaut le manoir avec son probable complice, le Maître des Bêtes, celui qui tirait les ficelles de Frederica restait caché, Petra allait être engloutie par la tragédie, Rem dormait toujours à cet instant précis, et Beatrice serrait contre elle ce grimoire magique.

Et au milieu de tout cela, Garfiel le considérait comme dangereux à cause du miasme ; Ryuzu était d'accord et se rangeait du côté de Garfiel ; de plus, les habitants du village d'Earlham étaient prêts à exploser en l'absence de Subaru.

"Ha."

Mais qu'est-ce que c'était que ça ? Que pouvait-il faire ? Que devait-il faire, et comment ?

Que diable devait-il faire pour percer, pour faire voler en éclats cette situation alors qu'il y avait tant d'obstacles sur son chemin ?

Dès l'instant où il est entré en détention, il s'est retrouvé dans un état de « contrôle » —

« —?!!

—Oh non, tu ne vas pas faire ça.»

Un objet étranger fut enfoncé dans la bouche de Subaru, le faisant violemment vomir sous le choc. Mais l'acte accompli, Garfiel n'hésita pas ; tandis que Subaru se tordait de douleur, il repositionna rapidement le bâillon.

Il ne pouvait plus élever la voix. Et simultanément : « Je ne sais pas
ce que tu as en tête, mais je ne te laisserai pas te suicider non plus. »

« ————— »

Lorsqu'il avait tenté impulsivement de se mordre la langue, Garfiel l'en avait empêché.

Le bâillon enfoncé dans sa bouche le privait de sa liberté ; il ne pouvait pas non plus essuyer la bave qui coulait des coins de sa bouche.

Le suicide, et donc le retour par la mort, lui étaient interdits.

Garfiel avait une raison de le garder en vie. Par conséquent, il ne pouvait pas laisser Subaru mourir.

« Moi, ce que je ne supporte pas le plus, c'est cette attitude. »

« A—i—u……! »

« Ce n'est pas seulement le miasme... Ces yeux, ils ressemblent exactement à ceux de ce salaud de Roswaal. »

Sur ces mots, Garfiel donna un coup de pied à Subaru qui gémissait. Subaru roula sur le sol dur, heurta violemment le mur et resta allongé sur le dos, expirant bruyamment et désespérément à plusieurs reprises.

«Laissez-moi m'occuper de la nourriture et des autres — et ne tentez rien de bizarre.»

Sur ces mots menaçants, Garfiel s'éloigna.

"Aeeee! A-i-u! Aeeee !!"

Se tortillant de tout son corps, il lança sa voix à la présence qui s'éloignait. Sa voix incompréhensible

n'a pas fait cesser les agissements de l'autre partie.

La voix désespérée de Subaru continua de tomber dans l'oreille d'un sourd jusqu'à ce qu'il puisse sentir la présence de...
plus-

« a—i—uu !!! »

—Pour Subaru, le pire des séjours en prison avait commencé.

5

Le passage incessant du temps rongait lentement l'esprit de Subaru.

« ————— »

Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis le départ de Garfiel, et il était tombé dans un état de captivité totale – il ne savait plus exactement si cela faisait vraiment quelques heures, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander ce qui se passait à l'extérieur, dans le Sanctuaire.

En repensant à son échange avec Garfiel, désormais absent, il était clair que la situation n'avait rien d'idyllique.

—Mais qu'est-ce que je fais à un moment pareil ?

Bâillonné et donc incapable de se parler à lui-même, il se contentait d'aspirer la salive qui coulait et de se réprimander.

Subaru devait surmonter une véritable montagne d'obstacles. Et pourtant, ce même Subaru...

il était incapable de faire quoi que ce soit, se tortillant comme un ver de terre, tel qu'il était à ce moment précis.

« ————— »

Pourrait-il résoudre quoi que ce soit en faisant confiance à quelqu'un et en expliquant ses problèmes ? Il voulait une réponse à cette question.

Il éprouvait de l'amour pour Emilia, de la méfiance envers Roswaal, des remords pour Beatrice, de la colère envers Garfiel, de la haine pour Elsa, et ces sentiments tourbillonnaient sans cesse, embrouillant encore davantage le cœur de Subaru.

Le bandeau était si serré qu'il lui faisait mal. Incapable de voir quoi que ce soit, Subaru ne pouvait que poser ses questions à son propre cœur. Son for intérieur était rempli de soupçons et de mystères ; en d'autres termes,

Il était dans une impasse.

Ses pensées étaient bloquées, ses actions paralysées, et Subaru, qui n'avait même pas le droit de se suicider, sentait une impatience le ronger. Le temps passait, et le compte à rebours avant le cataclysme inévitable s'accélérait, seconde après seconde.

« _____ »

L'impatience le consumait, et le spectacle d'horreur au manoir se déroulait sous ses yeux.
à nouveau dans un coin de l'esprit de Subaru.

Bien qu'il n'ait sauvé personne de cette tragédie, cela ne signifiait pas pour autant qu'il n'en avait rien tiré. Il apprit que Frederica n'était pas impliquée dans l'attaque et que les agresseurs étaient Elsa et le Maître des Bêtes.

Plus que tout autre chose, son plus grand gain fut d'apprendre que le jour de l'attaque contre le
Le manoir a été transformé en fonction de ses propres actions.

Entre la dernière attaque et la précédente, il s'était écoulé environ trois jours entre les deux attaques contre le manoir. De plus, Elsa avait clairement indiqué que le calendrier avait été avancé. Cette information était capitale.

Subaru avait des preuves irréfutables qu'il avait eues au moins jusqu'au soir de son retour au manoir le premier
Le tour complet — le cinquième jour à partir du point de départ.
« _____ »

Mais en même temps, ce fait soulevait une autre question.

Étant donné que le manoir serait attaqué à son retour, évacuer Rem et les autres n'était pas envisageable.
Réaliste. Il n'y avait pas d'autre choix que de repousser les assaillants, Elsa et le Maître des Bêtes, sur place.

En tant que force de combat à elle seule, Frederica et Ram ne suffisaient pas.
Dans les circonstances actuelles, les seules personnes, outre ce duo, sur lesquelles on pouvait compter pour la force de combat étaient Emilia, Roswaal et Garfiel.

Roswaal avait ses blessures, Emilia avait la barrière, et un mur empêchait Garfiel de lui faire confiance.

Ou peut-être, s'il pouvait emprunter la force de la dernière personne restante dans le manoir... « ea, oiui... »

Il semblait pleurer en murmurant le nom de la jeune fille.

—Au final, Subaru ne comprenait toujours pas la position de Béatrice.

Béatrice avait crié qu'elle avait obéi jusqu'à présent à tout ce qui était écrit dans l'Évangile qu'elle tenait entre ses mains.

Ils s'étaient lancés des injures, se fusillant du regard avec un dégoût mutuel. Quand Subaru

Il se demandait si quoi que ce soit pouvait se construire au sein d'une telle relation ; il se sentait terriblement seul.

—C'était vraiment comme ça ?

« C'est exact », affirma une voix forte en lui.

Une voix en larmes déclara fermement que Béatrice avait tout inventé.

Malgré tout ce qui s'était passé, Subaru voulait croire que les paroles de Béatrice étaient des mensonges.

Ce qu'il avait vu à l'article de la mort, ses yeux et sa voix embués de larmes, fit douter Subaru des paroles de Béatrice.

« A, oe... »

Même si tout s'était déroulé jusqu'à présent conformément à ce qui était écrit dans le livre.

Même si la tragédie du manoir s'était produite parce qu'elle avait obéi à ce qui était écrit dans le livre.

—En ce moment, j'ai tellement envie d'entendre ta voix.

« _____ »

Personne ne venait. Personne ne pouvait l'entendre. Il avait été abandonné là, tout seul.

Au milieu de ces ténèbres implacables, Subaru a peu à peu perçu cette infime lueur d'espoir et a continué de s'y accrocher.

—Et ainsi le temps passa tandis que Subaru restait dans l'obscurité.

Il faisait un cauchemar dont il ne parvenait pas à se réveiller. Sans cesse, il revivait son cauchemar.
des moments de remords face à des choses hors de sa portée.

Petra, réduite à un seul bras. Frederica, tuée en plein vol dans un endroit hors de la portée du regard de Subaru. Ram, disparu. Rem, dont il ne savait rien d'autre que le fait qu'il était arrivé trop tard. Et dans le dernier instant, Beatrice.

« _____ »

Encore et encore, sans cesse, se répétaient les scènes teintées de rouge.

Emilia s'est effondrée sur le sol de la cave à butin. Le vieux Rom, la gorge déchirée comme du verre.
Felt, cruellement tranché en deux d'un seul coup. Rem, agonisante. Les habitants d'Earlham Village, morts sous les coups du Culte de la Sorcière. Les enfants entassés dans le hangar. Petra, les yeux arrachés. Ram, maquillée comme la mort. Rem, le corps entier profané. Les villageois massacrés une seconde fois. Ram, empalée alors qu'elle les protégeait. Les membres des forces de subjugation, écrasés par le corps gigantesque de la Baleine Blanche et effacés par la brume. Les hommes-bêtes mis en pièces par les mains de Sloth. Les villageois et les membres des forces de subjugation engloutis par l'explosion mortelle. Des cadavres, des cadavres, des cadavres, entourés de mort, des regrets empilés les uns sur les autres à perte de vue.

« _____ »

Son corps se tordait, cherchant la douleur des cordes qui lui liaient les jambes et les mains. La douleur était bonne.
À ce moment précis, c'était ce qu'il voulait.

Dans cette obscurité totale, incapable de voir quoi que ce soit, il revoyait sans cesse des images de scènes de regret.

Incapable d'entendre quoi que ce soit, il entendait les cris de mort des personnes qu'il n'avait pas réussi à sauver, répétés d'innombrables fois.

Le désespoir de ne pouvoir les atteindre revenait sans cesse, rongant son âme.

« _____ »

Ce n'était pas la première fois qu'il était laissé pour compte dans l'obscurité.

Il avait été abandonné une fois dans une grotte froide et obscure.

Mais à ce moment-là, son cœur était gouverné par la colère et la haine, et Rem, à l'article de la mort, était présente ; de ce fait, Subaru n'était pas vraiment seul.

Cette fois, il était seul.

À vrai dire, c'était la première fois que Subaru goûtait à l'isolement qui lui rongait le cœur.

« _____ »

Durant sa période de détention, il n'est pas littéralement vrai qu'il n'ait eu aucun contact avec qui que ce soit.

Comme Garfiel l'avait affirmé, il avait une raison de ne pas laisser Subaru mourir. C'est pourquoi il
Il a apporté de la nourriture à Subaru et s'est assuré que tous ses autres besoins corporels étaient satisfaits.

Bien que peu agréable et peu poli, il avait néanmoins un gardien. Pour la victime de l'enfermement, ce n'était en rien une chose louable.

Après tout, l'existence de tels soins n'a absolument rien fait pour remédier à l'isolement de Subaru.

« _____ »

Il entendit le bruit de pas nus sur le sol, pressentant ainsi l'approche de quelqu'un.

C'était la deuxième fois, ou peut-être la troisième, que Subaru sentait son soignant venir lui apporter à manger.

« _____ »

Son soignant resta silencieux, ayant probablement posé le plateau métallique au sol. Puis, il souleva lentement la tête de Subaru, lui retirant le bâillon. Il aurait pu se mordre la langue, mais... « Aïe ! »

D'un mouvement robotique, un petit poing s'enfonça dans sa bouche.

Le poing bloqua les mouvements de sa mâchoire tandis que l'autre personne utilisait une main ouverte pour récupérer une assiette

Le contenu du plateau fut versé par l'ouverture de sa bouche, ce qui constitua un gavage.

Le plat ressemblait à une soupe froide. Il n'eut pas le temps d'y goûter, l'avalant à la hâte tandis qu'il haletait lorsqu'il le voyait tomber dans son estomac. Ce n'était pas vraiment manger, mais simplement ingérer.

Une fois cela fait, le bâillon fut de nouveau enfoncé avec mépris dans la Subaru qui toussait. Sans même s'essuyer le visage sale, le gardien vérifia les sous-vêtements de Subaru pour s'assurer qu'ils n'étaient pas souillés, puis il s'en alla rapidement.

Durant tout ce temps, le gardien n'avait pas adressé la parole à Subaru une seule fois.

La première fois, Subaru avait essayé de parler malgré le bâillon, mais son interlocuteur n'avait réagi d'aucune manière.

Le gardien donnait l'impression d'être une poupée dénuée de pensée.

« _____ »

Le contact avec un tel soignant a enfoncé le cœur de Subaru encore plus profondément dans le désarroi.

Savoir que quelqu'un était là n'avait fait qu'accentuer l'isolement de Subaru.

Le temps passait. Ce n'était pas seulement une impression ; c'était du temps qu'il ne pouvait plus reprendre.

Quelle heure était-il, alors ? Quel jour était-ce ? Que s'était-il passé, que ne s'était-il pas passé, que se passait-il ?

—Quand et comment mourrait-il ?

C'est ce que pensa Subaru en ressentant la sensation désagréable de la soupe qui séchait sur sa joue.

Le cœur d'un homme était faible face à l'obscurité et à l'isolement. Il avait entendu quelque chose de semblable de la part de... quelque part.

En entendant ce discours, Subaru avait sans doute bien ri. Mentalement, il ne pouvait rivaliser avec beaucoup de gens, mais malgré tout, il devait trouver absurde d'être brisé par l'isolement et l'obscurité.

Il ignorait de quelle expérience cette conversation était le fruit, mais il ne finirait jamais ainsi.

Sans aucun fondement empirique, il a simplement pensé que tout irait bien. Quel imbécile !

« _____ »

Et, plongés dans l'obscurité et l'isolement, un certain temps s'écoula.

À ce moment précis, Subaru ne pouvait plus penser qu'à la mort.

Il cherchait des moyens de mourir. Il aspirait à la mort.

Peut-être même que ce désir n'était pas lié au Retour par la Mort.

Il avait peur du noir. Il était terrifié par la solitude. Il ne le savait pas.

S'il cessait de respirer, ne mourrait-il pas ? S'il continuait à se frotter les bras contre les cordes, ne risquait-il pas de mourir d'hémorragie ? S'il se cognait la tête contre le sol, qu'advviendrait-il ? Et si, l'instant d'après, un tremblement de terre survenait et qu'il tombait dans une crevasse ?

De la nourriture était tombée partout. Et si des vers venaient dévorer Subaru tout cru ?

Il avait entendu dire que les souris rongeaient les doigts et les oreilles des malades. Pourquoi ne s'était-il pas servi d'appât pour le vérifier par lui-même ?

S'il oubliait qu'il était lui-même et non un simple amas de viande, alors...

« _____ »

Il était tellement imprégné de l'amour de la mort qu'il a tardé à s'en apercevoir.

Des pas. Il sentit une présence humaine s'approcher. Était-ce à nouveau l'heure de s'occuper de lui ? Un autre une occasion d'approfondir son isolement.

Il entendit un bruit sourd sur le sol dur. Lentement, quelque chose se dirigeait vers Subaru, étendu à plat ventre. Cela se rapprochait, au point que Subaru ne savait plus s'il était sur le dos ou sur le ventre.

La mort par la faim. Et la famine ? S'il refusait obstinément de manger, la mort serait

Il s'approcha lentement mais sûrement. Pensant que cela valait la peine d'essayer, il tenta de repousser la main que son soignant lui tendait.

«—Je vous imaginais dans un état terrible, mais c'est encore plus grave que je ne le pensais.»

Pendant un instant, Subaru ne comprit pas ce que c'était.

Dans ce monde, un son autre que sa respiration suffocante et les battements de son cœur, capable de lui faire vibrer les tympans ? Il avait l'impression que cela dépassait son entendement. Très tard, il comprit qu'il s'agissait de ce qu'on appelait une « voix ».

Une voix. La voix d'une autre personne, quelque chose qu'il n'avait pas entendu depuis combien de temps... des siècles ? Et de quelqu'un qu'il connaissait. un »

« —

« Oh, je vous en prie, ne haussez pas la voix. Nous traversons un pont assez dangereux, alors je... »

Je préfère éviter de me faire surprendre ici par un garde. Aucun de nous deux n'est très doué pour abandonner, tu sais ?

D'un ton détaché, l'autre répondit aux lamentations de Subaru, gisant à terre, tout en s'occupant de son corps. Le léger bruit lui fit comprendre que ses liens aux mains et aux pieds avaient été défaits. Ses bras, ses jambes... ils pouvaient bouger librement.

Il se retourna et se retrouva face au ciel. Pourquoi avait-il tant de mal à respirer ?

« Je vais enlever le bâillon. Et le bandeau aussi, au passage. »

« —

La cause de sa difficulté à respirer ayant disparu, de la salive s'échappa du coin de sa bouche. Au même moment, le bandeau qui lui serrait les yeux depuis tout ce temps fut retiré. Ce fut une sensation de libération. Ses paupières, encore humides de larmes, s'ouvrirent et se fermèrent.

Avec un bruit sec, comme si on arrachait de l'amidon, ses paupières s'ouvrirent. L'obscurité, et le temps lui-même, s'éclaircirent.

« En tout cas, je suis soulagé de vous avoir retrouvé vivant, monsieur Natsuki. »

—À ces mots prononcés, après ce qui sembla être des siècles, Otto Suwen sourit.

6

Face à ce visage, Subaru resta sans voix, réduit à fixer l'écran avec stupéfaction.

« Qu'est-ce que c'est ? Vous avez l'air d'un homme complètement désarmé, voyant l'impossible, incapable de croire au fonctionnement de son propre cerveau et, par conséquent, soupçonnant qu'il s'agit d'un rêve ou d'une illusion ? »

«...Ce n'est pas...»

Otto avait une main sur la hanche et affichait une expression assez indignée. Subaru leva les yeux vers lui.

parvenait tant bien que mal à émettre un murmure.

Il avait la gorge en feu, son corps tout entier était épuisé par l'amaigrissement, au point que l'air lui paraissait lourd. Le moindre mouvement, même léger, de ses mains et de ses pieds autrefois liés, lui provoquait des douleurs lancinantes, autant de maux qu'il n'avait pas remarqués durant sa captivité.

Malgré tout, il était vivant. Et toi aussi... Ta

« —

venue est la toute dernière chose à laquelle je m'attendais.

« Eh bien, je comprends. Pour être honnête, je parais plutôt peu fiable... »

« C'est plutôt comme si ça vous émanait de la tête aux pieds... Je n'exagère pas. Pendant tout ce temps... je n'avais même pas pensé une seule seconde à votre venue... »

« Même dans cette situation, cette personne sait vraiment comment briser l'esprit sans pitié. »
vers le bas...!!"

« Hé, c'est toi qui as dit... de ne pas parler fort... »

Quand Otto laissa échapper ce qui ressemblait à une plainte, il fit une grimace, refusant la réprimande de Subaru. Cet échange, lui aussi, fit ressurgir de vieux souvenirs. Il semblait que cet homme était le véritable Otto.

« Tout cet isolement, ces hallucinations... Dans quel état serais-je si tu étais le premier à apparaître dans ces visions... »

« C'est remarquable que vous puissiez dire tout cela alors que votre gorge et votre corps sont dans un tel état. Tenez, de l'eau. »

Otto tendit une gourde métallique à Subaru pour faire taire sa langue acérée. Ce dernier s'en empara et but presque entièrement l'eau, soit environ la moitié du récipient. Il en versa même un peu sur son visage.

Après s'être humidifié la gorge avec de l'eau froide et s'être lavé grossièrement le visage sale, son humeur amélioration notable.

« Alors, enfin prêt à parler ? »

« Geho ! ...De justesse, oui. Puis-je vous poser une question avant ? Combien de jours se sont écoulés ? »

« Si par là, Monsieur Natsuki, vous faites référence à la nuit de votre disparition, à trois jours... »

Depuis lors, des jours se sont écoulés. À l'extérieur de cette structure, c'est la nuit... l'heure du procès.

« Trois jours... ! Et le procès continue encore ?! »

La réponse à sa question, et les informations qui y étaient jointes, modifièrent brusquement l'expression du visage de Subaru.

Si la nuit tombait trois jours plus tard, cela faisait une demi-journée que le délai imparti pour le manoir était dépassé. Et la poursuite de l'Épreuve avait une incidence directe sur la situation au Sanctuaire après l'incarcération de Subaru.

La réaction de Subaru provoqua un hochement de tête las d'Otto tandis qu'il parlait.

« Monsieur Natsuki, je comprends ce que vous ressentez, mais Dame Emilia a ses propres idées. Lever la barrière reste tout aussi nécessaire qu'auparavant, notamment... »

«...Puis-je vous demander ce qui s'est passé pendant mon absence ?»

« Compte tenu des circonstances, je ne peux pas en parler en détail, mais... »

Après cette étrange préface, Otto commença lentement à raconter ce qui s'était passé depuis.

Le véritable problème était de savoir ce qui s'était passé la nuit de la disparition de Subaru, autrement dit, ce qui avait été déclenché par cette disparition.

« Bien entendu, la nouvelle de la disparition de M. Natsuki s'est immédiatement répandue. On disait que vous aviez un rendez-vous avec le marquis ce soir-là, et même sans cela, M. Natsuki, vous êtes une personne assez connue, alors... »

« Vous pouvez laisser tomber les flatteries. Allez-y, je vous en prie. »

« Je ne voulais pas particulièrement flatter, mais... en tout cas, la disparition de M. Natsuki a considérablement perturbé le règlement. Lady Emilia, en particulier, semblait prise d'une grande panique, à tel point qu'elle n'a pas contesté le procès le lendemain. »

« Emilia a fait ça... »

En entendant le mot panique, il imagina que l'état mental d'Emilia était dans un état assez préoccupant.

Sans Subaru à ses côtés, elle dut se passer de son soutien émotionnel ce premier jour.

Bien après coup, il regretta de n'avoir pas pu l'encourager et la consoler avec des paroles douces.

«...Dois-je continuer, Monsieur Natsuki?" »

«...Oui, s'il vous plaît.»

D'un ton posé, Otto expliqua les événements qui se déroulèrent ensuite dans le sanctuaire, du point de vue d'un observateur.

On avait attribué la disparition de Subaru à son entrée nocturne dans les Bois Perdus. Malgré sa clairvoyance, Ram n'avait pas réussi à le localiser, et Emilia s'était même aventurée un temps dans la forêt à sa recherche. Des volontaires du village d'Earlham s'étaient également mobilisés, formant et envoyant des équipes de recherche ratissant les environs.

Et sans hésiter, Garfiel avait coopéré sans réserve à leurs efforts : « Il allume l'allumette, puis arrive en courant avec un seau d'eau... d'une manière ou d'une autre, il s'en est plutôt bien sorti à l'extérieur. »

Bien que son commentaire laissait entendre que la disparition de Subaru avait été habilement dissimulée, ouvrir le couvercle du tonneau n'aurait pu révéler une méthode plus bâclée. Les agissements de Garfiel semblaient totalement incohérents.

« Mais en réalité, Emilia a bel et bien mis fin aux recherches me concernant... »

« C'était à la fois la pensée de Lady Emilia et l'expression de la voix du Marquis. »

Lorsque Subaru baissa la tête, perplexe, Otto leva un doigt et le balança de gauche à droite.

« C'est le marquis qui a suggéré cette idée à Lady Emilia. Si les recherches en petit comité dans la forêt s'avéraient infructueuses, seule une vaste expédition de recherche était envisageable. C'est pourquoi la libération du Sanctuaire devait être la priorité absolue. »

« Une équipe de recherche dans la forêt... Et Emilia a avalé ça ? »

« Le marquis fit le serment solennel et formel de ne jamais manquer de respect à M. Natsuki, dont les services méritoires avaient soumis la Baleine Blanche et détruit un archevêque des Sept Péchés Capitaux du Culte de la Sorcellerie. »

Otto baissa les yeux, gêné, mais au fond de lui, Subaru était complètement abasourdi. Quelles que soient les explications que Garfiel ait pu donner, l'attitude de Roswaal recelait bien trop de mystères.

Subaru avait d'abord eu l'intention de coincer Roswaal sous un flot de questions. Il voulait s'enquérir de la tragédie survenue au manoir : quel lien y avait-il entre Béatrice, tenant un Évangile entre ses mains ? Que pensait-elle, en tant qu'esprit ? Et la personne la mieux placée pour le savoir était sans aucun doute Roswaal, qui avait promis de répondre à ses questions.

Cette fois, l'objectif de Subaru était d'obtenir de Roswaal qu'il révèle la nature de leur relation, afin de lever tout secret. Cependant, l'intervention de Garfiel et Ryuzu avait contrecarré ses plans. « Ce serment prononcé, Dame Emilia a défié l'Épreuve hier et aujourd'hui avec une grande

détermination. »

L'intensité est palpable. Son cœur semble souffrir de ne pouvoir surmonter l'épreuve malgré tout...

« ...En fait, quelque chose me tracasse un peu depuis un moment. »

« Oui ? Qu'est-ce que c'est ? »

Otto, interrompant son récit, haussa un sourcil. « C'est juste... », commença Subaru en guise de préambule avant de poursuivre, « que ça ressemble vraiment à une conversation entre d'autres personnes. Comment expliques-tu que tu l'aies entendue aussi ? »

Abstraction faite du cœur du sujet, Otto était lui-même concerné par les différents problèmes qui se déroulaient au sein du Sanctuaire. Pourquoi son récit, depuis le début, ressemblait-il autant à une conversation entendue par hasard dans un autre groupe ?

« Ah, c'est ce que vous demandez... C'est un peu difficile pour moi de le dire, mais... »

En recevant la question de Subaru, Otto se comporta de manière manifestement suspecte. Il se gratta la main.

Il se pinça la joue du doigt et esquissa un sourire douloureux, le visage crispé par la gêne.

« Mais qu'est-ce qu'il voulait dire par "difficile à dire" ? » se demanda Subaru, se préparant un peu.

« Quoi ? Vous avez publié des rapports choquants les uns après les autres. En rajouter pourrait passer inaperçu. Je pense que vous devriez révéler tous vos secrets, comme le solde de votre compte bancaire. »

« Si vous voyiez mon grand livre de comptes, vous pourriez bien en perdre la tête, Monsieur. »
Natsuki."

« N'essayez pas de minimiser les choses. »

C'est Subaru qui a lancé les remarques désinvoltes, mais il n'allait pas laisser Otto s'en tirer en jouant le jeu.

Comprenant la volonté de Subaru à travers son regard, Otto soupira avec un air de réticence et finit par répondre.

« Euh, en fait, voyez-vous... tout comme vous, M. Natsuki, Garfiel a jeté son dévolu sur moi, et je suis... »
actuellement en train de fuir dans tous les sens à travers le Sanctuaire.
" Hein?"

« Je veux dire ! Si vous êtes une victime de l'emprisonnement, Monsieur Natsuki, alors je suis une fugitive poursuivie ! »
J'ai recueilli toutes ces informations pendant ma fuite... C'est pourquoi, en réalité, ce sont des choses que j'ai entendues.

Surpris, Subaru fut examiné par Otto qui le dévisagea tandis que ses épaules s'affaissaient avec une intensité exceptionnelle.

air fatigué.

Après avoir cligné des yeux à plusieurs reprises suite à ses explications, Subaru fixa Otto avec plus d'intensité. Puis, il...
Il réalisa tardivement qu'Otto, qui se tenait juste devant lui, était dans un état crasseux et débraillé.

Compte tenu de son rang de marchand, Otto, soucieux de son apparence, était toujours impeccable. Il avait d'ailleurs entendu dire par Otto lui-même que cela faisait partie intégrante de sa préparation en tant que commerçant.

C'était cet Otto qui, à cet instant précis, avait le visage maculé de sueur et de terre, les cheveux en désordre. Son chapeau était écrasé, ses vêtements abîmés par les accrocs, ses bottes couvertes de boue, et à tout cela s'ajoutait...

— Mec, tu pues ! Ça me pique les yeux !

« C'était exceptionnellement direct de votre part, mais vous réalisez que cela s'applique non seulement à moi, mais aussi à vous ?! »

« Ah, eh bien, je suppose que oui... Je suppose que vous avez raison, ha ha. »

Subaru laissa échapper un rire apathique en collant son nez à sa manche. Il sentait vraiment très mauvais.

Grâce à l'isolement et au fait d'avoir les yeux bandés, sa vue et son ouïe étaient devenues exceptionnellement sensibles, mais son odorat, pourtant intact, semblait lui aussi avoir été fortement perturbé. Cependant, la principale raison de ce dysfonctionnement n'était pas liée à son odeur corporelle.

C'était une odeur plus distincte, plus âcre, qui emplissait les environs, semblant transpercer son nez.

« Cette odeur vraiment horrible, ce n'est pas possible... Ce n'est pas l'odeur des miasmes, n'est-ce pas... ? »

« Je ne sais pas pourquoi vous parlez soudainement de miasmes, mais n'ayez crainte. Nous sommes effectivement près du tombeau d'une sorcière, mais rien de dangereux ne rôde autour. Cela ne veut pas dire que la cause de cette odeur soit totalement inoffensive, mais... »

« Vous connaissez les miasmes ? »

« Suffisamment pour savoir que ma tête réagirait bizarrement si c'était un miasme qui planait dans l'air... »

Un instant, son affirmation selon laquelle il pouvait sentir une odeur de miasmes mit Subaru sur ses gardes. Mais le témoignage ultérieur d'Otto dissipa ses craintes. De toute façon, l'odeur n'avait rien à voir avec des miasmes.

« Autrement dit, cet endroit doit vraiment sentir mauvais. Je n'ai pas envie de rester ici longtemps. »

« Dans un tout autre sens, je suis d'accord. Je souhaiterais que nous prenions nos distances avant le retour de la garde. »

« La façon dont tu parles sans cesse de garder ceci, de garder cela, ça fait vraiment peur. Mais avant ça... »

Otto baissa la voix, essayant d'aborder rapidement le sujet de l'évasion. Cependant,
Avant de mettre son plan à exécution, Subaru devait d'abord s'assurer de quelque chose.

Il devait amener Otto à continuer de parler de sa position au sein du Sanctuaire.

« Laisse-moi te poser une question. Comment Garfiel s'est-il retrouvé à te poursuivre ? C'est parce que tu lui échappes que tu as l'air si bizarre. »

Tout est sens dessus dessous, n'est-ce pas ?

«
_____»

« Je vous suis sincèrement reconnaissant d'être venu m'aider. Honnêtement, avant de vous voir, j'étais... »

J'étais tellement dos au mur que j'ai pensé que la mort serait préférable. Mais...

Là, les mots de Subaru s'éteignirent tandis qu'il fixait Otto, contraint au silence.

Pour une fois, Otto soutint le regard de Subaru droit dans les yeux avec une expression proche du sérieux absolu.
Subaru a continué.

« Je n'arrive pas à comprendre pourquoi vous me donneriez un coup de main. Logiquement, je peux en concevoir la possibilité, mais... »

Ce n'était pas qu'il doutait d'Otto, mais Subaru n'arrivait pas à cerner ses motivations. Si la situation était si grave qu'Otto se trouvait dans un pétrin inextricable, s'étant fait un ennemi de Garfiel, le combattant le plus puissant du Sanctuaire, pourquoi aider Subaru ? Bien sûr, il y avait quelques raisons possibles.

En s'attirant les faveurs de Subaru et en jetant les bases pour résoudre les divers problèmes du Sanctuaire, il gagnerait la sympathie de la faction d'Emilia. Même Roswaal, le plus grand contributeur de la faction, se souviendrait certainement de ses actions. Cela suffirait amplement.

L'objectif initial d'Otto était de gagner les faveurs du marquis.

Mais c'était tout juste suffisant. En termes de profits, de gros gains et de toute autre affaire commerciale, Tout était contre lui.

La défaite totale semblait inévitable. Sans perspective de victoire claire, il ne s'agissait pas d'un pari ; c'était... Un comportement suicidaire, tout simplement.

S'il avait eu une raison pour que cet acte ne soit pas considéré comme un suicide, cela aurait pu être une autre histoire, mais...

— « Tu n'as pas l'air d'être le genre de personne à aimer se faire tuer. »

«...Existe-t-il quelqu'un qui aime se faire tuer ?»

À la question d'Otto, Subaru tourna la tête et répondit : « Qui sait ? »

À tout le moins, il y avait dans la pièce un homme qui avait passé les trois derniers jours à ne penser qu'à la mort.

Oui, pendant ces trois jours, Subaru avait imploré la mort à plusieurs reprises. Même en implorant la mort, il revoyait une fois de plus toutes les morts qu'il avait déjà vécues. Il avait dit la vérité à Otto. Ce n'était pas une plaisanterie : pendant ces trois jours, il ne s'était même pas souvenu d'Otto.

une fois.

D'une certaine manière, c'était la confiance que Subaru avait envers Otto.

Avec tant de situations terribles qui s'accumulaient les unes sur les autres, il ne voulait aucune raison de qu'il reste sur ses gardes, même face à Otto.

C'était une confiance très fuyante.

« Alors réponds-moi, Otto. Pourquoi es-tu venu m'aider ? »

La question posée en silence était le point de rupture qui divisait les deux personnes qui se tenaient là.

Le souffle coupé, Subaru attendait la réponse d'Otto. À la question de Subaru, Otto déglutit un bref instant, le fixant de ses pupilles noires.

« — Monsieur Natsuki, c'est de votre faute si Garfiel a une raison de s'en prendre à moi. »

«...Ma faute ?»

« Monsieur Natsuki, ce soir-là, vous savez pertinemment que j'étais la dernière personne à vous avoir vus, vous et Garfiel, n'est-ce pas ? Lorsque Monsieur Natsuki a disparu ensuite, je l'ai naturellement soupçonné. Il a sans doute trouvé mon témoignage gênant et a voulu que je me taise. »

Cette explication résonna profondément dans la poitrine de Subaru.

Autrement dit, Garfiel cherchait à faire taire Otto. Dans ces conditions, c'était tout à fait naturel.

Pour qu'Otto décide que sauver Subaru était finalement la meilleure façon de sortir de son dilemme.

« Cependant, il a déclaré que si je gardais secrète sa rencontre avec M. Natsuki, il ne me ferait aucun mal. Il m'a montré une sorte de cristal, me l'offrant en guise de compensation. »

Cependant, c'est Otto lui-même qui a douché les espoirs de Subaru. Garfiel n'avait pas cherché à le faire taire par la force, mais par la parole et une compensation.

Son acceptation initiale n'avait désormais plus aucun sens. Otto avait une option qui aurait garanti sa sécurité.

« Et malgré ça, tu l'as éconduit ? Et c'est pour ça que Garfiel te courtise ? »

«Certes, c'était peut-être un choix séduisant, mais pas particulièrement agréable...»

« Ne plaisantez pas dans une situation pareille ! Êtes-vous idiot ? Pourquoi avez-vous fait une chose pareille ?! »

Quoi..."

—Quelle raison avait-il de traverser un pont aussi dangereux ?

Qu'est-ce qui a bien pu le pousser à agir ainsi ?

« Qu'est-ce que tu... »

«Mon Dieu, Monsieur Natsuki.»

Subaru, à bout de nerfs, fut interrompu par Otto qui passa une main dans ses cheveux cendrés.

Puis, après avoir remis en place son chapeau écrasé, il répondit enfin.

« — Est-ce vraiment si étrange d'aider un ami ? »

—Pendant un instant, le temps s'arrêta pour Subaru, qui ne savait pas exactement ce qui lui avait été dit.

Plusieurs secondes s'écoulèrent avant que le temps ne reprenne son cours – un redémarrage très lent.

Cependant, même lorsqu'il bougea, sa confusion ne cessa pas. Le sens des mots restait obscur.

Je n'arrivais pas à y croire. À ce moment précis, quel sortilège Otto avait-il jeté à Subaru ?

—Ami ? Quel était ce mot, ami ? Que lui disait cette personne ?

« Pourquoi le visage de cette personne est-il figé dans une telle expression de surprise... »

« Non, on vient de parler de quelqu'un que je ne connais pas... Monsieur Fred, vous avez dit ? »



« Cette conclusion est complètement fausse ! Pas Fred, mon ami ! Au sens de l'amitié ! »

« Des amis... L'amitié ?! Entre qui ?! »

« Entre moi ! Et M. Natsuki !! »

Otto tapa du pied et pointa du doigt Subaru et lui-même. Mais son geste ne fit qu'écarquiller davantage les yeux de Subaru. La réaction de ce dernier fit dire à Otto : « Oh, mon Dieu ! » tout en se pinçant la tête, comme pour chasser l'engourdissement.

« Certainement ! Nos intérêts convergent quant à ma venue ici ! C'est pour rencontrer le Marquis et, par là même, aider et soutenir Dame Emilia. Et, avant tout, Monsieur Natsuki, c'est vous qui m'avez sauvée lorsque j'étais prisonnière du Culte des Sorcières ! »

« ————— »

« Mais, abstraction faite de tous ces problèmes, je crois simplement être l'ami de M. Natsuki. »

Il y a la manière habituelle dont tu me traites, mais aussi cette impression de distance amicale entre nous.

Otto se gratta la tête et détourna le regard de Subaru, rougissant peut-être légèrement. Ayant entendu toute l'histoire, Subaru ne réagit pas. Son silence attira sur le visage d'Otto un regard interrogateur. Une certaine inquiétude se lisait dans ses yeux, car Subaru restait de marbre. Peut-être repensait-il à cette tentative de séduction intense.

Les pupilles d'Otto semblaient représenter une centaine de visages à la fois. Et ce que cela provoquait se manifestait par des effusions de larmes. Du fond du cœur de Subaru, il y avait

— « —Pfft. »

"Pardon?"

« Wahahahahah ! Des amis ? Des amis, hein !! Ahhh, alors c'est ça, c'est ça ! Otto, tu voulais vraiment être mon ami ! »

« Quoi ?! »

N'y tenant plus, Subaru éclata de rire en donnant une tape furieuse sur l'épaule d'Otto, le visage rouge de colère. Pour autant, son rire ne l'avait pas quitté ; Subaru tapait du pied et se tortillait, se tenant toujours le ventre.

« Bwa-ha-ha, mon ami ! Oh, zut alors ! Otto, zut alors, espèce d'enfoiré ! »

« Aïe, aïe ! Mais qu'est-ce que c'était que ça ?! Ahhh, j'ai été tellement bête de dire ça ! Je comprends pourquoi vous riez, M. Natsuki ! Mais ce n'est vraiment pas drôle ! »

« Non, non, non, je dois en rire. Ce n'est pas toi qui es bizarre... Je ris parce que ma bêtise est tellement énorme et affreuse que je m'étonne moi-même. »

Essuyant de la main gauche les larmes qui lui montaient aux yeux après son éclat de rire, Subaru, encore sous le choc, se redressa. Devant lui, Otto arborait un visage qui trahissait le regret d'avoir prononcé le mot « ami ». Mais à cette vue, Subaru éprouvait de la gratitude... et un mépris quasi absolu pour lui-même.

Il ne comprenait pas Otto. Il ne savait plus quoi croire ; et pourtant, voilà Otto, venu en aide à Subaru simplement parce qu'il était son ami. Face à un tel homme, il regrettait moins son intuition que sa propre naïveté d'avoir soupçonné ce qui se cachait derrière tout ça.

Il avait été tellement bouleversé par la situation qu'il était devenu incapable de comprendre les sentiments de son entourage. Il croyait si fermement à la malveillance qu'il en avait oublié jusqu'à l'existence de la bienveillance. Il avait vraiment été un imbécile.

Il en était venu à penser que le fait d'avoir frôlé la mort à plusieurs reprises pour refaire les choses lui avait appris quelque chose.

—La bataille n'était pas terminée. Il n'avait rien à abandonner, pas encore.

"M. Natsuki?"

Un point d'interrogation flottait au-dessus de la tête d'Otto. Il ne comprenait pas le sens des paroles de Subaru. dérision et auto-reproche.

Subaru secoua la tête face à la réaction de l'homme et, se sentant soudain plus léger, inspira profondément et

a pris la parole.

« Excusez-moi. Vous êtes mon ami, Otto... Merci d'être venu m'aider. »

À son ami, il a transmis les remerciements qui auraient dû être les premiers mots qu'il a prononcés.

CHAPITRE 4

LA VALEUR D'UNE VIE

1

L'endroit où Subaru avait été retenu prisonnier fut déplacé hors de la colonie, au cœur des bois – un lieu reculé où les Bois Perdus de Cremaldi portaient bien leur nom.

Dès qu'ils sortirent du bâtiment, Subaru prit de grandes inspirations à plusieurs reprises, sentant sa peau baignée d'air extérieur pour la première fois depuis trois jours.

« Franchement, quelle puanteur... Mais qu'est-ce qui provoque cette odeur, au juste ? »

« Qui sait ? C'est différent de l'odeur de chair ou de putréfaction, mais son effet désagréable sur le nez est le même. On dirait une sorte d'huile ou d'aromate, mais... »

« Vu l'odeur si forte, peut-être de l'ammoniaque ou quelque chose du genre. Non, on verra ça plus tard... »

En se retournant vers le bâtiment où il avait été emprisonné, il mit de côté la question de
Un parfum qui m'avait profondément marqué.

C'était un bâtiment en pierre blanche patinée par le temps. De par ses matériaux et son âge apparent, il ressemblait à un tombeau, mais paraissait bien mieux conservé dans l'esprit de Subaru. C'était sans doute dû à l'environnement... y compris aux odeurs.

« J'ai ressenti ça pendant ma captivité, mais bon sang, il n'y a pas un seul insecte ou une seule souris ici ? »

« Il ne fait aucun doute que l'endroit est étrange. Je comptais utiliser ma bénédiction pour vous chercher partout, Monsieur Natsuki, mais j'aurais été dans une situation désespérée si je n'avais pas perçu cette atmosphère pesante. »

« Un mauvais pressentiment ? »

« Lorsque je fais pleinement usage de ma bénédiction, rares sont les endroits au monde qui échappent aux chants rythmés des oiseaux et des insectes. N'est-il pas dans la nature humaine de trouver ces lieux si rares suspects ? »

Quand Otto lui fit un clin d'œil, Subaru croisa les bras en guise de réponse. Puis, d'un ton très sérieux, il dit : « Hmm, Tu es vraiment quelqu'un de bien. Franchement, je ne comprends pas pourquoi tu as l'air si peu fiable.

« Pourriez-vous décider si vous voulez me complimenter ou m'insulter, et choisir l'un ou l'autre ?! »

« Pourquoi es-tu aussi instable ? C'est un défaut incroyable, inqualifiable, pour quelqu'un ! »

« Pourquoi as-tu choisi des insultes ?! »

Quand Otto s'est plaint du manque de louanges pour ses exploits, Subaru a répondu avec un sourire ironique.
Un sourire et un soupir d'admiration.

Selon Otto, sa bénédiction – la bénédiction de la parole – lui permettait d'établir une compréhension mutuelle avec toute créature vivante. Ainsi, il pouvait converser avec le dragon terrestre à son service et contacter les oiseaux et les insectes pour qu'ils lui indiquent les chemins sûrs.

« Alors, c'est grâce à cette bénédiction que tu m'as cherché et que tu as réussi à semer Garfiel. Tu es vraiment... »

« Quel type pratique à avoir dans les parages ! »

« Ce n'est pas forcément une bonne chose. Cela ne fait que les amener à la table des négociations. Le résultat des négociations
« C'est sur mes épaules. Si je les mets de mauvaise humeur, ils me mèneront non pas sur un chemin, mais au précipice. »

« La faune sauvage est effrayante !! »

Celui qui avait reçu la bénédiction prit la parole, réprimandant celui qui ne l'avait pas. Il grava ces paroles sur son visage.

Subaru mit de côté, pour le moment, son intérêt pour le bâtiment blanc. L'endroit l'attirait, mais y réfléchir ne lui apporterait aucune réponse, même en y passant beaucoup de temps. À cet instant précis, une question plus urgente exigeait une réponse.

« Et si, par exemple, nous retournions voir tout le monde et révélions ce que Garfiel a fait ? »

« ...En réalité, je ne peux vraiment pas recommander de donner suite à cette idée. »

« Et pourquoi cela ? »

« Ah, je ne l'ai pas suffisamment expliqué lors de notre précédente conversation, mais votre disparition a eu des conséquences encore plus importantes qu'il n'y paraît, Monsieur Natsuki... »

Détournant le regard comme s'il peinait à parler, Otto joignit le bout de ses cinq doigts devant sa poitrine. Ce geste féminin inspira à Subaru un mauvais pressentiment. Il commença par un préambule : « Mec, tu me fais peur... » et poursuivit : « Tu me fais peur, mais dis-moi. Franchement, qu'est-ce qui s'est passé pendant mon absence ? »

« Euh, c'était une explication factuelle, je vous l'assure ! Simplement, la situation est un peu plus compliquée. »

« Peut-être plus extrême que ce qu'une explication sèche peut exprimer... »

« Crache le morceau ! »

« Lady Emilia est dos au mur, et les inquiétudes des villageois évacués atteignent leur paroxysme. S'ils apprenaient, à ce stade, que M. Natsuki a été emprisonné, ils pourraient... exploser ! »

Levant les deux mains en signe de reddition, Otto semblait désespéré en révélant la situation actuelle.

Le contenu qui venait d'être révélé laissa Subaru bouche bée pendant plusieurs instants. avant qu'il ne parvienne à dire quelque chose.

« C'est si grave ? »

« ...Monsieur Natsuki, il serait bon que vous preniez davantage conscience de l'importance du soutien moral que vous représentez pour votre entourage. Bien que j'ignore les détails, Dame Emilia est toujours sans nouvelles de son esprit contractuel, et vous avez sauvé les habitants du village à deux reprises, n'est-ce pas ? »

« C'est... enfin, c'est vrai, mais... »

« Une réponse plutôt peu fiable et tiède, n'est-ce pas ? »

« Bon sang », semblait dire l'affaissement des épaules d'Otto, mais Subaru ne pouvait pas simplement hocher la tête.

Il comprenait l'inquiétude d'Emilia. Sans Puck à ses côtés, Subaru était son seul véritable allié. Cela dit, si elle avait réussi à traverser l'épreuve, cela n'aurait probablement pas été une raison suffisante pour la bouleverser à ce point.

Pour les habitants d'Earlham Village, il avait réglé le problème des bêtes démoniaques et celui du culte des sorcières. La gratitude ne le dérangeait pas, mais là, c'était trop. Subaru les avait laissés mourir encore et encore. C'était une appréciation excessive.

Mais si l'une ou l'autre de ces affirmations était vraie, cela signifiait que la situation était exceptionnellement périlleuse.

« Si me trouver signifie une énorme explosion dans le Sanctuaire... Sérieusement, pourquoi êtes-vous venus me chercher ? Si c'est comme ça, me trouver ne résout rien. »

« Eh bien, si je ne t'avais pas trouvé, tu serais mort ! N'est-ce pas une raison suffisante ? »

«
_____»

« Aïe, aïe, aïe ! Quoi ?! Pourquoi me gifles-tu sans un mot ?! Tu peux arrêter ?! »

Avec pierre plutôt que papier, Subaru frappa l'épaule d'Otto, chaque coup étant chargé d'émotion.

Quoi qu'il en soit, il renonça à son plan visant à démasquer le complot de Garfiel. Subaru ne le voulait pas.

Les relations au sein du Sanctuaire ne devaient pas non plus se détériorer, bien entendu. Il n'avait pas non plus l'intention de s'endormir en pleurant...

« Révéler la vérité ici et maintenant, c'est une mauvaise idée, hein ? Tant pis. Suivons le plan. »

B."

« Quel est ce plan B ? »

« Ah ? Il n'y en a pas. J'essayais justement d'en trouver une en le disant. »

Tout d'abord, il n'avait pensé qu'à la mort jusqu'à juste avant son évasion. Même si

Il s'était efforcé de détourner ses pensées de l'acceptation de son destin, mais sa tête n'avait pas encore beaucoup réfléchi.

« Mais contrairement à moi, tu as l'air d'avoir un plan bien ficelé. C'est l'ami qui est venu me sauver. »

Pour toi. Ce n'est pas comme si tu avais foncé tête baissée, sans réfléchir à la suite ?

« Ouah ! Ouah ! Mon Dieu, tu sais vraiment comment déconcentrer quelqu'un sans prévenir ! »

« Ce n'est pas vrai que je suis venu sans réfléchir, je vous l'assure ! »

Soucieux de ne pas se laisser influencer, Otto s'exprima dans le même esprit que Subaru. Un sourire malicieux se dessina sur son visage tandis qu'il baissait la voix jusqu'à murmurer.

« Monsieur Natsuki, votre existence inquiète beaucoup Garfiel. Le fait qu'il vous ait gardé en vie sans pouvoir vous utiliser en est la preuve... C'est pourquoi je souhaite me servir de cette inquiétude comme monnaie d'échange. »

« C'est-à-dire quoi exactement ? »

« Monsieur Natsuki, vous allez franchir la barrière. Tant qu'elle sera en place, les habitants du Sanctuaire, Garfiel y compris, ne pourront pas vous poursuivre. Une fois la barrière levée, la situation se stabilisera et les braises s'éteindront, n'est-ce pas ? »

En l'état actuel des choses, tant que le Sanctuaire ne serait pas libéré de la barrière, toute explosion à l'intérieur serait fatale.

La proposition d'Otto était simple. Pour éviter l'explosion, Subaru, la braise en question, serait envoyée à l'extérieur. Une fois cela fait, négocier la libération des villageois pris en otage ne serait pas particulièrement difficile.

« Le problème, c'est de savoir si nous pouvons le faire. Comme on dit, "plus facile à dire qu'à faire". »

« Vous citez cela, un peu comme Garfiel. Quoi qu'il en soit, je tiens à vous assurer que vous n'avez pas à vous inquiéter. »

À ce sujet, j'ai déjà un sympathisant très rassurant.

"Sympathiser?"

« Oui. Grâce à cela, je peux apprendre beaucoup de choses même en fuite. Même si j'entends des choses d'autres êtres vivants, les relations humaines complexes et les changements d'état émotionnel, c'est un peu trop, vous voyez. »

C'était moins – même les bénédictions ont leurs limites – que la différence de priorités entre les différents êtres vivants.

Il fut toutefois quelque peu surpris par l'existence d'un sympathisant. Apparemment, le Sanctuaire n'était pas unanime. Il comprenait néanmoins ce sentiment : vouloir éteindre l'étincelle de façon spectaculaire avant qu'elle ne déclenche l'explosion que représentait le Sanctuaire.

« S'échapper, c'est tout ? »

« Oui, c'est ce qu'il y a de mieux, je crois. Je comprends que vous souhaitiez annoncer en personne à Lady Emilia que vous êtes sain et sauf, mais... »

« J'ai exactement le même sentiment... »

Il n'avait aucune objection au plan d'Otto. Il pouvait même supporter les inquiétudes et les considérations d'Otto à son égard. Émilie. Cependant, la raison pour laquelle il hésitait à se présenter était tout autre.

« En tout cas, j'aimerais rencontrer ce sympathisant. Si je dois tenter ma chance, il faut que ce soit pendant... »

Emilia conteste le procès... Autrement dit, c'est maintenant ou jamais. C'est bien le but, non ?

« Voilà qui réduit considérablement la discussion, Monsieur Natsuki... chose rare de votre part. Le sympathisant attend. »

Pour nous qui sommes hors de la forêt. Commençons par là. Veuillez ne pas vous égarer.

Prenant en compte le jugement de Subaru, Otto écouta attentivement tandis qu'il se dirigeait vers la forêt. Il avait sans doute activé le pouvoir de la bénédiction par la parole, prêtant l'oreille aux murmures des créatures vivantes des environs.

« _____ »

De temps à autre, la bouche d'Otto laissait échapper des sons d'une nature inhumaine. La bénédiction semblait fonctionner en synchronisant sa voix avec celle des autres. C'était comme communiquer avec des chauves-souris par ultrasons, une idée qui l'intriguait profondément.

Ils se mirent en route pour rejoindre le sympathisant qui attendait les négociations d'Otto.

Le fait de traverser une forêt en pleine nuit, en se fiant aux paroles des insectes et des petits animaux aux points de vue très différents, a sapé son moral bien plus qu'il ne l'avait imaginé.

« Ne me dites pas qu'ils nous guident vers des terriers infranchissables... »

« Certes, ce ne sont pas des personnes. Mais ce labeur est terminé. »

Tandis que Subaru, épuisé, reprenait son souffle, Otto, les cheveux maculés de feuilles, répondit ainsi. Lorsque Subaru, en réponse à ces paroles optimistes, leva la tête, il aperçut un faible feu de joie droit devant eux et distingua la présence du campement.

Si le feu de joie était là, Emilia présidait le procès au tombeau. Normalement, il aurait voulu se précipiter là-bas pour être à ses côtés, mais... « ...Impossible, hein. Alors,

où est ce sympathisant dont tu parlais ? »

« C'est le point de rendez-vous. Elle est extrêmement ponctuelle, elle devrait donc déjà être là... »

«—Vous avez pris votre temps, c'est certain. J'ai cru que j'allais devenir une vieille femme à force d'attendre.»

« —Hein ? »

Subaru eut un hoquet de surprise lorsqu'une voix interrompit soudainement leur conversation.

Il sentit l'herbe s'écarter à l'approche d'une personne. Lorsqu'il tourna la tête, une jeune fille aux cheveux roses apparut, se frayant un chemin à travers un fourré. Elle effleura le bas de sa jupe courte. Et puis...

« Même un vieux bélier serait adorable, j'en suis sûre. »

Ces mots prononcés, Ram se tourna vers Subaru et Otto en reniflant comme à son habitude.

2

Lorsqu'ils arrivèrent au point de rendez-vous avec le sympathisant, ce fut nul autre que Ram qui apparut.

Stupéfait, Subaru resta figé sur place tandis que les yeux roses de Ram se plissaient. Le regard dangereux qu'elle lui lançait lui fit déglutir, puis il jeta un rapide coup d'œil à Otto, qui se tenait à ses côtés.

« ...Otto, au signal trois, on se sépare et on court. Ton boulot, c'est de crier fort pour l'attirer dans les parages.»

Le mien est de rester silencieux, muet comme un serpent. Des objections ?

« Je n'ai que des objections ! D'ailleurs, pourquoi adoptez-vous une attitude aussi défensive... »

« Idiot, tu étais suivi. Regarde les yeux de Ram. Elle veut nous tuer, c'est certain. Crois-moi. »

Ce sont les mêmes yeux que lorsque j'ai tout gâché au manoir.

« Te faire confiance, parce que tu es un homme que les gens considèrent quotidiennement avec une soif de sang ?! »

D'une voix faible, Subaru tenta de s'enfuir, mais la réaction d'Otto fut bien trop apathique. Face à Ram, son manque d'intuition lui fut fatal. Hélas, Otto allait périr.

« Et quand tu mourras, je graverai tes dernières volontés sur ma poitrine et je veillerai à ce que les habitants du Sanctuaire soient libérés... »

« Peut-on laisser de côté les jeux et faire avancer la conversation ? Le temps perdu mène à une vie gâchée. »

« Ce traitement inutile me fait croire que je suis déjà mort de toute façon ! »

Otto persista face à la brutalité de Ram, mais elle lui lança un regard d'une froideur glaçante. Dévasté par ce regard, Otto sombra tragiquement en un instant.

Observant cet échange à sens unique, Subaru dit : « En tout cas », et poursuivit : « Même si sa vie est en danger extrême, je ne vois pas Otto nerveux... alors quoi, tu es le sympathisant ? »

« Je rejette la connotation du mot « sympathisant ». C'est moi l'instigateur. »

« Eh bien, Otto a vraiment un air de déjà-vu... »

L'intéressé semblait mécontent d'être traité ainsi, mais Subaru interpréta son absence d'objection comme une approbation. Quoi qu'il en soit, Ram prêtait visiblement main-forte à Otto.

Autrement dit, elle ne souhaitait pas non plus d'explosion dans le Sanctuaire et comptait donc laisser faire.

Subaru s'échappe à l'extérieur —

« Je ne m'attendais pas à ce que Ram et Otto fassent équipe... »

« Je suppose que non. Cependant, les faits sont les faits. Acceptez-les. »

« Je pourrais le faire, mais il est plus naturel pour moi de voir les choses d'un point de vue différent. »
«

« Si vous me laissez m'échapper, c'est un ordre de Roswaal, n'est-ce pas ? »

Lorsque Subaru a insisté, Ram est restée silencieuse, son expression se figeant.

Si Ram avait coopéré de son propre chef, il aurait été fort flatté, mais Subaru savait pertinemment qu'elle n'était pas du genre à agir de façon aussi opportuniste. Les actions de Ram étaient fondamentalement motivées par sa loyauté envers Roswaal. Par conséquent, il était logique de penser que les intentions de Roswaal guidaient chacune de ses décisions.

«

« Pas de déni, hein ? Je ne suis pas sûr qu'Otto le sache, cependant. »

« J'ai passé un accord vous concernant, Monsieur Natsuki. Elle ne vous fera pas perdre la tête. »

« Ce qui veut dire que c'est Ram qui t'a approché, hein ? Si c'est aussi l'ordre de Roswaal, est-ce qu'il te l'a dit ? »

« Tu veux faire autre chose ? Qu'est-ce qui lui passe par la tête en t'envoyant ? »

« ...Pour Barusu, le sang circule assez vite dans vos veines, n'est-ce pas ? »

Acceptant la défense d'Otto, la certitude de Subaru se renforça, ce qui fit soupirer Ram.

profondément. Il pensa que ce soupir contenait un soupçon d'exaspération et d'épuisement.

« Ce comportement ne te ressemble vraiment pas. »

« C'est la réplique de Ram. C'est étrange que tu puisses être aussi calme après avoir été séquestré quelque part à l'insu de tous... ou plutôt, c'est assez inquiétant. »

« Ne dis pas que c'est flippant ; ça fait mal. En plus, je ne peux le regarder calmement que parce que c'est venu après un gros éclat de rire. »

Il dut admettre à contrecœur que sa conversation avec Otto, juste avant, lui avait remonté le moral. Entre entrain et bravade, Subaru penchait sans conteste pour l'entrain à ce moment-là.

Donc, tant que l'enthousiasme a duré...

« Je veux une réponse à ma question précédente. Je baserai ma décision sur cette réponse. »

« Que faire ? La fuite n'est-elle pas la seule option ? Monsieur Natsuki, pour être franc, si quelqu'un

Si quelqu'un vous repère ou vous trouve, la situation devient catastrophique, n'est-ce pas ?

« Je comprends ce que vous dites. Je vous suis extrêmement reconnaissant d'être venu m'aider. Mais je ne gagnerai jamais rien si je laisse les choses se terminer par un simple coup de poing de l'autre. »

L'opinion d'Otto n'avait pas changé depuis le début : il devait fuir sans hésiter. Cependant, Subaru savait que la situation ne ferait qu'empirer. Il devait prendre un risque pour sortir de l'impasse.

Et, pour ce qui est des croupiers, le bélier qui se tenait devant lui faisait parfaitement l'affaire.

Face à la détermination du regard de Subaru, les paupières de Ram, ourlées de longs cils, se fermèrent doucement. Puis...

« ...Oui, c'est bien ce que vous dites. Maître Roswaal m'a ordonné d'aider Barusu. Mais c'est Ram qui a décidé de s'occuper d'Otto à cette fin. »

« Il correspondait donc à vos attentes, hein ? »

« J'ai simplement pensé que sans un soigneur compétent, Otto mourrait pour rien. »

« Pff... Impossible de le nier ! »

« Eh bien, nie-le quand même !! »

Otto cria de colère, mais compte tenu du contexte, l'intuition de Ram était juste.

Après avoir rejeté la demande de Garf, il ne voyait aucune possibilité pour Otto de survivre sans la coopération de Ram.

Dans ce cas, un confinement prolongé aurait probablement paralysé Subaru.

« Il semblerait que la grandeur de Ram vous ait imprégné. »

« Accepter cela relève d'une autre dimension... Par ailleurs, je voudrais vous demander autre chose. »

Si vous obéissez aux instructions de Roswaal, doivent-elles me faire sortir ?

« ...Ses instructions étaient : Aidez-le. Mais, compte tenu des circonstances actuelles du Sanctuaire, vous comprenez bien que vous faire sortir est la meilleure solution, Barusu ? »

« Vous avez tout à fait raison sur ce point... Comment comptiez-vous me faire sortir de là ? »

Si la poudrière était sur le point d'exploser, comment comptiez-vous transporter la braise ? À la question de Subaru, Ram croisa les bras. « C'est simple, » commença-t-elle avant d'ajouter, « Garf ne peut pas quitter le tombeau pendant que Dame Emilia défie l'Épreuve. Il nous suffit de faire monter Barusu sur son dragon terrestre et de le faire passer la barrière sans que Garf ne le voie. »

« C'est vraiment simple. Tu es sûr de vouloir faire ça sans doublure pour moi ou quoi que ce soit ? »

« Ne vous plaignez pas. Dans des moments comme celui-ci, la simplicité est la meilleure solution. »

Se retournant aussitôt, Ram comptait conduire Subaru dans la direction de sa fuite.

Obéir à ses instructions et quitter le Sanctuaire au plus vite était la bonne décision – du moins si le Sanctuaire était le seul problème.

Mais il n'en fut rien. Par conséquent, pour trouver d'autres solutions correctes : « — Ram, changement de programme. On s'occupera de la course plus tard. »

« Monsieur Natsuki ?! Que dites-vous ?! »

« Je ne dis pas que je ne me présenterai pas. Mais avec Garfiel au tombeau, c'est l'occasion de faire autre chose. »

« Juste une petite course, non ? L'occasion de faire autre chose sans que personne ne s'en mêle. »

Quand Otto poussa un cri strident, Subaru pointa violemment un doigt vers lui. Le geste pressa Otto se tut ; à sa place, Ram se retourna vers Subaru.

« Et que comptez-vous faire exactement ? »

D'une voix calme et posée, et le regard impassible, elle s'interrogea sur les intentions. derrière la déclaration de Subaru.

Subaru laissa échapper un profond soupir sous ce regard, et les coins de sa bouche se tordirent lorsqu'il répondit.

«—Je voudrais reprendre là où nous nous sommes arrêtés il y a trois jours.»

3

«—Roswaal, cette fois, parlons sans que tu ne caches rien.»

Subaru fut le premier à prendre la parole, laissant échapper ces mots. Roswaal plissa ses yeux hétérochromes.

Son corps blessé, allongé sur le lit de sa chambre chez les Ryuzu, Roswaal ne laissa transparaître aucune surprise face à l'arrivée soudaine de cet invité inattendu. C'était presque comme s'il savait que Subaru viendrait. viens.

En effet, son hochement de tête profond semblait confirmer cette conclusion lorsqu'il saluait.

« Des retrouvailles après trois jours – un retour miraculeux qui plus est – il y a quelque chose d'un peu dangereux autour de vous, n'est-ce pas ? »

« Pas de blagues. Je n'ai pas de temps à perdre. Je me fiche de savoir à quel point tu es... »

Je suis blessé. Je suis prêt à utiliser la force si nécessaire.

« Je vois. J'imagine que trois jours de souffrance, ça peut faire ça à quelqu'un. Non, non, nooon, même si je parle Des éloges à ce sujet ne feront que vous dégoûter, j'en suis certain. Allons droit au but.

Voir Subaru serrer les dents, sans la moindre marge d'erreur, fit naître un sourire sur le visage de Roswaal, qui secoua la tête de gauche à droite. Puis, son regard se porta sur la porte fermée derrière Subaru et il dit : « Ram t'a laissé passer, n'est-ce pas ? J'ai bien donné des

instructions à cette fille pour t'aider, mais... »

« Ouais. C'est pour ça qu'elle m'a amenée ici sans faire d'histoires. Si tu me demandes si je veux m'enfuir, je... »

Je vous dirais probablement oui, mais j'ai repoussé ce choix.

"-Vraiment."

Roswaal ferma un œil en répondant. Sous le regard de son œil jaune ouvert, Subaru s'humidifia légèrement les lèvres.

—Il était venu parler à Roswaal, reléguant au second plan sa fuite du Sanctuaire.

Naturellement, Otto s'y était opposé avec véhémence, affirmant que cela ne ferait qu'accroître le danger pour Subaru, mais Ram avait tout préparé à sa demande. Attentive aux moindres détails, elle l'avait conduit jusqu'à l'estrade aménagée pour une conversation avec Roswaal, à l'abri des regards indiscrets des habitants du Sanctuaire.

« Je vais te poser la question, Roswaal. Il y a trois jours de retard, mais vas-tu prétendre avoir changé d'avis concernant ta promesse ? »

« À proprement parler, j'avais prévu que la promesse que j'avais faite ne soit valable que pour cette nuit-là... »

Mais ce n'est pas grave. Après tout, je ne suis pas un mage spirituel. Je n'ai aucune envie de chipoter sur les moindres détails.

Au départ, Roswaal avait promis de ne pas mentir lors de leur discussion prévue ce soir-là. Il avait juré que, même s'il devait garder le silence sur les sujets qui le dérangent, ses paroles seraient la vérité.

Il allait s'en servir. Ironiquement, c'était exactement ce que Roswaal avait dit la dernière fois.

« Je comprends la situation au Sanctuaire et le danger que représente ma présence ici. C'est pourquoi je tiens à vous interroger sur le manoir, car c'est une condition essentielle à mon départ. »

« Hmm, à propos du manoir, vous demandez ? Si cela relève de ma compréhension... »

« Plutôt que tu es le seul à pouvoir me répondre... Ce que je veux te demander, c'est... »

Béatrice. Pourquoi est-elle dans le manoir... Non.

Là, Subaru s'interrompt, coupant court à sa question. Il ne pouvait pas la poser ainsi.

Roswaal avait déjà esquivé une question similaire une fois auparavant. Il détestait suivre à nouveau les conseils de Roswaal, mais il devait formuler ses questions « bien ».

La situation était radicalement différente de la dernière fois. Il lui fallait une question que Roswaal ne puisse éluder : « ...Je vais reformuler ma question. Est-

elle, est-ce que Béatrice... est une adepte d'un culte de sorcières ? »

Pesant ses mots, Subaru marqua une pause, supporta les palpitations de son cœur et posa la question.

La différence décisive par rapport à la fois précédente résidait dans le fait que Subaru savait que Béatrice possédait ce grimoire magique. Plus précisément, il soupçonnait qu'elle puisse être liée au culte des sorcières.

« _____ »

Roswaal, recevant la question de Subaru en silence, se perdit dans ses pensées pendant un moment.

Ce silence parut interminable, accélérant encore le rythme cardiaque de Subaru.

Finalement, devant Subaru, visiblement nerveux, il expira et dit : « Pourquoi

pensez-vous que Béatrice soit une adepte d'un culte de sorcières ? »

«...Parce que j'ai vu sa chambre.»

« Et par vu, vous voulez dire... ? »

« Parce que ! Elle... Le livre ! Parce qu'elle a un Évangile... ! »

La voix de Subaru était teintée de colère. Il était furieux d'être contraint de dire à voix haute même ce qu'il ne souhaitait pas exprimer. L'amertume brute de son cri révélait la véritable raison pour laquelle Subaru voulait poser cette question.

Béatrice, serrant l'Évangile contre sa poitrine, criait qu'elle obéissait à ses préceptes tout en rejetant Subaru ; si elle était vraiment une fanatique de l'Évangile, instigatrice de la tragédie du manoir...

«—Si ce moment arrive, elle sera notre... mon ennemie.»

Il considérait Béatrice comme une ennemie, comme un obstacle à éliminer.

« Des paroles fortes. De véritables paroles de détermination. »

Roswaal acquiesça profondément à la déclaration de Subaru. Puis, il ferma l'œil qu'il avait ouvert.

«...Mais la douleur sur ton visage rend ces mots moins convaincants.» «—!»

« Le fait que tu sois opposé à cette fille est une histoire terrible. Du moins pour moi, après t'avoir vu. »

Ils sourient et jouent ensemble. C'est pourquoi je souhaite leur tendre une main de salut.

« Une main salvatrice ? Toi, vers moi ?... C'est louche au plus haut point, à l'échelle mondiale. »

Sentant une rage intérieure bouillonner en lui, la joue de Subaru se contracta tandis qu'il forçait sa voix.

Roswaal avait sans doute percé à jour le bluff, pourtant il ne prononça pas un seul mot désobligeant, se contentant de lever un doigt en disant : « Assurément, le livre que vous avez vu ressemble beaucoup aux Évangiles des adeptes du culte des sorcières. »

« Posséder. Ce n'est pas de votre faute si vous soupçonnez Béatrice. Mais je vous garantis ceci : »

"Garantie...?"

« Cette fille n'est pas une adepte d'un culte de sorcières. Elle n'a rien à voir avec ceux qui se jettent du haut des Grandes Chutes d'eau à la recherche d'un amour illusoire. Bien que le livre soit effectivement de même nature. »

« — ! Pas le culte des sorcières... ! Vous êtes sérieux ?! »

Les yeux grands ouverts, Subaru sursauta à la réponse de Roswaal.

C'était quasiment la première bonne nouvelle pour Subaru à cette époque. Même si le fait que ce soit la garantie de Roswaal suscitait quelques inquiétudes, sa promesse de dire la vérité a compensé cela.

« Si Béatrice ne fait pas partie du culte des sorcières... alors... »

Il n'y avait donc aucune raison de penser que c'était un conflit irréconciliable. Il n'était pas obligé de renoncer à elle...

« Attends ! Je ne veux pas me réjouir pour si peu. Le problème n'est pas de savoir sous quel drapeau elle est. Si

Elle ne fait pas partie de la secte des sorcières, c'est quoi ce livre ? Pourquoi a-t-elle un Évangile ?

« Je suppose que dire que cela provient d'une archive de livres interdits où se trouvent de nombreux grimoires magiques ? »

« Rassemblés... » serait exagéré. Je répondrai donc clairement : ce livre n'est pas un Évangile.

« Ce n'est pas... ? Mais elle a bel et bien qualifié le livre d'Évangile. »

« Parce que ce produit n'a pas de nom propre. Elle l'a donc appelé par le nom donné au produit de qualité inférieure. »

Même alors, le refus de Béatrice résonnait encore en lui. Subaru réfuta Roswaal, se souvenant de ce cri qu'il n'oublierait jamais. D'un air entendu, il dit à Subaru : « Si je peux me permettre ? » et poursuivit : « J'ignore ce que vous savez, mais les Évangiles en possession

des adeptes du Culte de la Sorcière sont incomplets. Le nombre de notations est limité, leur contenu vague, variant selon l'interprétation. Laisser un grimoire aussi hostile déterminer le destin de son possesseur... c'est plutôt arbitraire, non ? »

«...Vous êtes incroyablement précis à ce sujet. Tout ce que j'avais entendu, c'est que c'était l'Écriture sainte qui prophétisait l'avenir.»

« Les adeptes des cultes de la sorcière peuvent surgir de n'importe où, surtout des sanctuaires liés à une sorcière comme celui que j'administre. Je ne me suis pas contenté de les affronter une ou deux fois. J'ai retrouvé des traces de leurs grimoires parmi les cendres de leurs cadavres. Cependant, je sais qu'il s'agit d'imposteurs, car seul le possesseur peut en lire le contenu. »

« J'ai déjà vécu ça... »

Subaru, lui aussi, possédait un unique Évangile, mais il était incapable d'en comprendre le contenu. C'était comme déchiffrer une écriture cursive venue d'un pays étranger ; les caractères ne parvenaient pas à son cerveau. Même à cet instant, lorsqu'il tentait de se souvenir de la seule page qu'il avait vue, pas même un fragment ne lui revenait en mémoire.

« Ça ressemble beaucoup à l'effet de la robe qui masque les identités... Autrement dit, ce n'est peut-être pas courant, mais les livres de ce genre ne sont pas non plus extrêmement rares. Donc, vous dites que ce n'est pas étrange que Béatrice en possède un aussi ? »

« — Non, le grimoire que possède Béatrice est une édition complète. C'est un grimoire magique qui relate le véritable avenir, dont il n'existe que deux volumes au monde. C'est ce qui ressemble le plus à un grimoire de sagesse actuellement disponible. »

Les yeux fermés, Roswaal prononça le nom du livre, que Subaru ne reconnut pas.

Puis, un instant après qu'il soit devenu clair exactement quel livre possédait Béatrice, soudain,

Le corps de Subaru se raidit, comme si l'air de la pièce s'était soudainement refroidi.

La cause était Roswaal, la tête baissée juste devant lui. L'aura sinistre qui émanait de lui était inquiétante. Subaru inspira profondément.

« Ros...waal...? »

« Excusez-moi. Il semblerait que je me sois laissé aller à un souvenir amusant pendant un petit moment. »

«...Si ce qui vient de se passer était un souvenir amusant, le fait de laisser échapper des questions sur de vieilles histoires me semble être un

très mauvaise idée.

« Il y aura d'autres occasions de raconter de vieilles histoires peu amusantes. Pour l'instant, le temps est limité, n'est-ce pas ? »

Soudain, son humeur sembla s'adoucir, son sourire dissipant l'atmosphère tendue qui les entourait.

La détente ambiante commença à affaiblir Subaru, mais son horreur face à ce comportement anormal ne s'estompa pas. Cependant, Subaru réprima cette horreur persistante avec ses molaires, forçant son esprit à se ressaisir.

Chaque instant qui passait rapprochait le procès de sa fin, et donc le retour de Garfiel.

Un profond sentiment de devoir de terminer la discussion avant que cela ne se produise brûlait en Subaru lorsqu'il se tourna une fois de plus vers Roswaal.

« J'aimerais vraiment avoir plus de détails sur ce Tome de la Sagesse, mais pour l'instant, l'essentiel suffira. »
Ce que je dois savoir, c'est comment convaincre Béatrice, celle qui a ce livre, de renoncer ?

« Peut-être que si tu te mettais à pleurer et à la supplier, elle t'écouterait ? »

« J'ai dit pas de plaisanteries ! Je ne vous demande pas d'être drôle. C'est une question sérieuse. »

« Je ne voulais pas dire que c'était une réponse particulièrement frivole, attention... »

Convaincre l'obstinée Béatrice était absolument indispensable pour surmonter la catastrophe qui se préparait au manoir. Même si l'option de l'emmener et de fuir avait disparu, sa coopération lui aurait conféré un avantage considérable.

Ils pourraient abriter les non-combattants, Rem et Petra, dans les archives des livres interdits et
Faites-les sauter au village d'Earlham.

« De plus, même si Frederica devenait hostile, cette fille la repousserait sans difficulté. »

«...Je ne soupçonne pas particulièrement Frederica d'être une ennemie.»

« Oh là là, il semblerait que vous la soupçonniez à cause de l'incident du cristal. Votre opinion a changé à un moment donné ? »

«...Oui, c'est exact.»

« Une réponse plutôt incertaine, non ? Si cela vous inquiète, prenez Ram. Elle ne refusera sûrement pas. »

Subaru n'avait dissipé ses soupçons concernant Frederica qu'à partir des souvenirs du Subaru revenu au manoir. Du point de vue de Roswaal, les deux principales inquiétudes de Subaru à son retour semblaient être les intentions rebelles de Frederica et la possession d'un certain livre par Beatrice.

Par conséquent, proposer que Ram l'accompagne était une décision naturelle. Mis à part ce point
que Subaru avait déjà essayé cela et avait échoué— «—

Roswaal a dit : 'Posez vos questions.'»

"...Hein?"

Subaru, plongé dans ses pensées, fut soudainement stupéfait par cette déclaration abrupte. Roswaal se redressa.
Allongé sur le côté dans son lit, il leva les yeux vers Subaru et répéta ses paroles.

« Si cela vous préoccupe toujours, à votre retour au manoir, dites-lui : « Roswaal a dit : Posez vos questions. » Quand Béatrice entendra cela, elle répondra certainement. »

« C'est... »

Il cligna des yeux. Subaru se souvenait d'avoir déjà entendu ces mots lourds de sens.

La première fois que j'ai fait cette boucle, juste avant de quitter le Sanctuaire pour retourner au

« C'est dans le manoir que Ram lui a dit ces mots, lui qui venait de Roswaal, après que leur relation se soit détériorée. »

Le choc de la mort lui avait fait oublier ces mots, et il ne s'en était pas souvenu la dernière fois, ni la deuxième, mais...

«...Je vois. Vous ne croyez pas que ces mots soient suffisants.»

« Attends. Insuffisant, c'est... Non, avant ça, c'est juste... »

« Alors je vais continuer. Ou peut-être que, formulé ainsi, ce serait plus sûr ? »

Roswaal ignore la confusion de Subaru ; un sourire se dessina même sur son visage. Puis, dans son style habituel, il reprit la parole.
D'un ton enjoué, il ferma un œil, perçant Subaru de son œil jaune, et dit : « — Dis-lui simplement que tu es Cette Personne. »

« Cette personne... ? »

« Faites en sorte que Béatrice vous pose cette question, et confirmez-le. Faites cela, et elle le fera très certainement. »
votre alliée, prête à vous prêter son pouvoir sans réserve.

Il l'affirma avec conviction, ses paroles empreintes d'une force inébranlable. Lorsque cette conviction poussa Subaru à croiser le regard de Roswaal, la lueur jaune et paisible qui y brillait ne laissait rien transparaître de ses pensées.

Pourtant, si tout cela s'avérait vrai, alors les mots qu'on lui avait ordonné de prononcer étaient tout simplement extrêmement puissants.

« Qu'est-ce qui se passe ? Comment peux-tu affirmer cela avec autant d'assurance ? »

« Parce que pour cette fille, pour Béatrice, c'est un pacte qu'elle ne peut pas rompre. »

«—Un pacte.»

Lorsque ce mot lui fit vibrer les tympans, Subaru sentit sa colère latente se rallumer.

plus.

Pacte, vœu, alliance, promesse – à quel point, jusqu'où ces engagements liaient-ils les cœurs ?

« Son séjour dans le manoir... dans les archives des livres interdits, était dû à un pacte, si j'ai bien compris ? »

Quel genre de pacte avez-vous conclu tous les deux... ?

« Tu te méprends, Subaru. Aucun pacte n'a été conclu entre Béatrice et moi. »

"...Quoi?"

À la question de Subaru, posée alors qu'il tremblait de colère, Roswaal répondit d'un hochement de tête. Puis, tandis que Subaru restait abasourdi, Roswaal toucha le bandage qui entourait sa poitrine et déclara : « Je me répète. Il n'existe aucun pacte entre Béatrice et moi. Elle se trouve sous le

même toit car nos intérêts convergent... Son pacte visant à protéger les archives des livres interdits a été conclu avec une autre personne. »

« Quelqu'un d'autre... ?! Mais qui diable était-ce ! »

« Le mieux est que vous lui posiez la question. C'est à Béatrice elle-même. Ce n'est pas à moi d'en parler. »

La réponse de Roswaal, contrairement à la rage de Subaru, a progressivement fait retomber la colère de ce dernier.

L'attitude et la réponse de Roswaal firent dire à Subaru « Merde ! » en donnant un violent coup de pied dans le sol.

« Encore ça ! Elle me dit de te demander, et tu me dis de lui demander ! Arrête de me faire courir partout ! »

Des cercles ! Je veux connaître la réponse, bon sang !

« Je vous ai remis la clé pour que vous trouviez la réponse. Il ne vous reste plus qu'à l'insérer dans la serrure et à la tourner.

Je ne tolérerai aucune grossièreté, comme jeter un coup d'œil furtif dans la boîte... ou plutôt, dans les archives. »

Contre toute attente, Roswaal a exprimé son point de vue de la manière la plus directe.

Serrant les dents face à cette attitude obstinée, Subaru refoula son ressentiment au plus profond de son estomac.

«...Vu la situation jusqu'à hier, Dame Emilia devrait enfin sortir du tombeau...qu'elle réussisse ou qu'elle échoue. Alors, que vas-tu faire ?»

Peut-être s'était-il consciemment retenu jusque-là, mais à présent, Roswaal parlait d'un ton ouvertement bouffon.

Cela agaçait Subaru, mais il n'avait pas tort. Il était vraiment à la limite du temps : il ne lui restait qu'une demi-journée avant l'attaque du manoir. S'il tardait encore, même avec Patlash à toute vitesse, il n'y arriverait pas.

Les forces disponibles pour repousser le fléau des deux pillards jumeaux se composaient de Frederica de retour à le manoir, Otto et Subaru s'apprêtaient à y retourner, et s'ils y ajoutaient Ram... « ...Est-il vrai

que Béatrice sera d'accord avec ce que vous venez de dire ? »

« J'ai fait le vœu de ne jamais mentir. Du moins, c'est ce que je crois. »

« Si ça ne marche pas, je me fiche de ce que disent les autres, je te donnerai un coup de poing dans la joue. »

Souvenez-vous de ça.

Pour une fois, la promesse unilatérale de Subaru fit écarquiller les yeux de Roswaal. Bien sûr, si Subaru

En cas d'échec, sa vie fut perdue. C'était une promesse qui ne tiendrait plus la prochaine fois.

Mais Subaru s'en souviendrait. C'est ce qu'il déclarait, sur le champ.

« Compris. Faites comme vous voulez. Si vous et Béatrice faites équipe, cela sera probablement d'une grande aide pour les problèmes qui affectent le Sanctuaire. »

« Ne me balance pas des trucs pareils au moment où je pars. De toute façon, tu n'as pas l'intention de me reparler. »

« Vous pouvez bien m'accorder ça... Après tout, il semble que je ne sois pas à la hauteur. »

Détournant le regard, Roswaal baissa légèrement la voix et murmura. Subaru, incapable de comprendre la suite, lui demanda :
« Qu'est-ce que tu as dit ? » Il haussa les épaules.

« Je me parlais à moi-même. Ah, s'il vous plaît, mettez de côté vos réticences. Si vous échouez à cause de votre retard, Tu ne peux pas tenir ta promesse de me frapper ?

«...Roswaal, permettez-moi de vous poser une dernière question.»

«—Veuillez le faire.»

Subaru refusa de se prêter à cette plaisanterie, se redressant et fixant droit devant lui.

À Roswaal. Soumis à ce regard perçant, Roswaal contempla Subaru de ses yeux de couleur différente.

Voyant Roswaal en retour, Subaru posa la dernière question de la soirée.

« Tu n'es pas... notre ennemi ou quoi que ce soit d'autre, n'est-ce pas, Roswaal ? »

« _____ »

Après une pause, Roswaal répondit...

« Bien sûr que non... Vous êtes tous... mes alliés. »

4

Les pourparlers secrets étant terminés, Subaru se dirigea vers un point de rendez-vous à l'extérieur du Sanctuaire.

Là, Subaru devait retrouver Otto et Ram, Patlash à ses côtés ; les autres préparatifs de sa fuite étaient déjà terminés. Tantôt furtivement, tantôt hardiment, Subaru avançait à toute vitesse.

« Haaa... Merde, j'ai mal au côté... »

Il serait toutefois exagéré de dire que la démarche précipitée de Subaru était en bonne forme.

Son emprisonnement de trois jours en était la cause. L'environnement et la nourriture étaient déplorables, ce qui avait affaibli son corps déjà fragilisé davantage qu'il ne l'avait imaginé. Mais il se réservait ses lamentations pour plus tard. S'il retournait au manoir, une situation bien plus terrible l'attendait.

« Même si c'est comme l'a dit Roswaal... »

Même si Béatrice répondait à l'appel de Subaru, il était impossible de prédire si elle pourrait réellement affronter Elsa et ses compagnons. Quoi qu'il en soit, le devoir de Subaru ne s'achèverait pas à son retour au manoir. Là, il pourrait enfin commencer à se battre.

« _____ »

Lorsqu'il regarda son poignet droit, il vit un mouchoir fermement noué. N'ayant jamais été retiré durant sa captivité, le mouchoir était noirci, et les effilochages et les taches de sang étaient très visibles. Malgré cela, sa promesse de le rendre restait intacte. Une force nouvelle l'envahit. Une fois encore, le pouvoir de cette promesse lui insuffla de la force.

«...Rien qu'à partir de ça.»

Même si les pactes et les vœux lui déplaisaient, la promesse que Subaru lui avait faite était pour lui un pilier de force.

D'après sa conversation avec Roswaal, Béatrice était liée par son propre pacte. Pour elle, pas par un humain. mais un esprit, un pacte, avait sans doute une signification bien plus forte et profonde que pour Subaru —

« Au fait, qu'est-ce que c'est que ces "pactes" pour moi... »

Les diverses promesses qui étaient parvenues aux oreilles de Subaru jusqu'à présent lui revinrent en mémoire : le pacte entre Emilia et Puck, le pacte liant Béatrice aux archives des livres interdits, le vœu que Roswaal avait fait ce soir-là, l'Alliance entre le royaume de Lugunica et le Dragon, la promesse entre Subaru et Petra...

Et ce que Subaru avait dit à Rem, et ce que Rem avait lancé sur Subaru comme une malédiction... —
Monsieur Natsuki !

La voix qui lui avait été lancée sur le côté avait stoppé net Subaru, qui courait comme un fou.

Quand il se retourna, essoufflé, Otto lui faisait signe de venir, et Ram se tenait à côté.

Lui. Apparemment, il avait dépassé le point de rendez-vous, perdu dans ses pensées.

S'essuyant la sueur, il se dirigea vers eux, et entre eux se trouvait Patlash, lui aussi, avec des bagages.

sur le dos. Voyant que tout était prêt, Subaru laissa échapper un long soupir.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Quand je me suis dit : " Il est enfin là", j'ai été inquiète quand tu es passée devant nous en courant. »

«...D-désolé. J'ai beaucoup de choses en tête. Toutes mes excuses.»

« Barusu ne fait pas de mal à Otto ? C'est pire que je ne le craignais. »

« Je conteste le fondement de ce jugement ! »

Lorsque Subaru les rejoignit, le couple le salua comme à son habitude. Mais sans avoir le temps

Subaru, pour ne pas manquer de ressources, refusa de jouer le jeu, ce qui les fit tous deux froncer les sourcils, suspicieux.

« Vous parliez avec Maître Roswaal, n'est-ce pas ? Pourquoi, alors, votre visage est-il si sombre ? »

« Pouvez-vous arrêter de supposer que tout le monde est content de parler à Roswaal... ? »

« Mais vous avez l'air plutôt insatisfait. Vous avez décidé de rencontrer le marquis malgré le danger. Pouvez-vous cesser d'agir comme si cela n'avait servi à rien ? »

« On y a gagné beaucoup. C'est vrai, mais... »

« Ce que j'ai déterré est-il une bonne chose ? » se demanda-t-il tardivement. Mais à bien y réfléchir, il y avait aussi eu des avantages.

Bien sûr, l'une des possibilités était de sortir de l'impasse. Maintenant qu'il disposait d'un plan de contre-mesure, Subaru n'aurait plus à envisager d'abandonner sans avoir rien accompli, comme la dernière fois.

Il pourrait peut-être empêcher la catastrophe au manoir, sauver Rem et Petra, et même atteindre son objectif d'améliorer ses relations avec Béatrice. Et pourtant... « Pourquoi ai-je cette nausée ? »

S'il parvenait à s'allier à Béatrice et à sauver Frédérique, ils pourraient aussi régler les problèmes du Sanctuaire. Si elle démasquait le cerveau derrière ses agissements, il leur suffirait de réussir l'Épreuve pour résoudre les autres problèmes.

« La logique est implacable. Alors pourquoi suis-je... »

« Excusez-moi de vous interrompre alors que vous êtes si préoccupé(e), mais le temps presse. Nous ne pouvons plus attendre. »

Impitoyable, Otto mit à mal l'indécision de Subaru. Son jugement était sans cœur, mais ses mots

Ils avaient raison. L'hésitation de Subaru à ce moment-là n'aurait rien résolu.

Tout le reste dépendait de la capacité à s'échapper du Sanctuaire et à retourner au manoir.

« Amener le char du dragon attirerait trop l'attention. Cela signifie que je devrai le chevaucher. »

Patlash avec vous, M. Natsuki. Cela ne vous dérange pas ?

« Ça va vraiment te faire du mal si tu restes, alors pas d'objection... ah, attends. »

Alors qu'Otto s'apprêtait à faire signe à Patlash de se mettre en position de chevauchement, Subaru le fit patienter.

Puis, se retournant, il vit Ram, qui se tenait juste là, et demanda, les yeux plissés : « Quoi ? »

« Dès que nous sortirons du Sanctuaire, nous irons directement au manoir. Nous ne pouvons pas laisser Frederica dans l'état où elle se trouve. Mais Otto et moi, on n'est pas vraiment... »

« Vous manquez cruellement de capacités de combat... Autrement dit, vous voulez Ram avec vous ? »

« J'en ai parlé à Roswaal. Il a dit que tu viendrais... ce qui est très rassurant. »

S'il parvenait à persuader Béatrice, si Frederica lui prêtait sa force et si Ram venait s'y ajouter, Subaru était assez confiant quant à la force de combat maximale qu'il pourrait préparer.

Lorsque Subaru formula sa demande, la présentant comme la meilleure option, Ram se mit brièvement à réfléchir, avant d'expirer aussitôt.

« On n'y peut rien. »

« Vous êtes sûr ? »

"Maître Roswaal m'a ordonné d'aider Barusu."

Son acceptation, bien plus facile à obtenir qu'il ne l'avait imaginé, le déconcerta d'autant plus.

Mais Ram croisa les bras. « Cependant, » dit-elle, « je veux bien venir avec toi, mais comment ? Avec Ram, cela fait trois personnes pour un seul dragon terrestre. »

«...Ah...»

« Même si Barusu et Otto ne représentent que la moitié d'un homme en termes humains, votre poids physique est celui d'hommes adultes. Même pour un dragon terrestre, il est difficile de porter trois personnes. »

« Tu m'as traité de demi-homme ?! »

Ignorant des lamentations d'Otto, Subaru se prit la tête entre les mains, constatant que le point de vue de Ram était pertinent.

Il n'avait pas pensé aux moyens physiques. Étant donné le poids léger de Ram, ajouter son

Cela signifiait probablement que Patlash pouvait encore courir facilement, mais dans ce cas, leur façon de chevaucher serait...

« Vu la sécurité, ce serait un sandwich de béliers entre Otto et moi... alors ? »

« Par ailleurs, il est également possible que l'un de nous coure plutôt que de pédaler. »

« Dans ce cas, compte tenu de la fatigue et de l'endurance physique, ce serait sans aucun doute Otto... »

Ce choix aurait donné lieu à une scène particulièrement tragique. Bien sûr, Otto aurait protesté avec véhémence – Subaru n'entendit aucune voix. Trouvant cela assez étrange, Subaru et Ram lui jetèrent un regard suspicieux.

Sous leurs regards insistants, Otto serra les joues et fixa du regard le soleil du lendemain.

Au bout de son regard, il y avait le feu de joie qui illuminait le village — « —Vous vous promenez tranquillement en bavardant. Pourquoi ne m'incluez-vous pas après tout ce chemin ? »

Une silhouette aux teintes orangées marchait entre eux et les flammes rouges vacillantes.

—Une silhouette serrant bruyamment ses crocs acérés, un sourire se dessinant sur son visage, tel un être féroce et terrifiant Une aura émanait de lui.

« ————— »

Aussitôt, Patlash laissa échapper un grognement sourd, sa colère envers la silhouette était manifeste. La vue de la fière Le dragon terrestre se préparant au combat accentua le sourire du personnage, sa joie s'intensifiant encore.

« Ha ! Elle s'est fait tellement malmener sans même broncher. Belle femme, cette dragonne terrestre. C'est ce truc du genre "Plus elle brille, plus elle s'éloigne de Magrizza". »

« Garfiel... »

Subaru prononça le mot avec difficulté, tandis que l'apparition de la silhouette — celle de Garfiel — faisait trembler son corps.

Pourquoi était-il là ? Cette question si simple lui déchirait le cœur.

La vue de celui qui était la cause directe de son emprisonnement lui rappela les ténèbres de ces trois jours. La peur le saisit de nouveau. Il se toucha les épaules, serra les dents et, repoussant sa terreur, releva la tête.

«...Vous êtes actuellement en service en tant que représentant. Devriez-vous vraiment perdre votre temps dans un endroit comme celui-ci?" »

« Moi, je suis le protecteur de ces gens du Sanctuaire. Alors si quelqu'un les menace, Bien sûr que je fais mon vrai travail. Tu n'as jamais réussi à te débarrasser du regard du Sanctuaire.

« Les yeux du Sanctuaire... ? »

« Je dis que les choses me viennent directement. Alors où diable crois-tu aller, hein ? »

Garfiel, le nez froncé, demanda à Subaru ce qu'il tramait. Subaru hésita à répondre.

La question appelle une réponse directe. Mais...

« — D'ici, nous allons faire sortir Barusu du Sanctuaire. Sa présence ici est tout aussi problématique. »

« Pour vous comme pour nous, n'est-ce pas plus pratique pour vous, Garf ? »

"...Bélier."

« Je le dis une fois pour toutes : c'est ton désordre, Garf. J'apprécierais donc d'entendre des remerciements pour le nettoyage à ta place. »

Bombant le torse, Ram exposa le plan à Garfiel d'un ton provocateur. Un instant, Subaru craignit le danger, mais il se tut, estimant qu'elle avait probablement fait le bon choix.

Ram avait raison. Garfiel, lui aussi, avait certainement compris que la présence de Subaru dans le Sanctuaire ne pouvait que provoquer une explosion. L'évacuer sans que cela n'explose était donc une bonne idée.

En conséquence, Garfiel se pinça la tête, agacé, et répliqua.

« Alors tu me vois venir, hein ? Pas une jolie femme. Bon, il n'y a rien de mal à ça... »

« ...Ce qui signifie que vous envisagez de nous laisser partir ? »

Les mots crachés avec un soupir firent écarquiller les yeux de Subaru, qui y vit une lueur d'espoir.

Sa réaction fit dire à Garfiel un « Aa ? » accompagné d'un grognement maussade.

« Tu ne sens pas seulement la sorcière, tu sens les ennuis. Moi, je comprends pourquoi te laisser ici n'est pas... »

Pratique. Mais en d'autres termes, je dois prendre en compte que « Hoshin était le soleil couchant de Banan ».

« Ah bon ? Encore une phrase mystérieuse qui n'a aucun sens pour moi, mais ce que vous essayez de dire, c'est... »

Effacer le fait de son emprisonnement servait leurs intérêts communs sur ce seul point. Mais alors que Subaru, soulagé, prenait les paroles de Garfiel pour une déclaration de son abandon, les deux autres s'avancèrent, interrompant ses pensées.

« Qu-qu'est-ce qui vous prend à tous les deux... ? »

« Je suppose que votre faible niveau d'instruction explique votre incompréhension, Barusu. »

« "Hoshin était le soleil couchant de Banan" fait référence à une anecdote sur le légendaire marchand Hoshin qui a ruiné la petite nation de Banan ; cela signifie qu'il ne laisse à l'adversaire que deux choix : se rendre ou affronter une attaque générale. »

« Se rendre ou subir une attaque totale... Vous plaisantez ! »

Les déclarations des deux hommes, ainsi que la méfiance manifeste de Ram et d'Otto, provoquèrent un changement brutal dans l'expression de Subaru. Voyant cela, Garfiel croisa les bras et fit craquer bruyamment les os de son cou.

Puis, il découvrit ses crocs acérés, la combativité brillant dans ses yeux de jade.

« Garf ! Que signifie tout cela ? Es-tu trop stupide pour comprendre le sens des paroles de Ram ? »

« Fais gaffe à ce que tu dis, Ram. Je suis peut-être amoureuse de toi, mais ça ne m'empêchera pas de te faire pression. Écoute, ramène-le juste à la situation qu'il avait avant, d'accord ? »

« M-mec, tu veux vraiment me mettre en cellule. Ça peut paraître comme si je suppliais pour ma vie, mais je suis vraiment un lâche. Ma présence ici n'est que source de problèmes, et me laisser partir, c'est me proposer la gratuité, alors pourquoi ne pas viser ça ? »

« Confondre prix et bonne affaire mène à la ruine. C'était aussi l'un des dictons de Hoshin. »

Garfiel, rétorquant qu'il n'y a rien de plus cher que ce qui est gratuit, réfuta sa proposition. Il ne comprenait pas cette obstination. Pourquoi Garfiel était-il si obsédé par Subaru ?

« Moi, je ne peux pas laisser un type louche comme toi dehors. Tu ferais mieux de rester à l'intérieur avec moi, le plus fort du coin. »

« Cette décision risque de déplaire à Maître Roswaal. Après tout, pour Maître Roswaal, Subaru est... »

S'interrompant, Ram jeta un regard suggestif à Subaru. Subaru, ignorant de Perplexe face à la signification de ce regard, Ram se retourna vers Garfiel et poursuivit son chemin.

« Un serviteur inutile... Il vaut mieux s'en débarrasser, oui. »

« Je suis assez étonnée que tu puisses dire ça dans cette situation, Grande Sœur... »

La façon dont Ram l'avait couvert avant de l'abandonner en cours de route avait fait oublier à Subaru sa propre situation, tout en minant son moral. Cependant, la personne visée par ces propos les avait interprétés d'une manière totalement différente.

« L'humeur de Roswaal s'est détériorée... ? »

« _____ »

À cet instant précis, Subaru sentit son corps se tendre, la chair de poule le parcourant. Lorsqu'il les regarda, Ram et Otto eurent également les joues crispées, les yeux rivés droit devant eux, observant avec méfiance Garfiel qui se tenait devant eux.

« Et ce salaud, il pense à quoi, à nous et aux vieilles femmes ? À rien du tout. Il ne pense qu'à lui ! Ram ! Même toi, tu le sais ! »

« Garf, Maître Roswaal... »

« Taisez-vous, taisez-vous, taisez-vous ! Qu'est-ce que vous savez de ce salaud ? Dernier avertissement ! Donnez-le-moi ! Je vais l'attacher, et vous deux, vous allez la fermer et attendre... »

Fou de rage, Garfiel, sourd et aphone, laissa échapper un cri furieux. Son esprit combatif féroce se déchaîna, et Subaru sentit sa chair se gonfler d'un coup.

Mais à cet instant précis, comme par réflexe, la situation s'est mise en mouvement.

— Mademoiselle Ram !

"Aller!!"

« Quoi ?! »

Au même moment où Subaru entendait les voix angoissées, un bras l'enlaça.

C'était à Otto. Sans demander la permission, il a soulevé Subaru d'un coup.

« Patlash... ?! »

Patlash se mit à courir avec une force incroyable, soulevant pratiquement Subaru et Otto sur son dos.

Les yeux de Subaru grands ouverts par ce revirement de situation inattendu, Otto ne lui prêta aucune attention, serrant les rênes — et Patlash, s'accroupissant pour accélérer, s'élança hors du village plongé dans la nuit.

« Mince alors, petit lardin ! »

« Tu n'as pas le temps d'être distrait, Garf ! »

« —!! Je ne te laisserai pas t'interposer entre moi et ma promesse !! »

La voix, hurlante de colère, fut étouffée par le vent hurlant.

Subaru sentit les deux forces exploser violemment, se heurtant l'une à l'autre, mais son esprit n'arrivait pas à suivre. Juste à côté de lui, les joues serrées, Otto le tenait toujours par le torse, rien de plus. Il éleva la voix.

« Attends, Otto ! Pourquoi laisser Ram dans un endroit pareil ?! »

« Encore un peu et vous seriez en danger ! C'est ma décision et celle de Mlle Ram ! »

Répondant d'une voix furieuse, Subaru serra les dents en plissant les yeux. Le feu de camp avait été renversé, brouillant sa vision. Mais il pouvait entendre des voix en colère mêlées au bruit d'un vent violent.

Compte tenu de ses atouts au combat, c'était le meilleur choix pour repousser un Garfiel devenu hostile.

Mais ses émotions ne pouvaient pas approuver cette question logique.

« — !!! »

Son cerveau était noué par les doutes et la confusion lorsqu'un son aigu et strident lui a percuté les tympans.

La source du son était très proche ; concrètement, elle venait d'Otto, à travers ses propres doigts.

Le son aigu résonna dans tout le sanctuaire plongé dans la nuit, pour ne résonner qu'une deuxième fois, puis une troisième.

« Ce sifflement avec les doigts est-il une sorte de signal ?! »

« ...C'est un moyen que j'aurais préféré ne pas avoir à employer. J'aurais préféré m'en passer. »

« Ne dis pas des choses aussi suggestives ! Ram est toujours là ; si ça continue à semer le chaos... »

De connivence avec Patlash, Otto avait réussi à s'échapper sans l'aide de Subaru. Bien qu'il se demandât ce qu'Otto cachait encore, Subaru, la voix rauque, comprit immédiatement de quoi il s'agissait.

« —Aa »

Ce n'est pas vers l'arrière, mais vers l'avant, que les lumières s'allumaient les unes après les autres le long de la terre qui défilait.

Le chemin du dragon.

Ce n'étaient pas les lumières rouges des torches, mais les lumières blanches des lanternes de cristal. Elles servaient de guides, indiquant le chemin à travers la Forêt Perdue.

Et les personnes qui portaient ces lumières éclairantes dans l'obscurité étaient... « Les habitants du village d'Earlham... »

— Je vous l'avais dit. Nous avons des sympathisants rassurants !

Les paroles d'Otto furent un coup dur qui serra la poitrine de Subaru.

Des sympathisants, c'est ainsi qu'Otto appelait les personnes qui prêtaient main-forte à Subaru.

elle pensait que Ram était ce sympathisant, et que Ram était le seul à lui offrir son aide.

— Maître Subaru ! Prenez soin de vous !

Dès qu'il passa devant l'une des lumières, l'homme qui tenait la lanterne de cristal éleva la voix.

Bien sûr, c'était un visage familier. C'était un villageois de la cathédrale, qui aspirait à retrouver sa famille et fondait tous ses espoirs sur la victoire d'Emilia lors de l'épreuve.

Il n'était pas le seul à coopérer, loin de là. Le village, la forêt, abritaient autant d'alliés que de lumières.

« Tu as dit que s'ils le savaient, ils exploseraient... »

« Et en fait, ils l'ont fait ! Ils m'ont donc demandé de ne rien vous dire à ce sujet ! Avec M. Natsuki

En s'échappant, ils ne souhaitaient pas devenir des chaînes !

« _____ »

Il n'arrivait pas à comprendre ce que cela signifiait. Le cri d'Otto, la considération des villageois... il n'arrivait à comprendre rien de tout cela.

Pourquoi faisaient-ils une chose pareille ? Des chaînes, qui, sur qui ? D'innombrables lumières flottaient dans l'obscurité.

« _____ »

Patlash laissa échapper un bref hennissement, comme pour témoigner son respect aux villageois dévoués qui avaient tracé le chemin de lumière.

Même Patlash, qui connaissait le bon chemin à travers les Bois Perdus, n'avait aucune garantie de ne pas être engloutie par les ténèbres. La lumière blanche dissipa cette incertitude, et tandis qu'elle la suivait, la vitesse du dragon terrestre dépassa peu à peu celle du vent.

« Par ici ! Plus loin, Maître Subaru ! »

« Monsieur Otto, prenez bien soin de Maître Subaru ! »

« Maître Subaru, arrêtez d'essayer de mourir avant nous, les vieux... ! »

Tous, corps et cœurs, étaient figés sous les cris d'une multitude de voix lancées en direction de Subaru. Ces voix résonnaient tandis que les villageois, désespérés, fervents, de tout leur cœur, appelaient son nom.

« Pourquoi faites-vous tous une chose aussi stupide que... »

« Ce n'est pas très convaincant venant de vous, Maître Subaru ! »

Incapable de maîtriser les émotions qui l'assaillaient, le murmure presque plaintif de Subaru provoqua des sourires douloureux. Lorsqu'il leva les yeux, il aperçut droit devant lui un grand arbre remarquable, à la base duquel se tenaient plusieurs villageois.

« Allez tout droit d'ici et vous traverserez la barrière ! Ensuite, vous pourrez vous échapper ! »

« Et vous tous ?! »

« Nous allons ralentir la poursuite ! Donner à Maître Subaru le temps de s'échapper est le moins que nous puissions faire... »

Ils étaient cinq, un groupe de jeunes hommes. Mal équipés, ils avaient néanmoins décidé de tenir tête à Garfiel aussi longtemps que possible, faisant preuve d'une ténacité et d'un courage à toute épreuve.

En restant en arrière, Ram avait probablement calculé selon les mêmes principes qu'eux.

« _____ !!!!!!! »

Un rugissement retentit à travers la forêt, et l'instant d'après, Subaru fut englouti par une bête féroce. onde de choc.

5

«— . aa» — . —

« Ting », fit un bourdonnement dans ses oreilles. Subaru ouvrit lentement les yeux.

Dès qu'ils s'ouvrirent, sa tête bascula lourdement. Il était tombé au sol. Pourtant, ses canaux semi-circulaires avaient perdu le contact avec le monde extérieur, et il continuait de se balancer de droite à gauche, comme porté par une vague.

Le monde était recouvert d'un épais nuage de poussière. Un haut-le-cœur le fit vomir. C'était un mélange de nourriture, d'eau et de sucs gastriques liquéfiés. Le goût était amer et acide. Il s'essuya le tout avec sa manche, posa la tête sur l'oreiller et...



« —Aa »

Dans ce monde incliné à quatre-vingt-dix degrés, il vit un trou creusé dans le sol, un grand arbre brisé et une silhouette accroupie.

—Subaru aperçut un tigre géant solitaire recouvert d'une fourrure dorée.

«
_____»

Le corps féroce du tigre était accroupi. Ses yeux de jade fixaient Subaru, gisant au sol.

Son corps mesurait environ douze pieds de long, bien plus grand que les tigres que Subaru connaissait.

Ses quatre pattes étaient très épaisses, et sa bouche fermée ne pouvait contenir toutes les canines qui y poussaient.

Au premier coup d'œil, l'image transmettait la menace que représentait la simple présence du tigre. « ...uu »

Le coup dur, les circonstances, lui firent penser à quelque chose de très similaire qu'il avait vécu récemment lors de la tragédie survenue au manoir la dernière fois — lorsqu'il avait perdu Petra, victime de l'attaque d'une bête démoniaque.

«
_____»

Tournant désespérément la tête, Subaru scruta les alentours. Au pied de l'arbre brisé gisaient les jeunes hommes, projetés par l'onde de choc. Tout près, il entendit le gémissement d'Otto ; il sentit aussi la présence de Patlash.

Ils étaient tous en vie, de justesse. On ne leur avait pas permis de mourir. Après tout, leur adversaire était-

«Gar, fi...el...»

Un pagne distinctif était encore noué autour de la partie inférieure de son imposante silhouette.

Il comprit immédiatement qu'il s'agissait du même objet que celui que Garfiel portait à la ceinture. L'image de Frederica sous sa forme bestiale lui trottaient encore dans la tête. Au même moment, la vérité sur le lien de sang qui les unissait apparut au grand jour.

—Le tigre féroce qui se tenait devant lui était Garfiel transfiguré.

En quelques secondes, Garfiel avait dépassé Ram et se lançait à la poursuite de Subaru et Otto. Quant à la puissance de combat de sa forme bestiale, Subaru savait seulement que personne ne pouvait l'aider.

C'était fini, pensa-t-il. Il ne pouvait plus s'échapper. Mais une seule chose le motivait fermement.

« Je ferai ce que vous dites... mais surtout, ne le faites pas... »

Ne blessez plus personne. Ne tuez plus personne, a-t-il déclaré, mais pas ça.

Frederica avait prouvé que, malgré l'apparence féroce d'une créature, il était toujours possible de penser logiquement dans cet état. Il savait que Garfiel, après leur avoir montré cette forme, était sérieux.

Cependant, Subaru était sérieux, lui aussi.

Même s'il devait retourner dans ces ténèbres, il ne voulait pas que quelqu'un d'autre soit blessé.

—Ceci vient de Subaru Natsuki, qui pouvait affirmer sans exagérer qu'il craignait davantage les ténèbres que la mort.

«
_____»

Sans un mot, il se redressa et se leva. Le grand tigre soutint son regard, tout aussi silencieux.

Le tigre se contenta de le fixer du regard et de réduire la distance. Subaru déglutit, assez près pour sentir le souffle de la bête sur son museau. Il attendit la décision de Garfiel, qu'il mette fin à sa métamorphose et reprenne sa forme normale... « — Hein ? »

Le monde ralentit doucement. Dans cette situation extrême, son cerveau s'éveilla, dépassant les limites de la compréhension.

Dans ce monde léthargique, il vit le tigre féroce lever une patte avant et déployer ses griffes acérées. Même s'il tentait de bouger immédiatement, les pensées de son cerveau éveillé l'en empêchaient.

n'aurait aucun effet sur son corps.

Les griffes, plus acérées que des lames nues, allaient lacérer mortellement le torse de Subaru... —

Espèce d'idiot !

La voix forte le frappa de plein fouet au flanc, et simultanément, un coup envoya Subaru voler.

Devant lui, le sang écarlate se répandit. Le monde semblait figé au ralenti. Le sang rouge se mêlait à l'obscurité de la nuit, et une silhouette poussa un cri de douleur en s'effondrant. La silhouette qui avait protégé Subaru, Otto Suwen... tomba.

La griffe lui a déchiré la poitrine et l'abdomen, faisant jaillir le sang sur la joue de Subaru.

« Quoi... »

Blessure. Sang frais. Protégé. Grand tigre, reddition, ténèbres. Garfiel, Otto, griffes, Retour par Mort, Pétra, transfiguration, exigences, pourquoi, pourquoi, pourquoi pourquoi...
« Gaaaarfiiee!!!—!! »

Subaru, hurlant de rage sous l'effet d'une explosion d'émotions dans ses entrailles, fut témoin de la cruauté du tigre féroce. acte avec les yeux injectés de sang.

Son cerveau bouillonnait d'émotions féroces, la fureur transformant le sang de son corps en essence. Se déversant dans tout son corps, elles attisèrent les flammes de sa rage, provoquant une réaction en chaîne d'explosions brûlantes qui consumèrent ses pensées, ses émotions et sa vie.

Il hurlait, il hurlait d'une voix incohérente. À cet instant, il n'y avait en lui que colère et haine. Il voulait réduire le monstre en cendres sous ses yeux. Si la colère et la haine s'étaient muées en force, il l'aurait déchiré en morceaux.

« _____ »

Mais sa voix n'avait pas le pouvoir de changer le destin.

Le cri de Subaru fut couvert par un rugissement encore plus puissant, et il semblait que ce serait lui qui allait périr. En effet, la voix accompagna le rugissement du tigre féroce qui levait la patte et l'abattait d'un coup identique à celui porté à Otto.

Elle lui pénétrerait le crâne, lui arracherait la cage thoracique, lui arracherait les organes internes et, avec elle, sa vie. —il mourrait d'une mort molle.

« _____ »

Il ferma les yeux. Face à la mort imminente, Subaru jura de le faire payer dans l'autre monde. Il se vengerait. Sa colère était inextinguible. Je te réduirai en miettes.

La haine gravant son âme, Subaru attendait le moment fatidique. Pourtant, la fin, qui semblait inévitable, tardait à venir. Le moment de sa mort avait été déjoué. Pourquoi ? Il ouvrit les yeux et fixa le grand tigre d'un regard noir.

Le tigre féroce restait là, le bras toujours levé. La seule différence résidait dans le fait que Les yeux de jade de la bête n'étaient pas fixés sur Subaru, mais sur le côté.

Subaru suivit ce regard. Quelque chose jaillit de ce regard et frappa la tête du tigre féroce. Un léger bruit se fit entendre, puis quelque chose tomba au sol et roula sur lui-même. C'était une pierre tout à fait banale.

Celui qui avait lancé la pierre était un jeune homme du village, du sang coulait de sa bouche. Le front se serra alors qu'il se relevait en titubant.

« Éloignez-vous de... Maître Subaru, espèce de monstre immonde... »

Le jeune homme, la voix étranglée par l'émotion et gémissant de douleur, a clairement fait part de ses intentions.

C'était une résistance maladroite, faible et éphémère face à une bête féroce qu'il ne pouvait vaincre. Les autres jeunes hommes se levèrent, ramassant les pierres et les branches à leurs pieds et s'en servant comme armes.

"Hé..."

« Qu'est-ce que vous croyez faire ? » tenta-t-il de dire, pour mettre un terme à leur imprudence.

« Où crois-tu regarder ? » tenta-t-il de dire, déversant sa profonde rancœur sur le tigre féroce.

Il ne comprenait pas — Mais il était si simple d'imaginer la suite des événements que même un enfant aurait pu le faire.

« _____ »

Le tigre féroce abattit sa griffe et le sang frais jaillit. Cela se produisit une deuxième et une troisième fois.

On entendait les cris déchirants des agonisants, le bruit humide de la chair déchirée,

Un cri à se déchirer la gorge — Pourquoi ? Pourquoi ?

Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

« Pourquoi ? »

Il empoigna la bête qui se dressait devant lui. Il mordit sa peau épaisse. Elle le projeta au sol. Le coup lui arracha les dents de devant. Il réfléchit à toute vitesse. Il cracha du sang et des dents, puis bondit de nouveau. La queue le frappa sur le côté, le propulsant sans effort dans les airs, et il atterrit au sol, les membres écartés.

Il n'était pas question de relâcher ses efforts. Debout ! Debout ! Si quelqu'un doit mourir ici, que ce soit toi le premier !

« Attendez, du calme... Si quelqu'un doit mourir, ce sera moi... Laissez les autres... ! »

S'il comptait tuer quelqu'un, autant tuer Subaru en premier.

En premier lieu, Subaru devait être la cible de Garfiel. Il n'y avait aucune raison d'ôter la vie à des hommes aussi courageux et bienveillants. Il rejetait catégoriquement cette idée. Il n'y avait absolument aucune raison, et pourtant... « — U, aa ? »

Subaru serra les dents et cracha du sang tandis que son corps était hissé vers le haut.

Des écailles noires ensanglantées gisaient à côté de lui : Patlash. Le sang qui coulait abondamment de son corps témoignait qu'elle avait protégé Subaru de la première attaque du tigre féroce. Ses blessures étaient profondes ; elle était à moitié vivante, à moitié morte. Comme au manoir, Patlash protégeait Subaru, même à l'article de la mort.

« Ça suffit... Ça suffit. Ça suffit, Patlash... »

Il la supplia d'arrêter. Alors que Subaru s'accrochait à elle, la dragonne terrestre, d'une profonde bienveillance, rejeta sa requête.

Alors qu'elle prenait Subaru dans sa bouche, une volonté puissante résidait dans les yeux jaunes de Patlash.

Avec des réserves de force insoupçonnées pour une personne proche de la mort, elle se leva sur deux jambes.

Pour protéger Subaru, pour le mettre hors de danger, le dragon terrestre abandonna ceux qui se battaient désespérément et se remit à courir avec férocité.

« _____ »

« N'abandonnez pas tout le monde ! » tenta-t-il de crier.

Au moment où il se força à regarder en arrière, il vit la dernière personne projetée en morceaux au loin. Dans un rugissement, les deux yeux de jade se balancèrent dans l'obscurité, poursuivant Subaru et le dragon terrestre qui fuyaient.

Il allait trop vite. La distance se réduisait. Même s'ils couraient, cela n'aurait servi à rien. Pourquoi Patlash courait-il ?

« —Aa »

Rassemblant toute sa force, Patlash tourna la tête et projeta Subaru de toutes ses forces. Elle le lança en avant, l'éloignant un peu plus de la menace, mettant toute sa détermination dans ce geste.

Alors que Subaru dansait dans les airs, il réalisa qu'il y avait quelque chose, une lumière, qui scintillait dans sa poche.

« _____ »

Le cristal. Le cristal de Frederica. La pierre dans sa poche était d'un bleu scintillant.

Il comprit aussitôt. Patlash n'avait pas attrapé Subaru et fui sans plan. Elle l'envoyait aussi loin que possible de la barrière, dans un lieu où la menace des crocs du tigre féroce, la menace de Garfiel, ne pouvait l'atteindre.

« Patlash ! »

Alors que le monde tournait autour de lui, il la chercha du regard, appela son nom. Miraculeusement, leurs regards se croisèrent.

Dans ses iris jaunes, étroits et reptiliens, il aperçut une lueur d'une compassion impossible.

« _____ »

La griffe du féroce dragon poursuivant s'abattit sur le flanc du dragon terrestre d'un noir d'encre.

Patlash fut coupé en deux.

Sans même pousser un cri de mort, la fidèle dragonne s'est éteinte, ayant tout donné pour Subaru jusqu'à son dernier souffle.

« _____ »

C'était la même chose. Le résultat était exactement le même qu'au manoir. Ses amis avaient

Il était mort, son dragon bien-aimé était mort, son cerveau et son sang bouillaient.

Il roula sur le sol. Une lueur apparut. Avait-il franchi la barrière ? Comme si cela lui importait. La bête féroce, la créature sauvage, se précipita vers lui. Elle bondit, traversant la barrière, son intention meurtrière intacte.

« _____ »

Il y a eu un accident.

Instantanément, la lumière jaillit et Subaru Natsuki fut baignée de bleu.

—Il s'était téléporté.

6

Lorsqu'il reprit conscience, la première chose que Subaru ressentit fut une odeur à la fois incroyablement stimulante et repoussante.

« _____ »

Une puanteur nauséabonde, impossible à oublier, lui prit à la gorge.

L'odeur était chimique. Subaru grimaça en se redressant du sol froid. Il toussa, son corps craquant de douleur. Toussant de nouveau, il posa lentement une main sur le mur et se leva.

Le mouchoir qu'il tenait au poignet était souillé de sang séché et de vomi. Il en eut la confirmation : le temps avait passé et il n'était pas revenu à la vie. Il n'était pas mort. Le monde avait continué à tourner après la tragédie.

—Au fond de son esprit, surgissaient des images de personnes terrassées les unes après les autres par les griffes d'un tigre féroce, et du dernier instant de son dragon bien-aimé.

"...Pouah."

Il avait survécu. Pour une raison ou une autre, il avait survécu.

Un remords l'étreignait, un remords si profond qu'il souhaitait mourir sur-le-champ. Subaru réprima l'envie de se couper la langue avec les dents et, s'appuyant contre le mur, avança d'un pas chancelant.

L'odeur nauséabonde a permis à Subaru de comprendre facilement ce qu'était cet endroit.

Fouillant à tâtons dans ses souvenirs, traînant les pieds, il se traîna à contrecœur vers la sortie.

Il se trouvait dans le bâtiment où il avait été emprisonné. Il ignorait pourquoi il avait sauté jusqu'à cet endroit. Mais il comprit instinctivement que le cristal en était la cause et qu'il était entré en contact avec la barrière. « — ! »

Il saisit le cristal dans sa poche et le jeta au loin. La pierre émit un léger bruit en...

Elle avait roulé quelque part au loin. La pierre n'avait plus aucune valeur. Pas dans ce monde-là. Pas à cette époque.

—C'était un monde achevé. Un monde qu'il devait anéantir.

« _____ »

Avant de s'accorder la mort, il alla contempler le monde qu'il devait anéantir.

Il dut bien l'examiner, l'avalier d'un trait et la réduire en poussière.

Après tout, il était du devoir de Subaru Natsuki de mourir quand son heure serait venue.

La sortie du petit bâtiment était tout près. Le mur blanc qu'il touchait du bout des doigts était si froid qu'il l'engourdissait. La lumière qui filtrait de l'extérieur le fit plisser les yeux. Pendant son inconscience, la nuit s'était achevée et le matin était arrivé.

Il semblait que Garfiel ne s'était pas rendu compte de sa présence. « Faux fainéant », pensa Subaru en expirant un souffle blanc, avant de sortir quand... « — Ah ? »

—La neige qui recouvrait le monde était un coup dur bien au-delà de ce qu'il avait imaginé.

7

Compréhension et désespoir, superposés l'un sur l'autre, s'annulant mutuellement sans cesse.

—L'âme de Subaru s'embrasa, car le tableau était un portrait de l'enfer.

Subaru avait l'intention de s'épuiser jusqu'à la limite de la mort pour réécrire une telle scène.

En fait, il avait frôlé la mort à deux reprises, ce qui le mettait assurément à la portée du pinceau du peintre.

Il était loin de se douter qu'à l'instant même où il toucha le pinceau, les détails du tableau s'étaient transformés en un tout autre enfer.

«—Ha-ha.»

Le monde hivernal transformait son souffle en un nuage blanc, et tandis qu'il marchait dans la neige, Subaru... ses mains sur ses genoux qui semblaient haleter.

Plusieurs heures s'étaient déjà écoulées depuis qu'il avait quitté le bâtiment, et il errait sans but depuis.

Si Subaru était arrivé sain et sauf au village la nuit précédente, c'était grâce à Otto qui avait ouvert la voie grâce à sa bénédiction.

À l'heure actuelle, il en était dépourvu, au cœur des Bois Perdus de Cremaldi — le paysage

Sa vie changea brusquement sous la neige qui tombait, sans qu'il ait rien à se mettre à son service.

"Merde...!"

Son endurance l'avait épuisé, le froid glacial du paysage enneigé le privant de chaleur. Pour éviter que sa température corporelle ne chute, même légèrement, Subaru noua le mouchoir de Petra autour de son front avant de reprendre sa marche.

« Ma promesse à Petra... »

Le soleil était haut dans le ciel. Il n'y avait plus aucun moyen d'empêcher la tragédie de frapper le manoir.

Il n'avait rien pu faire. Il n'avait sauvé ni Petra ni Frederica. Probablement pas Rem non plus.

Béatrice serrait toujours ce grimoire magique contre elle ; Otto était mort ; Patlash était mort ; qu'était-il arrivé à Ram ? Garfiel, Roswaal, à quoi pensaient-ils ? Emilia était... « Mais je vais... »

Il reviendrait sur tout. Il referait tout. C'était son devoir de suivre le chemin où tout était juste.

Seul Subaru pouvait le faire. C'était un devoir pour Subaru.

C'est pourquoi le souvenir de tout ce qui avait été perdu devait continuer à vivre seul dans Subaru.

C'est pourquoi les sacrifices consentis à cet effet devaient se poursuivre au sein de Subaru.

Pour cette raison, Subaru, et Subaru seule, a dû payer un prix à la hauteur de cette responsabilité.

Il en paierait le prix. Il laisserait les victimes s'accumuler. Et puis, il ramènerait tout.

« ————— »

À l'instant où le sens des responsabilités l'obligeant à accomplir ce qui devait être fait s'est emparé de lui, la forêt s'est ouverte devant les yeux de Subaru.

Le paysage qu'il croyait infini s'interrompit, et il se précipita dans le village. qui était également enseveli sous la neige.

Il n'était pas surpris. Il s'était déjà résigné. Là, un tigre gigantesque lui aveuglerait soudainement, tandis qu'il mourrait en riant, consumé par la haine. Son cœur était glacé depuis longtemps. sur.

Cependant, contrairement à ce qu'il avait prédit, le tigre féroce ne se montra pas. Non, au contraire : « Il n'y a personne... ? »

Le feu de joie éteint avait disparu sous la neige. Il ne percevait aucune présence humaine dans le Sanctuaire.

Il ne pouvait pas se contenter de dire que c'était un village peu peuplé dès le départ. On avait l'impression que... terrain vague inhabité.

En effet, il ne pouvait même pas distinguer une seule empreinte de pas sur la neige blanche accumulée. Il n'y avait pas signe de la présence de quelqu'un qui se promène.

« Il neige... Il n'y a personne... »

Il porta une main à son front et enfonça ses ongles dans sa peau, commençant à douter de sa propre santé mentale.

Le sanctuaire régnait une tranquillité absolue. Aucun signe de présence humaine, aucun insecte ne se faisait entendre. De temps à autre, il percevait seulement le bruissement des feuilles dans le vent, un changement annoncé par un léger vibrato dans ses oreilles. Il n'entendait rien d'autre au monde.

« —Aa ? »

Dans ce monde silencieux, cet enfer aux taches blanches, il fut saisi par un changement intérieur.

Au début, Subaru perçut comme une pelote de laine blanche emportée par le vent. Mais il comprit aussitôt que ce n'était pas une pelote de laine. Elle roula jusqu'à ses pieds et, là, trembla légèrement. Puis, les yeux écarquillés, Subaru réalisa que deux longues oreilles en dépassaient.

Il avait de longues oreilles, un pelage blanc et doux, des pattes courtes et deux yeux rouges. D'un mouvement de tête, sa bouche s'ouvrit lentement tandis qu'il émettait un « kii » aigu.

"Lapin...?"

Les yeux de Subaru aperçurent un lapin, et un lapin particulièrement petit de surcroît.

Le lapin était aussi petit que le poing fermé de Subaru, pas plus gros qu'une souris. Ses longues oreilles, caractéristiques de l'espèce, étaient plutôt courtes et, avec sa queue ronde, l'ensemble était harmonieux, malgré sa taille très compacte.

Dans le Sanctuaire, où insectes, animaux, dragons terrestres, hommes et tous les autres avaient disparu sous la neige, un lapin était soudainement apparu.

« Pourquoi y a-t-il un lapin ici... ? ...Un lapin devrait-il être ici ? »

Une source inépuisable de mystères se développa, et le flot d'informations donna à Subaru l'impression que son cerveau lui-même allait vomir. Le lapin à ses pieds était-il un indice pour découvrir ce qui s'était passé au Sanctuaire ?

S'accrochant à cette idée, il tendit la main vers le lapin.

L'instant d'après, la main de Subaru fut arrachée du poignet jusqu'au bout des doigts.

« ...Aeegh ? »

Le sang jaillissait de la plaie irrégulière ; ses artères rouge-noir pendaient vers le bas.

Peut-être ces fins filaments blancs arrachés étaient-ils des fibres musculaires ou des nerfs. Quoi qu'il en soit, le spectacle de chair humaine détruite était particulièrement grotesque.

Cette évasion de la réalité de sa main perdue dura exactement deux secondes, après quoi son Le cerveau était ravagé par une douleur féroce venue d'une autre dimension.

"G, aah ?! Uoaa ! Aaa, gaggaaaa—!!!"

Le monde était d'un blanc éclatant.

Son esprit, submergé par la douleur, avait perdu toute capacité à reconnaître la réalité de la souffrance . Quelle douleur lui avait - il infligée ? Quelle en était la cause ? Que s'était - il passé ? Pourquoi cette douleur ? Douleur, douleur, douleur, douleur...

De plus en plus souffrant, il pressa son poignet gauche ensanglanté contre le sol.

Sans s'en rendre compte, il mordit dans la neige, un mélange apparemment insignifiant de glace et de boue. Il goûta la terre, croqua la glace, et sa vision se mit à chercher ce qui s'était passé... À ses pieds,

La pelote de laine blanche était parsemée de taches rouges. Elle bougeait la bouche.



Il était en train de mâcher. Subaru pouvait voir ses doigts dépasser de sa petite bouche qui bougeait. Compris. Il avait été mangé.

On lui avait mangé la main.

« G— Gaaaaa—!! »

Une compréhension dont il ne voulait pas avoir conscience, une douleur qu'il ne voulait pas ressentir ; l'agonie il a entraîné son esprit vers la folie.

Son esprit était comme un vitrail qui se fissure, se brise et se transforme en vestiges de sable fin.

« Gi—iihigiiii!!! »

Et pourtant, la douleur avait réveillé son esprit brisé.

Il sentit une brûlure intense au mollet. Ses yeux tournèrent sous l'effet d'une sensation comparable à celle d'une râpe impitoyable qui lui lacère la chair et les os. Des bulles rougeâtres et noires lui montèrent à la gorge, le faisant se convulser comme un poisson hors de l'eau. Il ne s'évanouit pas. Il ne le pouvait pas. La douleur était trop forte. La douleur était trop intense. Cette douleur atroce l'obligeait à rester éveillé.

Kii, kii, c'étaient les innombrables cris que ses tympanes captaient.

Le nombre de ces voix aiguës était immense, et il était entouré de présences qu'il n'avait pas la force de compter. Ses yeux, déjà défaillants, avaient renoncé à observer ce qui l'entourait. C'était un soulagement.

Il était heureux que seules ses oreilles fonctionnent encore. Il n'aurait pas supporté la vue.

« ————— »

Des crocs lui lacérèrent tout le corps. À la sensation des crocs qui le mordaient, il sut qu'il s'agissait d'une horde.

Il hurla. Il se retourna sur le dos, poussant un cri vers le ciel. À cet instant précis, il sentit quelque chose de poilu lui pénétrer la bouche, lui arrachant la langue. Sa gorge était violée, un passage s'ouvrant de sa trachée à son estomac, d'où ses viscères pouvaient être dévorés avec voracité. Il était en train d'être mâché.

Des crocs jaillirent de son anus, s'abattant sur son corps contre ceux entrés par la bouche. Comme dans une compétition, ils se livrèrent à une course effrénée de gauche à droite pour dévorer ses organes internes, réduisant Subaru Natsuki en charpie.

Il était vivant. Il était dévoré vivant. Il sentait sa chair se déchirer en fragments.

Il n'avait pas peur. Il ne ressentait plus aucune douleur. Il ne savait même plus où il en était de ses pensées.

Il était dévoré. Il était consumé. Son œil gauche avait été arraché. Ses oreilles avaient disparu. Ses organes internes avaient été déchirés, et soudain, la peau de son visage fut arrachée. Un trou s'ouvrit dans son crâne, et des crocs s'enfoncèrent dans son cerveau.

—.

——.

————.

—————aa—.

8

Sa chair... avait été reconstituée.

La chair déchirée et dévorée de ses joues, la peau arrachée de son visage, son crâne mordu, ses nerfs rongés, son sang englouti et son âme diaboliquement violée et voracement consumée – furent ramenés à leur état antérieur.

« —aa »

Du sang lui afflua au bout des doigts, et le corps entier de Subaru fut pris de violentes convulsions.

Sur le sol froid et dur, Subaru gémit tandis que de l'écume jaillissait, ses yeux roulant dans tous les sens.

Il n'éprouvait aucune douleur. Aucun sentiment de perte. Ses quatre membres étaient rattachés à son torse, et sa poitrine contenait tous les viscères nécessaires à la vie. Sa chair et son sang lui avaient été rendus.

Mais qu'en est-il de l'esprit qui avait été rongé ?

Qui pourrait retrouver la raison alors que le souvenir d'avoir été « dévoré » était encore si vif ?

« B, b, b... ! »

Subaru se cogna la tête contre le sol comme pris d'une crise d'épilepsie. Le choc violent lui fit rebondir le cerveau, le faisant trembler. Un instant, la douleur des morsures s'estompa. À la recherche de cet état, il répéta le geste.

-Pourquoi.

Ce n'était ni son esprit ni sa chair, mais son âme, qui refusait de reconnaître la réalité.

Le composant le plus essentiel de son système de prise de décision refusant de redémarrer, Subaru Natsuki ne put pas revenir.

Mais son âme répétait sans cesse le mot pourquoi , cherchant une réponse.

Que s'était-il passé ? Que s'était-il passé exactement ? Pourquoi une telle chose avait-elle eu lieu ? Pourquoi cela ?

Est-ce que ça devait forcément se passer comme ça ? Que lui arrivait-il ? Que faire ? Que devait-il faire ?

—Pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi.

Aucune réponse ne vint. Devant cette vague thèse, sans même un problème écrit, son âme se lamenta tout simplement.

—Pourquoi ! Pourquoi ! Pourquoi !!

Noyé dans la réalité, hanté par un cauchemar, ayant perdu de vue le chemin de la vie, tout ce qu'il pouvait faire se demandait-il : « Pourquoi ? »

Car c'était... « ...

Une fois de plus, vous avez obtenu les qualifications requises. »

Subaru tremblait légèrement lorsqu'il entendit une voix chuchotante à son oreille.

« Je t'invite... Viens au goûter des sorcières. »

L'instant d'après, l'âme de Subaru Natsuki revint, mais quelques instants auparavant, elle avait été à nouveau séparée de la réalité.

CHAPITRE 5

LE GOÛTER DES SORCIÈRES

1

Au sommet d'une petite colline qui se dressait au milieu d'une plaine verdoyante, soufflait une douce brise printanière.

Les mèches de Subaru et les hautes herbes vertes ondulaient sous le vent tandis que les cumulonimbus dansaient, filant vers l'horizon bleu.

« _____ »

Subaru toucha son front, chatouillé par le vent, et plissa les yeux face au soleil éblouissant. des rayons. Puis, il baissa lentement les yeux du ciel, les orientant droit devant lui.

À un moment donné, Subaru s'était assis dans un fauteuil blanc. Il était grand, comme un fauteuil confortable, et devant lui se trouvait une petite table d'un blanc immaculé. En face de la table, sur un fauteuil identique, était assise une silhouette aux longues jambes croisées.

C'était une belle jeune fille aux longs cheveux, dont la peau blanche était à peine visible, et au-delà tout était recouvert de vêtements noirs—

«—Ce n'est pas tout à fait exact. Disons plutôt que vous êtes un esprit lié qui a passé quatre siècles incapable de passer à l'autre monde.»

« Quel accueil ! Un traitement si expéditif dès nos retrouvailles ? D'abord, pour ma part, j'avais dix-neuf ans au moment de ma mort ; par conséquent, mon apparence extérieure est celle d'une jeune fille à peu près du même âge que vous. »

« Mourir à dix-neuf ans, c'est vraiment terrible... Désolé. Je ne devrais pas plaisanter sur les morts. »

— ? Une réponse tout à fait louable. Je suppose que nous ne nous connaissons pas depuis assez longtemps pour que je puisse...

« Dis-moi que ce n'est pas ton genre ? »

Alors que Subaru se penchait en avant, poings serrés et ouverts, la jeune fille – l'Échidné Sorcière – plissa les yeux, semblant profondément intéressée. Elle appuya un coude sur la table, la joue contre sa paume, et le regarda en coin d'un air provocateur tout en parlant.

« Il est rare qu'un même invité soit convié deux fois à un goûter. Cela n'arrive même pas souvent. »

Tu devrais être fier !

« Un hôte ne devrait pas être aussi direct avec son invité. Si je cesse d'être sincèrement reconnaissant, où serez-vous alors ? »

« Oh, mon Dieu ! Vous comptiez donc me remercier sincèrement, n'est-ce pas ? »

"Pouah..."

Quand Echidna fit mouche, Subaru détourna le regard de son rire contenu. Son état mental de l'instant précédent lui avait permis de laisser échapper ces mots sans broncher. Mais cet « état mental de l'instant précédent » était précisément le problème.

« J'étais... dans le tombeau... »

Les mots qu'il n'osait pas ajouter étaient : devenir fou.

En réalité, l'esprit de Subaru était complètement brisé. C'est dire à quel point la mort, à cette époque, avait gravé des blessures indélébiles dans son âme, aggravées par ses expériences répétées de retour par la mort qui l'avaient anéanti.

Il aurait préféré avoir la bouche déchirée plutôt que de prononcer les mots associés à la mort. Mais il pensait y être préparé.

Cette hypothèse avait donc été balayée très facilement : « Mais là, tout de suite, je vais bien. C'est tellement normal que ça en est presque gênant. »
« Ça ne vous plaît pas ? Vous préférez perdre votre sang-froid, paniquer, pleurer à chaudes larmes ? »

«...Je ne dis pas que je veux ce genre de choses. Je croyais que tu avais compris, Echidna.»
« Je suppose que oui. Là, je te taquine un peu. Désolé, je voulais juste te donner une petite tape. »

Percevant la réprimande dans sa voix, Echidna leva les deux mains comme pour déclarer sa reddition. Puis, avec D'un léger mouvement de la main, elle dit : « C'est juste... » en inclinant la tête.

« Je ne vous ai pas invitée à ce goûter simplement pour vous taquiner. Si je ne l'avais pas fait, votre esprit... »
ont été brisés... Vous en êtes conscient, peut-être ?

« C'est pour ça que j'allais vraiment vous remercier à voix haute, mince alors ! Et puis vous... »

« Je vois. Il semble que mes paroles et mes actes soient entachés des mêmes défauts qu'ils l'étaient de mon vivant. Alors, je voudrais... »
J'aimerais vraiment entendre vos remerciements maintenant... Eh bien, allez-y, faites-vous plaisir !

Avec un sourire ironique, Echidna bomba le torse, une posture destinée à recevoir des remerciements.
Fixant du regard l'air suffisant et fier qui se lisait sur son visage, Subaru inspira profondément, puis expira longuement.

Pour résumer en termes crus, elle se comportait comme une véritable sorcière.

« — ? Qu'est-ce qui ne va pas ? N'importe quel moment est bon ? »

«...Est-ce parce que j'ai bu votre thé avant que je retrouve ma forme initiale dès mon arrivée ici ?»

« Ah, je suppose que oui. Le thé a activé votre facteur sorcière pour favoriser la stabilisation. »

Quitter et entrer dans la réception ne lui fait pas perdre son effet... Au fait, les mots de remerciement ?

« Ah bon ? Je suis un peu soulagé. Dois-je comprendre que cela continuera lorsque je sortirai ? »

« Puisque nous parlons de votre état mental, et puisque vous avez retrouvé votre calme... j'imagine que si vous vous souveniez de cet endroit, vous pourriez conserver votre sérénité même en dehors du rêve. Alors, merci ? »

La réponse, et notamment la façon dont elle l'a dite, comme si cela ne la concernait pas, a coupé le souffle à Subaru.

S'il devait se souvenir de cet endroit, avait dit Echidna. En réalité, cela compliquait grandement les choses. Le fait qu'il ait croisé la sorcière à deux reprises, et qu'il ait oublié à chaque fois, prouvait que le vœu était efficace.

Ce serment avait fait oublier à Subaru Echidna. De ce fait, Subaru avait même perdu de vue qui il était lui-même.

—Échidna, est-il possible de réécrire un vœu ?

"Hein?"

« Y a-t-il un moyen de partir d'ici sans t'oublier ? Tant que le serment me fait oublier

« Toi, je vais perdre la tête. N'est-ce pas ? »

« Eh bien, c'est le cas, mais... »

« D'ailleurs, ce n'est pas qu'une question d'imagination. Même en faisant abstraction de cela, je veux me souvenir de toi. »

« —Hein ? »

Oui. Ce n'était pas un problème uniquement mental pour Subaru. Se souvenir de l'existence d'Echidna était indispensable pour percer les mystères du Sanctuaire et l'empêcher de se transformer en cet enfer.

C'est pourquoi Subaru posa ses mains sur la table, s'approchant suffisamment du visage de la Sorcière pour sentir son souffle, et fit une déclaration ferme.

« Si vous avez besoin d'une compensation, je paierai tout le reste. En échange... »
« _____ »

« Ne cachez pas mes souvenirs. »

«—O-d'accord...»

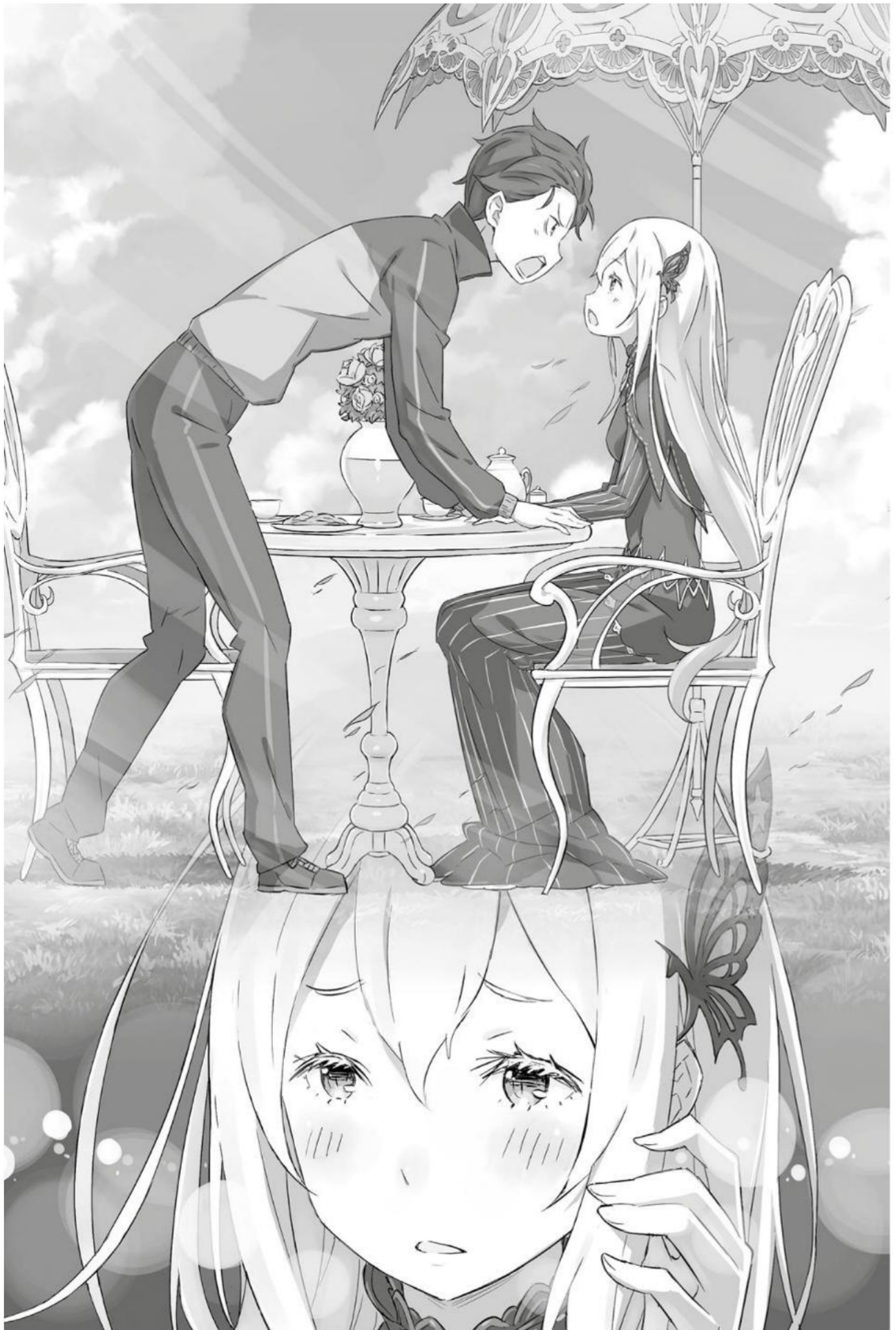
Face à l'insistance de Subaru, Echidna se montra particulièrement maladroite, hochant docilement la tête.

Son attitude lui inspira une drôle de sensation, mais elle répondit par l'affirmative. « J'ai réussi ! » pensa Subaru en applaudissant.

« Je t'ai fait dire ça ! Quelle aide précieuse ! Impossible de revenir en arrière ! »

« Je ne ferais pas une chose aussi honteuse. Non, mais... vous êtes quelque peu sournois, je trouve. »

Subaru inclina la tête, perplexe face à cette accusation soudaine. Sa réponse fit froncer les sourcils à Echidna. Puis, la Sorcière désigna la chaise en face de Subaru et dit : « Enfin, je comprends ce que vous avez dit. Asseyez-vous, je vous prie. Prenons notre temps pour discuter. »



« Ouais... euh, je n'ai pas le temps pour tout ça. Le plus important, c'est de tenir ma promesse. »
entreprise..."

— Je préfère que vous ne vous mépreniez pas, Subaru Natsuki.

Son attitude nonchalante égaya Subaru. Echidna l'interpella lorsqu'il tenta d'accélérer les choses. Ses paroles le figèrent sur place.

Pour une raison inconnue, sa voix dégagait une puissance à laquelle il était difficile de résister. Puis, tandis que Subaru déglutissait, Echidna – ou plutôt, la Sorcière – reprit son récit.

« Réécrire un vœu n'est pas difficile en soi. Et la manière dont vous l'affirmez avec audace ne me dérange pas. »

Des choses difficiles à dire. Mais je n'accepterai aucune déclaration qui ignore votre position.

« _____ »

« Au final, vous êtes un invité à ce goûter. Et ce château de rêves est mon territoire. »

« Sous mon autorité, si vous tenez des propos trop égoïstes, cela devient une question d'honneur. »

Sa voix était calme, sans aucun changement de tonalité ; seule la puissance de sa voix avait changé.

L'atmosphère ayant été transformée à ce point, ses yeux d'une obscurité abyssale fixèrent Subaru.

—C'est là que reposait l'être surnaturel connu sous le nom de Sorcière. « ...

a, uu »

Un sentiment d'oppression s'empara de son âme, rappelant à Subaru sa première impression d'Echidna : une terreur face à une menace écrasante surpassant même la Baleine Blanche et la Sorcière de la Paresse.

Et cette Echidna, la Sorcière de l'Avarice, la Sorcière blanche et noire sous ses yeux, était à la hauteur de son nom et de son titre.

« Puisque vous avez été invité à ce goûter, vous avez le devoir de vous comporter poliment. C'est tout à fait logique, non ? »

Le corps spirituel de Subaru, ruisselant de sueur froide, était baigné d'une sueur froide indécente. La Sorcière caressa ses cheveux blancs tout en poursuivant son récit. La gorge et la langue sèches, le souffle court, Subaru parvint à peine à articuler une réponse.

« La politesse en tant qu'invité, vous voulez dire... »

« C'est très simple. Je suis l'hôtesse ; vous êtes l'invité – Comportons-nous comme tels. »

Le sentiment d'oppression était toujours présent lorsqu'Echidna tendit lentement la main. La Sorcière
Des doigts fins effleurèrent la table, tapotant sa surface à trois reprises.

Du bout des doigts, elle désigna un point sur la table, sur lequel reposait une tasse fumante intacte.

«...Ah ?»

« Si vous êtes invité à un goûter, vous devriez commencer par accepter une preuve tangible de votre... »

Une invitation. N'est-ce pas approprié ?

«...! Vous n'êtes pas facile à comprendre.»

« Après tout, je suis une sorcière. Ce serait dommage pour les filles normales si vous me mettiez dans le même sac que les autres, n'est-ce pas ? »

Un sourire de satisfaction illumina son visage, comme si elle l'avait berné. Le sentiment d'oppression émanant d'Echidna se dissipa. Subaru trouva la souffrance morale qu'elle lui avait infligée en guise de représailles pour son impolitesse totalement disproportionnée, mais passons...

« Merde... j'ai compris, mince ! »

Il claqua la langue, attrapa la tasse sur la table et versa le liquide dans la trappe.

Bien que du temps se fût écoulé depuis qu'on l'avait servi, sa température n'avait pas diminué du tout, comme on pouvait s'y attendre d'un thé servi par une sorcière.

Subaru l'avalait d'un trait, sans trop se soucier du goût, et s'essuya les lèvres d'un revers de manche.

« Eh bien, je l'ai avalé. Maintenant, vous m'accepterez comme invité à la fête du thé ? »

« Mes fluides corporels sont avalés avec une telle ferveur... Mmm, ça me fait un peu rougir. »

« Oh là là ! J'avais oublié ça ! »

Le piège à thé de Dona était présent dès la première réception, et lors de sa seconde venue, Subaru s'était de nouveau fait prendre au piège, sans hésitation.

La vue de son invitée vomissant sur place fit s'affaïsser les épaules de la sorcière, accablée de chagrin. Soudain, elle frappa dans ses mains, comme si quelque chose lui revenait en mémoire, avant de prendre la parole.

« À bien y penser, vos remerciements ? J'ai l'impression de ne pas les avoir encore entendus... »

« Merci de m'avoir servi un thé qui a un goût de merde ! Espèce de sorcière maudite ! »

Bien qu'il l'ait remerciée comme elle le lui avait demandé, Echidna était loin d'être ravie des paroles de gratitude qu'il lui a adressées.

2

Subaru et Echidna, de nouveau assis chacun à une extrémité de la table, reprirent le goûter.

Comme la fois précédente, il n'avait pas réussi à expulser le thé Dona qu'il avait ingéré, malgré tous ses efforts pour vomir. Faisant comme si de rien n'était, Subaru s'efforça de faire oublier sa nausée en se consacrant à son devoir et en assistant à la réception.

« Le fait que les fluides corporels que j'ai offerts aient été rejetés à ce point blesse mon cœur de jeune fille. »

« Une jeune fille ne parlerait jamais d'offrir ses fluides corporels de toute sa vie. Plus important encore, je veux continuer à parler de choses importantes. À propos du vœu, tu promets de... Non, tu le feras, alors ? »

« Vous avez une aversion pour le mot promesse, n'est-ce pas ? Ceci aussi, je le comprends. »

L'échange badin le préoccupait, mais Subaru était soulagé d'avoir obtenu d'elle une promesse ferme : même à son réveil, il n'oublierait pas l'existence d'Echidna. Cela s'avérerait sans doute essentiel pour percer le mystère du laboratoire de la Sorcière, connu sous le nom de Sanctuaire.

Ayant obtenu confirmation sur ce point, il y avait une autre chose qu'il voulait confirmer avec la Sorcière—

« —Échidna, que sais-tu de ma situation ? »

« Ce que je sais, c'est à quel point je veux te connaître. Et ce que je veux te connaître, c'est tout ce qu'il y a à savoir au monde. »

« Ne plaisantez pas avec ça. Je suis sûr que vous avez réalisé à quel point c'est bizarre que je sois ici. »

« Il n'en est rien. Vous avez rempli les conditions pour être invitée à ce goûter : vous avez atteint mon territoire, et là, vous étiez emplies d'un désir ardent, pour une raison qui m'échappe. Et ce désir a éveillé ma cupidité... »

Echidna fit un jeu de mots, et Subaru posa de nouveau sa main sur la table.

Par là, il indiquait qu'il ne voyait aucun inconvénient à jouer le jeu de la fête du thé... mais qu'il n'avait aucune intention de jouer le jeu d'une farce.

« C'est étrange. Enfin, de votre point de vue, je viens à peine de partir, n'est-ce pas ? »
« ————— »

« Je suis revenu de l'épreuve... après avoir surmonté mon passé. Et me voilà, juste après. »

Le point de référence de cette boucle a été fixé juste après qu'il ait surmonté la première épreuve.

Même si Subaru était revenu, il aurait dû se trouver dans la salle de pierre du tombeau. Cela s'était produit juste après sa conversation avec Echidna, et pour la Sorcière, les retrouvailles avaient été extrêmement rapides : « Tu es si intelligent, il est impossible que tu ne trouves

pas cela étrange. Si ce n'est pas le cas, cela ne peut signifier qu'une chose... »

«...Que pourrait-on dire ?»

Hésitant à poursuivre, Echidna lui donna une petite tape amicale dans le dos. Il inspira, puis expira.

Si Echidna ne nourrissait aucun soupçon quant à leurs retrouvailles, cela signifiait : « — Vous connaissez les circonstances qui les ont provoquées. »

« — »

Lorsque Subaru poursuivit sa route, Echidna esquissa un léger sourire et garda le silence.

—Ce qui fondait ses soupçons, c'étaient les mots qu'il avait échangés avec Echidna dans le virtuel en classe, au plus fort du premier procès, lorsqu'elle avait déclaré que le monde n'était qu'une mascarade.

Même à cet instant précis, la réponse qu'il avait donnée à ses parents par le passé n'avait pas changé. Elles étaient profondément ancrées dans sa poitrine. Ce n'était donc pas cela qui préoccupait Subaru, mais la manière dont ce monde avait été construit. Echidna avait créé un monde différent en se basant sur les souvenirs de Subaru, recréant même les uniformes de son école.

Si tel était le pouvoir de la Sorcière de l'Avarice, dormant éternellement dans le tombeau, alors... — Tu as le pouvoir de voir mes souvenirs. Alors, tu ne trouves pas cette situation étrange.

Si elle avait le pouvoir d'utiliser ses souvenirs comme référence, elle savait que, du point de vue de Subaru, leurs retrouvailles n'avaient pas eu lieu immédiatement après leur séparation dans cette salle de classe. Elle savait aussi qu'il avait passé plusieurs jours depuis lors, laissant tout lui échapper alors que la « mort » l'attendait.

une fois de plus.

—Elle savait donc aussi que Subaru Natsuki était revenu par la mort, en remontant le temps.

« — »

Subaru hésita, gardant ses mots pour lui. Son cœur battait la chamade, comme pour lui signifier qu'aller plus loin était dangereux ; que s'il en révélait davantage, il frôlerait inévitablement le tabou.

Il révélerait le Retour par la Mort. Cela violerait la seule règle inviolable que la Sorcière avait établie. Il était allongé. Et si Subaru venait à le briser, il subirait une agonie extrême en guise de punition.

Ou peut-être provoquerait-il une autre tragédie, et ces mains maléfiques ôteraient la vie à quelqu'un de précieux pour Subaru, comme elles l'avaient fait avec Emilia.

« Haaa...haaa... ! »

Le front de son corps spirituel était ruisselant de sueur. Des gouttelettes tombaient sur sa joue et ruisselaient jusqu'à sa mâchoire.

L'état de son âme reflétait vivement celui de son corps. C'est dire à quel point il était acculé. coin.

À ce moment précis, ce qui a acculé Subaru, ce n'était pas la peur du tabou, mais la peur de l'inconnu.

La langue de Subaru refusait de prononcer les mots dans cet état inconnu. Après tout, le courant Cette situation était différente de toutes les autres situations qu'il avait rencontrées en lien avec le Retour par la Mort.

Si Subaru parlait, brisant volontairement le tabou, son cœur serait brisé.

Si Subaru suppliait du fond du cœur qu'il voulait révéler la vérité, les mains maléfiques s'en empareraient. la vie de quelqu'un qui lui était cher.

Que se serait-il passé alors s'il avait déclaré à voix haute que le Retour par la Mort avait été révélé par un biais complètement différent ?

C'était l'inconnu total, une circonstance inimaginable — « Pourquoi ne pas essayer ? »

« — ?!! »

À Subaru, effrayé par le tabou et l'inconnu, Echidna lança ces mots avec désinvolture.

Surpris par la désinvolture de la situation, Subaru s'indigna ensuite. Echidna ne comprenait pas. Elle Il ne comprenait pas ce qui pourrait se produire s'il essayait, à quel point cette perspective était terriblement peu profitable.

Mais face à la colère de Subaru, Echidna secoua la tête et dit : « Tenter d'obtenir un résultat est une action louable. Nous ne convoitons que ce qui a de la valeur. »

Sans même savoir si elle-même risquait d'être blessée, elle critiqua l'indépendance de Subaru... Non, ce n'était pas ça.

La sorcière Echidna avait parfaitement compris la raison de l'indécision de Subaru.

Elle savait qu'il était possible que ce soit elle, et non Subaru, qui soit en danger. Et, sachant

Elle avait néanmoins insisté pour qu'on le fasse. Elle l'avait dit car sa conviction était inébranlable.

La « Sorcière de l'Avarice », incarnation même de la soif de connaissance, était prête à risquer jusqu'à sa propre vie. La vie est une action sans possibilité d'en prévoir le résultat.

«Vous n'aurez peut-être pas le temps de le regretter...?»

« Si ce moment arrive, puis-je m'attendre à ce que vous fondiez en larmes devant ma dépouille ? »

À Subaru, hésitant jusqu'au dernier moment, Echidna répondit d'un ton qui resta enjoué jusqu'au bout.

Elle avait adopté cette position par égard pour Subaru, afin de préserver ses sentiments personnels. Cela ne devrait pas influencer excessivement sa décision.

Il s'agissait moins de sympathie envers Subaru que du souhait sincère de la Sorcière de ne pas laisser une impureté extérieure fausser le résultat de sa décision. Il n'y avait ni attentes ni souhaits.

Il comprit que, comme toute sorcière, elle recherchait la pureté du résultat. Et cela le contraria.

Il avait l'impression que son mode de vie, sans le moindre doute, se moquait de sa propre petitesse – « Echidna. Je reviens par Dea... »

Il a prononcé les mots tabous.

Comme il l'avait fait tant de fois auparavant, il prononça les mots, la phrase spéciale, qui marchaient de l'autre côté de la ligne interdite.

Il l'avait fait à plusieurs reprises : pour servir d'appât aux chiens démoniaques, pour attirer la Baleine Blanche, pour tromper les adeptes du culte de la sorcière.

Ce faisant, il fut privé de mots, et le temps du monde s'arrêta — « —e ».

Les yeux fermement fermés, Subaru serra les dents pour lutter contre la douleur féroce qu'il s'attendait à ressentir. Cependant, sa résolution touchante n'a servi à rien.

« ...Hein ? »

Il ouvrit les yeux. Le monde n'avait pas changé. Le temps ne s'était pas arrêté. Il ne ressentait aucune douleur.

Et, ce faisant, il tourna son regard vers la sorcière assise juste en face de lui, qui...

"Hmm..."

Assise sur sa chaise, la Sorcière croisa de nouveau ses longues jambes, ses sourcils se fronçant imperceptiblement. Ce fut toutefois sa seule réaction. Même lorsqu'il jeta un coup d'œil à sa poitrine, elle resta impassible.

«...Si vous continuez à me fixer comme ça, je vais être gênée.» Bien que je sois plutôt fière de mon apparence, je n'ai pas la même confiance en ma silhouette. Contrairement à Sekhmet et Daphné, en tout cas.»

« Je ne te fixe pas pour une raison comme ça. Non, plus important encore... »

Subaru a réagi à son attitude déplacée, son processus de pensée toujours bloqué.

Aucune punition liée à l'interdit n'avait été infligée dans la poitrine qu'Echidna dissimulait au regard de Subaru avec ses bras.

Face à ce constat, ses pensées reprirent lentement alors qu'il portait une main à sa bouche.

Ses dents et sa voix tremblaient.

« Quand je mourrai, je retournerai dans le passé et je recommencerai le monde. Je reviens par la mort. »

« Je vous ai entendu. Et je l'ai perçu avant même de l'entendre. Je vois... c'est une circonstance extrêmement rare... »

« Moi ! Je reviens par la mort ! Je reviens par la mort ! Je reviens par la mort ! Je reviens par la mort !! »

« Attendez... ?! »

Echidna était horrifiée d'entendre Subaru répéter sans cesse les mots interdits. Elle perdit son calme, les yeux écarquillés, et s'empessa de supplier Subaru de se calmer.

« Calme-toi. Je comprends ce que tu ressens, mais... »

« Je suis revenu par la mort ! Encore et encore, je meurs et je recommence ! Je reviens par la mort... »

« J'ai compris ! Alors passons à la suite... »

« Moi... ! Je reviens par la Mort, recommençant tout, encore et encore... ! »

«
_____»

Il cria à plusieurs reprises, incapable de se contenir. Tandis que Subaru criait, des larmes brûlantes jaillirent de ses yeux. Elles ruisselèrent sur ses joues, dévalèrent jusqu'à sa mâchoire et tombèrent... Ce n'était pas de la sueur. C'étaient des larmes.

« Pendant tout ce temps... j'ai... ! »

Il avait fait ce rêve tant de fois. Il avait tant souffert, ayant envie de le crier.

Il l'avait probablement supplié à maintes reprises.

Pourtant, il ne pouvait révéler le Retour par la Mort à personne.

Il pensait être contraint de la défier, seul — « Je... !! »

"-Je comprends."

Ses révélations se transformèrent en lamentations, et ses cris se muèrent en sanglots à mi-chemin.

En entendant la voix de Subaru, la Sorcière hocha silencieusement la tête.

Tandis que Subaru pleurait, la Sorcière se tenait à ses côtés. Ses doigts effleurèrent ses cheveux noirs, comme pour le dire simplement. prête à y entrer. Puis, sa main fine et délicate caressa doucement sa tête.

« Je sais, les traces que tu as laissées jusqu'à présent. Je les ai vues, après tout. »

«
_____»

« Mais je ne fais que les apercevoir. Si possible, j'aimerais que vous me les décriviez de votre point de vue. »

« Des lèvres propres. Je veux savoir ce que tu as pensé, ce que tu as ressenti, à quel point tu as embrassé. »

Tout en lui caressant la tête, la Sorcière ajouta : « Je veux dire... », et poursuivit : « Je suis Echidna, la Sorcière de l'Avarice, celle qui a soif de tout savoir dans ce monde. »

3

Petit à petit, Subaru prononça les mots au cours d'un processus qui dut être exceptionnellement fastidieux.

Cependant, au fil du temps, la Sorcière prêta une oreille attentive au récit maladroit de Subaru.

Elle n'a pas parlé inutilement une seule fois, et n'a rien fait pour le presser.

Jusqu'au bout, elle écouta en silence Subaru parler. Puis, voyant qu'il avait terminé son récit à la vue de sa tête baissée, elle fit une brève remarque.

—Quel horreur !

La voix avec laquelle elle a craché ces mots était teintée d'un dégoût non dissimulé.

Un instant, ces paroles inquiétèrent Subaru. Il craignit que la Sorcière ne dénigre le chemin qu'il avait parcouru jusqu'alors.

Mais sa réaction fit dire à Echidna : « Non », en secouant la tête. « Je suis désolée de vous avoir induit en erreur. Je ne parlais pas de votre histoire. Je ressens simplement une colère difficile à contenir envers l'être qui vous a fait endurer tant de souffrances. »

« L'être qui m'a fait emprunter un chemin de souffrance... »

« —La Sorcière de l'Envie. »

Lorsque la voix d'Echidna se fit plus faible qu'un murmure, Subaru s'arrêta net.

Alors qu'il avait l'impression que son corps, sa respiration et même les battements de son cœur s'étaient arrêtés, les pupilles noires d'Echidna se rétrécirent.

« Je suis sûr que vous aussi, vous l'avez compris depuis longtemps. Le pouvoir de remonter le temps jusqu'à la mort... Non, le pouvoir de vous refuser la paix de la mort, ne pouvait venir que de l'envie. »

«...C'est parce que j'ai tellement entendu parler de la Sorcière par tant de gens différents.» Je ne l'ai jamais rencontrée en personne, mais je m'en doutais bien d'après les «mains tendues» qui apparaissaient de temps en temps...

La femme fantomatique apparue dans le monde du temps arrêté pour infliger le châtiment de la transgression du tabou —

D'un côté, l'ombre lui infligeait une douleur atroce ; de l'autre, elle le touchait avec amour.

Au début, il ne voyait qu'un seul bras, mais maintenant il pouvait distinguer deux bras et les contours d'un torse qui se rapprochait progressivement.

Il soupçonnait que, plus il revenait par la mort, plus l'heure du jugement approchait.

« Je n'ai absolument aucune idée de pourquoi elle est follement amoureuse de moi. Sais-tu pourquoi ? »

« Pas vraiment. Après tout, comprendre le mode de pensée de cette chose dépasse non seulement mes capacités, mais aussi celles de tous les autres. Même si je le pouvais, je préférerais ne pas le faire. »

Détournant le regard, Echidna lança des injures. Subaru haussa un sourcil, interloqué par son attitude.

« Dis donc, pour quelqu'un qui prétend vouloir tout savoir au monde, tu as une sacrée soif de connaissances ! »

« Une chose contre la Sorcière de l'Envie. Eh bien, c'est elle qui t'a tué, alors c'est plutôt logique... »

Echidna était censée être une entité surnaturelle, appartenant à une dimension inaccessible aux simples mortels. Même si l'expression « château des rêves » était exagérée, la Sorcière avait transcendé la mort pour bâtir un monde entier alors qu'elle n'était qu'une âme, et pourtant, elle nourrissait des goûts et des dégoûts comme n'importe quel être humain.

En apercevant un tel fragment d'humanité, Subaru ressentit une étrange sensation de proximité avec elle. Cependant, Echidna, quant à elle, ne remarqua rien des sentiments de Subaru et soupira en reprenant la parole.

« Je crois que vous lui en voulez beaucoup non plus, mais parler d'elle me déprime moi aussi. Par conséquent, Parlons d'autre chose. Si vous avez une question, n'hésitez pas à la poser, quelle qu'elle soit.

« Autre chose, hein... »

Lorsqu'elle a tenté de changer de sujet, Subaru s'est perdu dans ses pensées. Pour être franc, il était déçu.

En révélant le Retour par la Mort, Subaru s'était libéré du sentiment d'être assiégé qui le tourmentait depuis si longtemps, ce qui l'avait empli d'un sentiment de libération, son monde confiné s'ouvrant enfin.

Subaru avait donc nourri de grands espoirs de changement radical. Mais Echidna avait affirmé que la Sorcière de l'Envie était la cause du Retour par la Mort avec une désinvolture déconcertante, s'ouvrant à d'autres sujets de conversation.

L'absence totale d'événements dramatiques donnait l'impression que toutes ces larmes n'étaient que le fruit de son imagination.

« Par exemple... oui, et si l'on pouvait supprimer la puissante Autorité qui inflige l'agonie sans fin de la mort répétée, seriez-vous curieux ?

«...Même si une solution existait, cela poserait problème. Ça ne m'intéresse pas.»

Subaru, sans voix, entendit la proposition de la Sorcière, mais il secoua la tête, refusant sans hésiter.

Certes, le pouvoir du Retour par la Mort a causé une grande souffrance à Subaru. Mais malgré tout...

« Cela me coûte de l'admettre, mais j'ai besoin du Retour par la Mort. J'aurais pu obtenir bien d'autres résultats autrement. » Sans cela, il y a aussi beaucoup de gens que je n'aurais pas pu sauver.

« _____ »

« Sans ce pouvoir, il y a beaucoup de gens que je voudrais sauver et que je ne pourrais pas. J'en ai donc besoin. »

Le fait de le formuler lui fit prendre conscience une fois de plus de ce fait : le Retour par la Mort était la seule arme de Subaru.

En même temps, cela fit naître une question qu'il voulait poser, lui faisant penser à une interrogation qu'il avait toujours nourrie.

« Echidna, crois-tu qu'il y ait une limite au nombre de fois où je peux revenir par la mort ? »

«...Je vois. C'est une question logique à laquelle vous arrivez.»

Depuis son arrivée dans ce monde, Subaru avait déjà vécu plus de dix retours par la mort. Ayant goûté à l'agonie et à la perte, il avait fait renaître le monde par la mort. La peur qu'il nourrissait, que cette fois soit la dernière, était une émotion naturelle.

« Je veux dire, ça me paraît logique, non... ? »

Il avait déjà transgressé les limites de la mort à maintes reprises, ce qui, en toute logique, était normal.

Cela ne s'est produit qu'une seule fois.

À chaque mort, Subaru éprouvait le désespoir de périr sans avoir atteint son objectif – à quel point la mort serait-elle terrifiante si elle pouvait effacer ce sentiment de désespoir en même temps que tout le reste ?

Et combien de temps ce pouvoir d'hérésie contre la mort retarderait-il ce moment pour Subaru ?

« Je tiens à préciser d'emblée qu'il ne s'agit là, en définitive, que de pures spéculations de ma part. Ma connaissance des principes de votre Autorité est trop vague pour que je puisse faire autre chose qu'extrapoler. Aussi, je vous prie d'excuser le caractère imprécis de ma réponse. »

«...Oui, dites-le-moi quand même.»

« Votre Retour par la Mort, en tant que pouvoir qui se déclenche selon des conditions spécifiques, je crois qu'il a probablement... »

Il retint son souffle en attendant sa réponse.

Echidna le fixait droit dans les yeux. La brève pause dans ses paroles modestes donna à Subaru l'impression d'attendre une éternité.

Et au terme de son attente nerveuse, elle a dit : « — Aucune limite. »

« _____ »

« Vos morts ne cesseront jamais. Peu importe le nombre de fois où vous mourrez, peu importe le résultat, votre âme retournera dans le passé, cherchant à recommencer jusqu'à ce que vous brisiez le destin qui a conduit à votre mort, aussi cruellement que soit votre assassinat, ou aussi brisé que soit votre esprit et votre corps. »

Pendant un temps, l'esprit de Subaru était entièrement vide, incapable de comprendre la conclusion d'Echidna. Puis, la conclusion se répandit, pénétrant ce vide et le faisant se dissoudre peu à peu à mesure que la compréhension l'envahissait.

À ce moment-là, il laissa enfin échapper un souffle tremblant tandis que les mots s'échappaient au compte-gouttes de sa bouche.

«—C'est exact.»

«Vous avez accepté cela avec une facilité surprenante.»

« La réaction, bien que légère, ne vous a pas plu ? Désolé pour ça. »

Il retrouva enfin un état d'esprit lui permettant d'esquisser un sourire forcé. Ce sourire était toujours présent sur le visage de Subaru lorsqu'il accepta le point de vue de la Sorcière, songeant à l'impossibilité du Retour par la Mort.

C'était la conclusion la plus favorable parmi les hypothèses internes à Subaru. Mais... — À proprement parler, ce que vous avez dit n'était pas illimité ; vous avez dit sous réserve de conditions spécifiques.

Quelles sont ces conditions précises ?

«...Bien que cela me tourmente, l'Autorité qui vous permet de revenir par la mort est enracinée dans la folie de la Sorcière. Si cette folie venait à s'éteindre, vous cesseriez de rejeter la mort — j'ignore ce qui pourrait provoquer une telle chose, mais...»

« On ne sait même pas pourquoi elle est obsédée par moi, alors ce ne serait pas bizarre si elle me laissait tomber comme une vieille chaussette, tu vois ? »

« Peut-être avez-vous, d'une manière ou d'une autre, perçu que cela est absolument impossible ? »

Subaru ne trouva pas de réplique à ses taquineries. En réalité, il en était étrangement certain.

il.

La Sorcière ne permettrait pas à Subaru de mourir véritablement. De même, elle ne lui permettrait pas non plus de lui échapper. Cette confiance absolue, sans fondement, s'était enfoncée au plus profond de l'être de Subaru comme un clou.

«...À votre avis, à quoi sert ce pouvoir ? Qu'en pensez-vous ?" »

« Ce pouvoir sert à vous empêcher de mourir, à vous empêcher de mal agir. »

« Pourquoi la Sorcière... la Sorcière de l'Envie me confierait-elle un tel pouvoir ? Cela vous dégoûtera peut-être de le deviner, mais connaissez-vous la... signification de mon pouvoir ? »

Parlant de plus en plus vite, Subaru craignait cette impression d'esquive face à l'étrange une certitude qui résidait au fond de sa poitrine.

Subaru perdit peu à peu son sang-froid, ou peut-être ne l'avait-il jamais eu. À ces mots, Echidna fronça les sourcils et dit :

«—Je ne comprends pas ce qui vous effraie. Qu'est-ce qui vous terrifie tant ?»

« J'ai peur ? Oui, j'ai peur ! J'ai peur de ! J'ai peur de... »

La curiosité d'Echidna a impitoyablement déchiré la partie de Subaru qui dissimulait ses peurs.

Au lieu du sang rouge, sa blessure a provoqué un jaillissement des émotions qui emplissaient sa poitrine.

Peur, regret, malaise, tristesse – rien que des émotions négatives ont déferlé.

« Même si je meurs, je reviendrai... Je ne voulais pas me complaire dans l'idée que je pouvais mourir de n'importe quelle façon... »

Parfois. Je ne voulais pas y penser... mais si c'est la seule chose sur laquelle je peux compter, je m'y fierai. Mais...

Même si la mort était sans limite, l'ombre de la Sorcière prendrait peu à peu forme, et Subaru devrait inévitablement l'affronter.

De plus, le Retour par la Mort n'était pas omnipotent. Il pouvait laisser des situations où quelque chose pouvait ne jamais pouvoir la récupérer. Et la plus grande chose qu'il n'a pas pu récupérer, c'est... « Je... n'ai pas pu ramener Rem. »

Le plus gros problème que Subaru avait avec Return by Death était que le jeu ne lui avait pas rendu l'existence de Rem.

Subaru ne pourrait jamais oublier, sachant que Rem lui était perdue, l'impulsion de se poignarder la gorge devant elle pendant son sommeil ; il ne pourrait pas non plus oublier le désespoir qui l'avait envahi lorsqu'il était revenu, immédiatement après, à l'instant précis où il avait commis l'acte.

« Pourquoi n'ai-je pas pu ramener Rem ? Si le Retour par la Mort est le pouvoir qui me permet de recommencer mon destin... »

Pourquoi cela m'a-t-il mis dans une situation où je ne pouvais pas la récupérer... !

« Alors voilà la raison de votre peur ?... C'est à la fois la source de votre remords et de votre désir, je vois. »

Le poing serré si fort que ses ongles s'y enfoncèrent, Subaru parla entre ses dents crispées. Echidna plissa les yeux.

Les paroles de la sorcière le firent relever la tête. Lorsque leurs pupilles noires se croisèrent, la sorcière dit : « Je vais te révéler quelque chose de très cruel. »

Après ce préambule, l'expression de la Sorcière se durcit tandis qu'elle continuait de parler à Subaru.

« — Cette chose ne tient pas compte de vos regrets de ne pas avoir pu sauver la jeune fille de son destin. » « — ! »

« Ce qu'elle recherche, c'est que votre destin ne soit pas prisonnier d'une impasse. L'Autorité est un moyen d'y parvenir et ne se soucie guère du mal qu'elle peut causer à autrui. Utiliser ce pouvoir pour sauver les autres est entièrement de votre propre initiative, de votre propre désir... La Sorcière de l'Envie n'y est pour rien. »

« aa... »

« Par conséquent, je vais déclarer une chose de plus. »

Subaru était encore sous le choc du coup, mais Echidna continuait de proférer des paroles cruelles.

À cet instant précis, c'était ce dont Subaru avait besoin. La Sorcière de blanc et de noir ferma les yeux une seule fois, son expression semblant exprimer une douleur profonde, et ses yeux noirs croisèrent alors le regard de Subaru.

« Désormais, quels que soient les dommages qui puissent survenir, vous défiez sans doute le destin sans limite, brisant ses impasses. Cependant, même si vous parvenez à changer le destin, les nombreux sacrifices qui vous l'ont permis... »

«—Vous êtes en train de dire que je n'aurai jamais l'occasion de récupérer ces sacrifices.»

«...Ce serait le résultat final, oui.»

Echidna déclara donc fermement que la Sorcière de l'Envie ne se souciait que du destin de Subaru. Tant que Subaru surmontait sa mort inéluctable, tout le reste était insignifiant.

Elle était convaincue que, malgré les apparences d'impasse, Subaru, défiant sans relâche, finirait par transcender son destin. Et un jour, comme il le répétait, son ombre s'épaissirait, deviendrait complète, et alors viendrait le moment de leurs retrouvailles...

«—Très bien. Si c'est comme ça que tu le veux, en étant partial envers moi seulement, j'ai pris ma décision instinctive.»

« _____ »

« Ce service, le Retour par la Mort que tu m'as accordé... je l'utiliserai jusqu'à ce qu'il se brise. »

De ce fait, il arrivait avant la Sorcière, ne laissant rien lui échapper.

Voilà ce qu'il lui montrerait.

« Oui, j'ai décidé. J'ai décidé... Il n'y a pas une âme au monde qui puisse trahir autrui. »

« Les attentes des gens, comme je peux le faire. »

Transformant ses suppositions en convictions, les flammes de la colère, de la résolution et de la détermination s'allumèrent en lui. Subaru Natsuki était de retour.

Si le Retour par la Mort ne sauvait rien d'autre que Subaru, Subaru sauverait tout le reste lui-même.

Si la Sorcière ne faisait pas preuve d'une telle discrétion, Subaru le ferait... et il utiliserait l'amour de la Sorcière pour y parvenir.

Obsession, obsession : il s'y accrochait et ne la lâchait plus. Il l'empilait encore plus haut et l'escaladait, emportant tout avec lui.

—Ce serait le premier acte de vengeance de Subaru Natsuki envers la Sorcière de l'Envie.

«...Vous vous en êtes certainement remis assez facilement...tout comme votre imprudence face à cette situation désespérée.»

« Il n'y a rien de facile là-dedans. Peut-être que je suis en train de rafistoler mon propre cœur avec du ruban adhésif, comme toujours. »
je tentais désespérément d'empêcher mon cœur de se briser comme cette fois-ci. Mais...

À cet instant, le fait qu'il n'était pas seul lui apparut soudainement. Il n'avait plus à supporter le poids du Retour.

La mort seule.

D'une certaine manière, ce simple fait avait grandement soulagé Subaru.

Et, compte tenu de qui était responsable de cela...

« _____ »

« Mm ? Qu'est-ce que c'est ? Je veux dire, quoi ? Hé, allez, continuez, s'il vous plaît ? »

« Vous le savez parfaitement en le disant, n'est-ce pas... ? »

Subaru claqua la langue, agacé, tandis qu'Echidna, bavarde et d'humeur joviale, l'encourageait à poursuivre. La sorcière avait parfaitement compris son manège, jusqu'à la signification de ce claquement de langue.

En effet, le fait de l'avoir entendu révéler l'interdit lui avait procuré un grand soulagement : l'existence d'Echidna.

Il n'avait absolument aucune intention de dire cela en face à Echidna.

« En tout cas ! Je prendrai votre avis en considération, et cela m'aidera à prendre ma décision. Je vous en remercie. »

« C'est tout ? Ce sont les seuls mots de remerciement que vous souhaitez me dire ? Sérieusement ? »

« Taisez-vous ! Silence ! Voilà, c'est tout ! Passons à autre chose ! »

Hurlant de colère contre cette satanée sorcière, Subaru appuya furieusement ses hanches sur sa chaise.

Alors que la sorcière faisait « bouh », il leva les yeux vers elle, dit « S'il vous plaît » et poursuivit sa phrase.

avec : « Prête-moi ta sagesse. Je ne peux compter sur personne d'autre que toi. »

« Quelles paroles commodes ! Malgré vos propos, je crois vous avoir diverti bien plus que... »

Cela me suffit en tant qu'hôtesse de ce goûter. Si vous me demandez autre chose, alors...

« Je comprends. Je suis sûr de l'avoir dit dès le début à propos du serment. Si vous avez besoin d'une compensation, je paierai. »

Quoi qu'il en coûte. Alors s'il vous plaît, cela compris, prêtez-moi votre force.

Les mains sur les genoux, Subaru baissa profondément la tête. Si cela ne suffisait pas, il était résolu à se frotter le front contre le sol. À un tel point, à quoi bon la fierté ?

Il lui fallait la sagesse d'une sorcière pour déjouer le plan d'une sorcière — pour sauver tout le monde, c'était la meilleure stratégie à adopter.

« _____ »

Echidna baissa les yeux sur Subaru, restant silencieuse un instant tandis qu'il inclinait ostensiblement la tête, implorant son aide. Finalement, la Sorcière laissa échapper un soupir, visiblement incapable de supporter plus longtemps son propre silence.

Et puis... « ...Il

se peut fort bien que vous ayez un don pour charmer les sorcières. »

Ses lèvres se relâchèrent et un sourire charmant illumina le visage de la Sorcière, les mots s'échappant de ses lèvres tandis qu'elle

a cédé à contrecœur.

4

Il avait une multitude de sujets à aborder avec la sorcière.

Mais, à ce stade, Subaru souhaitait d'abord confirmer quelque chose de totalement indépendant du reste.

« Je sais que tu m'as invitée à cette réception juste après Retour par la Mort. Mais que se passe-t-il dehors pendant que je suis ici à te parler ? »

« Ne vous en ai-je pas déjà parlé ? Ceci est mon château des rêves, et vous et moi ne sommes pour l'instant que des âmes. Durant votre séjour ici, vous êtes isolés du monde extérieur, même du passage du temps. Je ne dirai pas que le temps ne s'arrête pas du tout, mais son influence sur le monde extérieur est minime, voire inexistante. Par conséquent, il est extrêmement improbable que quoi que ce soit se produise à l'extérieur. »

« Ah bon... Si c'est le cas, au moins je ne laisserai pas Emilia sur un sol froid pendant des heures... »

« C'est une bonne nouvelle. »

Le point de départ étant resté inchangé, le corps de Subaru gisait à cet instant précis sur le sol de la pièce de pierre. Emilia, qui avait relevé le défi de l'Épreuve, était étendue à ses côtés, sans doute en proie à un cauchemar dont elle ne parvenait pas à s'éveiller.

Il craignait que cette rencontre fortuite ne prolonge ce cauchemar, ce qui serait tragique.

« Une telle délicatesse envers votre princesse est superflue pour le moment. De quoi souhaitez-vous donc solliciter mon expertise ? Ce n'est tout de même pas la sensibilité de la princesse au froid qui vous préoccupe ? »

« C'est peut-être vrai, mais c'est une façon plutôt épineuse de le dire. »

« Pas vraiment ? Du point de vue d'une personne normale, n'est-il pas de mauvais goût de payer ? »

« Attention à une autre fille immédiatement après avoir séduit une sorcière ? »

« Je ne me souviens pas vous avoir séduite, et d'ailleurs, c'est vous qui avez dit qu'il était impoli de comparer une sorcière à une personne normale. »

Il avait déjà fort à faire avec l'obsession d'une Sorcière de l'Envie dont il ne se souvenait même pas. Où en serait-il s'il se laissait intimider par les plaisanteries d'Echidna ? Il était grand temps d'en finir avec ces taquineries.

Comme l'avait dit Echidna, il était temps d'aborder sérieusement un sujet dont il devait lui parler.

« Cette fois-ci, il y a tellement de choses que je ne comprends pas. Mais parmi elles, la plus importante est... » vient en dernier... La chose qui m'a dévoré... m'a dévoré à mort.

« _____ »

« C'est pathétique, mais j'ai été tué par des lapins gros comme le poing. Ils semblaient omnivores et agissaient comme s'ils « Ils ont été élevés par quelqu'un qui les a affamés. À cause de ça, ils m'ont dévoré... »

Subaru a utilisé des termes frivoles pour décrire cette expérience, qui était horrifiante même pour les plus sceptiques. souviens-toi.

Il avait tenté d'adopter un ton doux, mais il lui était tout simplement impossible d'exprimer l'horreur absolue de la scène. Sentir des crocs s'enfoncer dans son corps tout entier, le souvenir de sa chair, de ses os et de son sang violés, avait laissé une marque indélébile sur l'âme de Subaru.

C'était tellement grave qu'il était pratiquement certain que sans le goûter, sans Echidna, Sans son intervention, son esprit aurait véritablement été brisé.

« Le terme « élever » est exagéré. En réalité, Daphné n'a absolument pas entraîné la Grande Horde de Lapins. »

«...Grand Lapin ?»

« À proprement parler, le Grand Lapin est un pluriel, et non un singulier. La Horde du Grand Lapin s'est transformée en Grand Lapin. La bête démoniaque Grand Lapin est considérée comme l'une des trois grandes bêtes démoniaques, les héritages maléfiques laissés par Daphné, la « Sorcière de la Gourmandise ». »

« C'était donc le Grand Lapin, l'une des trois grandes bêtes démoniaques dont Julius a parlé auparavant... »

Il se souvenait en avoir entendu parler. Le nom de la bête démoniaque avait été évoqué lors de la conversation où Julius les avait rejoints après la capture de la Baleine Blanche. Dès lors, elle représentait une menace égale à celle de la Baleine Blanche, digne de figurer parmi les trois grandes bêtes démoniaques.

D'après les paroles d'Echidna, elle sut qu'une sorcière avait créé les héritages qui s'étaient perpétués. causer beaucoup de problèmes aux autres.

« Trois bêtes démoniaques gigantesques... ? Et ça, juste après la défaite de la Baleine Blanche ? C'est une blague... »

« Même moi, je ne peux m'empêcher de compatir à votre sort. De plus, le Grand Lapin est le pire des ennemis. »

Subaru se prit la tête entre les mains, tant le danger dépassait tout ce qu'il avait imaginé. Étrangement, l'expression d'Echidna semblait très sombre.

« Votre expression me donne un mauvais pressentiment... Entre la Baleine Blanche et le Grand Lapin, lequel est le plus fort ? »

« En termes de puissance de combat pure, la Baleine Blanche l'emporte largement. Cependant, dans les circonstances actuelles, la priorité n'est pas la puissance de combat, mais la difficulté de la subjugation. »
En cela, le Grand Lapin remporte une victoire écrasante.

« Niveau de difficulté de la subjugation... ? Vous voulez dire qu'il est difficile à vaincre. »

Il semblait que la meilleure solution serait de soumettre le Grand Lapin, comme cela avait été fait avec la Baleine Blanche. Tandis que Subaru nourrissait de telles pensées, Echidna intervint : « Attendez ! » et, levant un doigt, elle ajouta : « Il semblerait que vous autres, les humains, considérez les trois grandes bêtes démoniaques comme simplement un peu plus problématiques que les bêtes démoniaques ordinaires. »

« Non, je sais bien qu'elles ne correspondent pas vraiment à une évaluation aussi flatteuse... »

« Le terme approprié pour désigner ces trois grandes bêtes démoniaques serait "catastrophes naturelles". »

Quand Echidna reprit la parole après qu'il l'eut interrompue, il ne put pas balayer d'un rire ses propos en les qualifiant d'exagération.

C'est précisément parce que Subaru avait affronté directement la Baleine Blanche, et savait donc comment
Ce qui était effrayant, c'était qu'il ne puisse pas prendre les paroles de la sorcière à la légère.

« Le Grand Lapin agit toujours en horde, animé d'une faim insatiable qui le pousse à tout dévorer. Pour lui, tout être vivant est nourriture. Hormis dévorer les autres et apaiser sa faim, il n'a aucun autre désir. Il mange, tout simplement. Il ne laisse derrière lui que des terres désolées et inhabitées. Vous l'avez certainement constaté de vos propres yeux. »

« Un désert inhabité, vous ne voulez pas dire... Vous parlez du Sanctuaire de cette époque ?! »

Quand Echidna a évoqué les dégâts caractéristiques du Grand Lapin, l'expression du visage de Subaru a changé tandis qu'il criait.

Dans un sanctuaire désert, ces lapins avaient dévoré le corps entier de Subaru. Et si les crocs de ces bêtes démoniaques s'étaient retournés contre les habitants du village, et que cette scène de désolation en avait été le résultat ?

Emilia, Roswaal, Ryuzu et le bestial Garfiel ne faisaient pas exception.

Sans exception, eux aussi avaient ressenti l'agonie et le sentiment de perte face à cette horde de crocs.
rasant leurs vies aw— « O,
ee... ! »

À peine cette pensée lui avait-elle traversé l'esprit que Subaru fut pris d'une nausée atroce. Parce que cela lui était arrivé à lui, il ressentait et comprenait parfaitement la douleur endurée par tous.

Une invasion de sauterelles — alors que Subaru avait des haut-le-cœur, c'est ce terme qui lui venait à l'esprit.

On décrivait une invasion de criquets comme une explosion démographique massive. À proprement parler, le terme ne désignait pas tant les criquets eux-mêmes que leur apparition soudaine en horde, et cette horde gigantesque devenait une véritable calamité, dévorant les champs cultivés, ruinant les terres agricoles et provoquant des famines.

Ce que Subaru venait d'apprendre au sujet du Grand Lapin ressemblait beaucoup à ce qu'il savait des invasions de sauterelles. Cependant, contrairement aux sauterelles, il s'agissait d'une véritable catastrophe naturelle qui dévorait non pas les champs, mais la chair et le sang des animaux.

« N'y a-t-il pas... un moyen de les faire fuir ? »

« C'est très difficile. Chaque Grand Lapin n'est pas si puissant individuellement, mais le problème réside dans sa capacité à survivre... Chaque individu est capable de se multiplier indéfiniment. On peut les chasser sans relâche, cela ne suffira jamais. »

« Des individus... qui se multiplient à l'infini ?! Ce sont des amibes ?! Non, attendez une minute ! Ce sont... »

Une horde, c'est ça ? Si vous éliminez le chef de la horde, ils se disperseront ?

Selon les règles du monde humain, éliminer le chef entraîne l'effondrement du groupe. Dans le monde animal, il pourrait s'agir du ou des deux plus grands chefs d'une horde, mais à quelles créatures vivantes les bêtes démoniaques s'inspiraient-elles ?

Face à l'hypothèse de Subaru, Echidna répondit, en haussant les épaules : « Malheureusement, je les ai bien appelés une horde, mais le Grand Lapin ne correspond pas à cette définition. Je l'ai dit, n'est-ce pas ? C'est une bête démoniaque capable de se diviser à l'infini à partir d'un seul individu. Autrement dit, ils proviennent tous d'une même créature. Les innombrables Grands Lapins partagent la même faim, et s'ils n'ont pas de proies, ils se nourrissent les uns des autres. C'est leur nature. »

Même le cannibalisme ne leur était pas étranger. Leur écologie terrifiante laissa Subaru horrifié.

Certes, il était une loi immuable chez les êtres vivants que la vie soit liée à la consommation d'autres formes de vie. Mais l'idée d'une division et d'une propagation infinies à partir d'un seul individu, puis d'une consommation mutuelle pour satisfaire leur faim, était une conception insensée.

—Le Grand Lapin était un monstre entièrement voué à éliminer toute possibilité de vie.

« Si l'on voulait détruire le Grand Lapin, il faudrait l'anéantir entièrement. Je crois que ce serait un acte équivalent à le vaporiser complètement, sans qu'une seule goutte ne tombe. »

C'était une exagération, un discours destiné à alimenter la polémique. Mais cela ne faisait que refléter l'ampleur du problème.

Après avoir accepté les explications d'Echidna, Subaru fut pris de vertige face à la difficulté de vaincre le Grand Lapin. Le soumettre étant si ardu, la seule option réaliste pour faire face à une attaque du Grand Lapin était la fuite.

Mais si la horde de Grands Lapins apparaissait à l'intérieur du Sanctuaire... — Il y a la barrière. Tant qu'elle sera là, Emilia et les autres ne pourront pas sortir.

C'était presque comme une cage, méticuleusement agencée pour entraver le passage de ceux qui s'y trouvaient.

L'écologie du Grand Lapin et l'environnement du Sanctuaire ne pourraient pas s'harmoniser de façon plus horrible manière.

Une meurtrière venait au manoir, le Grand Lapin venait au Sanctuaire, et Les deux menaces arriveraient dans cinq jours.

Avant cela, la barrière du Sanctuaire a dû être levée pour qu'Emilia et les autres puissent s'enfuir.

Avant cela, il devait rassembler les forces de combat nécessaires pour chasser Elsa et sa bande du manoir.

—Dans ce cycle, c'était le devoir de Subaru, un devoir que lui seul pouvait accomplir.

« _____ »

Il n'aurait absolument pas prononcé de paroles timides comme « Est-ce que je peux le faire ? ». C'est Subaru lui-même qui a pris la décision. d'autant plus qu'il avait juré de surmonter tous les obstacles, quelles qu'ils soient.

Cependant, contrairement à cette détermination et à ce serment, que devrait-il faire pour remédier à la situation ? situation-

« —Échidné ? »

Subaru, plongé dans un labyrinthe de pensées, réalisa soudain que quelque chose avait changé chez la sorcière assise en face de lui.

Echidna, qui échangeait tranquillement des mots avec Subaru assise sur sa chaise, avait une légère ride.

Une ride se dessina sur son front. Subaru y vit une expression d'hésitation à son sujet.

« As-tu pensé à quelque chose ? »

« ...Pour être tout à fait honnête, ce n'est pas quelque chose que je recommande particulièrement. »

« Mais c'est un élément important pour débloquer la situation... n'est-ce pas ? »

Les yeux fermés, Echidna ne confirma ni n'infirmes les paroles de Subaru. Son attitude valait confirmation tacite.

La sorcière, forte de son immense savoir, avait envisagé une possibilité que Subaru n'avait pas lui-même perçue. Lorsque Subaru se pencha sur la table, Echidna tendit aussitôt la main pour le repousser.

Puis, tout en écrasant le bout du nez de Subaru, la Sorcière poursuivit : « Écoutez-moi, s'il vous plaît. »

« Je ne souhaite pas recommander ce moyen. Il est véritablement dangereux. »

« Je suis conscient des dangers. C'est pourquoi... »

Bien sûr, il ne pouvait pas dire ouvertement : « C'est à ça que sert le Retour par la Mort. » Cependant, cette tergiversation mise à part, Subaru avait sans aucun doute transmis sa véritable intention. À cette nouvelle, Echidna secoua la tête de gauche à droite.

« Le danger n'est pas extérieur. Il est ici. Le danger vous guetterait en ce lieu. »

« Ici... ? Mais qu'est-ce que vous essayez de me dire... ? »

« —Et si je vous disais que je pouvais vous offrir l'opportunité de parler à Daphné, la sorcière de la gourmandise ? »
« ————— »

Face à une proposition impossible, Subaru sentit son rythme respiratoire se dérégler.

Avant cette Subaru, le sérieux du visage d'Echidna ne faiblit pas. Ce n'était pas une plaisanterie.

Dans ce cas, les paroles de la sorcière étaient authentiques. Et si c'était vrai, alors... « Toutes les autres sorcières sont censées être mortes. Je ne peux absolument pas parler à celle-ci. »

« Si c'était vrai, comment se fait-il que vous me parliez en ce moment ? Comment expliquez-vous cela ? Vous savez pertinemment que je suis déjà parmi les défunts, et pourtant vous prétendez qu'il est « impossible » que vous me parliez. »

« C'est... enfin, c'est vrai, mais... »

« Sekhmet, Minerve, Typhon, Camille, Daphné... »

Tandis que Subaru hésitait, Echidna toucha sa poitrine en récitant les noms comme elle l'aurait fait pour ceux qui lui étaient chers.

De leur précédente rencontre fortuite, Subaru savait qu'il s'agissait des noms de sorcières d'antan.

« — Ils sont morts, mais leurs âmes sont ici avec moi, dans ce château de rêves. Afin de ne pas les perdre, je les ai toutes rassemblées en ma propre chair avant que Volcanica ne détruise mon corps et ne m'emprisonne. »

« Vous avez recueilli leurs âmes... pour pouvoir les appeler ici... ? »

« Oui, mais en acceptant de servir d'avatar. Pendant ce temps, je serais littéralement remplacé par eux. »

« C'est... ! »

Si cela se produisait exactement comme elle l'avait prédit, ce serait tout à fait incroyable. Et surtout, s'il pouvait parler à la Sorcière de la Gourmandise, il pourrait peut-être obtenir un indice sur la façon de vaincre le Grand Lapin.

Cependant, contrairement à Subaru qui se jetait sur la lueur d'espoir, Echidna affichait un air véritablement désintéressé. sur son visage.

« ...Pour celui qui a fait cette proposition, vous n'avez pas l'air vraiment ravi, vous savez. »

« Je vous l'avais dit, c'est dangereux. Vous avez probablement une idée fausse de ce que signifie être un... »

« C'est moi, la sorcière. Tu ne connais que moi et cette chose, et nous ne nourrissons aucune animosité envers toi. »

« Vous voulez dire que les autres sorcières me voudront du mal ? »

« ...Si vous les traitez de la mauvaise manière, cela peut être dangereux, sans danger, très dangereux, extrêmement dangereux ou absolument dangereux. »

« Le fait que le mot « sûr » figure dans cette liste rend la situation encore plus inquiétante... Alors, qu'en est-il de... »

Le cas de la gourmandise ?

« Absolument dangereux. »

Les yeux fermés, Echidna se frotta le front, exaspérée par le caractère si imprévisible de ces sorcières. Pourtant, elle s'était montrée amicale envers elles quelques instants auparavant. Ce n'était pas comme si elles s'entendaient mal entre elles.

Subaru a également connu plusieurs cas où les amitiés et les fonctions étaient très mal assorties. Ça devait être quelque chose comme ça.

« Je comprends votre inquiétude. Mais puis-je vous demander de le faire quand même ? »

« Si vous le désirez vraiment, je ne peux pas vous en empêcher. D'ailleurs, si je peux me permettre une remarque... »

C'est extrêmement personnel – je ne suis pas indifférente à ce que vous pourriez penser après avoir rencontré les autres filles.

En parlant ainsi, Echidna fixa Subaru de ses pupilles noires. L'éclat sombre de ses yeux exprimait une curiosité sans bornes, mais cela n'intimida pas Subaru qui esquissa un sourire.

Face à ce sourire de sorcière, il répondit, en tant qu'invité à un goûter de sorcière, en gardant toute sa dignité.

« Au fait, que se passe-t-il si je meurs ici ? »

« Seul votre esprit a été invité dans ce monde. C'est un monde sans lien avec la mort. Toutefois, si votre corps spirituel subit des blessures suffisamment graves pour vous faire croire à votre mort, ces blessures mentales persisteront même après votre retour dans votre corps. »

« Autrement dit, je serais complètement anéanti ? C'est un risque bien plus important que n'importe quel facteur extérieur ? »

« Alors, vous souhaitez arrêter ? »

Lorsque Subaru a élevé la voix, on lui a fait remarquer le risque de se retrouver en situation critique, et Echidna lui adressa un sourire provocateur.

Ce sourire l'a galvanisé. Il ne pouvait plus reculer.

"Fais-le."

—Je prie pour que vous ayez bonne chance au combat.»

Il n'était pas certain que son dernier sourire fût réellement une prière pour sa bonne fortune. L'ardeur joyeuse qui s'en dégageait — celle d'une jeune fille attendant avec une joie immense le dénouement — était trop forte pour une telle hypothèse.

De plus, Subaru n'avait plus le temps libre de prêter attention à une telle chose.

« _____ »

Le sourire charmant d'Echidna se dissipa soudain. Les particules qui la composaient se dispersèrent, et son être même fut démantelé... pour se reconstruire sous une forme totalement différente.

Juste après ce véritable clin d'œil, apparu en face de Subaru, une voix s'éleva : « Oh, nous nous rencontrons enfin... »

"...Hein?"

« Hein ? Que veux-tu dire par "hein" ? Hein, quoi ? Waouh, tu es vraiment impoli ! »

Ces mots prononcés, ses pieds nus s'agitèrent devant Subaru tandis que les joues de son interlocuteur se gonflaient.

Assise là, une petite fille d'une dizaine d'années peut-être — un être que l'on n'imaginerait jamais être une sorcière.

5

La petite fille avait la peau brune et un visage lumineux et adorable — l'incarnation même de la jeunesse et de l'innocence.

Ses cheveux d'un vert profond contrastaient avec ses grands yeux ronds et rouges. Elle portait une ravissante robe blanche à motifs bleus. Des fleurs ornaient l'ourlet de sa robe et elle arborait des décorations florales bleues similaires dans la tête.

La jeune fille incarnait à la perfection les mots pureté et innocence, une vision qui coupa le souffle à Subaru.

Si ce qu'Echidna avait dit lors de leur échange un instant auparavant était vrai, la petite fille avant lui était—

« Vous êtes... euh, vous êtes une sorcière, vous aussi, n'est-ce pas ? »

« Mm, tu as eu des nouvelles de Dona, n'est-ce pas ? Et tu es... Je sais, tu es Baru ! C'est donc Baru ! »

Dona devait forcément signifier Echidna, et Baru devait forcément signifier Subaru.

La façon dont sa réponse a été perçue comme juvénile – ou plus jeune que son âge apparent – a déstabilisé Subaru.

boucle. Echidna avait assurément décrit la prise de contact avec les autres sorcières comme une bataille difficile.

« Elle ne voulait pas dire qu'elle devait s'occuper d'enfants, n'est-ce pas... ? Alors euh, vous savez quoi ? »

Echidna et moi parlions de quoi ?

« En quelque sorte ? J'ai entendu ça de l'intérieur, à Dona, alors oui. »

« La partie concernant Echidna me préoccupe un peu, mais... enfin bref, je suis content que nous soyons chez

Au moins, nous avons une base de départ. Alors, pour en venir au fait, à propos du Lapin...

Subaru se pencha en avant, bien décidé à interroger le Grand Lapin. Mais son action

La petite fille inclina la tête. « Au fait », dit-elle, le faisant s'arrêter net.

« Baru, es-tu un malfaiteur ? Je me suis posé la question tout ce temps, tu vois. »

"...Scélérat?"

La question, posée sous un angle totalement inattendu, laissa Subaru bouche bée. À ce moment-là, la petite fille balançait ses jambes, qui ne touchaient pas le sol, et sa chaise tremblait tandis qu'elle se balançait d'avant en arrière.

« Je vous demande si vous êtes un malfaiteur ou non. Alors, qu'en est-il... ? »

« Vous voulez dire comme un méchant... ? Euh, je ne suis pas sûr de comprendre votre question, mais... »

« Hmm, je comprends ! Je vais vérifier quelque chose, alors ! »

Elle lui adressa un sourire innocent, lui faisant comprendre douloureusement à quel point il était difficile pour Subaru de Converser avec cette sorcière.

Faisant fi de cette pensée, la petite fille sauta de sa chaise, piétinant l'herbe de ses pieds encore nus, et s'approcha de Subaru.

Puis, en faisant « Nn ! », elle lui sourit, dévoilant ses dents, et lui tendit la main.

«...Vous voulez me serrer la main ? Vous saurez quelque chose si on se serre la main?" »

« Nnn ! »

« Je comprends. Je comprends. Si ça te fait plaisir, écoute-moi, d'accord ? »

Il avait vraiment l'impression de toucher une petite fille. Nerveux, car elle semblait plus jeune que les enfants d'Earlham Village, Subaru prit la main de la fillette. Sa main était petite et sa paume douce. Mais sa température corporelle était élevée, comme celle d'un bébé. Il pensa distraitemment : « Les corps spirituels ont donc aussi une température corporelle, hein... »

«—Je prends ceci en compensation de vos péchés.»

"Quoi?"

N'ayant pas compris ce qu'elle avait dit, Subaru tenta d'abord de lui demander de répéter. Mais avant qu'il ne puisse réagir, il sentit un léger coup. Mêlé à la sensation de son bras arraché, il éprouva un sentiment de libération, comme s'il était enfin débarrassé d'un fardeau immense.

Il baissa les yeux vers la fillette, se demandant ce qui s'était passé. La petite fille souriait, un bras serré contre sa poitrine.

Il s'agissait du bras d'un homme adulte, la zone arrachée à l'épaule étant complètement exposée : le bras droit de Subaru. « — ?!! »

« Ohhh, le fait que ça n'ait pas fait mal signifie que tu n'es pas une mauvaise personne. Je suis si contente... »

Dans cette situation d'urgence, Subaru regarda son épaule droite, et la plaie laissée par son bras arraché. La surface irrégulière du bras sectionné était visible, mais comme la petite fille l'avait dit, il n'avait ressenti aucune douleur.

Il n'y avait aucune douleur, aucun saignement, aucune sensation de différence par rapport à avant.

Tandis qu'il contemplait l'os et les artères qui marquaient la chair fraîche et ensanglantée de la plaie, c'était comme regarder de la viande dans la vitrine d'une boucherie.

Face à l'anomalie de ce qui était arrivé à son propre corps, Subaru hurla.

« A—aaaaaaaaa ! M-mon bras...mon aaabras ?! »

« Hé, ça n'a pas fait mal, hein ? Si tu cries comme ça, Dona va te détester ! »

« Toi ?! Qu'est-ce que tu racontes... ? Rends-le-moi ! Rends-le-moi !! »

La vision du monde à la fois insouciant et étrange de la petite fille a bouleversé l'esprit réfractaire de Subaru. Il a immédiatement décidé qu'il lui fallait récupérer le bras qu'elle serrait contre elle pour le lui remettre sur-le-champ.

Le corps humain n'était pas une chose suffisamment simple pour que cela suffise à le guérir, mais il était trop confus pour le comprendre.

Bref, il faut que je récupère mon bras, dit Subaru en essayant d'attraper la fille quand... « —Tu ne seras pas parmi les condamnés. »

L'instant d'après, les deux jambes de Subaru se brisèrent à partir des genoux jusqu'aux pieds.



Ayant perdu son épaule droite, puis ses deux jambes, Subaru perdit l'équilibre et bascula en avant. Le choc lui brisa les hanches, provoquant une fissure dans sa poitrine, et son visage fut déformé.

« K—aa...!! Quoi...ut dud... »

« Oh, tu n'es pas un méchant, mais tu as quand même mauvaise conscience ! Oh, Baru, tu es tellement... »
Pauvre petite. Ça doit être tellement dur...

Ses jambes brisées, son torse fracturé et sa tête ne lui faisaient pas souffrir. Ils étaient simplement brisés et perdus.

Accroupie, la petite fille caressait doucement la tête de Subaru, allongé sur le sol.
La bienveillance dans son geste et la voix qu'elle lançait à Subaru devinrent effrayantes.

Il ne comprenait pas. C'était incompréhensible. Il ne pouvait pas faire face à cette anomalie.

« Typhon a atteint son objectif... Après ça... hein ? Ahhh, je comprends ! »

Se relevant, la jeune fille épousseta ses genoux et dit quelque chose, mais il n'écoutait pas.

L'attention s'est détournée de la petite fille. Elle aussi semblait avoir perdu tout intérêt pour Subaru.

Allongé sur le dos, la petite fille disparut et, à sa place, il vit le ciel bleu clair.

«
_____»

Peut-être que Subaru ne ressentait aucune douleur parce que son corps était spirituel, formé uniquement de son âme ?
On l'avait prévenu que si ses blessures étaient suffisamment graves pour lui faire croire à sa mort, il serait impossible de revenir en arrière.

« Ça va aller, je vais le supporter, tu verras », pensa-t-il, et voici le résultat.

Les fissures sur ses membres, ses hanches, son torse, sa tête, s'agrandissaient, jusqu'à ce que finalement, à l'intérieur de dans son rêve, il se réduirait à de fines particules de poussière.

— Ooone ! Il faut frapper les absurdités du monde humain !

Il y eut une voix. Cette voix résonna fortement à travers Subaru, au bord de la désintégration.

La voix continua. Elle était imposante... imposante sans la moindre trace de honte.

—Twoooo ! Que les méfaits infâmes aillent en enfer !!

La voix qui résonnait au loin se rapprochait peu à peu. De plus, c'était une voix à l'écho aigu.

—Trois ! Que ce soit laid ou beau, tout fait partie de ce monde éphémère !

Alors qu'il s'effondrait, Subaru écouta la voix.

Alors que ses membres se réduisaient en poussière — son torse ayant déjà perdu toute forme — et que son âme subissait des blessures rivalisant avec la mort elle-même, un grondement sourd se fit entendre, comme si quelque chose s'approchait. Les yeux grands ouverts, Subaru aperçut une forme tournoyant autour de lui.

« — N'y pensez même pas ! Vous allez vous en tirer comme ça ! »

Alors que Subaru gisait sur le dos, le poing lui asséna un coup direct sur l'arête du nez, pénétrant jusqu'à l'arrière de son crâne et provoquant une explosion au sol. Un cratère se forma dans la plaine herbeuse, et un nuage de poussière s'éleva sous l'effet de la force destructrice du coup.

« — ?! »

Il ne comprenait pas ce qui s'était passé. Mais, au bord du gouffre, on l'attrapa par le cou et on le fit tourner violemment. C'était comme si on l'arrachait à la mort... comme si mourir était trop tôt.

Il fut relevé de force et roué de coups. Les poings s'abattaient sauvagement, continuant de s'enfoncer dans Subaru comme une pluie battante.

Sous le choc, il perdit complètement ses repères. Son esprit était blafard. Il ne voyait plus que les poings implacables et le visage de la jeune fille qui les assénait, ruisselant de sueur et de larmes.

Les larmes de la jeune fille scintillaient en se dispersant dans le ciel. La jeune fille pleurait en levant le poing, puis un autre, martelant la Subaru presque morte encore et encore et encore et encore.

« Par mes poings, le monde renaît ! Par ma colère, le monde est purifié ! Ma fureur ! »

Mes poings guérisseurs ! Voici ma réponse !

Elle a positionné ses hanches comme il se devait, et a asséné un coup puissant au visage de Subaru.

« Je vais exploser », pensa Subaru, absolument certain que l'impact aurait exactement cet effet.



« _____ Hein ?

Cependant, l'explosion qu'il redoutait n'arriva jamais.

Son crâne était intact, tout comme sa vie qui se désintégrait assurément, les poings n'ayant aucun effet sur lui.
tous.

—Non, elles ont eu un effet. Son bras, ses jambes, son torse, sa tête, son visage... les fissures avaient
ils disparurent tous lorsqu'ils reprirent leur état antérieur.

L'âme de Subaru, qui s'était brisée en poussière et était devenue le reflet du rêve, avait été reconstituée.

« C-c'est... »

« Mes bras et mes jambes vont bien, hein ! C'est moi, ça. Mon travail est génial !! »

Alors que Subaru était assis en tailleur par terre, vérifiant que ses membres étaient sains et saufs, il entendit
Une force puissante l'attaqua par derrière.

Lorsqu'il jeta un coup d'œil nerveux par-dessus son épaule, il constata que l'orateur se tenait réellement si près qu'il pouvait
le toucher. Lorsqu'il leva les yeux vers l'autre personne, ce qui sauta immédiatement aux yeux de Subaru
étaient-

"...Seins?"

« — !! Où diable regardes-tu ?! »

L'autre personne était si près qu'il ne voyait pas son visage, mais ses seins qui lui masquaient la vue. La voix abasourdie
de Subaru fit pousser un cri strident à la propriétaire des seins qui recula d'un bond. Enfin, il put la voir en entier.

« S'il vous plaît, regardez les gens dans les yeux quand vous leur parlez. Les yeux ! Mon Dieu ! Les hommes sont toujours comme ça,
c'est pour ça que je ne peux pas leur faire confiance ! »

Une autre jeune fille, inconnue du grand public, s'est déchaînée, laissant éclater sa colère nue contre le sexe masculin.

La jeune fille, d'une grande beauté, avait de longs cheveux blonds dorés, coiffés en une queue de cheval sur le côté qui lui
caressait le visage, et des yeux d'un bleu vif, presque transparent. Elle portait une jupe courte qui privilégiait la liberté de
mouvement, et une tunique blanche sur le buste. Elle semblait avoir à peu près le même âge que Subaru, bien qu'elle fût
nettement plus petite ; sa forte poitrine et ses fesses généreuses lui donnaient une silhouette très séduisante.

Compte tenu de l'attitude de la personne, Subaru estima qu'il devait qualifier cela de sex-appeal sain.

L'attitude hostile de la jeune fille et ses agissements désarmèrent Subaru, qui ne savait plus quoi lui dire. Soudain, un
changement s'opéra chez elle. Ses yeux bleus, légèrement bridés, s'humidifièrent considérablement.

« Tu... tu pleures ? »

« Je ne pleure pas du tout ! Je suis simplement en colère ! Oui, je suis en colère ! C'est la faute de Typhon ! Te faire autant
de mal alors que je n'avais aucune intention de sortir... ! Stupide Typhon ! Je hais ce monde qui la pousse à faire des choses
pareilles ! Je hais tout le monde ! »

Elle frappa le sol du pied, et ses larmes coulèrent à flots, faisant trembler la terre sous ses pieds. En y regardant de plus
près, Subaru constata que ce geste, ajouté au coup qu'il avait reçu plus tôt, causait des dégâts considérables aux alentours.

La colline où il avait pris le thé avec Echidna avait été rasée, et la table et le parasol avaient été projetés au loin. Il était
anormal que de tels dégâts ne semblent pas affecter Subaru.

Entre l'échange qui venait de se produire et le comportement actuel de la jeune fille, il avait d'une manière ou d'une autre deviné qui était la
jeune fille qui se tenait devant lui.

« M-merci de m'avoir sauvé ? Mais cela signifie que vous êtes aussi... »

« Je suis Minerve, la Sorcière de la Colère ! Nul n'est digne d'invoquer son nom ! »

« Tu viens de le faire, n'est-ce pas ?! »

« Enfin ! J'ai guéri tes blessures ! Ma mission est accomplie ! Tu n'as plus la moindre trace de piqûre d'abeille ! C'est la
promesse d'une sorcière, alors voilà ! »

« Ne parle pas si légèrement des sorcières et des promesses ! Sais-tu seulement à quel point les deux... »

Ces choses me font peur !

Détournant le visage, la jeune fille – la sorcière Minerve – laissa éclater sa colère d'une manière adorable.

Pourtant, cette affirmation anormale s'avérait vraie. Il avait bel et bien subi les effets d'une correction mémorable. Après avoir été roué de coups, ses blessures avaient guéri. En matière de phénomènes mystérieux, c'était du jamais vu.

Mais il ne pouvait concevoir les événements antérieurs qu'en les considérant comme brisés et guéris selon... aux caprices des autres —

« Gaaah... ! Je comprends ! »

Minerva lança soudain un regard noir au ciel, comme si elle s'adressait à une personne invisible. Voyant la grimace de Subaru, la jeune fille finit par le pointer du doigt en le réprimandant.

« Écoutez bien, ne faites plus rien d'irréfléchi ! Sinon, la prochaine fois, je guérirai tout le monde ! »

« Ne dis pas ça comme si tu allais massacrer tout le monde... »

Alors qu'elle pointait son doigt vers lui, il fut submergé par sa voix et la force de volonté qui s'en dégageait. Lorsque Subaru parvint tant bien que mal à murmurer une réponse, l'image de Minerva se dessina devant ses yeux comme un mirage : « ...Voir ton visage me soulage tellement, c'est comme si j'étais de retour chez moi. »

«...Cette évaluation me laisse un peu perplexe. J'étais quelque peu inquiet que nous ne... » ne plus pouvoir converser.

Devant Subaru, épuisé, Echidna apparut, le visage marqué par le mécontentement. La Sorcière Elle enroula ses longs cheveux blancs autour d'un doigt, sans vraiment regarder Subaru.

Subaru soupira devant l'attitude timide de la Sorcière.

« Ton avertissement était justifié. J'ai failli mourir et je n'y ai rien gagné... Pathétique. »

« C'était inévitable... Plus précisément, un problème est survenu, ce qui a forcé cette issue. Même si mon objectif était de vous permettre de parler à Daphné, dès que j'ai quitté mon corps, Typhon a pris les devants et... »

« Mm ? Attendez, c'était Typhon, pas Daphné ? »

Lorsque Subaru, voyant que le nom était incorrect, inclina la tête, l'échidné qui avait interrompu la conversation hocha la tête.

« La première sorcière à se présenter devant vous fut Typhon... la Sorcière de l'Orgueil. Je crois que vous le savez pour l'avoir rencontrée, mais elle est si enfantine. Elle s'est mise à courir, désirant de tout son cœur vous rencontrer. »

« Ce qui veut dire que j'ai failli me faire tuer par une fille qui n'a même rien à voir avec tout ça... ? »

À proprement parler, il n'était pas en danger de mort, mais de devenir un homme brisé ; pourtant, l'effet C'était pareil. D'ailleurs, avait-elle confondu son désir de le rencontrer avec celui de le tuer... ?

« Elle s'est nommée elle-même, mais celle qui t'a sauvée de la mort était Minerve, la Sorcière. »

de la Colère. Comme je l'ai expliqué précédemment, cette fille est la sorcière avec laquelle vous seriez le plus en sécurité.

« Ouais, elle avait l'air d'une... hmm... une guérisseuse loli à forte poitrine, tsundere, pleine de fraîcheur et d'énergie. »

Grâce à elle, je n'aurais pas dû mourir, mais...

Subaru interrompit son discours et observa les alentours. Plus aucune petite colline n'était visible dans la plaine herbeuse.

Comprenant, au regard de Subaru, où il voulait en venir, Echidna esquissa un sourire forcé et claqua des doigts.

Soudain, une brise souffla. Au même instant, le monde fut enveloppé de ténèbres comme si un rideau était tombé. Puis, lorsque le rideau se leva, tout était redevenu comme au temps du goûter des rêves.

« Ohhh... mon Dieu, tu es vraiment une sorcière. »

« Je suis choqué que vous puissiez douter d'une telle chose après toutes nos conversations. Eh bien, alors... »

Et maintenant ?

« Que voulez-vous dire par quoi maintenant ? »

« Souhaitez-vous poursuivre ? Je peux affirmer avec certitude que cette fois-ci, je peux vous accorder une audience avec... »

Daphné, c'est certain, sans interruption... mais Daphné est plus dangereuse que Typhon.

Subaru déglutit bruyamment. Naturellement, les paroles d'Echidna avaient suscité la peur.

«...Si la Colère était sans danger, où se situait l'Orgueil sur la balance?" »

« Typhon était "très dangereux", je suppose ? Mais pas autant que Camilla et Daphné. »

« Entendre ça donne vraiment à réfléchir, hein... »

Quand on lui a dit qu'il avait parlé à Typhon, cette conversation lui a semblé un lointain souvenir.

S'il avait affaire à quelqu'un d'encore moins enclin à la bienséance verbale, sa vie aurait véritablement été en danger.

Même si ce n'était pas le cas, elle restait la créatrice des bêtes démoniaques, concentrés d'instincts meurtriers. Peut-être s'agissait-il d'un défi insensé que Subaru était voué à perdre dès le départ.

Puis, au moment même où il commençait à considérer sa bataille comme une bataille sans espoir de victoire — « —C'est pourquoi je dois forcer la porte, bon sang !»

S'il ne s'agissait que de victoire ou de défaite, Subaru Natsuki ne pourrait vaincre personne.

La manière dont Subaru combat pour défier ses adversaires et ainsi augmenter ses chances de victoire.

« Votre détermination est donc ferme ? Compris. »

Sous les yeux de Subaru, la posture provocatrice d'Echidna laissa place à un soupir empreint de résignation.

Cependant, la sorcière ajouta, en levant un doigt : « Cependant, je veux vraiment faire ceci. »

C'est très clair. Vous ne devez absolument pas libérer Daphné de ses entraves.

« Des contraintes... »

« De plus, je vous interdis de la toucher. Si possible, je vous prie également d'éviter de croiser son regard. »

« Si je respectais tout ça, je serais tellement flipant que j'aurais envie de mourir, tu

vois ?! » D'abord, elle n'avait pas expliqué le mot « contraintes », chose qu'il ne pouvait ignorer. Mais avant qu'il puisse approfondir la question, Echidna avait terminé ses préparatifs. La forme de la Sorcière vacilla lentement, son existence se dissipa, et le monde fondit tandis qu'elle échangeait sa place avec une autre Sorcière.

Puis, le corps de Subaru tendu et raide, elle apparut lentement devant ses yeux.

«...Allons, n'est-ce pas un peu excessif ?»

En relevant le menton, Subaru laissa échapper ces mots d'une voix tremblante.

Si c'était véritablement la Sorcière de la Gourmandise qui était apparue devant ses yeux, il était vraiment difficile de l'ignorer.

«—Subaruuu, as-tu quelque chose à demander à Daphnée ?»

D'une voix suave, Daphné, la sorcière de la gourmandise, demanda en reniflant de son nez raffiné.

—La sorcière était enfermée dans un cercueil, solidement enchaînée, les deux yeux bandés de noir.

6

Ce n'était pas qu'elle n'avait rien de particulier. C'est plutôt que l'apparence extérieure de la Sorcière était étrange, d'une manière très bizarre.

Le cercueil avait une forme très proche de celle de la vierge de fer, instrument de torture. La Sorcière, entassé dans le cercueil noir dressé verticalement, il paraissait avoir treize ou quatorze ans.

Ses cheveux cendrés étaient coiffés en deux couettes qui lui descendaient jusqu'aux épaules. Une camisole de force d'un noir d'encre, portée par-dessus des vêtements blancs, était fixée au cercueil par des chaînes. Ses yeux étaient bandés, un bandeau croisé au milieu de son visage lui conférant une allure de sorcière sinistre, plus encore que celles qui l'avaient précédée.

« Je suis sortie parce que Donadona me l'a dit, même si dormir me faisait vraiment du bien... je ne veux pas

« Je vais rester debout très longtemps, alors ne parle pas de choses ennuyeuses, d'accord ? »

« O-oui, merci d'avoir pris la peine de venir. Cette remarque sonne plus comme de la paresse que de la gourmandise, alors... vous êtes la sorcière de la gourmandise, n'est-ce pas ? »

L'autre partie avait les yeux bandés et ne pouvait certainement pas reculer. Mais il y avait Echidna.

Un avertissement avait été lancé juste avant, et Subaru a donc réduit la distance avec précaution, d'un seul pas.

Mais ce geste fit murmurer à Daphné, à l'intérieur du cercueil, un « Ahh » fredonnant par le nez avant de dire : « ...Ceci pourrait être un poison pour le corps de Daphné... Cercueil de mille-pattes. » « — ! »

Elle a crié, et la surprise de Subaru face au spectacle qui a suivi lui a noué la gorge.

Pour le dire simplement, Daphné n'a fait que reculer, apparemment pour maintenir le cap.

Elle avait une certaine distance avec Subaru. Cependant, c'est sa façon de bouger qui a dépassé les attentes de Subaru.



« _____ »

La partie inférieure du cercueil retenait Daphné se souleva soudainement du sol. La cause ? Des pattes qui avaient poussé au fond du cercueil, des pattes qui se mouvaient comme celles d'un crabe ou d'une araignée.

Grâce à ces pieds, le cercueil recula.

C'était comme une vierge de fer mobile — ou, plus exactement, cela se déplaçait comme une créature vivante.

« Puis-je... vous demander ce que c'est... ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Daphné ne peut pas voir, alors dites-le de façon à ce que Daphné puisse comprendre. »

« Ce cercueil... euh... super esthétique que vous avez là. D'après ce que je sais, les cercueils n'ont pas de pieds, et ils ne se déplacent certainement pas comme des insectes à des vitesses incroyables. »

Le cercueil se posa tout seul dans un grincement, comme s'il avait atteint sa destination, et rétracta ses pattes qui avaient poussé à l'intérieur. Le geste était semblable à celui d'une tortue se cachant dans sa carapace, mais infiniment plus répugnant.

« Daphné ne peut pas se déplacer librement, alors Daphné a fabriqué le Cercueil Mille-Pattes pour ça. Il se déplace de

La sueur et l'urine de Daphné, très pratique, n'est-ce pas ?

« Soudain, j'ai l'impression que ça fait beaucoup trop d'informations. »

En résumé, il s'agissait d'une créature se nourrissant des déchets de son hôte. Dans sa tête, il

J'ai réfléchi à la possibilité que ce soit simplement une formulation maladroite, mais le caractère anormal de la situation était en effet frappant.

Le plus anormal était sans doute le fait qu'elle ait « réussi ».

« Quand Subaru est aux côtés de Daphné, le corps de Daphné palpite... C'est une odeur que Daphné... »

J'aime vraiment, vraiment... Ça donne envie à Daphné de te manger.

« Par manger, vous voulez dire... m'avalier ? »

« Je t'avale... »

Daphné répondit, le visage rouge, presque comme une personne ivre. Ses paroles avaient probablement une signification particulière. quelque chose de différent pour elle de ce qu'ils lui ont fait.

Ses expressions étaient adorables, mais la sorcière avait dit sans hésiter qu'elle voulait « manger ».

Subaru. Cela indiquait qu'elle n'entendait rien de plus que le sens littéral de consommer de la nourriture — autrement dit, le cannibalisme n'était pas une utopie pour elle.

Le bon sens ou les considérations éthiques ne lui seraient d'aucun secours. Pour prendre l'ascendant, il fallait une attaque préventive.

« Je comprends que ni l'un ni l'autre ne souhaite que la conversation s'éternise. Je comprends, alors je vais droit au but. »

« Question. Il s'agit des trois grandes bêtes démoniaques que vous avez créées. »

« Trois... formidables ? »

« — ! La Baleine Blanche, le Grand Lapin et le Serpent Noir, ces bêtes démoniaques ! C'est toi qui les as créées, n'est-ce pas ?! »

Son attitude, comme si elle ne se souvenait pas d'eux, exaspéra Subaru, qui se mit à crier les noms des bêtes démoniaques. À ces noms, Daphné inclina la tête de gauche à droite à plusieurs reprises en guise de réponse.

« Ahhh, vous voulez dire Baleine, Lapin et Serpent ? »

« C'est ce que je te dis... »

« Mais vous les appeliez par des noms étranges. Je ne connais pas les noms que les autres leur donnent. Je veux dire, ces enfants sont partis et ont laissé Daphné toute seule... »

Se tortillant à l'intérieur du cercueil, Daphné semblait tenter d'échapper à la colère de Subaru. Apparemment, elle Il n'avait pas vraiment conscience que la création de la vie était un véritable acte de Dieu.

—Ce qui signifie qu'en créant les bêtes démoniaques, Daphné a exercé un pouvoir rivalisant avec celui des véritables divinités.

« Bon sang, pourquoi avoir créé des types comme ça... ? »

« — ? Pourquoi ? »

« Mais pourquoi ! Avez-vous laissé des types comme ça semer la pagaille dans le monde ? »

N'en pouvant plus de son attitude, comme si cela ne la concernait pas, Subaru laissa échapper un cri de colère contre la mère des bêtes démoniaques. La colère lui monta au visage tandis qu'il pointait un doigt vers elle.

Daphné hurla.

« Même si tu es mort, ça fait quatre cents ans ! Imagine les ravages que ces bêtes démoniaques ont causés ! Des dizaines, des centaines de personnes ! Le nombre de victimes continue d'augmenter ! »

Le souvenir de l'affrontement féroce avec la Baleine Blanche dans les plaines de Liphaz lui revint en mémoire.

Il se souvenait de la ténacité de Wilhelm, de ses cris appelant sa femme assassinée, des jours de lamentations et de colère des chevaliers ayant participé à cette bataille – et la source de tout cela était la Sorcière dans le cercueil devant ses yeux.

« Mais pourquoi ! Pourquoi avoir créé un monstre comme la Baleine Blanche ?! »

«—? Plus une créature est grosse, plus elle peut nourrir de gens, n'est-ce pas ?»

«—Euh, quoi ?»

L'air complètement déconcerté de Daphné mit un terme aux reproches acerbes et véhéments de Subaru. Alors que son attitude réduisait à néant ses efforts, il murmura, et Daphné inclina encore davantage la tête en disant :

« La baleine blanche, elle est énorme, n'est-ce pas ? Beaucoup de gens pourraient se rassasier en la mangeant. »

"Qu'est-ce que tu es..."

« Le Grand Lapin, eh bien... ils se multiplient de plus en plus. Tant qu'il est là, personne

« Tu vas avoir faim. C'est pas merveilleux ? »

« C'est parce que le Grand Lapin en a mangé tellement !! »

Le discours de Daphné était incohérent. À première vue, elle avait créé des monstres pour résoudre le problème de la faim. Pour sauver les gens des souffrances de la famine, elle avait créé des monstres comme source de nourriture... Et pourtant, tant de gens en étaient tombés victimes. monstres.

« Vous avez tout compris de travers ! Le nombre de personnes emportées par des monstres est bien plus élevé. »
que les gens dont le ventre était rempli par...

« Tu vas manger l'autre, mais tu ne penses pas qu'il soit possible que tu sois mangé. »

« Toi-même... N'est-ce pas un peu trop injuste ? »

Alors que Subaru affichait une mine renfrognée, Daphné sourit avec charme, prononçant les mots comme s'ils étaient le plus naturel au monde.

«
_____»

Tout en avalant ses paroles, Subaru s'efforça de comprendre, et il finit par comprendre que...
Je n'ai pas compris.

Il s'était trompé. De par son apparence et sa facilité à s'exprimer, il avait cru pouvoir lui parler directement.

Mais il se trompait. La jeune fille qui se tenait devant lui n'était pas du tout une « personne ».

« C'est une logique animale... »

Les forts dévorent les faibles : tel était véritablement le principe qui motivait les actes de Daphné. De plus, elle ne voyait aucune valeur dans un monde où les forts dominaient les faibles ; son seul but était de se nourrir.

Il comprenait maintenant l'explication d'Echidna : Daphné était vraiment dangereuse, quelqu'un avec qui on ne pouvait pas raisonner.

Subaru et Daphné avaient des valeurs différentes.

C'était une sorcière. Même parmi les sorcières, dont il n'y en avait que sept au monde, elle était une véritable sorcière.

« Subaru... tu ne penses pas à calmer la gourmandise de tout le monde, toi aussi ? »

«
_____»

« Dans la vie, la gourmandise est le désir le plus important de tous, tu sais ? Je veux dire, si tu ne peux pas... »

Satisfaites ça, tu ne peux pas vivre, n'est-ce pas ?

«
_____»

« Même si tu n'as pas la paix, même si tu n'es pas aimé, même si tu ne peux pas exprimer tes émotions, même si tu ne peux pas te respecter, même si tu ne peux pas obtenir ce que tu désires, même si... »

Tu ne peux pas t'enthousiasmer pour quoi que ce soit qui ne tue personne. Mais...

« _____ »

« Si tu ne peux pas manger, tu meurs, pas vrai ? »

De tous les sept péchés capitaux, seul le péché de gourmandise était directement lié à la vie elle-même.

Au sens strict, la gourmandise désignait un désir irrésistible de nourriture au-delà du nécessaire. Mais dans

Dans ce cas précis, Daphné était convaincue que cela signifiait le besoin impérieux de nourriture nécessaire à la survie.

Elle avait raison sur un point, un point qu'il ne pouvait réfuter.

Cependant... « Ce que vous dites est en partie vrai. Je le reconnais. Mais c'est juste... »

« Subaru, tu devrais essayer de souffrir de la faim jusqu'à l'extrême limite une fois. Alors tu comprendras ce que... »

Les paroles de Daphné signifient... Dans quel genre de monde vivent Daphné et Bunny ?

Assurément, lorsqu'elle évoqua la famine la plus extrême, Subaru resta sans voix. Il n'avait jamais connu une faim aussi terrible, au point d'en être mortel. Dans un foyer japonais moderne ordinaire, la famine était quasiment inexistante, et même après avoir été invoqué dans un autre monde, il avait eu la chance de rencontrer Emilia très rapidement et d'être recueilli par le Manoir Roswaal.

—Même si la faim le prenait à cet instant précis, lui infligeant une angoisse difficile à supporter, cela ne lui permettrait pas de comprendre la psyché de la Sorcière.

« Donc ce monstre, le Grand Lapin, a été créé par votre propre faim, alors... »

« Tous ces enfants ressemblaient à Daphné après leur naissance, surtout à Daphné qui était vide. »

« Estomac... Vous pouvez comprendre ce qu'ils ressentent quand ils se mangent entre eux... »

«...Ça ne vous fait pas mal à la conscience ? D'avoir fait ressentir ce vide dans le ventre aux monstres que vous avez créés.»

«—? Même si l'estomac de Bunny est vide, ça ne vide pas plus l'estomac de Daphne ?»

«...J'ai été stupide de poser la question.»

Ils se parlaient sans s'écouter. Il avait beau essayer, il ne comprendrait jamais cette sorcière.

Pour Daphné, même les monstres qu'elle avait créés n'étaient rien de plus que des rations de secours.
pour la chasser chaque fois que son ventre était vide.

Elle leur donna naissance, elle les mangea. C'était l'autosuffisance absolue — véritablement, c'était la mère du Grand Lapin.

Peut-être était-il inutile de s'acharner davantage sur Daphné, mais... « Si je disais que je veux
me débarrasser de ce Grand Lapin, auriez-vous des conseils à me donner ? »

« Eh, tu veux détruire Bunny ? Ce gamin, il est faible mais facile à manger et se propage tellement

En plus, c'est facile. C'est le chef-d'œuvre de Daphné.

« Si vous persistez à prôner cette mentalité du "les faibles mangent les forts", du "manger ou être mangé", alors j'aimerais que vous... »

Reconnaissez que tuer pour survivre est un instinct de survie fondamental.

Face à Daphné, qui s'entête dans son jugement farfelu, Subaru a formulé sa réfutation sous forme de sophismes.

Leurs valeurs étaient différentes, ce qui les empêchait de communiquer sur un pied d'égalité. Tenter de créer un climat de confiance entre Subaru et Daphne, un espace où ils pourraient se comprendre, relevait de l'impossible et était probablement voué à l'échec pour les deux parties.

Cependant-

« — Le Grand Lapin utilise le mana pour chercher ses proies, vous voyez. »

«...Qu'est-ce qui vous prend tout à coup ?»

« Je veux dire, si tu dois manger pour vivre, tu dois aussi accepter de devoir tuer pour vivre, sinon ça n'aura aucun sens ? »

Subaru se méfiait de la façon dont Daphné lui avait parlé du Grand Lapin, comme il le lui avait demandé. Daphné acquiesçait sans cesse, semblant accepter sans sourciller les sophismes de Subaru. Il s'attendait à une réplique immédiate, mais il avait visiblement comblé le fossé entre leurs valeurs respectives par des valeurs issues de mondes différents.

Ignorant de la surprise de Subaru, Daphné parla des caractéristiques de son enfant comme étant...

mère des bêtes démoniaques.

« Il est attiré par de grandes quantités de mana, donc tu pourrais utiliser un puissant mage comme leurre pour les rassembler. Ensuite, tu pourrais tous les éliminer d'un coup ? »

«...J'ai entendu dire que leur nombre augmente sans limite. Y aura-t-il des joueurs qui se démarqueront du peloton ?»

« Peu importe le nombre de corps, il n'y a qu'un seul esprit. C'est comme si un seul ensemble de pensées était partagé par toute la foule. Il n'a aucune intelligence pour empêcher sa destruction. »

« C'est exact. Donc, si on les élimine, ce ne sera pas comme s'ils revenaient tous d'un seul survivant. »

« Quelque chose sorti d'un film d'horreur cliché... »

C'était un élément de scénario obligatoire dans un film de panique monstrueuse, mais combiné avec le Grand Lapin Sans ces caractéristiques, ce ne serait pas drôle du tout.

Mais les informations recueillies à ce moment-là constituaient une contribution précieuse pour affronter le Grand Lapin qui menaçait. Cela ne signifiait pas qu'il avait trouvé un moyen infaillible de l'éliminer, mais les données étaient suffisamment nombreuses pour justifier tous les efforts déployés. Il entrevoyait une lueur d'espoir.

« Fuwaah... Est-ce que Daphné peut se reposer maintenant ? »

À Subaru, qui réfléchissait à la manière de soumettre le Grand Lapin, Daphné bâilla et dit
Ainsi, jusqu'à la fin, elle a agi à son propre rythme, ou plutôt, elle était indifférente à tout ce qui l'entourait.

Pour Daphné, tout comme pour le Grand Lapin, tout commençait et finissait avec son existence individuelle.
Par conséquent, la Sorcière n'avait absolument aucun intérêt pour les résultats ; ni pour Subaru, ni pour le Grand Lapin.

Peut-être que la seule chose qui l'intéressait était une faim insatiable. Qu'est-ce que cela signifiait même pour une Sorcière qui n'était plus de ce monde ?

« Oui. Ça a pris du temps, mais je vais le garder précieusement. Merci aussi. »

L'un était vivant, l'autre mort ; leurs vies se déroulaient à des époques différentes. Sans cette histoire, Subaru et Daphné auraient toujours suivi des chemins qui ne se seraient jamais croisés. Dès lors, renoncer à leurs valeurs différentes et se séparer ne posait aucun problème.

Il n'y avait aucun problème,

mais... « Je détruirai le Grand Lapin. J'ai déjà tué la Baleine Blanche. Je n'accepterai rien. »

« Les plaintes de leur maman chérie. »

«
_____»

« Il y a quatre cents ans, vous auriez peut-être pensé avoir bien fait votre travail. Si ce n'est pas le cas, eh bien, passons, ils ont semé la terreur sans relâche. Ils en ont assez fait – je les anéantirai, sans laisser de trace. »

Un gouffre immense séparait leurs valeurs — et, pleinement conscient de cela, Subaru prit la parole.

Ne sachant pas si sa flèche atteindrait sa cible, il avait voulu décocher au moins une flèche sur les Sorcières qui jouaient avec lui jusqu'au bout.

Face à la déclaration de guerre de Subaru, Daphné lui a montré une réaction inédite.

«...Humain arrogant .»

Le murmure qui s'échappa était totalement dépourvu de la douce atmosphère qui régnait jusque-là.

La bouche de la Sorcière s'ouvrit largement sur le côté, et pour la première fois, il aperçut une volonté tangible au-delà de la simple Gourmandise.

— Fais-le, si tu peux.

Affichant ses crocs acérés et tirant la langue rouge, la Sorcière de la Gourmandise rit de plaisir.

7

«
_____»

Un vent violent souffla et Subaru, sans s'en rendre compte, leva les bras, obstruant son champ de vision.

Ses yeux suivirent la rafale qui secouait l'herbe, et un tourbillon de vent fit claquer les pétales de

Des fleurs sauvages dansaient dans le ciel. Il les regarda jusqu'à ce qu'elles soient englouties par la lumière du soleil, puis son regard revint. Et alors... « — Pardon d'insister,

Echidna. »

« Je n'ai pas besoin de remerciements. Dans cet endroit, il est bon que les filles puissent échanger quelques mots avec quelqu'un d'autre. » moi de temps en temps. Bien sûr, si ce n'était pas un être comme toi, il ou elle ne pourrait pas se tenir devant nous.

«...Tu te moques de moi ?»

« Ce serait formidable si tout pouvait se résoudre en tirant sur les jambes, mais beaucoup de choses ne le peuvent pas. »

Echidna, apparaissant à la place de Daphné, parla sur un ton badin en haussant les épaules.

À tout le moins, bien que Subaru ait ressenti la même oppression que lors de sa première rencontre avec Echidna, il n'a pas éprouvé la même envie de vomir. Il avait ressenti la même chose en rencontrant les autres Sorcières.

Il avait éprouvé de la peur face à l'étrangeté des filles. Mais il n'avait ressenti aucun rejet instinctif. Voilà la différence.

« Alors, avez-vous retenu quelque chose de cette conversation avec Daphné ? »

« Je suppose que oui... Premièrement, j'ai remarqué que parmi les sorcières, vous êtes incroyablement saine d'esprit. »

« Ha... Mon Dieu, ça ne va pas du tout. Je ne peux pas me permettre que vous me regardiez d'un œil plus léger après de si belles paroles qui me mettent de bonne humeur. »

À la réponse sincère de Subaru, Echidna émit un son par le nez, accompagné de quelques petites plaisanteries.

Après cela, la sorcière fredonna un air en posant du thé frais et des biscuits sur la table.

La mélodie n'était pas terrible. En tout cas, c'était une sorcière facile à comprendre.

« Mais je me passerai de vos fluides corporels et de vos biscuits avec on ne sait quoi dedans. »

« Je n'y ai pas mis de cheveux. »

« À ce stade, je dois remettre en question tout ce que vous me dites ! »

À partir de ce moment, Subaru se jura fermement qu'il ne mangerait ni ne boirait plus jamais à cette réception.

Contrairement à la détermination de Subaru, Echidna esquissa un sourire douloureux et plissa ses yeux noirs. Sous le regard sombre de Subaru, ce dernier grimaça, se sentant profondément mal à l'aise.

« Je n'aime pas vraiment la façon dont ces yeux semblent tout voir. »

« Si je pouvais tout savoir de quelqu'un en le fixant du regard, je te fixerais jusqu'à ce que tu explodes. » en flammes... D'ailleurs, je dois vraiment dire que vous manquez de conscience de vous-même, n'est-ce pas ?

« — ? De quoi parlez-vous ? Conscient de quoi ? »

« Peut-être la situation est-elle déformée ? Par exemple... si vous le vouliez, vous pourriez calmement... »

Échanger quelques mots même avec Typhon, à condition qu'elle ait dit vouloir vous parler. Ai-je tort ?

Subaru inclina la tête lorsqu'Echidna lui lança une question. Il l'accepta, tournant la tête d'un côté puis de l'autre, pensif. Que voulait dire la Sorcière, ou plutôt, que cherchait-elle à lui faire dire ?

«...Si elle voulait parler, je pense que je l'écouterais. Et alors ?»

« Après tout ce que Typhon t'a fait ? Normalement, on ne pourrait jamais accepter quelqu'un qui vous a brisé les bras et les jambes et qui a failli vous tuer, même si ces blessures avaient été complètement guéries. »

« _____ »

À l'instant où elle l'a fait remarquer, Subaru a eu le souffle coupé.

Sa réaction fit s'épaissir le regard noir d'Echidna, témoignant d'un intérêt toujours plus profond. Pendant ce temps, Avec le temps, Subaru se souvint lentement de quelque chose qu'il avait oublié : comment respirer.

« Il semblerait que vous n'en étiez pas totalement ignorant. »

«...Je me demande si cela a un lien avec mon fonctionnement mental actuel. Je suis certainement conscient de moi-même.» que ma façon de penser est un peu déraisonnable. Mais je ne peux pas simplement dire certaines choses comme ça, n'est-ce pas ?

Que se passerait-il s'il disait avec colère à propos de Typhon, qui avait failli lui ôter la vie, qu'il ne pouvait pas lui pardonner ?

Même Rem avait tué Subaru autrefois. Et Ram l'avait aidée à commettre cet acte. Malgré tout, Subaru leur avait pardonné à tous les deux. L'amour qu'il leur portait avait triomphé de la colère. Il avait choisi un lendemain à passer avec eux plutôt qu'un lendemain sans eux.

« Bien sûr, c'est différent avec des sorcières que je viens de rencontrer qu'avec Rem et Ram. Je ne vais pas... »

« Tu supporteras de parler à Typhon tant qu'elle ne s'excusera pas. Dis-lui ça. »

«...Compris.» Je ne sais pas si elle écoutera ou si elle souhaitera vous reparler, mais Je vais avoir une discussion franche avec elle à ce sujet.

Bombant le torse, Echidna s'engagea à faire ce que Subaru lui avait demandé d'une manière tout à fait louable.

Faisant un signe de tête en guise de réponse, Subaru baissa brusquement les yeux sur ses deux mains.

Il avait l'étrange impression que quelque chose clochait. Il ouvrait et fermait les poings, fronçant les sourcils d'un air interrogateur.

« Quoi ? J'ai une drôle de sensation, un peu flippante... »

—Il semblerait que le moment de votre réveil approche.»

« Se réveiller ? ...C'est-à-dire... »

Subaru eut le vertige tandis que le haut de son corps vacillait. Il eut une sensation semblable à celle des étourdissements liés au fait de se lever. Trop rapide, Subaru, toujours assis sur sa chaise, cligna des yeux, se demandant ce qui se passait.

L'éveil signifiait la libération du château des rêves. Mais ce qui était étrange, c'était que... « D'après ce que vous m'avez dit, je ne peux pas partir d'ici tant que vous ne m'avez pas donné la permission ? »

« Cela devrait être le cas, mais il y a des exceptions. Par exemple, si votre chair et votre sang sont incités à se réveiller de l'extérieur... mais c'est étrange. Certes, cette fois-ci, nous en avons longuement parlé, mais même ainsi, ce n'est en aucun cas un événement courant. »

« Réveillé de l'extérieur... ? Ne me dites pas que cela signifie... »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent lorsque l'explication d'Echidna lui fit penser à quelque chose.

Dans son état actuel, Subaru n'était qu'une âme invitée dans le rêve d'Echidna. La chair et le sang qui auraient dû la contenir auraient encore dû gisant sur le sol de pierre du tombeau, les membres déployés comme un ange de neige. Le temps s'écoulait différemment à l'intérieur et à l'extérieur, il en concluait donc qu'il était pratiquement impossible que quelqu'un ait pressenti quelque chose d'anormal et soit entré dans le tombeau.

Autrement dit, il n'y avait qu'une seule personne qui pouvait réveiller Subaru.

« Emilia essaie de me réveiller ? Non, attendez, en premier lieu... »

C'est alors que Subaru réalisa un fait étrange. Il n'y avait aucun doute qu'Emilia était Il défiait l'épreuve du tombeau. Après tout, Subaru y était entré à cette époque.

Mais si ces événements se déroulaient dans le château des rêves pendant ce procès, alors... « N'étiez-vous pas l'examineur lors de ce procès ? Que faites-vous ici, alors ? »

« Mm ? »

« Je veux dire, Emilia conteste aussi le procès, non ? Que faites-vous ici au lieu de... »

Superviser ça ? C'est pas bizarre ?

«...Ah, c'est ce que vous voulez dire. Mais je vois déjà le résultat, alors...»

«Vous voyez le résultat...?»

Cette réponse terriblement abrupte empêcha Subaru de passer à la phrase suivante. C'était parce que L'apathie d'Echidna face au procès d'Emilia provenait de références aux propres souvenirs de Subaru.

Pour autant que Subaru le sache, Emilia serait incapable de réussir l'épreuve pendant les trois jours à venir.

Même si elle pensait pouvoir y arriver avec plus de temps, le Grand Lapin la priverait du temps nécessaire.

« Par conséquent, le résultat de son défi ne m'intéresse plus. Je ne peux certainement pas m'attendre à ce qu'elle... »

« Réaliser une percée en trois jours, même par tâtonnements. Ou peut-être que vous pourriez y arriver ? »

« _____ »

« Toi qui as décidé de recommencer sans cesse, veux-tu déployer tes ailes pour le bien de la princesse lâche ? »

Le ton sarcastique et moqueur avec lequel elle l'avait dit avait fait fermer les yeux à Subaru. Au fond de ses paupières, seule l'image d'Emilia en larmes, le cœur brisé par l'Épreuve, lui était apparue.

Pour qu'elle surmonte l'épreuve, serait-il prêt à mourir encore et encore, pour éviter de la faire porter cela ?

affronter?

Son cœur le suppliait fortement de ne pas se comporter de manière aussi cruelle.

« Je déteste tomber dans le panneau de tes provocations, mais je ne peux plus te laisser faire pleurer Emilia. »

« Euh... mm, ce n'est pas comme si c'était moi qui la faisais pleurer, cependant. »

« Pour cette raison, je contesterai votre procès de mauvais goût. J'avais de toute façon l'intention de le faire la dernière fois. »

Des gens m'ont mis des bâtons dans les roues, donc je n'ai pas pu à ce moment-là, mais je le ferai la prochaine fois.

« Vous n'aviez vraiment pas besoin de dire que c'est de mauvais goût... »

Echidna fit cette remarque en faisant la moue, mais cela n'entama en rien la détermination de Subaru.

Dans les deux cas, la déclaration qu'il avait faite à Echidna était authentique.

Cette fois, Subaru voulait tenter l'Épreuve. Il avait déjà surmonté la première. S'il échouait, il...

Après la deuxième et la troisième étape, le Sanctuaire serait libéré de la barrière.

Après cela, il pourrait se précipiter au manoir et, empruntant le pouvoir de Béatrice, renvoyer Elsa et le Maître des Bêtes chez eux.

Pour cela, il contesterait autant de fois qu'il le faudrait. La dernière chose qui lui traversa l'esprit était... « ...Garfiel. »

Même après avoir recommencé, il n'arrivait pas à déterminer comment il devait se comporter envers l'homme qui pourrait se transformer en tigre géant.

En réalité, plus il revenait à la vie, plus le miasme s'épaississait, provoquant des disputes inutiles avec Garfiel. C'est pourquoi, malgré l'écrasante supériorité numérique de Garfiel sur les autres, il finit par s'en prendre à Ram, Otto et aux villageois.

Même s'il survivait, l'autre n'écouterait pas – même si les circonstances changeaient, comment Pourrait-il se réconcilier avec un tel homme ?

« ...C'est impossible. »

À tout le moins, Subaru était incapable de pardonner à Garfiel dans son état mental actuel. Bien sûr, il ne devait pas non plus s'attirer les foudres de ce dernier. Il lui fallait éviter toute confrontation autant que possible.

Il n'y avait aucune chance de victoire par les armes. Il ne pouvait pas encore se résoudre à l'imaginer.

Garfiel devient un allié, mais...

« Merde, ça ne va pas... Je suis en train de perdre la tête. »

Au beau milieu de ces pensées, son esprit vacilla. Il fut saisi par la sensation de s'endormir. Apercevant Subaru, Echidna déclara : « Il semble que notre temps soit écoulé », puis poursuivit : « De mon point de vue, ce moment fut particulièrement fructueux, et ce, après qu'on ne m'ait même pas posé de question la dernière fois. Ai-je été à la hauteur du nom de Sorcière de l'Avarice, ne serait-ce qu'un peu ? »

« Je suppose que oui... Oui, pour être honnête, c'est une aide précieuse... à la fois pour élaborer un plan et pour mon moral. »

Contrairement à leur précédente conversation, où ils n'avaient échangé que quelques mots, celle-ci fut longue. Durant cet échange, plusieurs personnes qui ne s'étaient jamais montrées à Subaru jusqu'alors se révélèrent. Surtout, il lui révéla l'existence de Return by Death. Les blessures de son psychisme meurtri semblaient également s'être cicatrisées.

Même si le monde extérieur doutait de sa santé mentale face à une telle idée, il ne trouvait pas utile d'être aidé par un Sorcière si mystérieuse.

« Le pouvoir d'une sorcière me fait renaître de la mort ; celui d'une autre sauve ma psyché, hein ? »

"Ca c'était quoi?"

« Non, je parle tout seul... Echidna, que dois-je faire pour revenir ici ? »

«

Grâce au Retour par la Mort, Subaru était certain de retourner au tombeau. Mais une invitation sur le territoire d'Echidna exigeait bien plus. Ouvrir la porte des rêves nécessitait une clé, tout comme sa lutte désespérée avait servi de déclencheur cette fois-ci.

« Je sais que c'est égoïste de demander ça. Mais un jour, j'aurai de nouveau besoin de vos conseils. Vous en savez beaucoup, et puis... »

« — Parce que je connais ton Retour par la Mort, n'est-ce pas ? »

«...Oui, c'est exact.»

Jusqu'alors, Subaru n'avait personne au courant de son retour par la mort avec qui il puisse réellement converser. Mais cela devint possible grâce à Echidna, la sorcière qui se tenait devant lui.

Echidna était plus perspicace que Subaru. Son pouvoir était indispensable pour sortir de la boucle temporelle actuelle.

« Je n'ai rien contre le sentiment qu'on compte sur moi. Cependant, les vivants ne devraient pas accueillir si facilement. »

« les morts dans leurs pensées ou leur prêter leur cœur... surtout lorsqu'il s'agit d'une sorcière. »

« Vous voulez dire que ça ne va pas ? »

« Je ne dis pas que c'est mauvais. Mais je pense que ce sera probablement plus difficile à partir de maintenant. »

Le regard de Subaru mêlait déception et espoir, tandis que les joues d'Echidna se tendaient et qu'elle esquissait un sourire forcé.

« Les conditions pour inviter quelqu'un deviennent de plus en plus difficiles. La première fois, je peux appeler qui je veux, mais à partir de la deuxième, il n'en est plus ainsi. C'est la deuxième fois que je vous invite. Votre voix et votre désir sincère de savoir m'ont atteint. La troisième fois, il faut que ce désir soit encore plus fort que la deuxième fois... Pensez-vous en être capable ? »

« Une voix plus forte que cette fois-ci, ce qui signifie que je dois mourir avec un impact plus grand que si j'étais... »

« Mangée par des lapins ?... Même si je le pouvais, je préférerais... ne pas le faire. »

Tout d'abord, sa dernière mort avait suffi à le plonger dans la folie. Il était tombé dans un véritable oubli, l'âme bouleversée jusqu'au plus profond de son être, et il criait : « Pourquoi ? » Quelle douleur, quelle perte encore plus grande lui faudrait-il endurer ?

« Puisque vous l'avez refusé, il se pourrait bien que ce soit la dernière fois que nous nous rencontrons. Mais si vous participez au procès comme prévu, il n'en sera peut-être pas ainsi. »

« — ? Ah, je comprends ! C'est donc comme ça ! »

Il serra le poing. Il avait compris où Echidna voulait en venir. Il aurait l'occasion de parler avec Elle à la sortie d'un goûter.

Tout comme lors de la première épreuve, si Subaru avait participé à l'épreuve à la place d'Emilia, son désir de Les retrouvailles lui seraient accordées lorsqu'il rencontrerait la Sorcière lors des deuxième et troisième épreuves.

« Alors, si je fais ça ? Cela dit, il y a plus que ça en jeu qu'une simple tasse de thé... »

« Si vous insistez, je suis prêt à vous en servir là aussi... »

« Non, plus je vois ce qu'il y a dedans, moins j'ai envie d'en boire. »

Lorsqu'il tendit les paumes de ses mains pour rejeter son offre, Echidna afficha le visage le plus abattu qu'elle ait jamais eu.

Il ignorait pourquoi la sorcière s'acharnait à lui offrir ses propres fluides corporels à ce point. Peut-être cela l'excitait-il de voir une partie d'elle-même devenir une partie d'un autre. Ce serait assurément un péché.

Quoi qu'il en soit, il inscrirait la prochaine opportunité sur sa liste de choses à faire. Il lui restait une dernière chose à accomplir avant son départ.

« J'ai l'impression que je vais me réveiller pour de bon. Alors Echidna, s'il te plaît, avant ça. »

« — ? »

« Hé, ne me laisse pas en plan ! Une compensation pour la fête du thé ! C'est toi qui l'as dit ! »

« Ah, la compensation. Bien sûr, c'est obligatoire pour un goûter de sorcières. Ce serait impardonnable d'oublier une chose pareille. »

Un instant, il craignit qu'elle ait vraiment oublié, mais Echidna prononça ces mots avec un sourire suspect. D'ordinaire, Subaru aurait préféré qu'elle oublie de lui réclamer une compensation avant de les mettre à la porte, mais cette fois, le « serment » était inclus. Il ne pouvait pas l'omettre.

Le vœu serait réécrit, et il retournerait hors du rêve avec ses souvenirs de Echidna et le goûter, intacts.

Dans le pire des cas, s'il oubliait sa conversation avec Daphné, le seul avenir qui l'attendait était d'être dévoré une seconde fois par le Grand Lapin.

« La dernière fois, je vous ai interdit de parler de la fête du thé. Cette fois, vous souhaitez que je vous libère de vos liens. »

Je tiens à respecter ce vœu, et je vous ai par ailleurs chaleureusement accueillis. Je dois donc recevoir une juste compensation.

« Rien que d'y penser, je suis déjà nerveux à l'idée de ce que je vais devoir payer. »

« Peut-être qu'après ta mort, je recueillerai ton âme, et tu pourras alors profiter d'une fête éternelle avec nous... »

« Désolé. Je ne peux pas mourir, tu te souviens ? »

« Je suppose que non. Je trouve l'obsession de cette chose encore plus détestable qu'avant. »

Il pensait néanmoins que c'était une plaisanterie, mais pour un choix final, c'était une compensation effrayante. La simple pensée de passer l'éternité là-bas avec les Sorcières le faisait trembler de tous ses membres.

Si je dois offrir une compensation du même niveau... Alors que Subaru s'inquiétait de cela, Echidna dit, en tendant la main :

« Dans ce cas, j'avais vraiment jeté mon dévolu sur celui-là, mais je suppose que celui-ci fera l'affaire ? »

Tandis qu'elle parlait, les doigts d'Echidna effleurèrent le mouchoir blanc enroulé autour du poignet de Subaru.

La preuve de sa promesse de revenir sain et sauf, que lui avait donnée Petra, avait suivi.

Il l'emmenait même au monde des rêves :

« Ça fera l'affaire... ? Ce n'est qu'un mouchoir, n'est-ce pas ? Il n'a rien de spécial. »

« Alors il n'y a pas de mal à me le donner, n'est-ce pas ? S'il n'a rien de spécial. »

« Euh, eh bien, c'est peut-être vrai, mais... c'est... »

L'obstination d'Echidna fit que Subaru se protégea le poignet, ses paroles devenant de plus en plus maladroites. Le mouchoir était imprégné d'une promesse, celle de le ramener à Petra sans faute. Il portait les pensées de Petra, qui lui souhaitait un bon voyage. Il ne pouvait pas simplement le lui remettre.

Après tout, ramener le véhicule à Petra sain et sauf était l'un des objectifs de Subaru.

« D'ailleurs, comment une compensation pourrait-elle être quelque chose de physique ? Nous vivons dans un monde mental. »

On ne peut pas vraiment empêcher quelque chose du monde extérieur, n'est-ce pas ?

« Quelle perspicacité ! Certes, même si vous me le tendez ici, le mouchoir ne... »

« Disparaissent de votre poignet lorsque vous revenez à l'extérieur. Mais le désir demeure à l'intérieur. »

« Le vœu, dans le mouchoir ? »

Contrairement aux pensées figuratives de Subaru, Echidna hochait la tête avec un air de conviction totalement sérieux.

« Celle qui t'a conféré ce don se soucie sincèrement de toi. Le désir qu'elle nourrit pour ta sécurité devient une force qui te protège. De tels charmes existaient déjà de mon temps, mais tu ne dois pas t'en moquer. »

« Je n'avais aucune intention de le faire... Mais, c'est le cas, hein ? »

Lorsque Subaru lui a saisi le poignet, mouchoir compris, il a ressenti la considération de ce

Une adorable petite fille à l'intérieur. Peu à peu, une douce chaleur envahit sa poitrine.

Au fond de son cœur, il fit un nouveau serment. Il sauverait la jeune fille de son destin tragique.

« C'est peut-être mon territoire, mais cela ne signifie pas que je suis totalement libre d'agir à ma guise. De même que je ne peux vous priver de votre liberté, je ne peux pas disposer à ma guise des sentiments imprégnés dans ce mouchoir. Par conséquent, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

« Ce préambule m'inquiète un peu, mais dans ce cas, comment le mouchoir devient-il... »

« Une compensation pour vous ? »

« Cela me permet d'être certain de l'existence de ces sentiments, et peut-être... d'intervenir, quelque peu ? »

En réponse à la question de Subaru, Echidna effleura son mouchoir du bout du doigt. La sorcière ferma doucement les yeux et baissa la tête, se tenant tout près de lui.

La proximité et l'odeur de la Sorcière le mettaient mal à l'aise. Intérieurement, il priait pour qu'elle se dépêche, mais Echidna, sans s'en rendre compte, mit dix bonnes secondes avant de dire « D'accord » et de s'éloigner de lui.

« J'ai ainsi perçu ma rémunération. Un nouvel engagement nous lie. N'oublie pas. »

ce!"

«...Euh, j'avais juré d'oublier tout ça, vous savez.»

Utilisant des injures pour masquer sa gêne, Subaru s'éloigna d'Echidna.

Déjà, la vision de Subaru s'était déformée. Le monde avait perdu sa forme, à l'exception d'Echidna.

« Eh bien, ça m'a beaucoup aidé. À la prochaine audience, j' imagine ? »

« Ce serait bien si votre défi au tombeau se déroulait sans encombre, mais... »

Subaru esquissa un sourire douloureux, amusé par la facilité avec laquelle elle pouvait le tourmenter. Puis, il eut l'impression que cette fois, il était véritablement coupé du rêve.

«—Subaru Natsuki, si jamais tu reviens pour un troisième goûter...»

« Hein ? »

Au moment où il fut enveloppé d'une sensation de légèreté, Echidna, disparaissant de sa vue, lui dit quelque chose.

Lorsque Subaru répondit, la Sorcière, les yeux embués, sourit en poursuivant son récit.

«—Si un tel moment arrive, ce sera moi qui souhaiterai vous parler de quelque chose.»

« _____ »

Ces derniers mots semblant lui tirer les cheveux, la Sorcière disparut.

Champ de vision de Subaru.

Une sensation de brume persistait dans sa poitrine. Mais Subaru se tourna vers lui, le regard tourné vers le ciel.

Il perdit cette sensation de légèreté. Il ne savait plus s'il montait ou s'il descendait.

Mais le rêve touchait à sa fin. Et alors que le rêve s'achevait, la détermination qu'il adopta fut : « La prochaine fois, il n'y aura pas d'erreurs. »

Un murmure accompagna sa détermination. L'instant d'après, il entendit un craquement semblable à de la glace, et soudain, sa vision devint blanche.

CHAPITRE 6

JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME

1

« Uegh ! Geho ! Gehh ! »

Dès qu'il se réveilla, Subaru cracha de façon spectaculaire le goût amer de la terre qu'il avait dans la bouche.

Agenouillé sur le sol froid, il eut des haut-le-cœur désespérés jusqu'à ce que les larmes lui montent aux yeux. Il cracha avec force une salive imprégnée d'une odeur de boue et de gravier.

« Ça va se reproduire à chaque fois... ?! »

Lorsqu'il eut fini de recracher les substances étrangères, Subaru jura en secouant la tête.

l'incitant à s'éveiller pleinement.

Lentement, il repensa à ce qui s'était passé pendant son sommeil, et un brouillard sembla se dissiper à mesure que son sommeil s'éveillait. Les souvenirs ont ressurgi : « Le Grand

Lapin m'a attrapé... Je suis revenu et j'ai été invité à un goûter... »

Goûter et sorcière... Lorsque ces mots apparurent, une multitude de souvenirs liés aux sorcières défilèrent dans sa tête. Le fait qu'il s'en souvienne permit à Subaru de comprendre qu'Echidna avait tenu sa promesse.

Sans réfléchir, il porta la main à son poignet. Il sentit du tissu ; c'était le mouchoir de Petra.

Là aussi, sains et saufs.

«...Alors Echidna a tenu sa promesse, hein ? Pour une sorcière, elle n'a pas l'air si mauvaise.»

Subaru laissa échapper un petit soupir. Peut-être un soupir de lamentation ; peut-être un soupir de louange.

Echidna, moins sorcière que son titre ne le laissait supposer, fut l'une de ses rares et précieuses alliées durant cette période.

Elle possédait à la fois intelligence et sagesse. Les goûters et le procès n'offraient que peu d'occasions de s'appuyer sur l'une ou l'autre, mais... « En

revanche, ils représentent le plus grand avantage. C'est considérable. »

Subaru porta une main à sa poitrine et trembla intérieurement à nouveau d'avoir pu avouer son retour par la mort.

Les conditions étaient limitées à cet endroit, où il n'y avait que lui, Echidna et les autres sorcières. Mais pouvoir révéler le Retour par la Mort à quelqu'un et lui en parler était quelque chose qu'il n'osait plus souhaiter à ce moment-là.

Grâce à cela, il avait obtenu des informations sur le Grand Lapin et des hypothèses sur le Retour par Les caractéristiques de la mort.

L'information la plus troublante qu'il avait rapportée était peut-être que la Sorcière de l'Envie était la cause de l'Autorité qui résidait en Subaru et qu'un jour, il devrait très certainement affronter la Sorcière.

« Mais pour l'instant, je compte sur ton pouvoir. J'utiliserai les vies que tu me donnes autant de fois que nécessaire. »

Si cela le rapprochait des réponses, il n'en était que plus heureux. C'était un petit prix à payer pour pour le bien de l'avenir.

Subaru s'essuya grossièrement les lèvres avec sa manche et se leva sur-le-champ. Il portait un costume imposant.

Son expression, d'abord pleine de détermination, s'est ensuite transformée en appréhension, un mauvais pressentiment la faisant passer pour de l'appréhension.

« C'est forcément Emilia qui... m'a réveillée, mais... »

À proprement parler, l'esprit de Subaru avait été réveillé par une interférence extérieure. Mais dans ce cas précis, il s'agissait d'une différence minime et insignifiante... qui s'est rapidement estompée face à l'ampleur du problème actuel.

En effet, dans la salle de pierre du tombeau où s'est déroulé le premier procès, Emilia était introuvable.

«...Impossible, n'est-ce pas ?»

Marmonnant d'étonnement, Subaru scruta la pièce en pierre faiblement éclairée.

Pourtant, Emilia restait introuvable dans la salle d'audience. Emilia, qui aurait dû être en proie à l'angoisse du cauchemar qui la hantait jusqu'au moment où Subaru l'a touchée et réveillée, avait disparu.

« Elle s'est donc réveillée avant moi, puis a essayé de me réveiller, et ensuite... et ensuite ? »

—Et puis, comme Subaru ne se réveillait pas, elle est tout simplement partie, le laissant là ?

Cela n'aurait pas été très conforme à la personnalité d'Emilia. Il était plus probable qu'Emilia prenne les choses en main. Subaru, inconscient, sort du tombeau puis va dehors pour appeler à l'aide.

Ou peut-être que son état mental était tellement en désaccord avec son état normal qu'elle en était venue à se suicider. Un acte si peu digne d'Emilia.

« — !! »

C'est alors que Subaru réalisa qu'il était arrivé bien trop tard.

Alors qu'il se répétait les événements, c'était la quatrième fois qu'il se réveillait à cet endroit. Mais jusque-là, Emilia ne s'était jamais réveillée avant lui ; c'était la première fois.

À présent, il était incapable de consoler Emilia, le cœur brisé, un vide immense creusé dans son âme par des cauchemars du passé.

« Ne me dites pas qu'elle s'est enfuie dehors en panique... ! »

En repensant à quel point Emilia était perturbée par le passé, il ne pouvait pas affirmer avec certitude que c'était impossible.

Ram et Otto se trouvaient à l'extérieur du tombeau. Même si Emilia était partie en larmes, ils auraient dû pouvoir la calmer habilement. De plus, à l'extérieur se trouvaient...

«—Garfiel et Ryuzu sont là.»

Alors qu'il se retournait pour s'enfuir du tombeau, ses jambes s'immobilisèrent. Juste après son Retour par la Mort, le miasme de Subaru avait probablement de nouveau gagné en densité. Il n'avait toujours pas trouvé de solution pour le contrer.

Si son miasme était plus dense que la fois précédente, impossible de prédire quand Garfiel et sa bande le poursuivraient. Rien ne garantissait qu'ils ne l'attaqueraient pas dès sa sortie du tombeau.

«...Non, je dois y aller.»

Il était préoccupé par la sécurité d'Emilia. Il était hors de question pour lui de négliger cette question.

De plus, plus il répétait, plus son malaise s'intensifiait, et chaque erreur de jugement ne faisait qu'empirer la situation. Les excuses de Subaru ne seraient peut-être crédibles que tant que le compte à rebours serait bas. Mais ce serait peut-être la dernière fois qu'il tenterait de les excuser.

L'état émotionnel de Subaru rendait également le colérique Garfiel difficile à persuader. Mais il pourrait peut-être obtenir quelque chose de Ryuzu en plaidant que l'histoire du miasme était un malentendu.

« Cette fois, il faut miser sur cette conversation ! »

Misant tout sur cette unique opportunité, il força ses jambes, jusque-là paralysées, à se mettre en mouvement. Dès le premier pas, il n'hésita plus. Il courut à toute vitesse sur le sol dur.

Le bruit de ses pas résonna dans le tombeau froid, se mêlant à la respiration de Subaru qui se précipitait dehors. Une brise tiède souffla de l'entrée, le gênant, mais il l'ignora en courant.

Alors que Subaru serrait les dents, le clair de lune qui filtrait droit devant lui révéla l'entrée. Subaru sauta par-dessus les lianes qui recouvraient le sol et les murs du couloir.

déterminé à se mettre en route même s'il ne voyait rien sur son chemin.

Lorsqu'il sortit en courant du tombeau, il se demanda si ce serait Emilia, ou peut-être Garfiel, qui apparaîtrait en premier à ses yeux.

"-Hein?"

Il actionna instantanément le frein à main, immobilisant brutalement son corps. Il bascula en avant, puis se redressa.

Cependant, son cœur, frappé par la surprise face à l'inattendu, ne pouvait être remis en place si facilement.

« _____ »

Il retraça dans son esprit deux scènes : Emilia en larmes, Garfiel se retournant avec hostilité tandis que Subaru filait à toute allure. Sortir du tombeau – cela représentait ses pires scénarios. Mais le résultat ne fut ni l'un ni l'autre.

Il n'y avait ni Emilia, ni Garfiel, ni d'ailleurs Ram, ni Otto, ni Ryuzu.

Ce qu'il y avait, c'était... « ...

une ombre. »

Avec hésitation, sans réfléchir, Subaru laissa échapper un murmure décrivant la scène sans ambages.

À l'extérieur du tombeau, le sanctuaire, entouré à la fois de forêt et de barrières, était entièrement plongé dans une ombre d'une noirceur absolue.

2

L'ombre — il n'y avait vraiment pas d'autre façon d'exprimer le spectacle qui se déroulait sous ses yeux.

Le paysage qu'il contemplait depuis l'entrée du tombeau avait changé. La clairière devant le tombeau, le village visible au loin, le feu de joie qui éclairait le chemin nocturne... rien de tout cela n'entrait dans sa vue.

Il tourna son visage vers le ciel. Là, la lune décroissante et pâle et les innombrables étoiles scintillaient, diffusant leur lumière.

Ni le clair de lune ni la lumière des étoiles n'eurent le moindre effet sur l'ombre qui enveloppait le Sanctuaire de ténèbres.

« _____ »

Inspirant profondément, Subaru se concentra et descendit les marches du tombeau, posant le pied sur la clairière qui s'offrait à ses yeux. Ses plantes de pieds effleurèrent l'ombre. Il sentit l'herbe et la terre s'enfoncer sous ses pas, bien que ses yeux ne puissent distinguer ni l'une ni l'autre. Rien n'indiquait qu'il s'enfonçait dans l'ombre comme dans des sables mouvants. Pourtant, il était englouti par les ténèbres jusqu'aux chevilles.

Instantanément, l'ombre inquiétante lui parut répugnante. La gorge de Subaru se serra tandis qu'il hurlait.

« E-Emilia ! Emilia, où es-tu ! Où es-tu ? ! Réponds-moi, Emilia ! »

L'incertitude qui planait sur le monde, la déformation du monde révélée par son Ces yeux... la peur se répandit dans Subaru.

Sa détermination face à l'adversité fut anéantie par l'absurdité de ne même pas comprendre ce qui s'était passé.

Emilia ne répondit pas. On ne la vit ni n'entendit aucun son.

« Ram ! Ryuzu ! Même Otto ! Vous êtes là, n'est-ce pas ? ! Sortez, s'il vous plaît ! »

Si ce moment s'est produit juste après l'Épreuve, toutes les personnes qu'il a nommées auraient dû être présentes dans la clairière. Subaru aurait dû rassurer Emilia, paniquée, et être accueilli par ces personnes lorsqu'il l'a ramenée dehors.

C'est ce qui aurait dû se passer, mais cette fois-ci, rien ne se déroulait comme Subaru l'avait prévu.

« Suis-je stupide... ? Non, je suis stupide. Ce n'est pas le moment de paniquer. Quoi qu'il arrive, je dois garder mon sang-froid comme si j'avais une fontaine à eau sur la tête... ! »

Se mordant la lèvre, le sang lui montant à la mâchoire, Subaru s'efforçait de garder son calme face à l'anomalie. Il avait déjà perdu assez de temps en futilités, à se laisser aller à des pensées confuses, à des émotions exacerbées et à des événements bouleversants ; c'était fini.

—N'avait-il pas tout juste renforcé sa détermination au tombeau, lors du goûter d'Échidna ?

Aussi indéchiffrables que soient les circonstances, s'il les affrontait avec résolution, même s'il ne trouvait pas la bonne réponse mais faisait simplement un pas en avant, se rapprochant de ce qu'il pouvait atteindre, un pas de plus vers la vengeance, une telle mort aurait un sens.

«...Je dois découvrir où diable sont passées Emilia et les autres.»

Après avoir exprimé à haute voix ce qu'il devait faire, Subaru décida de défier l'ombre qui se tenait devant lui, comme plan provisoire.

Il marchait vers le campement. Il avait le choix entre la cathédrale qui avait accueilli les habitants du village d'Earlham et la résidence Ryuzu où Roswaal se rétablissait ; la cathédrale était plus proche et plus fréquentée. Il s'y dirigea donc.

Poursuivant cette idée, Subaru leva un pied de l'ombre pour se mettre à courir — « — Hein ? »

Dès qu'il tenta de courir, Subaru s'arrêta net, au premier pas. Ce n'était pas par manque de volonté. par timidité. S'il s'est arrêté, c'est parce que le vent s'est mis soudain à souffler juste devant ses yeux.

C'était un vent tiède, et il avait une couleur. Sa couleur noire ressemblait beaucoup à celle de la L'ombre enveloppe le sanctuaire.

« — »

Le vent effleura Subaru comme s'il léchait tout son corps, passant derrière lui. Il sentit... La peau de sa nuque le chatouillait à cause de l'égratignure ; Subaru se retourna lentement, très lentement.

Ses yeux suivaient le vent. C'était un acte insensé, mais il y avait une raison concrète à cela.

« Aa »

Dans le sanctuaire, plongé dans les ténèbres, l'ombre enveloppait la surface de la clairière, dans laquelle Il n'y avait personne d'autre que Subaru.

Mais là, assez près pour qu'on puisse respirer dessus, cette ombre se tenait silencieusement.

Il ne l'avait pas remarqué jusqu'à ce qu'il soit tout près. Il ne s'était pas rendu compte qu'il s'approchait autant. Même en ayant Elle s'était approchée si près qu'elle n'avait pas émis un son, bien qu'elle l'ait regardé fixement.

Il ne pouvait pas voir le visage de l'autre personne. Et pourtant, c'était ce visage qu'il ne pouvait pas voir, plus que tout autre. Tout autre élément révélait son identité. « — ? ! »

L'instant d'après, l'ombre qui recouvrait le sol se gonfla de façon explosive, et le fragile paysage connu sous le nom de Sanctuaire s'effondra complètement, englouti par une mer d'ombres qui masqua la forêt plongée dans les ténèbres, le village et le monde.

Mais face à une telle anomalie, Subaru ne pouvait se permettre de songer au monde englouti par l'ombre.

Ses pensées furent volées par l'être qui se tenait devant ses yeux, et il ressentit un remords qui n'aurait pas dû exister. "Tu es..."

Sa voix tremblait. Il ne pouvait plus continuer. La voix de Subaru coincée dans sa gorge, L'ombre murmura à sa place.

Il n'aurait pas été possible d'exprimer son intention d'une manière plus facile à comprendre.

"-Je t'aime."

Ainsi murmura l'ombre, imprégnée d'une affection ardente et passionnée, suffisante pour embraser le monde entier.

3

Avant que l'ombre ne s'érode, les barrières physiques telles que les portes et les murs n'avaient aucune signification.

Des murs en pierre, des portes en bois patinées par le temps, des tables en métal... Éparpillés çà et là comme des jouets d'enfant de valeur douteuse, ils se fondaient dans l'ombre, tout comme le temps et la réflexion qu'on avait consacrés à leur accumulation.

« —Mon Dieu ! Je n'ai vraiment pas de chance. Dire que je ne sais même pas si l'épreuve a été surmontée ou non. »

L'individu allongé sur le lit laissait échapper ces commentaires profondément sentimentaux tout en contemplant distraitemment la demeure qui se dégradait ainsi, le centre de la pièce étant englouti par l'ombre.

La voix n'était pas nerveuse. La présence de l'ombre ne suscitait aucune surprise.
Un sentiment de vide s'installait, empreint de résignation.

Un vide et une résignation persistaient dans ses yeux vairons. Pourtant, à un degré insoupçonné par tous, il ressentait profondément et longuement le poids des mois et des années qui s'écoulaient.

Il avait lutté pendant si longtemps, pour finalement n'éprouver que vide et résignation. C'était exactement ce qu'il ressentait.

« Lady Emilia est allée contester le procès, et vous, vous allez la sauver. Ceci, et finalement, Inévitablement, la situation changera... Mais il semble que ce ne soit pas moi qui en serai témoin.

Soupirant, l'individu se redressa lentement puis descendit doucement du lit au sol.
Le sol de la pièce était déjà plongé dans l'ombre, et cette érosion commençait également à atteindre ses pieds.

L'ombre était impitoyable, agrippant ses chevilles fines. Elle se tordait en grimpaant toujours plus haut, effaçant toute existence.

L'érosion causée par l'ombre devait être douloureuse. Pourtant, tandis que l'ombre imprégnait la chair de ses jambes, la couleur de son visage demeura imperturbable – non, son visage était dissimulé sous un maquillage blanc. Son expression ne trahirait donc jamais rien. Une telle force mentale était-elle prodigieuse... ou tout simplement de la folie ?

Lorsque l'ombre lui engloutit entièrement les jambes, l'érosion atteignit ses hanches. À ce moment-là, il défit les bandages qui enserraient le haut de son corps, révélant les plaies douloureuses qui persistaient sur sa chair souple.

Il laissa tomber les bandages tachés de sang à ses pieds. Sans les regarder disparaître dans l'ombre, il tendit la main vers le lit. Il écarta l'oreiller et prit ce qui se trouvait dessous.

Puis, avec une infinie tendresse, il le serra contre sa poitrine : un livre à la couverture noire, sans titre.

Il l'a serré contre lui comme un être cher. C'était comme si le livre lui-même était quelqu'un qui lui était très cher.

Ses lèvres tachées de pourpre prirent la forme d'un sourire étrange tandis que sa voix s'échappait comme un murmure.

« Si tu as choisi l'enfer, c'est là que je t'accueillerai. Si tu empruntes le chemin de l'enfer, je Je vous accompagnerai volontiers. Si vous vivez en enfer, alors c'est cet enfer que je désire.
Son murmure n'atteignit personne.

C'était tout simplement un acte futile et dénué de sens pour tuer le temps, un monologue qui resterait à jamais inaudible.

Mais il continua à prononcer ces mots solitaires, à jouer cette comédie solitaire, tout en serrant fort le livre contre lui.

Dans un lieu inaccessible à tous, d'une voix qui ne pouvait atteindre personne, seul lui-même étant là pour l'entendre, il déclara...

« — La prochaine fois, ne fais pas d'erreurs, d'accord, Subaru Natsuki ? »

C'est alors, finalement, que l'ombre engloutit le sourire. Le livre tomba au sol.
Sur quoi tout sombra dans les ténèbres et disparut.

<FIN>

ÉPILOGUE

Bonjour, c'est Tappei Nagatsuki, alias le Chat Couleur Souris, qui fait comme d'habitude.

Encore une fois, merci beaucoup d'avoir acheté et lu Re:ZERO -Starting Life in Another World-, tome 11 ! Cela montre que l'on ne tient pas compte du fait que certains lecteurs se précipitent sur la postface pour trouver une conclusion avant d'acheter, mais personne ne fait ça avec le tome 11, n'est-ce pas ? Alors, oublions ce détail. En tout cas, merci !

Dans le volume précédent, nous avons atteint l'étape majeure du volume 10, ce qui m'a donné le sentiment supplémentaire J'ai éprouvé la satisfaction d'avoir plongé dans l'Arc 4, mais dans le Vol. 11, j'ai ressenti une satisfaction différente.

En effet, à partir de ce volume, le contenu diffère sensiblement du roman en ligne précédent. Bien entendu, le manuscrit de chaque volume est entièrement réécrit pour l'impression, afin d'en faciliter la lecture, mais ce n'est qu'à partir du volume 8 que ces modifications portent sur des développements fondamentaux de l'intrigue.

Il se trouve que, pour les volumes 8 et 9, je suis presque certain que ces changements n'ont jamais dépassé le stade des détails mineurs. C'est à partir de ce volume précis que les modifications majeures apportées au développement sont devenues concrètement visibles.

Je pense que tout auteur contribuant au Web aurait de telles préoccupations, mais il faut un certain courage pour proposer à tous une histoire dont le contenu diffère de celui déjà publié. J'attends donc avec impatience votre avis sur la version imprimée d'Arc 4, qui sera différente de la version Web !

J'ai donc dit plusieurs choses, en gros : « Je souhaite avoir votre avis sur le contenu. » Eh bien... pour être franc, c'est exactement ce que je voulais dire. Je vous écris parce que je souhaite vraiment avoir votre avis, alors merci d'avance.

Même si c'est sur Twitter, cela me convient parfaitement, mais si je peux me permettre un petit élan de générosité, j'attends aussi vos lettres. Vous trouverez l'adresse à la fin de ce livre pour m'envoyer vos messages de fans. C'est valable pour tous les auteurs. Si vous osez me faire part de vos impressions, j'en serai ravi.

Maintenant que j'ai longuement écrit sur la manière de solliciter des commentaires, permettez-moi d'aborder la coutume établie des remerciements.

Cher rédacteur en chef, j'ai bien finalisé tous les ouvrages destinés à être publiés cette année. Ce volume-ci vous a donné bien du fil à retordre, notamment en raison du temps passé à le modifier, mais vous m'avez été d'une aide précieuse. Comme toujours, je vous remercie infiniment. Je vous prie de bien vouloir me transmettre mes meilleurs vœux pour l'année prochaine.

À Otsuka, l'illustratrice, je vous ai donné bien du fil à retordre avec les designs des personnages de l'Arc 4 — y compris ce volume, où le nombre de personnages ne cesse d'augmenter — mais vous avez été d'une aide précieuse. Les Sorcières des Péchés Capitaux sont tout simplement magnifiques. Un grand merci.

À Kusano, le concepteur de la couverture, ce volume présente, chose rare pour Re:ZERO, une scène du quotidien en une seule case qui met de bonne humeur (^_^). Merci beaucoup d'avoir conservé cette image tout en réalisant une si belle couverture.

À Daichi Matsuse et Makoto Fugetsu, responsables des adaptations en BD, vous comblez les lacunes du texte seul, alors comme toujours, un immense merci à vous deux ! L'Arc 2 atteint enfin son apogée, et l'Arc 3 se dévoile sous nos yeux, avec des scènes palpitantes en BD ! S'il vous plaît, continuez à nous montrer de magnifiques illustrations de Re:ZERO ! En tant qu'auteur, je ferai de mon mieux !

Et il y a quelques jours à peine, la production de l'anime Re:ZERO s'est enfin terminée. La cérémonie de clôture a réuni une grande équipe de production et de doublage, et j'ai été particulièrement touché par les nombreux témoignages de sympathie. Je dois continuer à donner le meilleur de moi-même et je compte bien mettre tout cela à profit. À tous ceux qui ont participé à la création de cet anime, bravo pour votre excellent travail !

Je vais continuer à travailler dur sur Re:ZERO à partir de maintenant ! Merci beaucoup à tous !

Enfin, je tiens à remercier tous les lecteurs qui ont acheté ce livre et apprécié son histoire.

C'est le rêve de tout auteur de voir son œuvre adaptée en anime. Maintenant que mon vœu est exaucé... Certes, je crois que j'ai encore un rêve. Re:ZERO n'est pas terminé.

À peu près au même moment que la parution de ce livre, il y a un ouvrage en collaboration avec Natsume Akatsuki de Konosuba : God's Blessing on this Wonderful World !, et en février prochain, un événement est prévu avec Rem dans le rôle principal. Alors, s'il vous plaît, témoignez votre soutien à Re:ZERO, non seulement en 2016, mais aussi en 2017 !

Eh bien, retrouvons-nous pour le tome 12. Merci beaucoup !

Novembre 2016 <<L'enthousiasme est toujours
aussi fort après la fin de l'anime>>

Was Vol. 11
supposed to be a
panty festival?!

Due to final
alterations, the only
underwear left in
was Subaru's.



Shinichiro
Otsuka

オツカ
シンイチロウ

Daphne
Initial Design

Partly
see-
through

Frederica's
Frontispiece
Illustration
(pre-revision)

Typhon
Initial Design





« Mademoiselle Frederica ! Cette fois, c'est à notre tour de présenter l'aperçu du prochain volume ! »

« Oui, oui, ne t'emballe pas trop, Petra. N'oublie jamais qu'une servante se doit d'être gracieuse. »

Il est également important d'être réservé.

« Oui, Mademoiselle Frederica. Mais, mais, c'est tellement rassurant de faire cela avec vous, Mademoiselle Frederica ! »

« Je suis heureuse que nous soyons toutes les deux là, Petra. Alors, de quoi allons-nous parler cette fois-ci ? »

« Euh... premièrement, tout comme Re:ZERO -Starting Life in Another World-, Volume 11, Volume 4 de la

Une version animée de la BD Re:ZERO sera disponible en décembre ! Quant à l'histoire...

« Pour Maître Subaru, Dame Emilia, et toi aussi, Petra, les belles histoires continueront. Mais c'est grâce à elles que ce qui suivra brillera d'autant plus... des histoires très importantes, en effet. Et ensuite ? »

« Oui ! Nous parlons d'une collaboration très importante ! Une collaboration miraculeuse entre Konosuba : God's Blessing on this Wonderful World! de Natsume Aka-tsuki et Re:ZERO -Starting Life in Another World- ! »

« Il y aura un dialogue entre les deux auteurs, des interviews des illustrateurs des deux séries, des bandes dessinées réalisées en collaboration par les mangakas pour les versions manga des deux œuvres, etc. Bref, un contenu incontournable. »

« J'attends avec impatience le livre collaboratif Re: Starting This Wonderful Life from Zero ! »

« Le tome 12 de la série principale Re:ZERO devrait sortir en mars prochain. Croyez-moi, il est bien trop tôt pour se désintéresser de Re:ZERO . »

« Je suppose que oui ! Ça va continuer encore et encore... »

« Enfin... nous ne pouvons manquer d'annoncer un événement qui aura lieu en février prochain, intitulé Rem Day, à Akihabara et Shibuya. »

« Rem Day... Vous voulez dire, Mlle Rem ? »

« Pour célébrer l'anniversaire de cette jeune fille, l'événement Re: Starting Rem's Birthday from Zero 2017 se tiendra à Akihabara et Shibuya. Les détails seront annoncés ultérieurement par HP et Twitter. »

mais..."

« Il semblerait que toutes sortes de souvenirs soient vendus lors de la fête d'anniversaire de Miss Rem. De nombreuses illustrations spéciales seront réalisées pour l'occasion, ce qui donne l'impression que tout le monde chérit vraiment beaucoup Miss Rem. »

« Petra. »

« C'est pourquoi nous devons travailler dur pour que Mlle Rem puisse aller mieux, ne serait-ce qu'un jour plus tôt. N'est-ce pas, Mlle Frederica ? »

— Oui, bien sûr. Après tout, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre à Rem, comme je l'ai fait pour toi.

et Ram. C'est pourquoi nous devons tous les deux faire de notre mieux. Mettons-y du nôtre !

« Oui ! Prenez soin de moi ! »

« Une réponse adorable ! Ahhh, vous êtes tellement mignon(ne) ! »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink